



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07483158 1

J









# **HUDIBRAS.**

***P O È M E.***

**TOME SECOND.**

HUDIBRAS.  
A POEM  
WRITTEN  
*IN THE TIME OF THE*  
CIVIL WARS.

---

*ADORNED WITH CUTS.*

---



LONDON.

---

M, DCC, LVII.

# H U D I B R A S.

## *P O È M E*

**E C R I T D A N S L E T E M S**  
des Troubles d'Angleterre ;

**E T**

*T R A D U I T E N V E R S F R A N Ç O I S*  
*avec des Remarques & des Figures.*

**T O M E S E C O N D.**



*A L O N D R E S.*

---

*M. D C C. LVII.*

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY

**278230B**

ASTOR, LENORE AND  
TILDEN FOUNDATIONS  
B 1944 L

# JUDIBRAS.

*ome II.*

A



# HUDIBRA.

---

## THE ARGUMENT OF THE FOURTH CANTO

The Knight, by Damnable Magician,  
Being cast illegally in Prison ;  
Love brings his Action on the Case,  
And lays it upon Hudibras.

How he receives the Ladies visit,  
And cunningly his Sute sollicit,  
Which she defers ; yet on Parole,  
Redeems him from th' enchanted Hol-

---

## CANTO IV.

---

**B**UT now, t' observe Romantick Method,  
Let bloody Steel a-while be sheathed ;



# HUDIBRAS.

---

## S U J E T DU QUATRIEME CHANT.

*Hudibras illégalement  
Refferré par enchantement :  
L'amour se met de la partie ,  
Pour augmenter son avanie :  
Survient l'objet de son amour :  
Finement il lui fait sa cour.  
La Dame joue au mieux son rôle ;  
Et l'élargit sur sa parole.*

---

## CHANT IV.

---

**S**UIVANT le stile de Roman ,  
Renguinons le fer un moment ;

And all those harsh and rugged Sounds  
Of Bastinado's Cuts , and Wounds ,  
Exchang'd to Love's more gentle style ,  
To let our Reader breath a-while :  
In which that we may be as brief as  
Is possible , by way of Preface ,  
Is't not enough to make one strange ,  
That some Mens Fancies should ne'er change ,  
But make all People do , and say ,  
The same things still the self-same Way ?  
Some Writers make all Ladies purloin'd ,  
And Knights pursuing like a Whirlwind :  
Others make all their Knights in Fits  
Of Jealousy to lose their Wits ;  
Till drawing Blood o' th' Dames , like Witches ,  
Th' are forthwith cur'd of their Caprices .

Some always thrive in their Amours ,  
By pulling Plasters off their Sores ;  
As Cripples do to get an Alms ,  
Just so do they , and win their Dames .  
Some Force whole Regions in despight  
Of Geography to change their site :  
Make former Times shake Hands with latter ,  
And that which was before , come after .

Ne parlons plus de meurtrissure ,  
Coups de bâton , ni de blessure ;  
D'amour il faut un peu parler ,  
Et laisser Lecteurs respirer ,  
Leur faire une courte Préface ;  
Quand elle est trop longue on s'en lasse.  
Or ne doit-on pas s'étonner  
De voir tant d'Auteurs nous donner  
Toujours , soit en vers , soit en prose ,  
Sans varier , la même chose ?  
Dames qu'enlevent des amans ,  
Des Chevaliers après courans .  
D'un Chevalier la jalouſie  
Le fait tomber en phrénésie ;  
À sa Dame il tire du sang ,  
Et se fent guéri dans l'inſtant ,  
Suivant la façon coutumiere  
De rompre un charme de Sorciere. (1)  
Un autre est heureux en amour ,  
Éralant tous ſes maux au jour ,  
Et gagne un cœur par ton mauſade ,  
Comme un gueux gagne carifade .  
On change les positions  
Des tems , comme des régions , (2)  
En dépit de Géographie ,  
Ainsi que de Chronologie .

## 6 CANTO IV.

*But those that write in Rhime, still make  
The one Verse for the other's sake;  
For, one for Sense, and one for Rhime,  
I think's sufficient at one time.*

*But we forget in what sad plight  
We whilom left the Captiv'd Knight,  
And pensive Squire, both bruis'd in Body,  
And conjur'd into safe Custody:  
Tir'd with Dispute, and speaking Latin,  
As well as Basting, and Bear-baiting,  
And desperate of any course,  
To free himself by Wit or Force;  
His only Solace was, that now  
His Dog-bolt Fortune was so low,  
That either it must quickly end,  
Or turn about again, and mend:  
In which he found th' Event, no less  
Than other times, besides his guess.*

*There is a tall long-sided Dame,  
( But wond'rous-light ) ycleped Fame,  
That like a thin Camelion boards  
Her self on Air, and eats her Words:  
Upon her Shoulders Wings she wears,  
Like hanging sleeves, lin'd thro' with Ears,  
And Eyes, and Tongues, as Poets lift,*

## C H A N T I V.

7

De deux vers pourtant le dernier,  
Est toujours fait pour le premier ;  
Car , pour le sens , dans cette esrime ,  
Un suffit , l'autre est pour la rime .

Mais il ne faut pas oublier  
Que j'ai laissé le Chevalier ,  
Avec Ralpho dans prison dure ,  
Souffrant de mainte meurtrissure ,  
Las de parler de cou s porter ,  
Et sur combats d'ours disputer ;  
Ne pouvant se tirer de presse  
Ni par force , ni par adresse .  
Toute sa consolation  
Etoit , que sa condition  
Etant au pis alloit sur l'heure  
Changer , & devenir meilleure .  
Comme autrefois l'évenement  
Justifia son jugement .

Une Dame à taille allongée  
Qu'on appelle la Renommée ,  
Qui vole bien mieux qu'un pigeon ,  
Vit d'air comme un caméléon , (3)  
Mange ses paroles , & porte (4)  
À chaque épaule , une aile forte ,  
Doublée , à ce qu'on dit , au mieux ,  
D'oreilles , de langues , & d'yeux ; (5)

A iiiij

3 CANTO IV.

Made good by deep Mythologist.

*With these she through the Welkin flies,  
And sometimes carries Truth, oft Lies;*

*With Letters hung like Eastern Pigeons,  
And Mercaries of farthest Regions;  
Diurnals writ for Regulation  
Of Lying, to inform the Nation;  
And by their publick use to bring down  
The rate of Whetstones in the Kingdom:  
About her Neck a Pacquet-Male,  
Fraught with Advise, some fresh, some stale,  
Of Men that walk'd when they were dead,  
And Cows of Monsters brought to Bed;  
Of Hail-stones big as Pullets Eggs,  
And Puppies whelp'd with twice two Legs;  
A Blazing-Star seen in the West,  
By six or seven Men at least:  
Two Trumpets she does sound at once,  
But both of clean contrary Tones;  
But whether both with the same Wind,  
Or one before, and one behind,*

## *C H A N T   I V.*

9

(Du Poète & Mythologue  
Je ne suis ici que copiste.)  
De ses ailes elle fend l'air (6)  
Portant vite comme un éclair,  
Des vérités bien établies, (7)  
Et bien souvent des menteries.  
Comme font de certains pigeons, (8)  
Elle porte en cent régions,  
Paquets de lettres & gazettes,  
Et des journaux qui sont recettes,  
Qu'elle dispense en quantité,  
Pour altérer la vérité ; (9)  
Ayant toujours dans l'escarcelle  
Quelque bourde vieille ou nouvelle ;  
Gens marchans après leur trépas,  
Un monstre que vache a mis bas ;  
Des grêlons gros comme œufs de poule ;  
Et de petits chiens une foule,  
Avec chacun deux fois deux pieds  
Et deux de chacun des côtés ;  
Une comète chevelue  
Que six ou sept hommes ont vue.  
Deux trompes elle emplit de vent  
Dont le ton est bien différent ;  
Si, pour souffler, c'est la maniere,  
L'une devant, l'autre derriere,

A v

*We know not, only this can tell,  
The one sounds vilely, th' other well;*

*And therefore vulgar Authors name  
The one Good, the other Evil Fame.*

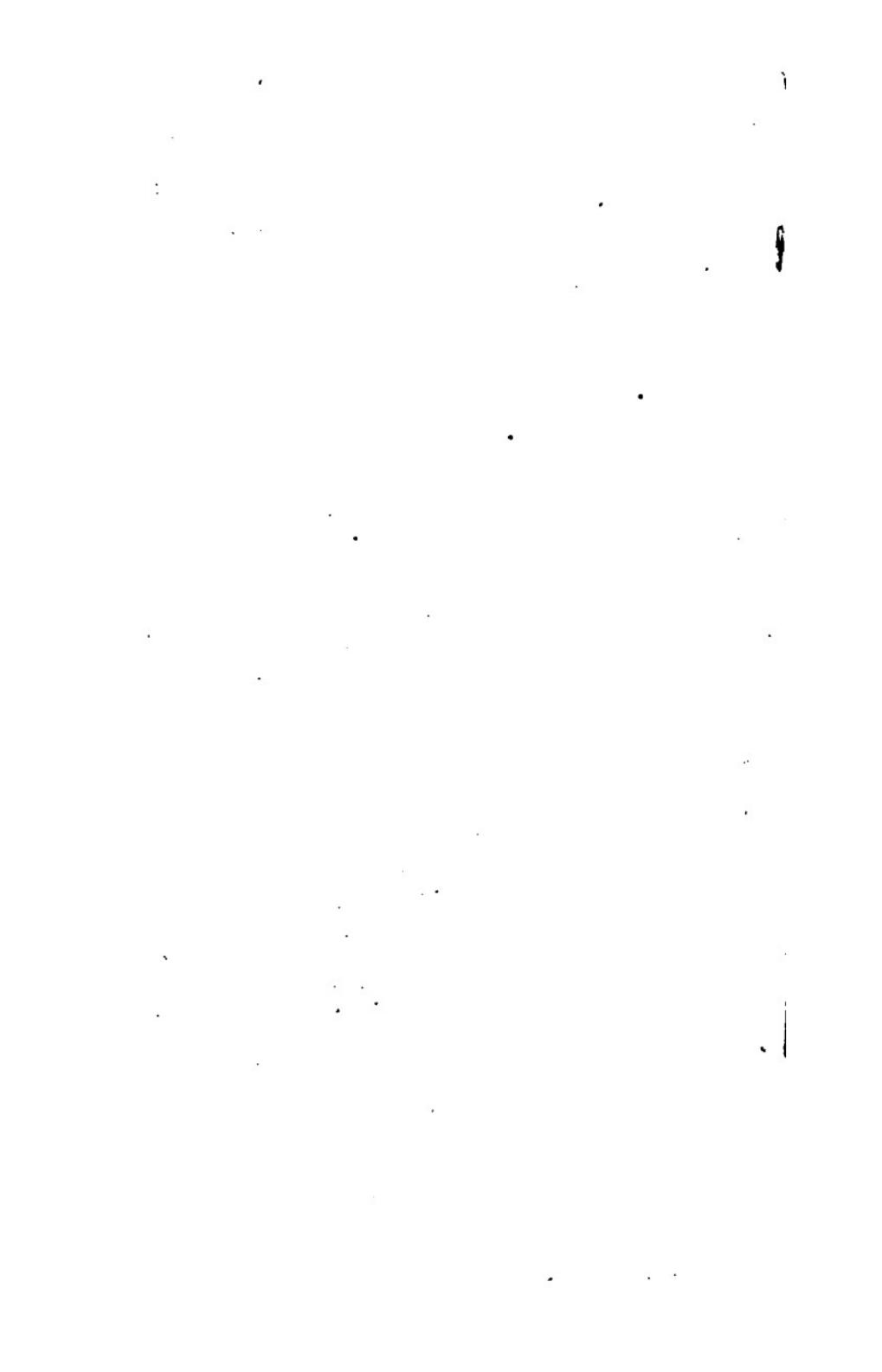
*This tartling Gossip knew too well,  
What Mischief Hudibras befell;  
And straight the spightful Tidings bears  
Of all, to th' unkind Widow's Ears.  
Democritus ne'er laugh'd so loud,  
To see Bawds carted thro' the Crowd,  
Or Funerals with stately Pomp,  
March slowly on in solemn Dump,  
As she laugh'd out, until her back,  
As well as sides, was like to crack.*

*She vow'd she would go see the sight,  
And visit the distressed Knight:  
To do the Office of a Neighbour,  
And be a Gossip at his Labour:  
And from his wooden Goal, the Stocks,  
To set at large his Fester-Locks,  
And by Exchange, Parole, or Ransom,  
To free him from th' Enchanted Mansion.*

Cela ne m'est pas bien connu ;  
Tout ce qui m'en est revenu ,  
Est que l'une a son fort aimable ,  
Et l'autre , un fort désagréable ;  
Bonne & mauvaise sont les noms  
Qu'on leur donne dans nos cantons .  
D'Hudibras l'affaire fâcheuse  
Parvint bientôt à la Causeuse ,  
Qui méchamment , sans s'arrêter ,  
A la Veuve l'alla conter ;  
Jamais Démocrite en sa vie , (10)  
Voyant maquerelle punie ,  
Ou passer solemnellement  
La pompe d'un enterrement ,  
Ne put tant éclater de rire ,  
Qu'elle fit en l'entendant dire .  
Elle rit si fort du sujet ,  
Qu'elle en fit peter son lacet ;  
Et voulut aller tout de suite ,  
Au Chevalier rendre visite ,  
Et , comme doit tout bon voisin ,  
Le consoler dans son chagrin ;  
Et faire finir sa détresse  
En tirant sa jambe de pressé ,  
L'élargissant de sa prison ,  
Sous parole , échange ou rançon .

*This b'ing resolv'd, she call'd for Hood  
And Usher, Implements abroad  
Which Ladies wear, beside a slender  
Young waiting Damsel to attend her.  
All which appearing, on she went,  
To find the Knight in Limbo pent.  
And 'twas not long before she found  
Him, and his stout Squire in the Pound;  
Both coupled in Enchanted Tether,  
By further Leg behind together:  
For as he sat upon his Rump,  
His Head, like one in doleful dump,  
Between his Knees, his Hands apply'd  
Unto his Ears on either side:  
And by him, in another Hole,  
Afflicted Ralph, Cheek by Joul;  
She came upon him in his Wooden  
Magician's Circle, on the sudden,  
As Spirits do t' a Conjuror,  
When in their dreadful shapes th' appear.*

*No sooner did the Knight perceive her,  
But streight he fell into a Fever,  
Inflam'd all over with Disgrace,  
To be seen by her in such a Place;  
Which made him hang his Head, and scowl,  
And wink, and goggle like an Owl:*





S'étant vîtement habillée,  
Et sa Demoiselle appellée,

Pour lui donner vite le bras,  
Elle alla chercher Hudibras,  
Qu'elle trouva sur son derriere,  
Avec l'Ecuyer en fourriere,  
Par enchantement accouplés,  
Tous deux par la jambe arrêtés.  
Hudibras, en cette posture,  
Faisoit une triste figure;  
Des mains sa tête il étayoit,  
Qui jusqu'aux genoux se pangoit;  
Et près de lui, Ralpho de même,  
Dans son trou chagrin à l'extrême.  
Elle vint devant la prison,  
Vite, comme apparition;  
Comme un esprit au sortilège  
D'un Sorcier, qui fait son manege.  
Aussi-tôt qu'Hudibras la vit,  
La fiévre a l'instant le saisit,  
Tout enflammé de la disgrace  
Qu'elle le vit en telle place.  
Et dans sa tête qu'il baïsoit,  
Comme un hibou, ses yeux rouloit;

14 CANTO IV.

He felt his Brains begin to swim,  
When thus the Dame accosted him.

This Place ( quoth she ) they say's Enchanted,  
And with Delinquent Spirits haunted,  
That here are ty'd in Chains, and scourg'd,  
Until their guilty Crimes be purg'd :  
Look, there are two of them appear,  
Like Persons I have seen somewhere :  
Some have mistaken Blocks and Posts  
For Spectres, Apparitions, Ghosts,  
With Saucer-Eyes, and Horns ; and some  
Have heard the Devil beat a Drum :  
But if our Eyes are not false Glasses,  
That give a wrong Account of Faces ;  
That Beard and I should be acquainted,  
Before 'twas Conjur'd and Enchanted ;  
For tho' it be disfigur'd somewhat,  
As if't had lately been in Combat,  
It did belong t' a worthy Knight,  
Howe'er this Goblin is come by't.

When Hudibras the Lady heard,  
Discoursing thus upon his Beard,  
And speak with such Respect and Honour,  
Both of the Beard, and the Beard's Owner ; .  
He thought it best to set as good  
A Face upon it, as he cou'd,

Il sentoit bouillir sa cervelle  
A l'approche de sa cruelle.  
Ce lieu , dit-elle , est enchanté ,  
Par coupables esprits hanté ,  
Que pour leurs crimes on enchaîne ,  
Tant qu'ils les purgent par la gêne .  
En voilà deux , que je connois ,  
Pour les avoir vus maintefois ;  
On a bien vu , même des hommes  
Prendre poteaux pour des phantômes ;  
Plus d'un a cru qu'il entendoit  
Le diable , qui tambourinoit ; (11)  
Mais si , comme une fausse glace ,  
Mon œil ne rend à faux la face ;  
Cette barbe j'ai vu souvent ,  
Mais avant son enchantement ;  
Bien qu'elle soit défigurée ,  
Comme après une échaufourrée ,  
C'est celle d'un preux Chevalier  
Qu'un Lutin peut s'approprier .

Quand Hudibras eut l'allegresse  
D'entendre parler sa maîtresse  
Avec égard , avec honneur ,  
De sa barbe , & de son porteur ;  
Il jugea que dans cette affaire ,  
Meilleure mine il falloit faire ;

And thus he spoke : Lady , Your bright  
And radiant Eyes are in the right ;  
The Beard's th' Identick Beard you knew ,  
The same numerically true :  
Nor is it worn by Fiend or Elf ,  
But its Proprietor himself .

Oh Heavens ! quoth she , can that be true ?  
I do begin to fear 'tis you ;  
Not by your individual Whiskers ,  
But by your Dialect and Discourse ,  
That never spoke to Man or Beast  
In Notions vulgarly express .  
But what malignant Star , alas !  
Has brought you both to this said pass ?

Quoth he , The Fortune of the War ,  
Which I am less afflicted for ,  
Than to be seen with Beard and Face  
By you in such a homely Case .

Quoth she , Those need not be ashamed  
For being honorably maim'd ;  
If he that is in Battle conquer'd ,  
Have any Title to his own Beard ,  
Tho' yours be sorely lugg'd and torn ,  
It does your Visage more adorn ,  
Than if 'twere prun'd , and starcht , and lander'd  
And cut square by the Russian Standard .

Et dit, ô Reine des beautés,  
Vos beaux yeux ne sont pas trompés ;  
Cette barbe, ainsi que son maître,  
Sont faciles à reconnoître ;  
Nul Lutin ne s'en fait honneur,  
C'est moi, son juste possesseur.

O Ciel, dit-elle, est-il croyable ?  
Je crains qu'il ne soit véritable,  
Non, à la barbe seulement,  
Mais à ce discours éloquent ;  
Car jamais votre Rhétorique,  
Comme les autres, ne s'explique.  
Hélas ! quel sort malencontreux  
Vous a conduit ici tous deux ?

C'est la fortune de la guerre,  
Dit-il, mais plus grande misère,  
C'est d'être ici par vous surpris  
Dans l'équipage, où l'on m'a mis.  
L'on n'est, dir-elle, point blâmable,  
Pour avoir blessure honorable ;  
Car fi, malgré qu'on est battu,  
La barbe est encore au vaincu ;  
De la vôtre ainsi déchirée,  
Votre face est bien mieux parée,  
Que taillée en juste longueur,  
Par le plus habile baigneur.

## 18 CANTO IV.

*A torn Beard's like a ratter'd Ensign,  
That's bravest which there are most Rents in.  
That Petticoat about your Shoulders  
Does not so well become a Soldier's,  
And I'm afraid they are worse handled,  
Although i' th' Rear, your Beard the Van led;*

*And those uneasy Bruises make  
My Heart for Company to ake,  
To see so Worshipful a Friend  
I th' Pill'ry set at the wrong End.*

*Quoth Hudibras, This Thing call'd Pain,  
Is ( as the Learned Stoicks maintain )  
Not bad simpliciter, nor good,  
But meerly as 'tis understood.  
Sense is deceitful, and may feign,  
As well in counterfeiting Pain  
As other gross Phanomena's,  
In which it oft mistakes the Case.*

*But since th' Immortal Intellect  
( That's free from Error and Defect,  
Whose Objects still persist the same )  
Is free from outward Bruise or Maim,  
Which nought external can expose  
To gross material Bangs or Blows;*

## CHANT IV.

19

Barbe & drapeaux de déchirure  
Se font honneur , mais la parure  
Sur vos épaules qui s'abat ,  
N'est guere celle d'un soldat ;  
Et je crains bien que ces épaules  
N'ayent eu force coups de gaules ;  
Je crois qu'elles étoient pourtant  
Derriere , & la barbe devant.  
Chaque cruelle meurtrissure  
Fait à mon cœur une blessure ,  
Fâché de voir mon digne ami ,  
Par mauvais bout , au Pilori.

La doctrine Stoïcienne ,  
Dit Hudibras , est que la peine  
N'est ni bien , ni mal simplement ,  
Mais comme on la prend seulement .  
Les sens nous trompent d'ordinaire ,  
La peine ils peuvent contrefaire ;  
Car on les voit très-lourdement ,  
Se tromper à chaque moment .  
Mais puisque l'ame est immortelle ,  
( Sans erreur ou défaut en elle ,  
Ses objets mêmes constamment )  
Elle est à l'abri sûrement  
De matérielle blessure ,  
Comme d'externe meurtrissure ;

*It follows we can ne'er be sure,  
Whether we Pain or not endure ;  
And just so far are sore and griev'd,  
As by the Fancy is believ'd :  
Some have been wounded with Conceit,  
And dy'd of meer Opinion streight ;  
Others, tho' wounded sore in Reason,  
Felt no Confusion, nor Discretion.  
A Saxon Duke did grow so fat,  
That Mice ( as Histories relate )  
Eat Grots and Labyrinths to dwell in  
His Postick parts, without his feeling :*

*Then how is't possible a Kick  
Shou'd e'er reach that way to the quick ?*

*Quoth she, I grant it is in vain  
For one that's basted to feel Pain,  
Because the Pangs his Bones endure  
Contribute nothing to the Cure ;  
Yet Honour hurt, is wont to rage  
With Pain no Med'cine can affwage.*

*Quoth he, That Honour's very squeamish,  
That takes a Basting for a Blemish :  
For what's more hon'able than Scars,  
Or Skin to Tasters rent in Wars ?*

Il s'ensuit que nous ne pourrons  
Etre fûrs , si nous endurons  
Le mal , ou non : la maladie  
N'est que suivant la fantaisie.  
Plus d'un , croyant être blessé ,  
En est mort , pour l'avoir pensé ;  
Et , quand la raison est blessée ,  
Elle ne se croit pas touchée.  
Un Duc de Saxe étoit si gras , (12)  
Que des souris , ou bien des rats ,  
Avoient choisi , pour leur taniere ,  
L'immenſité de son derrière ;  
Y firent tous leur carnaval ,  
Sans qu'il sentit le moindre mal.  
Après cela pourra-t-on croire  
Qu'un pied au cu , blessé la gloire ?  
Je crois , dit-elle , qu'un roſſe  
N'en est guere plus avancé  
De sentir son mal , & suis sûre  
Que cela n'en fait pas la cure.  
Mais quand l'honneur vient à souffrir ,  
Il n'est pas facile à guérir.  
Il est trop délicat , Madame ,  
Dit-il , s'il craint qu'on ne le blâme ,  
D'être battu , quand , au rebours ,  
Les cicatrices sont toujours

*Some have been beaten till they know  
What Wood a Cudgel's of by th' Blow;*

*Some kick'd until they can feel whether  
A Shoe be Spanish or Neat's Leather;*

*'And yet have met, after long running,  
With some whom they have taught that cunning.  
The furthest way about, t' o'ercome,  
I th' End does prove the nearest Home;*

*By Laws of learned Duellists,  
They that are bruis'd with Wood, or Fists,  
And think one beating may for once  
Suffice, are Cowards, and Pultroons:*

*But if they dare engage t' a second,  
They're Stout and Gallant Fellows reckon'd.  
Th' old Romans Freedom did bestow,  
Our Princes Worship, with a Blow;  
King Pyrrhus cur'd his splenetick  
And testy Courtiers with a Kick.*

Aux grands guerriers plus honorables,  
Quand elles sont plus remarquables.  
D'aucuns ont tant été battus,  
Qu'ils en sont enfin parvenus  
A connoître le bois des gaules  
Dont on leur frottoit les épaules.  
On dit qu'un homme avoit reçu  
Tant de coups de pied dans le cu,  
Qu'il distinguoit de façon sûre  
De quel cuir étoit la chaussure.  
Dans la suite, ce grand sujet  
Apprit à d'autres son secret.  
Comme tous chemins vont à Rome,  
Tout ce qui peut conduire un homme  
À la Victoire, est son chemin,  
Duellistes n'estiment brin  
Ceux qui reçoivent des gourmades,  
Ou qui, frottés de bastonades,  
Croyent en avoir bien assez;  
De poltrons ils font tous traités:  
Mais qui second combat engage,  
Passe pour homme de courage.  
Romains d'un coup affranchissoient,  
Et nos Rois Chevaliers faisoient. (13)  
D'un coup de pied, Pyrrhus lçut faire (14)  
La cure d'un Atrabilaire.

**24 CANTO IV.**

*The Negus, when some mighty Lord  
Or Potentate's to be restor'd,  
And Pardon'd for some great Offence,  
With which he's willing to dispense;  
First has him laid upon his Belly,  
Then beaten Back and Side t' a Jelly;*

*That done, he rises, humbly bows,  
And gives thanks for the Princely blows;  
Departs not meanly proud, and boasting  
Of his Magnificent Rib-roasting.  
The beaten Soldier proves most manful,  
That, like his Sword, endures the Anvil,  
And justly's held more formidable,  
The more his Valour's malleable;  
But he that fears a Bastinado,  
Will run away from his own Shadow:  
And tho' I'm now in Durance fast,  
By our own Party basely cast,  
Ransome, Exchange, Parole, refus'd,  
And worse than by the Enemy us'd;*

*In close Catasta shut, past hope  
Of Wit, or Valour, to elope:*

**Le**

Le Négus, quand quelque Seigneur (15)

De son Royaume a le malheur

Quelque cas grave de commettre,

En grace avant de le remettre,

Sur le ventre il le fait couchér,

Et puis il se met à toucher.

Fortement sur la fripperie;

Après cette cérémonie,

Se releve le dit Seigneur,

Lui rendant graces de l'honneur,

Et, s'en retournant, fait parade

De la Royale bastonade.

Comme son fer, soldat battu,

De force coups tient sa vertu,

Et son courage est formidable,

D'autant plus qu'il est malléable.

Mais il faut être un franc poltron,

Pour craindre les coups de bâton.

Et bien que je sois à cette heure

Dans cette fâcheuse demeure,

Où m'ont mis ceux de mon parti,

Me traitant pis que l'ennemi,

Qui rançon n'eut pas refusée,

Echange, ou parole donnée;

Resserré si vilainement, (16)

Sans moyen d'élargissement;

As Beards, the nearer that they tend  
To th' Earth, still grow more reverend :  
And Cannons shoot the higher pitches,  
The lower we let down their Breeches :  
I'll make this low dejected Fate  
Advance me to a greater Height.

Quoth she, Y' have almost made m' in Love  
With that which did my Pity move.  
Great Wits and Valours, like great States,  
Do sometimes sink with their own Weights :  
Th' Extream, of Glory, and of Shame,  
Like East and West become the same :  
No Indian Prince has to his Palace  
More Follow'rs than a Thief to th' Gallows.  
But if a Beating seem so brave,  
What Glories must a Whipping have ?  
Such great Achievements cannot fail  
To cast Salt on a Woman's Tail ;  
For if I thought your Nat'r'al Talens  
Of Passive Courage were so gallant,  
As you strain hard to have it thought,  
I cou'd grow Amorous, and Dote.  
When Hudibras this Language heard,  
He prick'd up's Ears, and strok'd his Beard :

Comme une barbe l'on révere  
D'autant plus qu'elle approche terre ;  
Et pour qu'un canon tire en haur,  
Sa culasse baïfer il faut ;  
Je prétens en faire de même ,  
Et de cette disgrace extrême  
Je vais monter incessamment  
Encor plus haut qu'auparavant.

Ce qui me sembloit pitoyable ,  
Est vraiment , dit-elle , admirable ;  
Grands esprits & grandes valeurs ,  
Comme Etats grands , ont grands malheurs ;  
De gloire ou de honte l'extrême ,  
Quoiqu'opposé , devient le même ;  
Pendus rassemblent plus de gens ,  
Qu'un Prince n'a de courtisans ;  
Si bastonade est honorable ,  
Le fouet est encor plus louable ;  
Contre qui l'auroit , à mon sens ,  
Dame ne tiendroit pas longtems ;  
Si vous aviez tant de courage  
Je vous aimerois à la rage .

Ces paroles du Chevalier  
Les oreilles firent dresser ,

*Thought he , This is the Lucky Hour ,  
Wines work when Vines are in the Flower ;*

*This Crisis then I'll set my Rest on ,  
And put her boldly to the Question.*

*Madam , What you wou'd seem to doubt ,  
Shall be to all the World made out ;  
How I've been Drubb'd , and with what Spirit  
And Magnanimity I bear it ;  
And if you doubt it to be true ,  
I'll stake my self down against you :*

*And if I fail in Love or Troth ,  
Be you the Winner , and take both.*

*Quoth She , I've heard old cunning Stagers  
Say , Fools for Argument use Wagers ;  
And tho' I prais'd your Valour , yet  
I did not mean to baulk your Wit ;  
Which if you have , you must needs know  
What I have told you before now ,  
And you b' Experiment have prov'd ,  
I cannot Love where I'm belov'd.*

Et , frottant sa barbe , en lui-même  
Il sentoit un plaisir extrême.  
Voilà , dit-il , le bon moment  
De lui faire le compliment ;  
Quand le vin travaille , il désigne  
Que les fleurs poussent à la vigne.  
Voici la crise , ou tout de bon ,  
Il faut faire la question.

Ce que vous semblez ne pas croire ,  
Madame , à tous sera notoire ;  
Que je suis tout au mieux rossé ,  
Et l'endure avec fermeté.  
Mais si vous en doutez encore ,  
Lorsque personne ne l'ignore ,  
Faisons , s'il vous plaît , un pari ,  
Pour vous persuader aussi.  
J'y mets mon cœur contre le vôtre ;  
Gagnez & prenez l'un & l'autre.

La gageure est communément (17)  
D'un fol , dit-elle , l'argument ;  
Si j'ai loué votre courage ,  
Vous n'en devez être moins sage ;  
Et si vous l'êtes , vous scavez ,  
Et depuis longtemps l'éprouvez ,  
Par votre expérience même ,  
Que je ne puis aimer qui m'aime.

30 CANTO IV.

Quoth Hudibras , 'tis a Caprich  
Beyond th' infliction of a Witch ;  
So Cheats to play with those still aim ,  
That do not understand the Game.  
Love in your Heart , as idly burns  
As Fire in Antique Roman Urns ,

To warm the Dead , and vainly lights  
Those only that see nothing by't .  
Have you not Pow'r to entertain ,  
And render Love for Love again ;  
As no Man can draw in his Breath  
At once , and force out Air beneath ?  
Or do you love your self so much ,  
To bear all Rivals else a Grutch ?  
What Fate can lay a greater Curse  
Than you upon your self would force ?  
For Wedlock without Love , some say ,  
Is but a Lock without a Key .  
It is a kind of Rape to marry  
One that neglects , or cares not for ye :

For what does make it Ravishment ,  
But b'ing against the Mind's Consent ?

Ce caprice , qui vous fait tort ,  
Dit Hudibras , est pis qu'un sort.  
Ainsi l'escroc à la comete  
Aime à jouer contre mazette.  
L'amour brûle dans votre cœur  
En pure perte & sans valeur ,  
Comme ces lampes allumées  
Près des urnes inanimées , ( 18 )  
Qui jadis a Rome brûloient  
Et qui personne n'éclairoient.  
Amour ne pouvez-vous pas prendre ,  
Ni de l'amour pour amour rendre ?  
Comme à la fois on ne peut pas  
Humér & rendre l'air par bas ?  
Ou vous aimez-vous tant vous-même ;  
Qu'on soit rival , quand on vous aime ? ( 19 )  
Vous vous exposéz au malheur  
Le plus grand , de gayeté de cœur ;  
Car sans amour , un mariage ,  
A ce qu'a dit un homme sage ,  
N'est qu'une serrure sans clé.  
C'est un viol en vérité ,  
De prendre en dépit d'elle-même ,  
Personne qui brin ne vous aime.  
Car viole-t-on autrement ,  
Que contre le consentement ?

*A Rape that is the more inhuman ,  
For being acted by a Woman .  
Why are your fair , but to entice us  
To Love you , that you may despise us ?  
But though you cannot Love , you say ,  
Out of your own Fanatick way ,  
Why should you not at least allow  
Those that Love you , to do so too ?  
For , as you fly me , and pursue  
Love more averse , so I do you ;  
And am by your own Doctrine taught  
To practise what you call a Fault .  
Quoth she , If what you say be true ,  
You must fly me , as I do you ;  
For 'tis not what we do , but say ,  
In Love and Preaching , that must sway .*

*Quoth he , To bid me not to Love ,  
Is to forbid my Pulse to move ,  
My Beard to grow , my Ears to prick up ,  
Or ( when I'm in a Fit ) to Hickup :*

*Command me to piss out the Moon ,  
And 'twill as easily be done .*

Et cette action inhumaine,  
 Dans une femme est plus vilaine.  
 Vos charmes sont-ils pour leurrer  
 Les hommes, puis les mépriser?  
 D'ailleurs pouvez-vous faire un crime,  
 A qui suit bien votre maxime?

Car, en vous aimant, c'est, de fait,  
 Aimer personne qui me hait;  
 Cette action, pour faute prise,  
 C'est vous qui me l'avez apprise.  
 Par là, dit elle, on peut prouver  
 Qu'il faut tous deux nous éviter.  
 En fait d'amour ou de morale,  
 La Loi me paroît être égale;  
 Il faut suivre, pour son profit,  
 Non ce qu'on fait, mais ce qu'on dit.

M'ordonner, lui dit-il, Madame,  
 D'éteindre une si vive flamme,  
 C'est défendre à mon poés d'aller,  
 A mes oreilles de dresser,  
 Hocquet violent de paroître,  
 Empêcher ma barbe de croître;  
 D'éteindre la Lune en pluie,  
 Se peut faire plus aisément.

Love's Power's too great to be withstood  
By feeble Humane Flesh and Blood.  
'Twas he that brought upon his Knees  
The Heff'ring Kill-Cow Hercules ;  
Transform'd his Leager-lion's Skin  
To a Petticoat , and made him spin ;  
Seiz'd on his Club , and made it dwindle  
To a feeble Distaff , and a Spindle :  
'Twas he that made Emperors Gallants  
To their own Sifters , and their Aunts ;  
Set Popes and Cardinals agog ,  
To play with Pages at Leap-frog :  
'Twas he that gave our Senate Purges ,  
And fluxt the House of many a Burgess ;  
Made those that represent the Nation  
Submit , and suffer Amputation :  
And all the Grandees of th' Cabal ,  
Adjourn to Tubs , at Spring and Fall .  
He mounted Synod-Men , and rode 'em  
To Dirty-Lane , and Little Sodom ;  
Made 'em Corvet , like Spanish Jenets ,  
And take the Ring at Madam —  
'Twas he that made Saint Francis do  
More than the Devil cou'd tempt him to ,  
In cold and frosty Weather grow  
Enamour'd of a Wife of Snow ;

Car lorsque l'amour nous entraîne,  
La résistance est toujours vaine.  
C'est lui qui fit bouquer au mieux  
Hercule , ce tueur de bœufs ; (20)  
Lui fit troquer , comme une dupe ,  
Peau de lion , pour une jupe ; (21)  
Et sa massue aussi quitter  
Pour une quenouille , & filer.  
Il fit jouer Cardinaux sages  
A pet-en-gueule , avec des Pages.  
Il fit coucher des Empereurs  
Avec leurs tantes & leurs sœurs.  
Et depuis peu , dans les deux Chambres ,  
Il a fait purger bien des Membres ;  
Pour lui chefs de la Nation  
Ont souffert l'amputation ;  
Et dans le Printemps ou l'Automne  
Chacun fait fronter sa personne ;  
Gens du Synode révérés  
Par l'amour ont été poussés  
A fréquenter les Maquerelles ,  
Comme les plus ieunes cervelles.  
Il sçut faire un tour autrefois ,  
Pis que le diable à Saint François ; (22)  
Car il lui fit par son manege  
Aimer une femme de neige ,

And tho' she were of Rigid Temper,  
With melting Flames accost and tempt her;  
Which after in Enjoyment quenching,  
He hung a Garland on his Engine.

Quoth she, if Love have these Effects,  
Why is it not forbid our Sex?  
Why is't not damn'd, and interdicted  
For Diabolical and Wicked?  
And sung, as out of Tune, against,  
As Turk and Pope are by the Saints?  
I find I've greater Reason for it,  
Than I believ'd before to abhor it.

Quoth Hudibras, These sad Effects  
Spring from your Heathenish neglect's  
Of Love's great Pow'r, which he returns  
Upon your selves with equal Scorns;  
And those, who worthy Lovers slight,  
Plagues with preposterous Appetite:  
This made the Beauteous Queen of Crete  
To take a Town-Bull for her Sweet;  
And from her Greatness stoop so low,  
To be the Rival of a Cow:

Others to profit use their great Hearts,  
To be Baboons and Monkeys Sweet-hearts!

Et malgré sa froide rigueur,  
L'amollir par sa vive ardeur  
Que calma jouissance grande,  
Et remporter une guirlande.

Si l'amour , dit-elle , est si fin ,  
Pour notre sexe c'est venin ;  
Le diable ne fait chose pire  
On devroit bien nous l'interdire ;  
Saints ne devroient pas le souffrir ,  
Mais , pis que Pape & Turc , l'honnir .  
J'avois à le fuir quelque pente ,  
Mais ce que vous dites l'augmente .

Tous ces effets , dit Hudibras ,  
De l'amour , n'arriveroient pas ,  
Sans la profane négligence  
Du sexe , dont ce Dieu s'offense ;  
Il déprave vos appétits ,  
Pour vous punir de vos mépris ;  
De là vint la belle amourette  
De certaine Reine de Crete ,  
Qui prit pour galant un Taureau , (23)  
Et fit un espece de Veau ,  
Rabaissant sa grandeur Royale  
Pour être de vache rivale .  
D'autres pour calmer leurs tourmens ,  
Ont pris des Singes pour amans .

38 CANTO IV.

*Some with the Devil himself in League grow  
By's Representative a Negro :  
'Twas this made Vestal-Maids love-sick,  
And venture to be bury'd Quick :  
Some by their Fathers, and their Brothers,  
To be made Mistresses and Mothers :  
'Tis this that proudest Dames enamours  
On Lacquies, and Valers des Chambers ;  
Their haughty Stomachs overcomes,  
And makes 'em stoop to dirty Grooms ;  
To slight the World, and to disparage  
Claps, Issue, Infamy, and Marriage.*

*Quoth she, These Judgements are severe,  
Yet such as I should rather bear,  
Than trust Men with their Oaths, or prove  
Their Faith and Secrecy in Love.*

*Says he, There is a weighty Reason  
For Secrecy in Love, as Treason.  
Love is a Burglarer, a Felon,  
That at the Window-eye does steal in  
To rob the Heart, and with his Prey*

D'autres amoureuses du diable  
Ont pris un Negre , son semblable.  
Vestales pour se faire aimer , ( 24 )  
Risquoient de se faire inhumer ;  
D'autres de leurs freres & peres ,  
Ont été maîtresses & meres ; ( 25 )  
Et grosse Dame on voit souvent  
Prendre un Palfrenier pour amant ;  
Malgré la crasse il est de mise  
Pour elle , quand elle est éprise ;  
Sans crainte du qu'en-dira-t-on ,  
Elle ne fait point de façon ,  
D'affronter sale maladie ,  
Le mariage & l'infamie.

Tous ces jugemens sont affreux ,  
Dit-elle , mais j'aime encor mieux  
Les supporter , que de me rendre  
Aux vœux de l'homme le plus tendre ,  
Car je n'ai pas d'opinion ,  
De leur foi , ni discretion.

En amour il est nécessaire ,  
Dit le Chevalier , de se taire ,  
Autant qu'en cas de trahison  
Car l'amour est un vrai félop ,  
De l'œil entrant par la fenêtre ,  
Pour dérober un cœur en traître ;

## 26 CANTO VI.

*Steals out again a closer way,  
Which whosoever can discover,  
He's sure (as he deserves) to suffer.*

*Love is a Fire, that burns and sparkles  
In Men as nat'rally as in Charcoals,  
Which sooty Chymists stop in holes,  
When out of Wood they extract Coals;  
So Lovers shou'd their Passions choak,  
That tho' they burn, they may not smoak;  
'Tis like that sturdy Thief that stole  
And dragg'd Beasts backwards into's hole;  
So Love does Lovers, and us Men  
Draws by the Tails into his Den;  
That no Impression may discover,  
And trace t' his Cave the wary Lover.  
But if you doubt I shou'd reveal  
What you entrust me under Seal,  
I'll prove my self as close and vertuous  
As your own Secretary Alberus.*

*Quoth she, I grant you may be close  
In hiding what your aims propose;  
Love-Passions are like Pictures,  
By which Men still mean something else;  
Tho' Love be all the World's pretence,  
Money's the Mythologick Sense,*

## CHANTELIV.

41

Puis ressort avec son butin ,  
Encor par plus étroit chemin ;  
Si quelqu'un vient à le surprendre  
Il est puni sans plus attendre.  
On peut faire comparaison  
Entre l'amour & le charbon ,  
Que noir Chimiste fçait extraire ( 16 )  
Du bois , en le courvant de terre ;  
Ainsi l'amant laisse brûler  
Son feu , l'empêchant de fumer.  
Comme Cacus dans sa taniere ( 17 )  
Tiroit les vaches en arriere ;  
De même l'amour constamment  
Par la queue attire l'amant  
Pour le faire entrer dans sa nasse  
De peur qu'on n'en suive la trace.  
Mais si de ma discretion  
Nous n'avez pas d'opinion ,  
Sachez que je fçai mieux me taire ;  
Qu'Albertus , votre Secrétaire. ( 18 )  
Je vous crois , dit-elle , discret  
A l'égard de votre projet ;  
Car des amoureux les paroles  
Resssemblent à des paraboles ;  
D'amour toujours parle un amant ,  
Mais le sens mystique est l'argent.

**42 CANTO IV:**

*The real Substance of the Shadow,  
Which all Address and Courtesie's made to.*

*Thought he, I understand your Play,  
And how to quit you your own way;  
He that will win his Dame must do  
As Love does, when he bends his Bow,  
With one Hand thrusht the Lady from,  
And with the other pull her Home.*

*I grant, quoth he, Wealth is a great  
Provocative to am'rous Heat;*

*It is all Philters, and high Diet,  
That makes Love rampant, and to fly out:  
'Tis Beauty always in the Flower,  
That Buds and Blossoms at Fourscore:  
'Tis that by which the Sun and Moon  
At their own Weapons are ou-done:  
That makes Knights Errant fall in Trances,  
And lay about 'em in Romances:  
'Tis Virtue, Wit, and Worth, and all  
That Men Divine and Sacred call:  
For what is Worth in any Thing,  
But so much Money as 'twill bring?*

Nous sommes l'ombre qu'on honore ,  
Lui , la substance qu'on adore.

En lui-même le Chevalier  
Ainsi se mit à ruminer.

Je vois d'ici son stratagème ,  
Il servira contre elle-même.

Quand une femme on veut gagner ,  
D'une main il faut l'éloigner ,  
Et l'attirer à soi de l'autre ,  
Comme l'amour , ce bon Apôtre ;  
Fait , quand son arc il veut bander .

Il faut , dit-il , vous accorder ,  
Que l'argent est un grand mobile ;

En amour chose fort utile ;  
Il n'est point de philtre meilleur

Pour lui donner de la vigueur ;  
Par lui , la beauté surannée ,

A son printemps est ramenée ,  
C'est un tendron d'éclat pareil

A la Lune , ou même au Soleil ;  
Il met Chevaliers dans des trances

A faire des extravagances .

Avec du bien , sans contredit ,  
On a vertu , mérite , esprit ;

Car tout se prise de la sorte ,  
Selon que la chose rapporte .

4 CANTO IV.

Or what but Riches is there known,  
Which Man can solely call his own;  
In which, no Creature goes his half,  
Unless it be to squint and laugh?

I do confess, with Goods and Land  
I'd have a Wife at second hand;  
And such you are: nor is't your Person  
My Stomach's set so sharp and fierce on;  
But 'tis (your better part) your Riches,  
That my enamour'd Heart bewitches;

Let me your Fortune but possess,  
And settle your Person how you please;  
Or make it o'er in trust to th' Devil,  
You'll find me reasonable and civil.

Quoth she, I like this plainness better  
Than false Mock-Passion, Speech or Letter,  
Or any Fear of Qualm or Swooning,  
But Hanging of your self, or Drowning;

Puis , hors la richesse , il n'est rien ,  
Que l'homme seul appelle sien ;  
( A moins qu'on ne vienne à me dire  
Qu'il est seul , à loucher ou rire . )  
Mais il n'est point d'autre animal , ( 29 )  
Qui , sur ce fait , soit son rival .  
Je conviens donc , que , pour me plaire ,  
Il me faut une Douairiere ;  
Vous l'êtes : & devez penser  
Que si vous m'avez fçu blesser ,  
Vos richesses étoient vos armes ,  
Et point du tout vos foibles charmes .  
Si votre bien vous me donnez ,  
Vous serez à qui vous voudrez ;  
Vous pourrez vous donner au diable ,  
Car je suis juste & raisonnable .  
J'aime , dit-elle , en vérité ,  
Bien mieux cette sincérité ,  
Que d'entendre parler de flamme  
Ou de voir amant qui se pâme ,  
Hors , quand pour son amour prouver ,  
Il va se pendre ou se noyer .

46      C A N T O    IV.

*Your only way with me to break  
Your Mind, is breaking of your Neck;  
For as when Merchants break, o'erthrown  
Like Nine-pins, they strike others down;*

*So that won'd break my Heart, which done,  
My tempting Fortune is your own.*

*These are but Trifles, ev'ry Lover  
Will damn himself over and over,  
And greater Matters undertake  
For a less worthy Mistress sake:*

*Yet th' are the only ways to prove  
Th' unfeigned Realities of Love;  
For he that hangs, or beats out's Brains,  
The Devil's in him if he feigns.*

*Quoth Hudibras, This way's too rough  
For mere Experiment, and Proof;  
It is no jesting trivial Matter,  
To swing i' th' Air, or douse in Water,  
And, like a Water-witch, try Love;  
That's to destroy, and not to prove:*

Pour moi cassez-vous la cervelle  
Je cesserai d'être cruelle ;  
Car comme on voit assez souvent,  
La banqueroute d'un Marchand,  
En fait manquer dans d'autres Villes,  
Et s'abattre comme des quilles ;  
De même par ce coup vainqueur,  
Vous bleserez aussi mon cœur,  
Et tous mes biens seront les vôtres.

Car on en trouveroit bien d'autres  
Qui ces bagatelles feront,  
Et qui vingt fois se damneront,  
Pour gagner, même une maîtresse  
Qui n'auroit pas tant de richesse.  
C'est pourtant là le seul moyen  
De prouver que l'on aime bien ;  
C'est bien le diable, s'il faut craindre  
Qu'un homme se pende, pour feindre.

Cette épreuve, dit Hudibras,  
Est trop forte, & ne me va pas ;  
Cela passe la raillerie.  
En l'air ou l'eau perdre la vie,  
C'est détruire, au lieu d'éprouver,  
L'amour qu'on ne veut qu'essayer.



As if a Man shou'd be dissected,  
To find what Part is disaffected:  
Your better way is to make over  
In trust, your Fortune to your Lover;

Trust is a Tryal, if it break,  
'Tis not so desp'reate as a Neck;  
Beside, th' Experiment's more certain,  
Men venture Necks to gain a Fortune;  
The Soldier does it ev'ry Day  
( Eight to the Week ) for Six-pence Pay:

Your Pettifoggers damn their Souls,  
To share with Knaves in cheating Fools:  
And Merchants, vent'ring thro' the Main,  
Slight Pirates, Rocks, and Horns, for Gain;  
This is the way I advise you to,  
Trust me, and see what I will do.

Quoth she, I shou'd be lost to run  
My self all th' hazard, and you none,  
Which must be done, unless some Deed  
Of yours aforesaid do precede;  
Give but your self one gentle Swing  
For Trial, and I'll cut the String:

Sext-

S'eft-on jamais mis dans l'idée,  
 Pour voir la partie affligée,  
 De disséquer le corps entier?  
 Vous ferez mieux de confier  
 À votre Amant votre richesse,  
 Vous éprouverez sa tendresse;  
 Et s'il vous manque, encor vit-on;  
 J'aimerois mieux cette façon.  
 L'expérience est plus certaine,  
 On voit les hommes, par centaine,  
 Risquer leur col pour s'enrichir;  
 On voit tous les soldats courir  
 Les dangers affreux de la guerre,  
 Pour cinq ou six sols de salaire;  
 Les Escrocs leurs ames damner,  
 En se liguant pour friponner;  
 Marchand affronter le naufrage,  
 Pirates, rochers, cocuage;  
 Vous devez tout risquer aussi  
 Et vous m'éprouverez ainsi.

Je n'ai point, dit-elle, d'envie  
 De faire si mal ma partie,  
 En mettant au jeu tout mon bien  
 Tandis que vous n'y mettez rien;  
 Pendez-vous; par miséricorde  
 Je couperai d'abord la corde;

## 50 CANTO IV.

Or give that reverend Head a Maul,  
 Or two or three, against a Wall;  
 To shew you are a Man of Mettle,  
 And I'll engage my self to settle.

Quoth he, my Head's nor made of Brass,  
 As Friar Bacon's Noddle was:

Nor (like the Indian's Scull) so tough,  
 That Authors say, 'twas Musquet-proof:  
 As it had need to be, to enter  
 As yet on any new Adventure;  
 You see what Bangs it has endur'd,  
 That would, before new Feats, be cur'd:  
 But if that's all you stand upon,  
 Here, strike me Luck, it shall be done.

Quoth she, The Matter's not so far gone  
 As you suppose, Two Words t'a Bargain;  
 That may be done, and time enough,  
 When you have given downright Proof,  
 And yet 'tis no Fantastick Pique  
 I have to Love, nor coy dislike;  
 'Tis no implicit, nice Aversion  
 To your Conversation, Mien, or Person;  
 But a just Fear, lest you shou'd prove  
 False and perfidious in Love:

Oubien , pour vous faire passer  
Pour homme qui peut tout oser ,  
Contre un mur cassez-vous la tête ,  
Et soyez sûr de ma conquête.

Je n'ai pas , dit le Chevalier ,  
Comme Bacon le Cordelier , (30)  
Une tête faite de cuivre ,  
Et ne suis pas si las de vivre ;  
Ni comme celles du Bresil ,  
Tête à l'épreuve du fusil , (31)  
Comme il m'en faudroit avoir une ,  
Pour tenter encore fortune .  
Voyez comme je suis meurtri ,  
Avant il faut être guéri .  
Mais si cela seul peut vous plaire ,  
Je tope & je conclus l'affaire .

Allons , dit-elle , doucement ,  
Expliquons-nous auparavant ,  
Rien ne me presse de conclure ,  
Que votre épreuve ne soit sûre ;  
Je n'ai pourtant pas sans raison ,  
Pris l'amour , ni vous en guignon ;  
Mais j'ai bien peur d'être trompée :  
Car si j'étois persuadée ,

*For if I thought you cou'd be true,  
I cou'd Love twice as much as you.*

*Quoth he , My Faith as Adamantine ,  
As Chains of Destiny , I'll maintain ;  
True as Apollo ever spoke ,  
Or Oracle from Heart of Oak ;  
And if you'll give my Flame but vent ,  
Now in close hugger-mugger pent ,  
And shine upon me but benignly ,  
With that one , and that other Pigney ,  
The Sun and Day shall sooner part ,  
Than Love , or you , shake off my Heart ;  
The Sun that shall no more dispence  
His own , but your bright Influence ;  
I'll carve your Name on Barks of Trees ,  
With True-loves-knots , and Flourishes ;  
That shall diffuse Eternal Spring ,  
And everlasting flourishing :  
Drink ev'ry Letter on't in Srum ,  
And make it brisk Champaign become :*

*Where 'er you tread , your Foot shall see  
The Primrose and the Violet ;  
All Spices , Perfumes , and sweet Powders ,  
Shall borrow from your Breath their Odours ;*

De votre foi , vous aimerois  
Plus que vous ne m'aimez deux fois.

Ma foi , dit-il , est assurée  
Comme decrets de destinée ;  
Ferme comme oracles rendus  
Du cœur de chêne par Phœbus. (32)  
Si vous laissez agir la flamme ,  
Que je tiens close dans mon ame ,  
Et si , par un benin regard ,  
Vous témoignez y prendre part ,  
Le Soleil sera sans lumiere ,  
Avant que mon feu dégénere.  
Désormais vos yeux sans pareils  
Deviendront pour moi deux Soleils ;  
Sur l'écorce des jeunes charmes  
Gravant votre nom & vos armes ,  
Avec des lacs d'amours charmans  
Je les rendrai plus florissans ;  
De ce nom qui fera ma gloire  
A chaque lettre je vais boire ; (33)  
Et la plus mauvaise boisson  
Sera Champagne , avec ce nom.  
Les violettes & les roses  
Sur vos traces vont être écloses ;  
De votre haleine eaux de senteur  
Prendront désormais leur odeur ;

Nature her Charter shall renew,  
And take all Lives of Things from you;  
The World depend upon your Eye,  
And when you frown upon it, die.  
Only our Loves shall still survive,  
New Worlds and Natures to out-live;  
And, like to Heralk's Moons, remain  
*All Crescent, without Change or Wane.*

Hold, hold, quoth she, no more of this,  
Sir Knight, you take your aim amiss:  
For you will find it a hard Chapter  
To catch me with Poetick Rapture,  
In which your Mastery of Art  
Dost shew it self, and not your Heart:

Nor will you raise in mine Combustion,  
By dint of high Heroick Fusion:  
She that with Poetry is won,  
Is but a Desk to write upon;  
And what Men say of her, they mean  
No more than on the Thing they lean.

Some with Arabian Spices strive  
T' Embalm her cruelly alive;



Sur vous , & sur votre figure  
Se modelera la Nature ;  
Et toute entiere périra ,  
Quand votre sourcis froncera ;  
Et mon amour , toujours le même ,  
Verra naître un nouveau système ,  
Comme Lune en blazon enfin ,  
Toujours croissant , & sans déclin .

Arrêtez , dit-elle , beau Sire ,  
Finissez ce pierre délire ;  
Je vois que très-mal vous visez ;  
Ne croyez pas que vous puissiez  
Rien gagner sur moi par ces phrases ,  
Et ces Poétiques extases ,  
Qui font voir votre habileté  
Sans montrer de sincérité .  
On ne me prendra de la vie  
Par lieux communs de poésie .  
Celle qui s'y laisse attraper  
Justement se peut comparer  
Au pupitre fait pour écrire ;  
Car , de cet amoureux délire ,  
Elle n'est non plus le sujet ,  
Que ce sur lequel on le fait .  
Les uns l'embaument toute en vie  
Avec épices d'Arabie ;

## 36 CANTO IV.

Or Season her, as French Cooks use  
Their Haut-goufts, Bouillies, or Ragoufts;  
Use her so barbarously ill,  
To grind her Lips upon a Mill,  
Until the Facet Doublet doth  
Fit their Rhimes rather than her Mouth;  
Her Mouth compar'd t' an Oyster's, with  
A Row of Pearl in't, stead of Teeth;  
Others make Posies of her Cheeks,  
Where Red and Whitest Colours mix,  
In which the Lilly, and the Rose,  
For Indian Lake, and Ceruse goes.  
The Sun and Moon by her bright Eyes  
Eclips'd, and darken'd in the Skies,  
Are but black Patches that she wears  
Cut into Suns, and Moons, and Stars:

By which Astrologers, as well  
As those in Heav'en above, can tell  
What strange Events they do foreshow  
Unto her under-World below.  
Her Voice, the Musick of the Spheres,  
So loud, it deafens mortals Ears;  
As wise Philosophers have thought,

Ils l'affaisionnent à leurs goûts,  
Comme Cuisiniers font ragouts.  
Il mettent ses levres en poudre,  
A force de les faire moudre ; (34)  
Non pour l'orner , mais seulement  
Pour faire un vers plus aisément.  
A l'huître sa bouche ils comparent ;  
Pour dents , de perles ils la parent ;  
Et chaque joue est un bouquet ,  
Qui de rouge & de blanc est fait ,  
Où brillent le lis & la rose ,  
Laque & Céruse on les suppose ;  
Par le brillant de ses beaux yeux ,  
On fait éclipser dans les cieux  
Lune & Soleil , dont la figure  
En devient bien autant obscure  
Que mouches en Lune ou Soleil  
Qu'elle met sur son teint vermeil ,  
Dont l'Astrologue fait usage ,  
Comme d'astres du haut étage ,  
Pour déviner tout le tracas ,  
Qui se fait chez elle plus bas.  
Sa voix , pleine de mélodie ,  
Des sphères passe l'harmonie , (35)  
Dont les Philosophes ont dit ,  
Qu'elle faisoit un si grand bruit

*And that's the Cause we hear it not.  
 This has been done by some, who those  
 Th' ador'd in Rhime, wou'd kick in Prose ;  
 And in those Ribbons wou'd have hung,  
 Of which melodiously they sung :*

*That have the hard Fate to write best  
 Of those still that deserve it least ;*

*In matters not how false, or forc'd,  
 So the best Things be said o' th' Worst ;*

*It goes for nothing when 'tis said,*

*Only the Arrow's drawn to th' Head,  
 Whether it be a Swan or Goose  
 They level at : so Shepherds use  
 To set the same Mark on the Hip  
 Both of their sound and rotten Sheep :*

*For Wits that carry low or wide,  
 Must be aim'd higher, or beside*

Que l'oreille en est étourdie , (36)  
Et n'entend pas la symphonie.  
On a vu plus d'un bel esprit  
Mettre des rimes par écrit  
Pour faire notre apothéose ,  
Qui nous rossoiroit bien en prose ,  
Et nous pendroit avec rubans  
Sur lesquels il fit vers galans.  
Et par un malheur fort étrange ,  
Ils prodiguent tous la louange ,  
A qui la mérite le moins ;  
Et c'est le moindre de leurs soins ,  
Qu'elle soit fausse , ou bien ourrée ;  
Car leur Musé semble portée  
A choisir pour vanter au mieux  
L'objet le plus défectueux .  
Et quand la phrase est achevée ,  
Comme rien elle est réputée ;  
Seulement le trait est lâché ,  
N'importe sur quoi décoché ,  
Sur objet méprisable ou digne ,  
Sur une Oie , ou bien sur un Cygne .  
Ainsi Bergers marquent moutons  
De même , malades & bons .

The Mark, which else they ne'er come nigh,  
But when they take their Aim awry.  
But I do wonder you should chuse  
This way t' attack me with your Muse;  
As one cut out to pass your Tricks on,  
With Fulhams of Poetick Fiction:  
I rather hop'd, I should no more  
Hear from you o'th Gallanting Scbre:  
For hard Dry-Bastings us'd to prove  
The readiest Remedies of Love;  
Next a Dry-Dier: But if those fail,  
Tet this uneasy Loop-hol'd Jail,  
In which y'are hamper'd by the Fet-lock,  
Cannot but put y'in mind of Wedlock;  
Wedlock that's worse than any Hole here,  
If that may serve you for cooler;  
Tallay your Mettle, all a-gog  
Upon a Wife, the heavi'r Clog:

Nor rather thank your gentler Fate,  
That, for a bruis'd or broken Pate,  
Has free'd you from those Knobs that grow  
Much harder on the marry'd Brow:

Car un esprit dont la portée  
Est trop basse , ou trop écartée ,  
Jamais au but ne donneroit ,  
Si droit au but on le pointoit .  
Ce qui m'étonne , & vous abuse ,  
C'est que vous employez la muse ,  
Pour m'attaquer par fiction ,  
Croyant me faire illusion ;  
J'espérois vous voir assez sage ,  
Pour quitter ce piètre langage ;  
Car souvent les coups de bâton  
Aux Amans rendent la raison ,  
Presqu'aussi bien que la diete ;  
Du moins cette prison étroite  
Où par le pied vous êtes pris ,  
Devroit bien vous avoir appris  
A redouter le Mariage ,  
Où l'on enrage davantage ;  
Et refroidir en votre cœur  
De prendre femme cette ardeur ;  
En vous donnant de l'épouante  
Pour charge encore plus pesante ;  
Et votre sort remercier ,  
D'avoir voulu vous exempter ,  
Pour quelques bosSES à la tête ,  
D'avoir cornes comme une bête .

62 CANTO IV.

But if no Dread can cool your Courage,  
From vent'ring on that Dragon, Marriage;  
Yet give me Quarter, and advance  
To nobler Aims your Puissance:  
Level at Beauty, and at Wit,  
The fairest Mark is easiest hit.

Quoth Hudibras, I'm before-hand  
In that already, with your Command:  
For where does Beauty and high Wit,  
But in your Constellation meet?

Quoth she, What does a Match imply,  
But Likeness and Equality?  
I know you cannot think me fit,  
To be th' Toke-Fellow of your Wit:  
Nor take one of so mean Deserts,  
To be the Part'ner of your Parts;  
A Grace, which if I could believe,  
I've not the Conscience to receive.

That Conscience, quoth Hudibras,  
Is mis-inform'd, I'll stare the Case:  
A Man may be a Legal Donor  
Of any Thing wheroof he's Owner:  
And may confer it where he lists,  
I'th Judgment of all Casuists:  
Then Wit, and Parts, and Value may

Mais si malgré tout le danger,  
Vous avez le cœur d'y songer ;  
Vous auriez dû me faire grace,  
Et pointer votre noble audace  
Contre l'esprit & la beauté ;  
Un beau but est plutôt touché.

Je fais déjà plus que personne,  
Dit-il , ce que Madame ordonne ;  
Car la beauté , le bel esprit ,  
Brillent en vous , sans contredit.

Toujours , dit-elle , un mariage ,  
Est de deux égaux l'assemblage ;  
Votre grand esprit & le mien  
Au même joug ironteront bien ?  
Se peut-il qu'un si beau génie  
A si foibles talens s'allie ?  
Ma conscience défendroit  
Cela , quand même il se pourroit.

Votre conscience citée ,  
Dit-il , est très-mal informée ;  
Le cas je vais vous exposer :  
Tout homme peut bien disposer  
D'un bien à lui ; tout Casuiste  
En convient , fut-il rigoriste ;  
Je conclus qu'esprit & valeur ,  
Et qualités qui font honneur ,

64      C A N T O   I V.

Be ali'nared , and made away  
By those that are Proprietors ;  
As I may give , or sell my Horse.

Quoth she , I grant the Case is true ,  
And proper 'twixt your Horse and you ;  
But whether I may take , as well  
As you may give away , or sell ?  
Buyers you know are bid beware ;  
And worse than Thieves Receivers are.

How shall I answer Hue and Cry ,  
For a Roan-Gelding twelve Hands high ,  
All spurr'd and switch'd , a Lock on's Hoof ,  
A sorrel Mane ? Can I bring Proof ,  
Where , when , by whom , and what h' were sold )  
And in the open Market Toll'd for ?

Or should I take you for a Stray ,  
You must be kept a Tear and Day ,  
( E'er I can own you ) Here i'th' Pound ,  
Where , if y' are sought , you may be found :

On peut donner ou s'en défaire,  
Quand on en est propriétaire ;  
Comme je puis , sans faire mal ,  
Donner , ou vendre mon cheval.  
Le cas , dit-elle , est véritable ;  
Entre vous deux il est semblable.  
Sçavoir , si je puis accepter ,  
Tout comme vous , vendre ou donner.  
Précaution en telle affaire  
A l'acheteur est nécessaire ;  
Receleurs , comme vous sçavez ,  
Pis que voleurs sont réputés.  
Que dirai-je si l'on réclame  
Un cheval Hongre , qu'une Dame  
A pris au billot attaché ,  
De poil gris , & fort écorché ?  
Quelle preuve pourrai-je faire ,  
Pour justifier au contraire  
De qui , combien , dans quel marché ,  
Je l'ai bien dûment acheté ?  
Si c'est , comme bête égarée , (37)  
Que je vous prends , je suis forcée  
De vous garder un an & un jour ,  
Sans vous tirer de ce séjour ,  
Pour qu'on vous puisse reconnoître ,  
Avant qu'à moi vous puissiez être :

**66 C A N F O IV.**

*And in the mean time I must pay  
For all your Provender and Hay.*

*Quoth he , It stands me much upon  
T'enervate this Objection ,  
And prove my self , by Topick clear ,  
No Gelding , as you wou'd infer .  
Loss of Virility's averr'd  
To be the Cause of loss of Beard ,  
That does ( like Embryo in the Womb )  
Abortive on the Chin become .  
This first a Woman did invent ,  
In Envy of Man's Ornaments .*

*Semiramis of Babylon ,  
Who first of all cut Men o'th' Stone ,  
To mar their Beards , and laid Foundation  
Of Sow-Geldering Operation :*

*Look on this Beard , and tell me whether  
Eunuchs wear such , or Geldings either ?  
Next it appears , I am no Horse ,  
That I can argue and discourse ;  
Have but two Legs , and ne'er a Tail ;*

Et tout le tems je dois fournir  
Le fourrage pour vous nourrir.  
D'énerver , dit-il , il m'importe ,  
Une objection de la sorte.  
Je me prouverai clairement ,  
N'être pas Hongre en un moment ;  
Toujours virilité perdue ,  
De la barbe empêche la crue ,  
Qui , comme au sein un Embryon ,  
Devient abortive au menton.  
Cette opération infame  
Fut l'invention d'une femme  
Portant envie à l'ornement  
Des hommes le plus attrayant ;  
Sémiramis , qui la premiere  
Tailla les hommes de maniere (38)  
Que leur barbe plus ne pouroit ,  
Et leur menton chauve en restoit.  
Cet art , ou plutôt boucherie ,  
Fut fondé par cette furie.  
Voyez ma barbe seulement ,  
Eunuques en ont-ils autant ?  
De plus , je parle & je raisonne ,  
Ce qu'en cheval n'a vu personne.  
Je n'ai malgré les envieux ,  
Point de queue , & jambes que deux.

68      C A N T O   I V .

Quoth she , That nothing will avail ;  
For some Philosophers of late here  
Write , that Men have four Legs by Nature ;  
And that 'tis Custom makes them go  
Erron'ously upon but two ;

As 'twas in Germany made good  
B'a Boy that lost himself in a Wood ;  
And growing down t' a Man , was wont  
With wolves upon all four to hunt.

As for your Reasons drawn from Tails ,  
We cannot say they're true or false ,  
Till you explain your self , and show  
B'Experiment 'tis so or no.

Quoth he , If you'll join Issue on't ,  
I'll give you a satisfact'ry Account ;  
So you will promise , if you lose ,  
To settle all , and be my Spouse.

That never shall be done ( quoth she )  
To one that wants a Tail , by me :

La preuve , dit-elle , est débile ;  
Un Philosophe très-habile  
Assure que tout enfant né  
De quatre jambes est doué , (39)  
Et s'il va sur deux , cette allure ,  
Ne lui vient pas de la Nature ,  
Mais de coutume seulement ,  
Comme le prouve un Allemand ,  
Qui fait l'Histoire merveilleuse  
D'un Enfant , qui par sa Meneuse (40)  
Fut perdu dans une forêt  
Avant qu'à marcher il fût prêt ;  
Et , quand il eut pris sa croissance ,  
Pour attraper sa subsistance ,  
À quatre pattes il chassoit  
Avec les loups qu'il connoissoit .  
Pour la queue , elle est invisible ,  
Mais ce n'est pas chose impossible ;  
Et pour pouvoir s'en assurer ,  
Le derrière il faudroit montrer .

Ah ! si c'est là toute l'affaire ,  
Dit-il , je veux vous satisfaire ;  
Mais aussi vous me promettez  
De m'épouser , si vous perdez .

Non , non , dit-elle , à Douairière  
Sans queue un homme ne peut plaire ;

70            C A N T O .    IV.

For Tails by Nature sure were meant,  
As well as Beards, for Ornament;  
And tho' the Vulgar count them homely,  
In Man or Beast they are so Comely,  
So Jantee, Alamode, and Handsome,  
I'll never marry Man that wants one:  
And till you can demonstrate plain,  
You have one equal to your Mane,  
I'll be torn Piece-meal by a Horse,  
E'er I'll take you for better or worse.  
The Prince of Cambay's daily Food  
Is Aspe, and Basilisk, and Toad;  
Which makes him have so strong a Breath,  
Each Night he stinks a Queen to Death;  
Yet I shall rather lye in's Arms  
Than yours, on any other Terms.

Quoth he, What Nature can afford  
I shall produce, upon my Word;  
And if she ever gave that Boon  
To Man, I'll prove that I have one;  
I mean, by postulate Illation,  
When you shall offer just Occasion;  
But since y' have yet deny'd to give  
My Heart, your Pris'ner, n'Rerieve,

Car la queue est assurément , (41)  
Comme la barbe , un ornement ;  
Quoique le commun la méprise ,  
Pour homme ou bête elle est de mise ;  
Et personne qui n'en aura ,  
Jamais mon époux ne sera.

Il faut me faire preuve entière ,  
Qu'assortissante à la crinière ,  
Vous avez une queue , ou bien  
De moi ne prétendez plus rien.

Du Roi de Cambaye on assure (42)  
Qu'il ne prend d'autre nourriture ,  
Que des Aspics & des Crapaux ,  
Ou tels venimeux animaux ,  
Et si piquante est son haleine ,  
Qu'à chaque nuit creve une Reine ;  
J'aime mieux coucher avec l'âne  
Que d'avoir sans queue un mari.

Ce , dit-il , que donne Nature  
Je produirai , je vous assure ; .  
Si l'homme a d'elle ce présent ,  
J'en suis fourni bien sûrement ;  
En tems & lieu , j'en pourrois faire  
La preuve , même par derrière .  
Mais puisque vous tenez rigueur ,  
Et captif retenez mon cœur ,

.

*But made it sink down to my Heel,  
Let that at least your Pity feel;  
And for the Sufferings of your Martyr,  
Give its poor Entertainer Quarter;  
And by Discharge, or Main-Prize grant  
Deliv'ry from this base Restraint.*

*Quot she, I grieve to see your Leg  
Stuck in a Hole here like a Peg,  
And if I knew which way to do't,  
( Your Honour safe ) I'd let you out.  
That Dames by Jail-Delivery  
Of Errant Knights have been set free,  
When by Enchantment they have been,  
And sometimes for it too, laid in;  
Is that which Knights are bound to do  
By Order, Oath, and Honour too:  
For what are they renouvn'd, and fam'us else,  
But aiding of distressed Dæmonels?  
But for a Lady, no ways Errant,  
To free a Knight, we have no Warrant  
In any Authentical Romance,  
Or Classik Author yet of France;  
And I'd be loth to have you break  
An Ancient Custom, for a Freak,*

A mon talon il va descendre,  
A la pitié daignez vous rendre  
Par grace pour votre martyr,  
Sa prison faites élargir.  
Sous caution , ou par priere  
Faites moi sortir de fourriere.

Je suis , dit-elle , au désespoir :  
Votre jambe d'appercevoir  
Dans un trou , comme une cheville ,  
Et si la chose éroit facile ,  
Sauf votre honneur , je le ferois ;  
Chevaliers errans d'autrefois  
Délivroient Dames enchantées ,  
(D'aucunes en sont accouchées )  
Des Chevaliers c'est le devoir ; (43)  
Car qu'est-ce qui les fait valoir ,  
Que de secourir Demoiselles ,  
Et se mettre en quatre pour elles ?  
Mais moi qui ne suis nullement  
Dame errante , sur quel garant ,  
Puis-je vous rendre ce service ?  
Dames font-elles cet office ,  
Dans les authentiques Romans ,  
Comme les Chevaliers errans ?  
Il ne faut pas , pour des folies ,  
Changer coutumes établies ;

*Or innovation introduce  
In Place of Things of Things of Antique Use ;*

*To free your Heels by any Course ,  
That might be unwholesome to your Spurs :  
Which if I shou'd consent unto ,  
It is not in my Pow'r to do ;  
For 'tis a Service must be done ye ,  
With solemn previous Ceremony ;  
Which always has been us'd to untie ,  
The Charms of those who here do lye ;  
For as the Ancients heretofore  
To Honour's Temple had no Door ,  
But that which thorough Virtue's lay ;  
So from this Dungeon there's no way  
To honour'd Freedom , but by passing ,  
That other virtuous School of Lashing ,*

*Where Knights are kept in narrow Lifts ,  
With wooden Lockets 'bout their Wrists ;*

Ni faire d'innovation,  
Mais suivre l'antique façon :  
Les Chevaliers, & tous gens sages  
Conservent anciens usages.  
En délivrant votre talon,  
Je ferois tort à l'Eperon.  
Mais, quand je voudrois vous complaire,  
Je n'ai pas pouvoir de le faire ;  
Car, pour d'ici vous élargir,  
Avant, il vous faut consentir,  
Que certaine cérémonie  
Rompe le charme qui vous lie.  
Car, comme au temple de l'honneur,  
Les anciens, dit un Auteur,  
N'avoient en tout fait qu'une porte,  
Qu'ils avoient disposée ensorte,  
Que personne y passer n'ait pu  
Que par celui de la vertu ;  
De même il n'est point de passage,  
Pour se tirer de cette cage,  
Et recouvrer sa liberté  
Que le prisonnier n'ait passé  
Par le fouet, & bien fait son rôle  
Dans cette vertueuse école,  
Où Chevaliers on tient pressés  
Par bracelets au poing serrés ;

In which they for a while are Tenants,  
And for their Ladies suffer Penance;  
Whipping, that's Virtue's Governess,  
Tutress of Arts and Sciences;  
That mends the gross Mistakes of Nature,  
And puts new Life into dull Matter;  
That lays Foundation for Renown,  
And all the Honours of the Gown:  
This suffer'd, they are set at large,  
And freed with hon'able Discharge:  
Then in their Robes, the Penitentials  
Are streight presented with Credentials,  
And in their way attended on  
By Magistrates of ev'ry Town;  
And all Respect and Charges paid,  
They're to their ancient Seats convey'd.  
Now if you'll venture, for my Sake,  
To try the Toughness of your Back,  
And suffer (as the rest have done)  
The laying of a Whipping on;  
( And may you prosper in your Suit,  
As you with equal Vigour do't )  
I here engage my self to loose ye.  
And free your Heels from Caperdewse.  
But since our Sex's Modesty  
Will not allow I should be by,

Et ces Galans , sans résistance ,  
Pour leurs Dames font pénitence .  
Fouet est de vertu gouverneur ,  
De Sciences & d'Arts Tuteur ;  
Réformateur de la nature ,  
Il dégourdit la tête dure ,  
Fonde la gloire des Auteurs ;  
Et de la robe les honneurs .  
L'affaire faite , ils sont au large ;  
Avec honneur on les décharge :  
Puis ils se rhabillent d'abord ,  
Et reçoivent un passeport ;  
Le Magistrat de chaque Ville  
Les escorte en façon civile ,  
Les défrarie , & régale au mieux  
Dans le chemin jusque chez eux .  
Or , si vous voulez , pour me plaire ,  
Essayer sur votre derrière ,  
Comme d'autres ont déjà fait ,  
Ce que pourra faire le fouet ,  
( Et que bonne soit votre chance ,  
Comme sera votre constance , )  
Je m'engage à vous délivrer ,  
Et votre talon dégager .  
Mais , comme à la cérémonie ,  
De mon sexe la modestie

*Bring me on Oath, a fair Account  
And Honour too, when you have don't :  
And I'll admit you to the Place.  
You claim as due in my good Grace.*

*If Matrimony and Hanging go  
By Dest'ny, why not Whipping too ?*

*What Med'cine else can cure the Fits  
Of Lovers, when they lose their Wits ?  
Love is a Boy by Poets stil'd,  
Then Spare the Rod, and spoil the Child.  
A Persian Emp'rор whipp'd his Grannam  
The Sea, his Mother Venus came on ;  
And hence some Rev'rend Men approve  
Of Rosemary in making Love.  
As skil'ful Coopers hoop their Tubs,  
With Lydian and with Phrygian Dubs ;*

*Why may not Whipping have as good  
A Grace, perform'd in Time and Mood,  
With comely Movement; and by Art,  
Raise Passion in a Lady's Heart ?*

Ne me permet pas d'assister ,  
 Il vous faudra me rapporter ,  
 Sur votre serment & parole ,  
 Comme vous aurez fait le rôle :  
 Et sur le champ vous obtiendrez  
 De moi , tout ce que vous voudrez .  
 La pendaison & l'hymenée  
 Se reglent par la destinée ,  
 Le fouet doit être assurément  
 Aussi de son département .  
 Pour guérir amant , qui s'égaré ,  
 Rien de meilleur on ne prépare ;  
 L'amour , dit-on , est un enfant ,  
 S'il n'est fessé , c'est garnement .  
 Xerxes fustigea sa grand'mere ( 45 )  
 La mer , dont vint Vénus sa mere ;  
 Ce qui fait que le Romarin  
 En amour passe pour benin .  
 Un Tonnelier , dans sa boutique ,  
 Fait une espèce de musique ,  
 Semblable au mode Lydien , ( 46 )  
 Et quelquefois au Phrygien ;  
 Le fouet peut bien , étant de même  
 Appliqué suivant le système ,  
 Par art , & modulation ,  
 Dame émouvoir à passion .

## 80      CANTO IV.

*It is an easier Way to make  
Love by , than that which many take.  
Who would not rather suffer whipping ,  
Than swallow Toasts of Bits of Ribbon ?  
Make wicked Verses , Treats , and Faces ,  
And spell Names over with Beer-Glasses ?  
Be under Wows to hang , and die  
Love's Sacrifice , and all a Lie ?  
With China-Oranges , and Tarts ,  
And whining Plays , lay Baits for Hearts ?  
Bribe Chamber-Maids with Love and Money ,  
To break no Roguish-Jests upon ye ?  
For Lillies limn'd on Checks , and Roses ,  
With painted Perfumes , hazard Noses ?  
Or vent'ring to be brisk and wanton ,  
Do Penance in a Paper Lanthorn ?  
All this you may compound for now ,  
By suffering what I offer you ,  
Which is no more than has been done ,  
By Knights for Ladies long agone :  
Did not the Great La Mancha do so ,  
For the Infanta Del Toboso ?  
Did not th' Illustrious Bassa make  
Himself a Slave for Missoe's sake ?  
And with Bull's-Pizzle , for her Love ,  
Was raw'd as gentle as a Glove ?*

C'est une façon plus aisée  
Pour flétrir la personne aimée ;  
Que ce que font tous les Amans ;  
Comme, avaler bouts de rubans ,  
Faire à Dame des vers maussades ,  
Epeler son nom en razades ,  
Jurer de se pendre & mourir  
Pour l'amour , & pourtant mentir.  
Par oranges & tartelettes  
Amorcer les cœurs des Fillettes ,  
Par amour feint , ou par argent ,  
A gouvernante en faire autant ;  
Pour lui faire quitter son rôle ,  
Risquer de gagner la vérole  
Avec Filles , dont les attraits  
Sont presque toujours contrefaits ;  
A tout cela pour vous soustraire ,  
Ce que je dis n'avez qu'à faire ;  
Avant vous plus d'un Chevalier  
L'a fait sans se faire prier ;  
Dom Quichotte , que tant on vante ,  
En fit autant pour son Infante :  
Pour Missé l'illustre Bacha (47)  
A l'esclavage se livra ;  
Et le nerf de bœuf fçut le rendre  
Dans peu , comme un gant , souple & tendre.

## 82 CANTO IV.

*Was not young Florio sent (to cool  
His Flame for Biancafore) to School,  
Wher Pedant made his Pathick Bum  
For her sake suffer Martyrdom ?  
Did not a certain Lady whip  
Of late her Husband's own Lordship ?  
And tho' a Grandee of the House,  
Claw'd him with Fundamental Blows ;  
Ty'd him stark-naked to a Bed-post,  
And firk'd his Hide as if sh' had rid Post ;  
And after in the Sessions-Court,  
Where Whipping's judg'd, had Honour for't ?  
This swear you will perform, and then  
I'll free you from th' Enchanted Den,  
And the Magician Circle clear.*

*Quoth he, I do profess and swear,  
And will perform what you enjoin,  
Or may I never see you mine.*

*Amen, (quoth she) Then turn'd about,  
And bid her Squire let him out.*

*But e'er an Artist cou'd be found  
To undo the Charms, another bound;*

Florio n'eut-il pas le cœur , (48)  
 Pour calmer sa trop vive ardeur ,  
 D'aller à l'école , & se faire  
 Par Pedant fesser le derriere ?  
 Certaine Dame à son mari (49)  
 A donné le fouet ces jours-ci ;  
 De bons coups son cul n'eut pas faute ;  
 Quoiqu'il fût de la Chambre Haute ,  
 Elle fessa son corps tout nud  
 Comme qui la poste eut couru ;  
 Et l'affaire , en la Cour jugée ,  
 Lui fit honneur & renommée.  
 Jurez-moi d'en souffrir autant ,  
 Et je romps votre enchantement .

Je jure , dit-il , de le faire  
 Loyalement , pour vous complaire ;  
 Ou puise ma fidèle ardeur  
 Jamais ne fléchir votre cœur .

Amen , dit-elle , & puis bien vite  
 Elle alla regagner son gîte ;  
 Donnant ordre à son Ecuyer  
 De délivrer le Chevalier.  
 Mais avant qu'on trouvât maniere  
 Le charme puissant de défaire ,

*The Sun grew low, and left the Skies,  
 But down (some write) by Ladies Eyes;  
 The Moon pull'd off her Veil of Light,  
 That hides her Face by Day from Sight,  
 (Mysterious Veil, of Brightness made,  
 That's both her Lustre, and her Shade)  
 And in the Lanthorn of the Night,  
 With shining Horns hung out her Light:  
 For Darkness is the proper Sphere,  
 Where all false Glories use t' appear.  
 The twinkling Stars began to muster,  
 And glister with their borrow'd Lustre.  
 While Sleep the weary'd World reliev'd,  
 By counterfeiting Death reviv'd.  
 Our Vot'ry thought it best t' adjourn  
 His whipping Penance till the Morn,  
 And not to carry on a Work  
 Of such Importance in the Dark,  
 With erring Haste, but rather stay,  
 And do't in th' ophen Face of Day;  
 And in the mean Time, go in quest  
 Of next Retreat to take his Rest.*

The end of the fourth Canto.

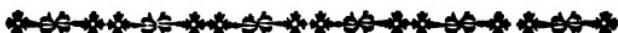


**Le Soleil** déjà bas , partant ,  
**Aux Dames** céda son brillant ;  
**La Lune** du voile tirée ,  
Qui la cache dans la journée ,  
( Voile brillant , & merveilleux ,  
Qui la montre , & la cache aux yeux )  
Par ses deux cornes la nuit terne  
Eclaira , comme une lanterne .  
**Car c'est** , pendant l'obscurité  
**Que brille** l'éclat emprunté .  
Les Etoiles se réplacerent  
Chacune à son rang & brillèrent  
Dans la voûte du Firmament .  
Par sommeil au même moment ,  
Gens fatigués se rétablirent  
Et faisant les morts se réfirent .  
**Le Chevalier** prit le dessein  
De différer au lendemain  
A faire la chose promise ,  
Jugeant que , pour telle entreprise ,  
Qui dût couronner son amour ,  
Il falloit attendre le jour ,  
Et chercher cependant un gîte ,  
Pour se reposer au plus vite .

*Fin du quatrième Chant.*



# *HUDIBRAS.*



## THE ARGUMENT

### OF THE FIFTH CANTO.

The Knight and Squire in hot Dispute,  
Within an Ace of falling out,  
Are parted with a sudden Fright  
Of strange Allarm, and stranger Sight ;  
With which adventuring to stickle,  
They're sent away in nasty Pickle.

---

## CANTO V.

---

**T**I S strange how some Mens Tempers suit.



# HUDIBRAS.



## S U J E T DU CINQUIEME CHANT.

*Le Chevalier & l'Ecuyer  
Disputant prêts à se brouiller,  
Sont séparés par une allarme,  
Que leur donne étrange vacarme :  
Ils y veulent mettre le nez :  
Ils s'en retournent embornés :*

---

## CHANT V.

---

**I**L est étrange que des gens  
À disputer passent leur temps,

## 88 CANTO V.

(Like Bawd and Brandy) with Dispute,

*That for their own Opinions stand fast,  
Only to have them claw'd and canaſt,  
That keep their Conſciences in Caſes,  
As Fidlers do their Crowds and Baſes,  
Ne'er to be uſ'd but when they're bent,  
To play a Fit for Argument.  
Make true and falſe, unjust and juſt,  
Of no Uſe but to be diſcuſt.*

*Dispute and ſet a Paradox,  
Like a ſtraiſt Boot upon the Stockſ,  
And ſtretch it more unmercifully,  
Than Helmont, Mountaign, White, or Tully.  
So th' Ancient Stoicks in their Porch,  
With fierce Dispute maintain'd their Church,  
Boat out their Brains in Fight and Study,  
To prove that Virtue is a Body;  
That Bonum is an Animal,  
Made good with stout Polemick Branl:  
In which, ſome Hundreds on the Place  
Were ſlain out-righ, and many a Face  
Retrench'd of Nose, and Eyes, and Beard,  
To maintain what their Sect auerr'd.*

Plus enclins à cette manie ,  
Que maquerelle à l'eau de vie.  
Il n'ont aucune opinion ,  
Sinon pour la discussion ;  
Leurs consciences font en caisse , (1)  
Comme violons , qu'on y laisse ,  
Et qu'on en tire seulement  
Pour en jouer un argument.  
Le faux , le vrai , dans leur système ,  
L'injuste & juste , sont de même ;  
N'étant d'aucune utilité  
Que pour être bien discuté ;  
Question vraie , ou bien énorme ,  
Comme une botte sur la forme ,  
Ils font prêter , pis que ne font  
Cicéron , Montaigne , ou Helmont. (2)  
Ainsi jadis secte stoïque ,  
Se chamaillloit sous le Portique , (3)  
Se cassant la tête à réver ,  
Ou se battre , pour mieux prouver  
Que de Zénon les paradoxes  
Etoient sûrs , & seuls orthodoxes ;  
Et , la dispute s'échauffant ,  
Il en fut tué plus de cent ; (4)  
D'autres , en disputes pareilles ,  
Le nez , la barbe ou les oreilles

*All which the Knight and Squire in Wrath  
Had like t' have suffer'd for their Faith ;  
Each striving to make good his own,  
As by the Sequel shall be shown.*

*The Sun had long since in the Lap  
Of Thetis taken out his Nap,  
And like a Lobster boil'd, the Morn  
From Black to Red began to turn.*

*When Hudibras, whom Thoughts and Aking  
Twixt sleeping kept all Night and waking,  
Began to rub his drousy Eyes,  
And from his Couch prepar'd to rise,  
Resolving to dispatch the Deed,  
He vow'd to do with trusty Speed.  
But first, wit knocking loud and bauling,  
He rouz'd the Squire, in Truckle lolling;  
And, after many Circumstances,  
Which vulgar Authors in Romances  
Do use to spend their Time and Wits on,  
To make impertinent Description,*

Perdirent courageusement,  
Pour défendre leur sentiment.  
Hudibras & Ralph de même,  
Enflammés de colère extrême,  
Chacun pour sa foi disputant,  
Etoient tout prêts d'en faire autant,  
Comme l'on verra par la suite.

Phœbus ayant fait sa visite  
À Thetis, & réfait au mieux,  
Dans son char remontoit aux cieux ;  
Déjà la fraiche matinée,  
Du noir au rouge étoit changée.  
Comme un Homar, par la cuision,  
De noir, devient rouge au chaudron.

Hudibras, que mal ou pensée,  
Tint allerte la nuit passée,  
Commença par frotter ses yeux,  
Et chaque membre douloureux ;  
Puis se lever avec vitesse,  
Pour s'acquitter de sa promesse,  
Frappant d'abord pour appeler  
Ralpho, qu'il fallut éveiller.  
J'omets ici les circonstances  
Qu'on met souvent dans les romances,  
Très-impertinente façon  
D'allonger la description.

## 92 CANTO V.

They got (with much ado) to Horse,  
And to the Castle bent their Course,  
In which, he to the Dame before  
To suffer Whipping duly swore :  
Where now arriv'd, and half unharnest,  
To carry on the Work in earnest,  
He stopt, and paus'd upon the sudden,  
And with a serious Forehead plodding,  
Sprung a new Scruple in his Head,  
Which first he scratch'd, and after said :  
Whether it be direct infringing  
An Oath, if I shon'd wave this swinging,  
And what I've sworn to bear, forbear,  
And so b' Equivocation swear;  
Or whether't be a lesser Sin  
To be forsworn, than act the Thing,  
Are deep and subtil Points, which must  
Tinform my Conscience, be discuss'd;  
In which to err a Tittle may  
To Errors infinite make way :  
And therefore I desire to know  
Thy Judgment, e'er we farther go.

Quoth Ralphe, Since you do injoin't.  
I shall enlarge upon the Point,  
And, for my own Part, do not doubt,  
Th' Affirmative may be made out;



19. *Leucosia* sp. (Diptera: Syrphidae) was collected from the same area as the *Chrysotoxum* sp. and *Thomomisus* sp. described above. The species was collected from the same area as the *Chrysotoxum* sp. and *Thomomisus* sp. described above.



Le cheval donc, quoiqu'avec peine,  
Il cheminerent par la plaine,  
Vers le fort, ou le Chevalier  
Avoit fait vœu de se fesser,  
Sitôt après son arrivée,  
Et son armure presqu'ôtée,  
Pour sa promesse exécuter,  
Un scrupule vint l'arrêter;  
Puis, grattant la tête, & la face  
Faisant sérieuse grimace;  
Sçavoir, dit-il, si c'est manquer (5)  
A mon serment, de m'épargner;  
Ou si, ce qu'on m'a fait promettre,  
Je puis, par équivoque, omettre?  
Ou qui fait le plus grand péché,  
Du patjure, ou de l'écorché?  
Ces points il faut régler d'avance  
Pour informer ma conscience;  
Car le moindre, où l'on manqueroit,  
A conséquence tireroit.  
Avant d'en faire davantage,  
Je les mets à ton arbitrage.  
Ralph lui dit, J'obéirai,  
Et mon sentiment vous dirai.  
Pour moi, je crois l'affirmative,  
Plus sûre que la négative;

*But first, to state the Case aright,  
For best advantage of our Light ;  
And thus 'tis : Whether't be a Sin  
To claw and curry your own Skin,  
Greater, or less, than to forbear,  
And that you are forsworn, forswear.  
But first, o' th first : The Inward Man,  
And Outward, like a Clan and Clan,  
Have always been at Daggers-drawing,  
And one another Clapper-Clawing :  
Not that they really Cuff, or Fence,  
But in a Spiritual Mystick Sense ;  
Which to mistake, and make 'em squabble,  
In literal Fray's abominable ;  
'Tis Heathenish, in frequent use  
With Pagans, and Apostate Jews,  
To offer Sacrifice of Bridewells ;  
Like Modern Indians to their Idols,*

*'And mangy Christians of our Times,  
That exp' are less with greater Crimes ;*

*And call the foul Abomination  
Contrition, and Mortification.*

pour rendre la question  
tire à la conception ;  
r, si c'est un plus grand crime,  
n chose plus légitime,  
même de vous fustiger,  
yant omis, l'attester ;  
d, on fçait que l'homme interne  
jours mal avec l'externe ;  
ie deux voisins irrités ,  
es jours à couteaux tirés ;  
qu'ils se battent à l'épée ,  
se n'est que figurée ;  
re battre tout de bon  
abomination ;  
l'usage du Paganisme ,  
l'apostat Judaïsme .  
ême se sacrifier ,  
te sa peau déchirer ,  
ien faire le même rôle ,  
dien devant son Idole :  
nos jours bâtards chrétiens  
fessent , comme des chiens ;  
expier , ( c'est leur maxime , )  
péchés , par plus grand crime.  
te abomination  
pellent contrition ,

Is't not enough we're bruis'd and kicked  
With sinful Members of the Wicked ;  
Our Vessels, that are sanctify'd ,  
Profan'd and curry'd , back and side ;  
But we must claw our selves with shameful  
And Heathen Stripes , by their Example ?  
Which ( were there nothing to forbid it )  
Is Impious , because they did it.  
This therefore may be justly reckon'd  
A Heinous Sin. Now to the second ,  
That Saints may claim a Dispensation  
To swear and forswear , on Occasion ,  
I doubt not , but it will appear  
With pregnant Light. The Point is clear :  
Oaths are but Words , and Words but Wind ;  
Too feeble Implements to bind ;  
And bold with Deeds Proportion , so  
As Shadows to a Substance do .  
Ten when they strive for Place , 'tis fit  
The weaker Vessel shou'd submit :  
Altho' your Church be oposite

Les coups de pied , ou chose pire ,  
 Que nous font méchans , doit suffire ;  
 Quand nos vases sanctifiés  
 Sont profanés , & maltraités ,  
 Des payens suivrons-nous l'exemple ,  
 Nous fessant comme eux dans leur temple ? (6)  
 Et pour que ce soit un péché ,  
 Il suffit qu'ils l'ont pratiqué .  
 Donc la chose est abominable  
 Pour nous , & crime détestable .

Pour la seconde question ,  
 Si les Saints ont pouvoir , ou non ,  
 De jurer de faire une affaire ,  
 Et puis après , de n'en rien faire ;  
 L'affirmative on peut prouver ,  
 Même à n'en pouvoir pas douter ;  
 Et je conte que ma lumiere  
 Va rendre la chose assez claire .  
 Sermens sont mots , & mots du vent ,  
 Pour lier trop foible instrument ,  
 Et sont aux faits en consistance ,  
 Comme l'ombre est à la substance .  
 Ergo , le serment doit céder ,  
 Comme vase le plus leger .  
 Bien que mon Eglise & la vôtre  
 Diffèrent tant l'une de l'autre ,

To ours , as Black Friars are to White ,  
In Rule and Order ; yet I grant  
You are a Reformado Saint ;  
And what the Saints do claim as due ,  
You may pretend a Title to :

But Saints , whom Oaths or Vows oblige ,  
Know little of their Privilege ,  
Farther ( I mean ) than carrying on  
Some Self-advantage of their own :  
For if the Devil , to serve his turn ,  
Can tell Truth , why the Saints shou'd scorn ,  
When it serves theirs , to swear and lie ,  
I think there's little Reason why :

Else h' has a greater Pow'r than they ,

Which' twere Impiety to say ;  
We are not commanded to forbear  
Indefinitely at all to swear ;  
But to swear idly , and in vain ,  
Without Self-Interest or Gain ;  
For breaking of an Oath , and Lying ,  
Is but a kind of Self-denying ,  
A Saint-like Virtue , and from hence

Que Moines noirs & Moines blancs , (7)

Qui suivent Ordres différens ,

Je veux pourtant vous reconnoître

Pour Saint réformé , qui doit être

Participant à tous les biens , (8)

Que Saint réclame , comme siens.

Or Saint , qui garde sa parole ,

Ignore les droits de son rôle ;

Hormis , je veux dire , quand c'est

Pour servir à son intérêt .

Car si , pour son profit , le Diable

Peut dire chose véritable ;

Je ne vois pas pourquoi les Saints

Par leurs Sermens seroient contraints

De façon à ne pouvoir faire ,

Pour leur intérêt , le contraire ;

Ou , de privilége il jouit ,

Qui seroit aux Saints interdit ;

C'est impiété de le dire .

La loi n'a pas voulu prescrire ,

De ne jurer absolument ;

Mais jurer en vain , seulement ,

Sans intérêt , sans avantage .

Car Saint qui jure , & se dégage ,

Ne fait que se contrarier ,

Façon de se mortifier .

E ij

278230B

*Some have broke Oaths by Providence :*

*Some to the Glory of the Lord ,  
Perjur'd themselves , and broke their Word ,  
And this the constant Rule and Practice  
Of all our late Apostles Acts is ,  
Was not the Cause at first begun  
With Perjury , and carry'd on ?  
Was there an Oath the Godly took ,  
But in due Time and Place they broke it  
Did we not bring our Oaths in first ,  
Before our Plate , so have them burst ,  
And cast in fitter Models for  
The present use of Church and War ?*

*Did not our Worthies of the House ,  
Before they broke the Peace , break Vows ?  
For having freed us , first , from both  
Th' Allegiance and Supremac'-Oath :  
Did they not next compel the Nation ,  
To take and break the Protestantion ?  
To swear , and after to recant ;*

Naguères gens de connoissance,  
L'ont bien fait par la Providence ; (9)  
Et l'on l'a fait en plus d'un lieu,  
Pour plus grande gloire de Dieu.  
Ces pratiques, entre bien d'autres,  
Sont actes des nouveaux Apôtres.  
Même, dès le commencement,  
La Cause fut-elle autrement, (10)  
Que par parjures cimentée,  
Et par parjures confirmée ?

Quels sermens les Saints ont-ils pris,  
Qu'en tems & lieu l'on n'ait remis  
Au creuset, avec la vaisselle,  
Pour les réfondre sur modèle  
Plus convénable à leur dessein  
De pousser la guerre sans fin ?  
N'a-t-on pas vu les membres sages  
Rompre sermens par leurs suffrages,  
Même avant de rompre la paix ?  
Car après qu'ils eurent défaits  
Les sermens de l'Alléiance, (11)  
Ils ont bien eu la conscience  
D'imposer à la nation,  
Puis rompre, protestation.  
Faisant jurer d'une maniere,  
Et puis après tout le contraire,

*The Solemn League and Covenant ?  
To take th' Engagement , and disclaim it ,  
Enforc'd by those who first did frame it ?  
Did they not swear at first to fight  
For the KING's Safety , and His Rights ;*

*And after march'd to find him out ,  
And charg'd him home with Horse and Foot ;  
But yet still had the Confidence  
To swear , it was in his Defence ?  
Did they not swear to live and die  
With Essex , and straight Laid him by ?  
If that were all , for some have swore  
As false as they , if th' did no more .  
Did they not swear to maintain Law ,  
In which that swearing made a Flaw ?  
For Protestant Religion Vow ,  
That did that Vowing disallow ?*

*For Privilege of Parliament ,  
In which that swearing made a Rent ?  
And since of all the three , not one  
Is left in Being , 'tis wel known .  
Did they not swear , in express Words ,  
To prop and back the House of Lords &*

Pour & contre le convenant. (12)

Ayant pris un engagement,

La chose fut abandonnée ,

Par qui l'avoit imaginée.

On leur vit tous donner leur foi

D'aller se battre pour le Roi : (13)

Et contre lui forces conduire

Bientôt après , pour le détruire ;

Jurant contre la vérité ,

Que c'étoit pour sa sûreté.

De servir Essex , ils jurerent , (14)

Et d'abord ils l'abandonnerent.

Ce n'est pas tout , car bien des gens

Ont été plus loin , à mon sens ;

Car ne vit-on pas loi jurée ,

Et , par ce serment , violée ?

Protestante religion

N'admet , en aucune façon ,

Le vœu qu'on fit pour la défendre ;

Et le serment que l'on fit prendre ,

Pour libertés du Parlement ,

Les détruisoit absolument ;

Et de ces trois loix , la fortune

Est , qu'il ne nous en reste aucune.

Ils s'engagerent , ame & corps ,

A servir la chambre des Lords ,

And after turn'd out the whole House-full  
Of Peers, as dangerous, and unuseful?  
So Cromwell, with deep Oaths and Vows,  
Sware all the Commons out o'th' House,  
Vow'd that the Red-Coats would disband,  
Ay marry would he, at their Command.  
And troll'd them on, and sware, and sware,  
Till th' Army turn'd 'em out of Door:  
This tells us plainly what they thought,  
That Oaths and Swearing go for nought,  
And that by them th' were only meant  
To serve for an Expedient:  
What was the Publick Faith found out for;  
But to slur of Men what they fought for?  
The Publick Faith, which ev'ry one  
Is bound t' observe, yet kept by none;  
And if that go for nothing, why  
Should Private Faith have such a Tie?

Oaths were not purpos'd more than Law,  
To keep the Good and Just in awe,  
But to confine the Bad and Sinful,  
Like Moral Cattle in a Pinfold:  
A Saint's o' th' Heavenly Realm a Peer,

Puis , de maniere très-subtile ,  
Ils la voterent inutile.

Cromwell aussi , au Parlement , ( 15 )

S'ut se défaire par serment

Et promesse réiterée ,

De congédier son armée ;

Par sermens tant les amusa ,

Que l'armée enfin les chassa .

Cela montre le cas que firent

De ces sermens , ceux qui les prirent ;

Et qu'on les prenoit sans façon ,

Pour servir à l'occasion .

Ce ne fut que par politique ,

Qu'on inventa la Foi Publique ,

Que tous devoient bien observer ;

Mais qu'aucun n'a voulu garder .

A plus forte raison , je pense ,

Que l'on peut bien donner dispense ,

Pour un simple particulier

Et d'un serment le délier .

Pour les Saints , selon leur système ,

Les loix , ou sermens sont de même ,

Et n'obligent que le Méchant ,

Qu'il faut lier moralement .

Saints , dans la céleste patrie ,

Ont priviléges de pairie ; ( 16 )

*And as no Peer is bound to swear,  
But on the Gospel of his Honour,  
Of which he may dispose; as Owner,*

*It follows, tho' the thing be Forg'ry,  
And false, th' affirm, it is no Perj'ry,  
But a mere Cer'mony: and breach  
Of nothing but a form of Speech;  
And goes for no more when 'tis took,  
Than mere saluting of the Book.*

*Suppose the Scriptures are of Force,  
They're but Commissions of Course,  
And Saints have freedom to digress,  
And vary from 'em as they please;  
Or mis-interpret them by private  
Instructions to all Aims they drive at:*

*Then why should we our selves abridge,  
And curtail our own Privilege?  
Quakers (that, like to Lanshorns, bear  
Their Light within 'em) will not swear.*

*Their Gospel is an Accident,*

Et comme un pair ne peut jurer ,  
Mais sur son honneur déclarer ,  
Qu'il peut garder , ou s'en défaire ,  
En étant le propriétaire ;  
Donc , chose très-fausse affirmer ,  
N'est point du tout se parjurer ;  
Ce n'est qu'une cérémonie ,  
Façon de parler , démenties ;  
Qu'est-ce que de prendre un serment ?  
Baiser un livre simplement . ( 17 )  
Mais supposé , que l'écriture  
Soit de poids ; chez nous on assure  
Qu'elle n'est que commission ,  
Qu'on interprète à sa façon .  
Et que les Saints ont droit de faire  
Ce qu'elle dit , ou le contraire ,  
L'interprétant toujours selon  
Le but de leur ambitions .  
Changerons-nous donc nos manèges ,  
Abrogeant tous nos priviléges ?  
On voit les Trembleurs refuser  
De jurer , ou livre baiser ; ( 18 )  
Eux , qui portent lumière interne ,  
Cachée , ainsi qu'une l'anterne .  
L'évangile , pour un Trembleur ,  
N'est pas de plus grande valeur ,

By which they construe their Conscience ,

And hold no Sin so deeply red ,  
As that of breaking Priscian's Head ,  
( The Head and Founder of their Order ,  
That stirring Hats held worse than Murder . )  
These thinking th' are oblig'd to Troth  
In swearing , will not take an Oath :  
Like Mules , who if th' have not their Will  
To keep their own pace , stand stock-still ;

But they are weak , and little know  
What Free-born Consciences may do ,

Tis the Temptation of the Devil ,  
That makes all humane Actions evil :  
For Saints may do the same things by  
The Spirit , in Sincerity ,  
Which other Men are tempted to ,  
And at the Devil's instance do ;  
And yet the Actions be contrary ,  
Just as the Saints and Wicked vary .

Qu'une espéce de concordance ,  
Pour expliquer sa conscience .  
Chez eux , c'est grandement pécher ,  
Que de parler , sans tutoyer ; ( 19 )  
Oter son chapeau , l'on estime ,  
Comme le meurtre , illégitime ;  
Ils ne veulent point de serment ,  
Parce que c'est leur sentiment ,  
Que le vrai toujours on doit dire ;  
Et , si l'on vient à leur prescrire  
D'agir contre leurs volontés ;  
Comme des mules obstinés ,  
Ils vont rester tout court en place ,  
Malgré les coups ou la menace .  
Mais , hélas ! que ces pauvres gens  
Sont sots & foibles , à mon sens !  
Et qu'ils ont peu de connoissance  
Jusqu'où vont droits de conscience !  
C'est du diable tentation ,  
Qui fait la mauvaise action ;  
Mais l'Esprit des Saints les dispose  
À faire en bien la même chose ,  
Qui dans les méchants est péché ,  
Comme par le diable inspiré .  
L'action , pourtant , est contraire ,  
Comme Saint de méchant diffère .

For as on Land there is no Beast,  
But in some Fish at Sea's express;

So in the Wicked there's no Vice,  
Of which the Saints have not a Spice;  
And yet that thing that's pious in  
The one, in t' other is a Sin.

Is't not Ridiculous and Nonsense,  
A Saint shou'd be a Slave to Conscience?  
That ought to be above such Fancies,  
As far as above Ordinances?  
She's of the Wicked, as I guess,  
By her Looks, her Language, and her Dress;

And tho', like Constables we search  
For false Wares one anothers' Church;  
Yet all of us hold this for true,  
No Faith is to the Wicked due;  
For Truth is Precious and Divine,  
Too rich a Pearl for Carnal Swine.

Quoth Hudibras, All this is true,  
Yet 'tis not fit that all Men knew  
These Mysteries and Revelations;

Car, comme il n'est point ici-bas  
Beste terrestre , qui n'ait pas  
Dans la mer poisson qui l'exprime : (20)  
De même méchant n'a de crime ,  
Dont le Saint ne soit entiché ;  
Mais ce qui dans l'autre est péché ,  
Dans le Saint est œuvre pieuse ;  
Et la chose n'est point douteuse ;  
Car ridicule & fol seroit  
Qui diroit que le Saint devroit  
Etre esclave de Conscience ,  
Ou même d'aucune Ordonnance. (21)  
Votte Dame , à ce que je crois ,  
A ses habits , sa mine , & voix ,  
De ces Méchans pourroit bien être ;  
La chose est facile à connoître ;  
Et quoique nous ayons souvent ,  
Dans nos Eglises différend ;  
L'opinion des deux reçue ,  
Est qu'aux méchans foi n'est point dûe. (22)  
La vérité leur prodiguer ,  
C'est perles aux pourceaux jettter.

Nous sommes d'accord sur les choses ,  
Dit Hudibras , que tu proposes ;  
Mais je crois qu'il faut se garder ,  
Tels mystères de publier.

*And therefore Topical Evasions  
Of subtle Turns and Shifts of Sense,  
Serve best with th' Wicked for pretence,  
Such as the Learned Jesuits use,  
And Presbyterians, for Excuse,  
Against the Protestants, when th' happen  
To find their Churches taken napping:*

*'As thus: A breach of Oaths is Duple,  
And either way admits a Scruple,*

*And may be ex parte o' th' Maker  
More Criminal than th' injur'd Taker.  
For he that strains too far a Vow,  
Will break it like an o'er-bent Bow:  
And he that made, and forc'd it, broke it;  
Not he that for Convenience took it:*

*A broken Oath is, quat'nus Oath,  
As sound i' all purposes of Troth,  
As broken Laws are ne'er the worse,  
Nay, till th' are broken have no force;  
What's Justice to a Man, or Law,  
That never comes within their Claws?*

Car ces évasions subtils,  
Ces tours de l'esprit sont utiles,  
Et sont des prétextes puissans,  
Pour servir contre les Méchans ;  
Le Presbytérien, le Jesuite,  
En savent tous deux le mérite ;  
S'en servent contre Protestans,  
Quand ceux-ci les prennent dormans.  
Par exemple : serment, qu'on casse,  
A toujours une double face ;  
Et chaque face de l'objet,  
Egalement scrupule admet ;  
Celui, qui le serment impose,  
Péche plus, que, qui casser l'ose.  
Car enfin tout serment forcé  
Se rompt, comme un arc trop bandé.  
Ceux, qui forcent un voeu, j'estime  
Devoir être chargés du crime,  
Plutôt que celui qui se rend,  
Et, pour son intérêt, le prend.  
Serment, comme serment, je pense,  
Est bon, malgré qu'on se dispense  
Pour des raisons de le garder ;  
Et l'on peut bien le regarder  
Comme la loi, qui transgresse,  
N'en est pas pour cela lezée ;

They have no Pow'r, but to admonish,  
Cannot controul, coerce or punish,  
Until they're broken, and then touch  
Those only that do make them such.

Beside, n' Engagement is allow'd  
By Men in Prison made for Good;  
For when they're set at Liberty,  
They're from th' Engagements too set free;  
The Rabbins write; when any Jew  
Did make to God or Man a Vow,  
Which afterward he found unoward,  
And stubborn to be kept, or too hard;  
Any three other Jews o' th' Nation,  
Might free him from the Obligation:

And have not two Saints pow'r to use,  
A greater Privilego than threec Jews?  
The Court of Conscience, which in Man  
Should be Supreme and Sovereign,  
Is't fit should be Subordinate  
To ev'ry perty Court i' th' State,  
And have less Power than the lesser,  
To deal with Perjury at Pleasure?

Qui n'a même aucune vigueur,  
Que lorsqu'il vient un transgresseur.  
L'homme, des loix n'a rien à craindre,  
S'il ne vient pas à les enfreindre :  
Elles peuvent bien conseiller,  
Mais ni punir, ni contrôler,  
Que qui les rompt, chose certaine,  
C'est que toute promesse est vaine,  
Dont en prison on fait serment :  
Des deux on est libre en sortant.  
L'histoire par Rabbins écrite (23)  
Dit, que quand un Israélite,  
Serment à l'homme, ou Dieu faisoit,  
Et qu'après il s'en repentoit  
Comme injuste, ou trop difficile ;  
Pour rendre son ame tranquile,  
Trois autres de sa nation  
Annulloient l'obligation.  
Deux Saints n'auroient-ils pas puissance  
Plus que trois Juifs, pour la dispense ?  
La conscience de l'humain  
Est le Tribunal Souverain ;  
Seroit-elle subordonnée  
Aux moindres cours, ou contrôlée ?  
Aura-t-elle moins de pouvoir  
Aux cas des sermens de pourvoir ?

Have its Proceedings disallow'd , or  
 Allow'd , at fancy of Py-Powder ?  
 Tell all it does or does not know ,  
 For Swearing ex officio ?  
 Be forc'd t'impeach a broken hedge ,  
 And Pigs unring'd at Vis. Franc. Pledge .  
 Discover Thieves , and Bawds , Recusants ,  
 Priests , Witches , Eve-droppers , and Nuisance ;

Tell who did play at Games unlawful ,  
 And who fill'd Pots of Ale but half-full .  
 And have no pow'r at all , nor shift ,  
 To help it self at a dead lift ?

Why shou'd not Conscience have Vacation  
 As well as other Courts o' th' Nation ;  
 Have equal power to adjourn ,  
 Appoint Appearance and Return :  
 And make as nice distinction serve  
 To split a Case , as those that carve  
 Invoking Cuckolds Names , hit Joints ,  
 Why shou'd not Tricks as slight do Points ?  
 Is not th' High-Court of Justice sworn  
 To Judge that Law that serves their turn ?

Seroient ses Sentences cassées  
Par des têtes évaporées ?  
Et pourra-t-on l'interroger  
D'aller d'office déclarer  
Ce qu'elle sait, ce qu'elle ignore,  
Faut-il qu'elle dénonce encore,  
Un parc rompu, cochons volés,  
Voleurs, ou Prêtres déguisés,  
Les Récusans & les querelles, (24)  
Les Sorcieres, les Maquerelles,  
Les joueurs de jeux défendus,  
Des fausses mesures l'abus,  
Et n'aura pas le privilége,  
De faire le moindre manège,  
Pour elle-même, en cas pressant,  
Et se délier d'un serment ?  
Pourquoi n'auroit la conscience,  
Comme les autres Cours, Vacance ?  
Ne peut-elle pas s'ajourner (25)  
De même, & retour appointer ?  
Et par distinction subtile,  
Trouver solution facile ?  
Comme un coupeur trouve le joint, (26)  
Nommant cocus, trouver le point ?  
Et la Haute Cour de Justice (27)  
N'a-t-elle pas, sous bon auspice,

*Make their own Jealousies High-Treason,  
And fix 'em whomsoe'er they please on ?  
Cannot the Learned Council there  
Make Laws in any shape appear ?  
Mold 'em as Witches do their Clay,  
When they make Pictures to destroy ?  
And vex 'em into any Form  
That fits their purpose to do harm ?  
Rack 'em until they do confess,  
Impeach of Traason whom they please,  
And most perfidiously condemn  
Those that engag'd their Lives for them ?  
And yet do noihing in their own Sense,  
But what they ought by Oath and Conscience.  
Can they not juggle, and with flight  
Conveyance play with Wrong and Right ;  
And sell their Blasts of Wind as dear  
As Lapland Witches bottled Air ?  
Will not Fear, Favour, Bribe, and Grudge,  
The same Case sev'ral ways adjudge ?  
As Seamen with the self-same Gale,  
Will sev'ral diff'rent Courses Sail ;  
As when the Sea breaks o'er its Bounds,  
And overflows the Level Grounds ,*

Juré de n'observer de loi ,  
Qui ne fût pas utile à soi ?  
N'a-t-elle pas jugé coupable ,  
Qui leur étoit désagréable ?  
De sçavans Avocats trouvéé ,  
Pour tourner les loix à leur gré ,  
( Comme Sorcieres font l'image , (28)  
Pour dessus exercer leur rage , )  
Les tournant toujours de façon ,  
A servir mal-intention ?  
Tant & tant , qu'elles accuserent  
De trahison & condamnerent (29)  
Ceux même , qui , pour leur soutien ,  
Avoient prodigué sang & bien.  
Même à leur sens ils ne font chose  
Qui leur conscience indispose ,  
Par chicane & détour adroit ,  
Confondant injustice & droit ;  
Et leurs Sentences font plus chères ,  
Que vents de lapones Sorcieres . (30)  
Craindre , faveur , haine & l'argent ,  
Jugent un cas différemment ;  
Comme vaissœaux route contraire ,  
Avec même vent , peuvent faire .  
Quand la mer vient à déborder ,  
Et les bas terreins submerger ,

Those Banks and Damms, that like a Skreen  
Did keep it out, now keep it in :  
So when Tyrannick Usurpation  
Invades the Freedom of a Nation,  
The Laws o' th' Land, that were intended  
To keep it out, are made defend it.  
Does not in Chanc'ry ev'ry Man swear  
What makes best for him in his Answer ?  
Is not the winding up Witnesses  
A nicking more than half the Bus'ness ?

For Witnesses, like Watches go  
Just as they're set, too fast or slow.  
And where in Conscience th' Are straight lac'd,  
'Tis ten to one that side is cast.  
Do not your Juries give their Verdict  
As if they felt the Cause, not heard it ?  
And as they please, Make Matter of Fact  
Run all on one side, as th' are pack't ?  
Nature has made Man's Breast no Windores,  
To Publish what he does within doors ;  
Nor what dark Secrets there inhabit,  
Unless his own rash Folly blab it.  
If Oaths can do a Man no good,  
In his own Bus'ness, why they shou'd

Digues,

Digues, qui l'avoient éloignée,  
 La tiennent alors renfermée ;  
 Ainsi quand l'usurpation  
 Asservit une nation ,  
 Loix , qui servoient devant contr'elle ,  
 Lui donnent lors force nouvelle .  
 Et dans la Cour du Chancelier , (31)  
 Ne voit-on pas chacun jurer ,  
 Tout ce qui lui peut être utile ;  
 Et la façon la plus facile  
 Est de suborner des témoins ,  
 Qu'on fait aller ni plus ni moins ,  
 Qu'une montre , que l'on arrête ,  
 Ou fait aller vite à sa tête .  
 Et le plus conscientieux  
 Perd son procès , vingt contre deux .  
 Jurés décidant une cause , (32)  
 Se consultent , & non la chose ,  
 Font valoir tout fait ou moyen ,  
 Pour celui qui les paye bien .  
 Notre sein n'a point de fenêtre  
 Par laquelle on puisse connoître  
 Les secrets que nous y cachons ,  
 Si nous-mêmes ne nous lâchons .  
 Si le serment ne peut nous faire  
 Du bien , dans notre propre affaire ,

In other matters do him hurt,  
I think there's little Reason for't :  
He that imposes an Oath makes it ;  
Not he that for Convenience takes it ;

Then how can any Man be said,  
To break an Oath he never made ?  
These Reasons may perhaps look oddly  
To th' Wicked, tho' th' evince the Godly ;  
But if they will not serve to clear  
My Honour, I am ne'er the near.  
Honour is like that glassy Bubble,  
That finds Philosophers such trouble,  
Whose least part crack'd, the whole does fly,  
And Wits are crack'd to find out why.

Quoth Ralpho, Honour's but a Word  
To Swear by only in a Lord :  
In other Men, 'tis but a Huff,  
To vapour wit instead of proof ;  
That like a Wen, looks big and swells,  
Is senseless, and just nothing else,

Let it ( quoth he, ) be what it will,  
It has the World's Opinion still,

Je ne sçai pourquoi , ni comment ,  
 Dans autre matière , un serment  
 Nous doit gêner. Car la personne  
 Qui de le faire nous ordonne ,  
 Le fait , non celui qui le prend ,  
 Pour son intérêt seulement.  
 Par conséquent sa conscience ,  
 Ne l'ayant pas fait , l'en dispense.  
 Ces propos satisfont les Saints ,  
 Mais aux Méchans paroîtront vains ,  
 Et ne m'avanceront de guére ,  
 Si mon honneur en dégénere ;  
 Quand l'honneur de l'homme est blessé ,  
 Il est aussitôt dissipé ,  
 Que certaine Larme de Verre , ( 33 )  
 Qui pour sçavans est un mystère.  
 Qu'est-ce , dit Ralpho , que l'Honneur ?  
 Un mot , dont se fert un Seigneur , ( 34 )  
 Pour jurer par droit de Pairie ;  
 Dans autres , c'est forfanterie ;  
 Un terme , pour faire passer  
 Chose , qu'on ne peut pas prouver ;  
 C'est une loupe boursoufflée ,  
 Croissante , sans être animée.  
 Peut-être bien , dit Hudibras ,  
 Le monde pourtant en fait cas ;

But as Men are not Wise that run  
 The slightest hazard they may shun :  
 There may a Medium be found out  
 To clear to all the World the doub't ;  
 And that is, if a Man may do'r,  
 By Proxy whipt, or Substitute.

Tho' nice and dark the point appear,  
 (Quoth Ralph) it may hold up and clear,  
 That Sinners may supply the Place  
 Of Suff'ring Saints, is a plain Caso.  
 Justice gives Sentence many times  
 On one Man for another's Crimes.  
 Our Brethren of New-England use  
 Choice Malefactors to excuse,  
 And Hang the Guiltless in their stead,  
 Of whom the Churches have less need :  
 As lately happen'd in a Town,

There liv'd a Cobler, and but one,  
 That out of Doctrine could out Use,  
 And mend Mens Lives as well as Sheep.

Et comme n'est prudent ni sage  
Au moindre péril qui s'engage,  
Lequel il pourroit esquiver,  
Un medium on peut trouver,  
En s'y prenant d'autre maniere,  
Et tout le monde satisfaire  
Si je puis sauver mon honneur,  
En me fessant par Procureur.

Le cas paroît problématique  
Dit Ralph, mais ainsi je l'explique.  
Qu'un pécheur peut d'un Saint souffrant  
Prendre la place, il est constant:  
L'un est souvent, par la justice  
Condamné, pour l'autre, au supplice.  
En Amérique, nous savons  
Que nos freres ont des façons,  
De sauver un coupable habile,  
En pendant quelqu'un d'inutile  
A leur Eglise, au lieu de lui;  
Comme est arrivé ces jours-ci.  
Un Savetier dans une Ville,  
Seul du métier, son domicile  
Avoit choisi parmi les Saints,  
C'étoit ouvrier à deux mains;  
Il leur préchoit Doctrine pure,  
Et raccommodeoit leur chaussure.

*This precious Brother having slain,  
In times of Peace, an Indian,  
( Nor out of Malice, but meer Zeal,  
Because he was an Infidel )  
The mighty Tortipottymoy  
Sent to our Elders an Envoy ;  
Complaining sorely of the Breach  
Of League, held forth by Brother Patch,  
Against the Articles in force  
Between both Churches, his and ours,  
For which he crav'd the Saints to render  
Into his Hands, or hang th' Offender :*

*But they maturely having weigh'd,  
They had no more but him o'th' Trade,  
( A Man that serv'd him in a double  
Capacity, to Theach and Cobble,*

*Resolv'd to spare him; yes to do  
The Indian Hoghgan Moghgan too  
Impartial Justice, in his stead did  
Hang an old Weaver that was Bed-rid.*

Il arriva qu'un Indien  
En paix , par cet homme de bien  
Fût massacré ; non par malice ,  
Mais croyant que c'éroit justice  
De massacrer un mécréant.  
Outré de cet affront sanglant ,  
Le Roi de ce Païs sauvage  
Demanda raison de l'outrage  
Qu'avoit commis le Savetier ;  
En leur faisant signifier ,  
Que toute tréve entr'eux conclue  
Par ce délit étoit rompue ,  
Si le coupable ils ne livroient  
En ses mains ou ne le pendoient.  
Les Saints ayant dans l'assemblée  
La chose murement pesée ,  
Résolurent de le sauver ,  
N'ayant que lui seul du métier ,  
( Homme de deux façons utile ,  
Prêcheur , & Savetier habile . )  
Mais pour , sans partialité ,  
Au Prince Indien irrité  
Rendre justice convenable ,  
Il prirent , au lieu du coupable ,  
Dans son lit un vieux Tisserand ,  
Et le pendirent sur le champ. ( 35 )

*Then wherefore may not you be skipp'd,  
And in your room another whipp'd?*

*For all Philosophers, but the Sceptick,  
Hold Whipping may be Sympathetick.*

*It is enough, quoth Hudibras,  
Thou hast resolv'd, and clear'd the Case;  
And canst in Conscience not refuse  
From thy own Doctrine to raise Use:  
I know thou wilt not (for my sake)  
Be tender Conscienc'd of thy Back:*

*Then strip thee of thy Carnal Jerkin,  
And give thy outward-fellow a Ferking,  
For when thy Vessel is new hoop'd,  
All Leaks of sinning will be stop'd.*

*Quoth Ralpho, You mistake the master:  
For in all Scruples of this Nature,  
No Man includes himself; nor turns  
The Point upon his own Concerns.  
As no Man of his own self catches  
The Itch; or amorous French-aches:  
So no Man does himself convince  
By his own Doctrine of his Sins:*

Et pourquoi , suivant ce système ,  
Ne pourroit un autre de même ,  
A votre place , se fesser ,  
Et vous ainsi vous acquitter ?  
Tout Philosophe , hors le sceptique ,  
A jugé le fouet sympathique .

Cela suffit , dit Hudibras ,  
Tu viens de résoudre le cas ;  
Tu dois agir en conséquence ,  
Et ne peux pas ; en conscience ,  
Me refuser d'exécuter  
La chose pour ton Chevalier ;  
Et , sans balancer , ton derrière  
Tu vas fesser à ma priere ;  
Dépouille toi donc vîtement ,  
Et fais la chose galamment ;  
Cette petite pénitence  
Va nétoyer ta conscience .

Non , dit Ralph , vous vous trompez ;  
En pareil cas , avis donnés ,  
On ne prend jamais pour soi-même ;  
C'est pour autrui tout le système ;  
Prend-on de soi-même par fois  
La galle , ou bien le mal François ?  
Nous parlons des péchés des autres  
Sans faire mention des nôtres ;

*And tho' all cry down Self, none means  
His own self in a lit'r al Sense :  
Beside, it is not only Foppish,  
But Vile, Idolatrous and Popish ;*

*For one Man out of his own Skin,  
To ferk and whip another's Sin :  
As Pedants out of School-Boys Breeches  
Do claw and curry their own Itches.  
But in this Case it is Prophane,  
And Sinful too, because in vain;  
For we must take our Oaths upon it,  
You did the Deed, when I had done it.*

*Quoth Hudibras, That's answer'd soon;  
Give us the Whip, we'll lay it on.*

*Quoth Ralpho, That we may swear true,  
'Twere properer that I whipp'd you :  
For when with your consent 'tis done,  
The Act is really your own.*

Quand on dit , se mortifier ,  
C'est aux autres qu'on veut parler ;  
Ce n'est pas soi-même à la lettre ;  
Outre que ce seroit commettre  
D'un franc papiste l'action , (36)  
Et suivre payenne façon ,  
D'expier fautes étrangères ,  
En se donnant les étrivieres ;  
Comme pédant sur l'écolier  
Ses démangaisons sçait grater.  
Dans le cas présent , cette peine  
Est un péché ; car elle est vaine ;  
Il faudroit bien toujours jurer  
Vous avoir vu l'exécuter ;  
Quand ce seroit tout au contraire  
Moi qui ferois toute l'affaire.

Si c'est-là tout , dit Hudibras ,  
Je veux bien te prêter mon bras ;  
Donne-moi donc la discipline  
Et j'en vais frotter ton échine.

Je crois , dit Ralph , plus à propos  
Que ce soit moi , sur votre dos ,  
Qui fasse tomber étrivieres  
Et nos sermens seront sincères ;  
Donnant votre consentement ,  
Le fait est vôtre assurément.

*Quoth Hudibras, It is in vain  
(I see) to argue 'gainst the grain;*

*Or, like the Stars, incline Men 'to  
What they're averse themselves to do:  
For when Disputes are weary'd out,  
'Tis Int'rest that resolves the Doubt:  
But since no Reason can confute ye,  
I'll try to force you to your Duty;*

*For so it is, howe'er you mince it,  
As e're we part I shall evince it;*

  
*And curry (if you stand out) whether  
You will or no your stubborn Leather.  
Canst thou refuse to bear thy part,  
I th' publick Work, base as thou art?  
To higgle thus for a few Blows,  
To gain thy Knight an op'lent Spouse;*

*Whose Wealth his Bowels yearn to purchase,  
Meerly for th' Int'rest of the Churches;*

Je vois qu'on ne doit pas prétendre,  
Dit Hudibras , de faire rendre  
Les autres à son sentiment  
Par seule force d'argument.  
( Comme l'étoile nous fait faire  
De nos volontés le contraire , )  
Quand on est las de disputer  
L'intérêt seul fait décider.  
Mais puisque tu ne veux entendre  
Aucune raison , ni t'y rendre ,  
Je vais tâcher , par mon pouvoir ,  
De te forcer à ton devoir.  
Malgré tout détour , ou grimace ,  
Il faut que la chose se fasse ,  
Et même avant de nous quitter ;  
Car , si tu m'oses contester ,  
Je vais , malgré ta résistance ,  
T'étriller le dos d'importance.  
Pourrois-tu bien te refuser ,  
Comme un lâche , de te prêter  
A telle œuvre , & faire la mine ,  
Pour quelques coups de discipline ,  
Par lesquels tu pourrois gagner  
Riche épouse à ton Chevalier ,  
Qui pour ses biens n'a convoitise ,  
Que pour l'intérêt de l'Eglise ?

*And when he has it in his Claws,  
Will not be hide-bound to the Cause ;  
Nor shalt thou find him a Curmudgin,  
If thou dispatch it without grudging :  
If not, resolve before we go,  
That you and I must pull a Crow.*

*I had best ( quoit Ralph ) as the Ancient,  
Say wisely, Have a care o' th' main Chance,  
And look before you e'er you leap ;  
For as you Sow, you are like to Reap :*

*And were y' as good as George-a-Green,  
I shall make bold to turn agen ;  
Nor am I doubtful of the Issue  
In a just Quarrel ; and mine is so.  
Is't fitting for a Man of Honour  
To whip the Saints like Bishop Bonner ?*

*A Knight t'usurp the Beadle's Office,  
For which y' are like to raise brave Trophies :  
But I advise you ( not to fear,  
But for your own sake ) to forbear ;*

*And for the Church's, which may chance  
From hence to spring a Variance ;*

Qui ses biens , quand il les aura ,  
Pour la cause prodigera.  
Toi-même auras un bon salaire ,  
Si tu veux dépêcher l'affaire.  
Sinon , sur le champ , attends-toi ,  
D'avoir une affaire avec moi.

Prendre garde à ce qu'on va faire ,  
Est , dit Ralpho , très-salutaire ;  
Regardez avant de sauter ;  
Car , comme vous allez semer ,  
Vous recueillerez tout de même ;  
Malgré votre valeur extrême ,  
Vous trouverez à qui parler.  
Du succès je ne puis douter ,  
Puisque j'ai pour moi la justice.  
D'un Chevalier être l'office ,  
Même aux Saints le fouet de donner  
Comme fit l'Evêque Bonner , (37)  
Un Chevalier faire le rôle  
D'un bourreau , c'est sur ma parole  
Un beau trophée à votre honneur.  
Je vous conseille , non par peur ,  
Mais bien pour votre intérêt même ,  
Ne me poussez pas à l'extrême ;  
Car nos Eglises pourroient bien  
S'en rebrouiller en moins de rien.

136 CANTO V.

*And raise among themselves new Scruples,  
Whom common Danger hardly couples.  
Remember how, in Arms and Politicks,  
We still have worsh'd all your Holy Tricks;  
Trepann'd your Party with Intrigue,  
And took your Grandees down a Peg;  
Now modell'd th' Army, and Cashier'd  
All that to Legion S M E C adher'd;*

*Made a meer Utensil of your Church,  
And after left it in the Lurch,  
A Scaffold to build up our own,  
And when w' had done with't pull'd it down;*

*Capoch'd your Rabbins of the Synod,  
And snap'd their Canons with a Why-not.*

*(Grave Synod-Men, that were rever'd  
For solid Face and depth of Beard)  
Their Claffick Model prov'd a Maggot,  
Their Direct'r is an Indian Pagod,  
And drown'd their Disc'pline like a Kitten,  
On which th' had been so long a Sittin;*

Le danger qui les rend amies , ( 38 )  
Ne les a pas trop fort unies ;  
Car vous devez vous souvenir ,  
Comme nous fçumes découvrir  
Vos saintes fraudes , & la nôtre  
Dama le Pion à la vôtre ,  
En fait d'intrigues & projets ,  
Et rabattit tous vos caquets.  
Nous fimes bannir de l'armée  
Toute troupe à Smec attachée ; ( 39 )  
Fimes servir à nos desseins  
Votre Eglise , avec tous ses Saints ,  
Qui , pour un échafaut fut prise ,  
Pour bâtir dessus notre Eglise ,  
Et que nous avons renversé ,  
Quand l'ouvrage fut achevé .  
Nous avons fait , à notre mode ,  
Bouquer vos Rabbins du Synode ,  
Et mis tous leurs canons à bas ,  
Par la raison de , pourquoi pas ;  
Malgré leurs barbes vénérées ,  
Et contenances empêtrées ,  
Classique modèle y périt , ( 40 )  
Directoire s'évanouit ,  
Leur discipline fut noyée ,  
Presque aussitôt qu'elle fut née ;

238 CANTO V.

Decry'd it as a Holy Cheat,  
Grown out of Date, and obsolete,  
And all the Saints, of the first Gras's,  
As Castling Foals of Bal'am's As's.

At this the Knight grew high in Chase,  
And staring fur'ously on Ralph,  
He trembled, and look'd pale with Ire,  
Like Ashes first, then Red as Fire.

Have I (quoth he) been ta'n in Fight,  
And for so many Moons lain by't;  
And when all other means did fail,  
Have been exchang'd for Tubs of Ale?

Not but they thought me worth a Ransom,  
Much more considerable and handsome,  
But for their own jakes, and for fear,  
They were not safe when I was there;  
Now to be baffled by a Scoundrel,  
An upstart Sect'ry, and a Mungrel;  
Such as breed out of peccant Humours  
Of our own Church, like Wens, or Tumours;

Le tout de fraude fut traité,  
Comme trop usé, rejeté;  
Vos Saints en eurent l'épithète  
D'ânons de l'âne du Prophète.

A ces propos injurieux,  
Hudibras devint furieux;  
Et regardant avec menace  
Son Ecuyer, tantôt sa face  
Comme la cendre palissoit,  
Puis comme le feu rougissait;  
Et tout frémissant de colère:  
Ai-je, dit-il, de bonne guerre,  
Dans une bataille été pris  
Et gardé par les ennemis,  
Tant que, faute d'autre maniere,  
On m'échangea pour de la bierre? (41)  
Non pas qu'ils crussent la rançon  
Digne de moi, mais par raison,  
Qu'intimidés de ma présence,  
Ils souhaitoient tous mon absence.  
Et faut-il me voir à présent  
Baffoué par un garnement,  
Sectaire, qui sur notre Eglise  
Sa croissance naguère a prise,  
Comme une loupe, une tumeur,  
Ou plutôt comme un ver rongeur,

And like a Maggot in a Sore,  
Wou'd that which gave it Life devour;  
It never shall be done or said:  
With that he seiz'd upon his Blade;  
And Ralph too, as quick and bold,  
Upon his Basket-bilt laid hold,  
With equal Readiness prepar'd  
To draw, and stand upon his Guard:  
When both were parted on the sudden,  
With hideous Clamour, and a loud one,  
As if all sorts of Noise had bin  
Contracted into one loud Din;  
Or that some Member to be chosen,  
Had got the odds above a Thousand;  
And by the greatness of his Noise  
Prov'd fittest for his Country's Choice:

This strange Surprizal put the Knight  
And wrathful Squire into a Fright;  
And tho' they stood prepar'd, with fatal,  
Impetuous Rancour to join Battel;  
Both thought it was their wisest Course  
To wave the Fight, and mount to Horse;  
And to secure by swift retreating  
Themselves from danger of worse bearing.

Qui dévore avec barbarie,  
L'ulcéré , dont il tient la vie ?  
Ni fait , ni dir il ne sera ,  
Et soudain son sabre il tira ;  
Et Ralph d'aussi vive maniere  
Eut bientôt tiré sa rapiere ,  
D'avance s'étant préparé  
A la tirer pour sûreté.  
Quand , tout à coup , un bruit horrible  
Sépara ce couple terrible ;  
Clameurs de toutes les façons ,  
Faisant , par leurs différens tons ,  
Ensemble un tapage du diable ,  
Comme le bruit épouvantable ,  
Qu'on fait dans Election , (42)  
Quand d'un membre la faction  
A le dessus , & son tapage ,  
Prouve le choix d'autant plus sage ,  
Cette surprise au Chevalier  
Fit peur , ainsi qu'à l'Ecuyer ,  
Malgré leur rage , ils s'arrêtèrent ,  
Et , sans se consulter , jugerent  
Tous deux , qu'ils ne feroient pas mal  
De remonter vite à cheval ;  
Et par retraite prompte & sûre ,  
Eviter fâcheuse avanture .

•*Yet neither of them would disparage,  
By utt'ring of his Mind, his Courage,  
Which made 'em stoutly keep their ground,  
With Horror and Disdain wind-bound.  
And now the Cause of all their Fear  
By slow degrees approach'd so near,  
They might distinguish diff'rent Noise  
Of Horns, and Pans, and Dogs, and Boys:  
And Kettle-Drums, whose sullen Dub  
Sounds like the hooping of a Tub:*

*But when the Sight appear'd in view,  
They found it was an Antick Show;  
A Triumph, that for Pomp and State,  
Did proudest Romans emulate;  
For as the Aldermen of Rome,  
Their Foes at Training overcome,  
And not enlarging Territory,  
(As some mistaken write in Story)  
Being mounted in their best Array,  
Upon a Carre, and who bnt they?*

Ni l'un ni l'autre ne parloit ;  
Chacun son honneur ménageoit,  
Ce qui les fit rester en place  
Pendant quelque tems , par grimace.  
Mais la cause de leur frayeur  
Approchoit quoiqu'avec lenteur.  
Déja leurs oreilles dressées ,  
Et de différens bruits frappées ,  
Pouvoient bien distinguer les sons  
D'enfans , de chiens , cornets , chaudrons ,  
Et Timbales , dont la musique  
Ressemble assez aux coups qu'applique  
Un Tonnelier sur un cerceau  
Quand il veut cercler un tonneau.  
Mais quand la chose fut en vue  
Ils l'eurent bientôt reconnue ,  
Pour parade d'antiquité ,  
Un triomphe tant désiré (43)  
Jadis par les Romains ; car comme  
On vit les Echevins de Rome ,  
En menant vaincre l'ennemi ,  
Sans que l'état fut élargi ,  
( Comme nous veulent faire accroire  
Gens qui se trompent en histoire )  
Par quatre bons chevaux tirés ,  
Dans leur char , en habits dorés ,

## 144 CANTO V.

*And follow'd with a World of Tall-Lads,  
That merry Ditties troll'd, and Ballads,  
Did ride with many a Good-morrow,  
Crying, hey for our Town, thro' the Burrough;  
So when this Triumph drew so nigh,  
They might Particulars descry,  
They never saw two things so pat,  
In all respects, as This and That.  
First, He that led the Cavalcade,  
Wore a Sow-gelder's Flagellat,  
On which he blew as strong a Levet;  
As well-fee'd Lawyer on his Breviate;  
When over one another's Heads  
They charge (thre Ranks at once) like Sweeds.  
Next Pans, and Kettles of all Keys,  
From Trebles down to double Base,  
And after them, upon a Nag,  
That might pass for a forehand Stag,  
A Cornet rode, and on his Staff  
A Smock display'd did proudly wave:*

*Then Bagpipes of the lowest Drones,  
With snuffling broken-winded Tones;*

Suivis de la belle jeunesse  
Entonnant des chants d'allégresse,  
Et par la Ville cheminans  
Ils recevoient des complimens.  
Ainsi quand ils virent paroître  
Celui-ci pour le reconnoître,  
Il leur parut bien ressembler  
A l'autre, assez pour s'y tromper.  
Le premier de la cavalcade  
En marchant, donnoit une aubade  
Avec un cornet à bouquin,  
Dans lequel il souffloit sans fin ;  
Derrière étoient en belle montre  
Gens faisant haute & basse contre,  
Avec marmites & chaudrons,  
Des casseroles & poêlons ;  
Après eux, sur une monture,  
Qui d'un cerf avoit l'encolure,  
Un Cornette jeune & gaillard  
Portoit, en guise d'étandard,  
Chemise de femme perchée  
Sur un bâton, & déployée.  
Après ce cornette marchoient  
Des Musiciens qui souffloient  
Dans cornemuses frédonnantes,  
Et maussadement glappissantes,

*Whose blasts of Air in Pockets shut,  
Sound filthier than from the Gut,*

*And made à viler Noise than Swine  
In windy Weather when they whine.  
Next , one upon a pair of Panniers ,  
Full fraught that which for good Manners  
Shall here be nameless , mixt with Grains ,  
Which he dispense'd amongst the Swains ,  
And busily upon the crowd  
At random round about bestow'd.  
Then mounted on a horned Horse ,  
One bore a Gauntlet and Gilt Spurs ,  
Ty'd to the Pummel of a long Sword  
He held reverst , the Point turn'd downward.  
Next after , on a raw-bon'd Steed ,  
The Cong'ror's Standard-bearer rid ,  
And bore aloft before the Champion  
A Petticoat display'd , and rampant ;  
  
Near whom the Amazon triumphant  
Bestrad her Beast , and on the Rump on't  
Set Face to Tail , and Bum to Bum ,  
The Warriour whilome overcome ;*

Dont les vents en sac enfermés  
 En sortent , quand ils sont pressés ,  
 De plus déplaisante maniere ,  
 Que ceux qui partent du derriere ;  
 Ou que les cris , que l'on entend  
 Faire aux cochons , quand il fait vent .  
 Sur deux paniers remplis de chose ,  
 Que par respect nommer je n'ose ,  
 Un enfant la foule écartoit ,  
 L'arroasant de ce qu'il portoit .

Un autre portoit en trophée ,  
 Au pommeau d'une longue épée ,  
 La pointe en bas sur les arçons ,  
 Un gantelet des épérons .  
 Puis , sur un grand cheval étique ,  
 Une bannière magnifique  
 Soutenoit le porte-étandard ,  
 Faisant voltiger avec art  
 Jupe Tyrienne rampante ;  
 Puis l'amazone triomphante ,  
 Sur sa bête à califourchons ,  
 Et très-ferme sur ses arçons ,  
 Portoit en croupe derriere elle ,  
 ( Très-longue étoit son haridelle )

*Arm'd with a Spindle and a Distaff,  
Which as he rode she made him twist off;  
And when he loiter'd, o'er her Shoulder  
Chafiz'd the Reformado Soldier,  
Before the Dame, and round about,  
March'd Whifflers, and Staffiers on foot,  
With Lackies, Grooms, Valets and Pages,  
In fit and proper Equipages?  
Of whom some Torches bore, some Links,  
Before the proud Virago, Minx,  
That was both Madam, and a Don,  
Like Nero's Sporus, or Pope Joan:*

*'And at fit Periods the whole Rout  
Set up their Throats with clam'rous Shout.*

*The Knight transported, and the Squire,  
Put up their Weapons and their Ire;*

Face à queue , & cu contre cu ,  
 Le guerrier nagueres vaincu ,  
 Lui faisant filer la quenouille ,  
 Sans cesser de lui chanter pouille ;  
 Et si quelquefois il cessoit ,  
 La bonne Dame le rosoit .  
 Des Etaffiers , Laquais , & pages ,  
 En convenables équipages ,

Marchoient en bel ordre rangés ,  
 Portant des flambeaux allumés ,  
 Devant la Dame masculine ;  
 Car d'un homme elle avoir la mine ,  
 Plus que le Sporus de Néron , (44)  
 Ou la Jeanne qui fut , dit-on ,  
 Par Cardinaux prise pour homme ,  
 Et fut faite Pape de Rome . (45)  
 Tout ce beau cortége , à la fois  
 De concert élevoit la voix ,  
 De tems en tems , avec courage ,  
 Et faisoit horrible tapage .  
 Le Chevalier & l'Ecuyer  
 Trouverent bon de rengainer

*And Hudibras, who us'd to ponder  
On such Sights, with judicious wonder,  
Could hold no longer to impart  
His An'madversions, for his Heart.*

*Quoth he, In all my Life till now  
I ne'er saw so Prophane a Show,  
It is a Paganish Invention,  
Which Heathen Writers often mention:  
And he who made it had read Goodwin  
Or Ross, or Coelius Rodigine:  
With all the Grecians, Spreads and Stows,  
That best describ'd those Ancient Shows;  
And has observ'd all fit Discourse  
We find describ'd by old Historians:  
For as the Romane Conquerour,  
That put an end to Foreign War,  
Ent'ring the Town in Triumph for it,  
Bore a Slave with him in his Char'at:  
So this insulting Female Brute  
Carries behind her here a Slave;  
And as the Ancients long ago,  
When they in Field defy'd the Fox,*

Chacun son sabre , & sa colére.  
 Hudibras , qui pour l'ordinaire ,  
 Faisoit dans ces occasions  
 De profondes réflexions ,  
 Sur la chose considerée.  
 Ainsi fit part de sa pensée.

Je n'ai vu chose de mes jours  
 Si profane que ce concours ; (46)  
 C'est une invention Payenne ,  
 Qu'on voit dans l'Histoire ancienne ;  
 Et celui qui conduit le tout ,  
 Doit la sçavoir de bout en bout ; (47)  
 Car il n'obmet aucune chose ,  
 De tout ce qu'elle nous dépose.

Car , comme un conquérant Romain ,  
 A quelque guerre ayant mis fin ,  
 En triomphe entrant dans sa Ville ,  
 Dans son char par la loi civile ,  
 Avoit un esclave avec lui , (48)  
 Cette Virago mene aussi  
 Un esclave en croupe avec elle.  
 Puis les Romains ayant querelle  
 Avec quelqu'un de leurs voisins ,  
 Avant que d'en venir aux mains ,

Hung out their Mantles Della Guerre ;  
So her proud Standard-Bearer here  
Waves on his Spear, in dreadful manner,  
A Tyrian-Petticoat for a Bannar :

Next Links, and Torches, heretofore  
Still born before the Emperour :  
And as in Antick Triumphs, Eggs  
Were born for mystical Intrigues ;  
There's one with Truncheon, like a Ladle,  
That carries Eggs too, fresh or adle ;  
And still at random, as he goes,  
Among the Rabble-rout bestows.

Quoth Ralpho, You mistake the matter ;  
For all th' Antiquity you smatter,  
Is but a Riding, us'd of Course,  
When the Grey Mare's the better Horse ;  
When o'er the Breeches greedy Women  
Fight, to extend their vast Dominion ;  
And in the Cause Impatient Grizel  
Has drubb'd her Husband with Bull's Pizzle,  
And brough him under Covert-Baron,  
To turn her Vassal with a Murrain ;  
When Wives their Sexes shift, like Hares,  
And ride their Husbands, like Night-Mares,

Arboroient la rouge banniere (49)  
 Pour le défier à la guerre;  
 Ainsi, devant ce champion  
 Volé un Tyrien cotillon , (50)  
 Qu'un cornette avec arrogance,  
 Porte tout au haut de sa lance.  
 Flambeaux aussi , qu'on allumoit ,  
 Devant l'Empereur on portoit ; (51)  
 Puis dans ces triomphes antiques  
 On y portoit des œufs mystiques ; (52)  
 Ici je vois paniers remplis  
 De même d'œufs frais , ou couvis ,  
 Qu'on fait voler en abondance ,  
 Sur la canaille qui s'avance.

Vous vous trompez , dit Ralph , malgré  
 Ce beau fatras d'antiquité;  
 Car c'est chose très-ordinaire ,  
 Et parade fort coutumiere ,  
 Quand une femme , son époux  
 A réduit à force de coups ;  
 Quand femme porte la culotte ,  
 Et le mari porte la hotte ;  
 Et cédant à son ton brutal  
 De la femme devient vassal ;  
 Quand la femme change de sexe (53) .  
 Comme un lievre , & son mari vexé

And they in mortal Battle vanquish'd,  
Are of their Charter dis-enfranchis'd,  
And by the right of War , like Gilts ,  
Condemn'd to Distaff , Horns and Wheels ;  
For when Men by their Wives are cow'd ,  
Their Horns of course are understood .

Quoth Hudibras , Thou still giv'st Sentence  
Impertinently , and against Sense :  
'Tis not the least disparagement ,  
To be defeated by th' event ;  
Nor to be beaten by main force ,  
That does not make a Man the worse ;  
Altho' his Shoulders with Battoon  
Be claw'd and cudgel'd to some tune ;  
A Taylor's Prentice has no hard  
Measure , that's bang'd with a true Yard ;  
But to turn Tail , or run away ,  
And without Blows give up the Day ;  
Or to surrender e'er th' Assault ,  
That's no Man's Fortune , bur his Fault ;

And renders Men of Honour less  
Than all th' Aitvers'ty of Success ;

Pis que follet ne fait cheval ,  
Qu'il panse la nuit sans fanal.  
Celui qui souffre ce manège ,  
Est déchu de son privilége ,  
A la quenouille est condamné ,  
A porter cornes destiné ;  
Car , quand la femme obtient l'empire ,  
Le cocuage va sans dire.

Tu dis toujours ton sentiment ,  
Dit Hudibras , fort frottement .  
Car ce n'est pas la réussite ,  
Qui d'un homme fait le mérite ;  
Celui qui par force est battu ,  
N'en vaut pas moins quoique vaincu ,  
Et que l'on ait sur ses épaules  
Vivement exercé les gaules ;

Mais celui qui qui se met à fuir ,  
Sans coup porter , ou coup férir ,  
Ou qui se rend sans résistance  
Même avant que l'assaut commence ,  
Ne peut plus accuser le sort ;  
Et lui tout seul est dans son tort ;  
Et sa gloire en est plus tarée ,  
Que par la chance infortunée .

*And only unto such this shew  
Of Horns and Petticoats is due.  
There is a lesser Profanation,  
Like that the Romans call'd Ovation;*

*For as Ovation was allow'd  
For Conquest, purchas'd without Blood;  
So Men decree those lesser Shows,  
For Victory gotten without Blows,*

*By dint of hard Words, which some  
Give Battle with and overcome;  
These mounted in a Chair Curule,  
Which Moderns call a Cucking-stool;  
March proudly to the River's side,  
And o'er the Waves in Triumph ride;  
Like Dukks of Venice, who are said  
The Adriatic Seas to wed;*

*And have a gentler Wife than those  
For whom the State decrees those Shows.*

Et ces triomphes, à mon sens,  
Ne conviennent qu'à de tels gens.  
A Rome se faisoit encore,  
Comme personne ne l'ignore,  
Plus mince profanation,  
Qui se nommoit Ovation. (54)  
L'Ovation fut accordée  
Pour conquête parachevée,  
Sans avoir répandu de sang.  
Ainsi chez nous on voit souvent  
Mince Parade décernée  
A qui la victoire a gagnée,  
Sans coups à force de crier.  
En chaise l'on la fait traîner (55)

Jusques au bord d'une riviere,  
Puis sur les flots, à la maniere  
Qu'on voit à Venise chaque an  
Sur son vaisseau Doge montant  
Avec cortège magnifique  
Epouser mer Adriatique. (56)  
( Et sa femme a plus de douceur  
Que celles à qui cet honneur  
Est fait chez nous, par la police.)  
Mais tous deux, en bonne justice,

But both are Heathenish , and come  
 From th' Whores of Babylon , and Rome ;  
 And by the Saints should be withstood ,  
 As Antichristian and Lewd ,  
 And we as such , should now contribute  
 Our utmost struggling to prohibit .

This said , they both advanc'd and rode  
 A Dog-Trot through the bawling Crowd ,  
 To attack the Leader , and still prest ,  
 Till they approach him breast to breast :  
 Then Hudibras , with Face and Hand ,  
 Made signs for Silence ; which obtain'd .

What means ( quoth he ) this Dev'I's Procession  
 With Men of Orthodox Profession ?  
 Tis Eshmick and Idolatrous ,  
 From Heathenism deriv'd to us .  
 Does not the Whore of Bab'lon ride  
 Upon her Horned Beast astride ,

Like this proud Dame , who either is  
 A Type of her , or she of this ?

Sont Payennes inventions,  
Romaines superstitions,  
Que les Saints devroient bien défendre,  
Et de toutes façons s'y prendre  
Pour abolir ces jeux payens,  
Par conséquent antichrétiens.

Il dit, & tous deux, en bataille,  
Ils trotterent sur la canaille,  
Et jusque sur le conducteur,  
Arriverent avec vigueur.  
Hudibras demanda silence  
De la main & la contenance,  
Ce que, non sans peine, il obtint,  
Puis ce beau discours il leur tint.  
Etes-vous donc tous en délire?  
Et dites-moi ce que veut dire  
Cette infâme procession,  
Par gens d'une profession.  
Orthodoxe ainsi que Chrétienne;  
C'est une invention Payenne  
Des tems de l'erreur qui nous vient;  
Car quiconque a lu, se souvient  
Que la Putain de Babylone  
Bête Cornue avoit pour trône;  
Comme celle qu'on voit ici  
Triompher d'un pauvre mari;

*Are things of Superstitious Function  
Fit to be us'd in Gospel-Sun-shine?*

*It is an Antichristian Opera,  
Much us'd in Midnight times of Popery;  
A running after Self-Inventions  
Of wicked and profane Intentions;  
To scandalize that Sex, for scolding,  
To whom the Saints are so beholden.*

*Women, who were our first Apostles,  
Without whose aid w' had all been lost else;  
Women, that left no Stone unturn'd,  
In which the Cause might be concern'd,*

*Brought in their Childrens Spoons Whistles,  
To purchase Swords, Carbines, and Pistols?  
Their Husbands, Cullies, and Sweet-hearts,  
To take the Saints and Church's Parts;*

De l'autre elle est type , ou la chose ;  
Et comment est-ce que l'on ose ,  
Dans un tems si bien éclairé  
Par l'Evangile & vérité ,  
S'amuser à telles folies  
Et fonctions de payens prises ?  
Car c'est un opéra Payen ,  
Dont le Papisme fut soutien ,  
Dans les tems de crasse ignorance  
Qui souloit avec insolence  
Suivre sa propre invention ,  
Avec profane intention ,  
Pour décrier de façon vile ,  
Un sexe aux Saints si fort utile.  
Les femmes , dont les prompts secours  
Ont sauvé les Saints de nos jours ;  
Qui furent nos premiers Apôtres , (57)  
Se démenoient mieux que les autres ,  
De leurs enfans vendoient hochets ,  
Pour acheter des pistolets ;  
N'est-ce pas par leur entremise ,  
Que le parti de notre Eglise  
Fut adopté par leurs amans  
Par leurs maris , & leurs galans ?

Drew sev'ral gifted Brethren in,  
That for the Bishops would have been,

And fix'd 'em constant to the Party,  
With Motives powerful and hearty :  
Their Husbands robb'd and made hard shifts  
To administer unto their Gifts  
All they could rap and rend, and pilfer,  
To Scraps and Ends of Gold and Silver ;  
Rubb'd down the Teachers, tir'd and spent  
With holding forth for Parl'ament ;

Pamper'd and edify'd their Zeal  
With Marrow-puddings many a Meal ;  
Enabled them with store of Meat,  
On controverted Points to eat ;  
And cramm'd 'em till their Guts did ake,  
With Cawdle, Custard, and Plumb-cake.  
What have they done, or what left undone,  
That might advance the Cause at London ?  
March'd Rank and File, with Drum and Ensign,  
To entrench the City for Defence in ?  
Rais'd Rampiers with their own soft Hands,  
To put the Enemy to stands ;

N'ont-elles pas , par leurs ménées ,  
Gagné têtes illuminées  
Leur faisant la cause adopter  
Et les Evêques déserter ?  
Et par des motifs d'importance  
Au parti fixant leur constance ,  
Aux Ministres elles donnoient ,  
Ce qu'aux maris elles prenoient ,  
Sans négliger les épluchures  
D'or & d'argent de leurs parures.  
Les frottoient quand ils étoient las  
De prêcher , ou faire fracas  
Pour le Parlement & la Causé ,  
Ne leur laissant manquer de chose ,  
Qui pût leur zèle édifier ,  
Ainsi que les fortifier ;  
Leur faisoient avec soin extrême  
De bonnes tartes à la crème ,  
Du vin brûlé , des consommés ,  
Tant qu'ils en sont presque crevés.  
A Londres que ne firent-elles ,  
Pour être à la Causé fidèles ?  
Elles marchoient tambours battans , (58)  
Pour faire des retranchemens ,  
Depuis Dame la plus huppée ,  
Jusqu'à vendueuse de marée ,

From Ladies down to Oyster-Wenches  
Labour'd like Pioneers in Trenches,  
Fell to their Pick-Axes and Tools,  
And help'd the Men to dig like Moles?  
Have not the Handmaids of the City  
Chose of their Members a Committee,  
For raising of a Common Purse  
Out of their Wages to raise Horse?  
And do they not as Triers sit,  
To judge what Officers are fit?  
Have they ——? At that an Egg let fly  
Hit him directly o'er the Eye,  
And running down his Cheek, besmeard  
With Orange tawny-slime his Beard;

But Beard and Slime being of one Hue,  
The wound the less appear'd in view.

Then he that on the Panniers rode,  
Let fly on t' other side a Load;  
And quickly charg'd again, gave fully  
In Ralph's Face another Volley.





De leurs mains blanches travailloient,  
Avec les hommes ; & fouilloient,  
Comme des taupes, dans les terres.  
N'a-t-on pas vu les chambrieres  
Se rassembler dans la Cité, (59)  
Et s'y choisir un Comité ?  
Puis lever un fond sur leurs gages  
En acheter des équipages,  
Pour remonter des Cavaliers,  
Et leur nommer des Officiers ?  
N'ont-elles ————— à cette parole  
Un œuf décoché par un drôle,  
Justement dans l'œil lui porta,  
Et se cassant, bientôt coula  
Le long de sa face jaunie,  
Sa barbe en fut toute farcie ;  
Mais comme elle étoit de couleur  
Ressemblante à cette liqueur,  
Cette disgrâce, par la vûe,  
En étoit bien moins apperçue.  
Cependant de l'autre côté,  
L'enfant sur les paniers monté  
Lui lacha puante bordée ;  
Puis sa culière rechargée,  
A Ralpho son coup décocha,  
Et sur sa face le plaqua ;

The Knight was startled with the Smell ,  
And for his Sword began to feel :  
And Ralpho , smother'd with the Stink ,  
Grasp'd his ; when one that bore a Link ,  
O'th' sudden clap'd his flaming Cudgel .  
Like Linstock , to the Horse's touch-hole ;  
And freight another with his Flambeaux ,  
Gave Ralpho o'er the Eyes a damn'd blow .  
The Beasts began to kick and fling ,  
And forc'd the Rout to make a Ring ;  
Thro' which they quickly broke their way ,  
And brought them off from farther fray ;  
And tho' disorder'd in Retreat ,  
Each of them stoutly kept his Seat :  
For quitting both their Swords and Reins ,  
They grasp'd with all their strength the Manes ;  
And to avoid the Foe's pourstuit ,  
With spurring put their Cattel to't ;

And till all Four were out of Wind ,  
And Danger too , ne'er look'd behind :  
After th' had paus'd a while , suplying  
Their Spirits , spent with Fight and Flying ,  
And Hudibras recruited force  
Of Lungs for Action , or Discourse .

Le Chevalier prit l'épouvrante ,  
En sentant chose si puante ;  
Son sabre il tâtoit pour tirer,  
Comme aussi faisoit l'Ecuyer ,  
Quand au cul de sa haquenée ,  
Un gars mit sa torche allumée ;  
Un autre à celle de Ralpho  
Frappa les yeux de son flambeau ;  
Les bêtes à ruer se mirent  
Et bientôt passage firent ,  
Et se sauverent vîtement ,  
Craindre de pire événement.  
En désordre ils se retirerent ,  
Mais leurs siéges très-bien garderent ;  
Car lâchant les rênes des mains  
Ils se prirent tous deux aux crins ;  
Et craignant surtout la poursuite ,  
Sur les bêtes , pendant la fuite ,  
Ils appuyoient les épérons ,  
Se retenant par les talons.  
Tant que tous quatre dans la plaine ,  
Hors de danger , comme hors d'haleine ,  
S'arrêtèrent pour respirer ,  
Et quelque tems se reposer.  
Puis , des sens retrouvant l'usage ,  
Le Chevalier tint ce langage.

Quoth he, That Man is sure to lose,  
 That foul; his Hands with dirty Foes :  
 For where no Honour's to be gain'd,  
 'Tis thrown away in b'ing maintain'd.  
 'Twas ill for us, we had to do  
 With so dishon' rable a Foe :  
 For tho' the Law of Arms doth bar  
 The use of venom'd Shot in War ;  
 Yet by the Nauseous Smell, and noisome,  
 Their Case-shot savours strong of Poison ;  
 And doubtless has been thew'd with Teeth  
 Of some that had a stinking Breath :  
 Else when we put it to the push,  
 They had not giv'n us such a Brush.  
 But as those Pulloons that fling Dirt,  
 Do but defile, but cannot hurt ;  
 So all the Honour they have won,  
 Or we have lost, is much at one.  
 'Twas well we made so resolute,  
 A brave Retreat, without Pursuit,  
 For if we had not, we had sped  
 Much worse, to be in Triumph led ;  
 Than which the Ancients held no state  
 Of Man's Life more unfortunate.  
 But if this bold Adventure e'er  
 Do chance to reach Widow's Ear,

L'homm

L'homme est sûr de salir ses mains,  
Qui se frotte contre sagouins ;  
Où l'on ne peut gagner de gloire,  
On la perdroit par la victoire ;  
En pure perte est la valeur,  
Contre gens qui n'ont point d'honneur ;  
Car malgré que la Loi des Armes  
Défende tous poisons, ou charmes,  
Je crois pourtant sentir au nez  
Que leurs traits sont empoisonnés ;  
Leurs Balles ont été mâchées  
Par tels dont les dents sont gâtées ;  
Sans quoi, du combat engagé  
Je me serois bien mieux tiré.  
Comme gens qui jettent ordure,  
Salissent sans faire blessure ;  
Ainsi l'honneur qu'ils ont acquis,  
Et nous perdu, est prix pour prix  
Bien égal ; & notre retraite  
Sans poursuite, à propos s'est faite ;  
Car, si nous y fussions restés,  
En triomphe on nous eût menés ;  
Chose qu'Anciens ont contée  
Comme la plus infortunée.  
Mais, si la veuve un jour scavoit  
Cette avanture, elle pourroit

## 170 CANTO V.

*It may, b'ing destin'd to assert  
Her Sex's Honour, reach her Heart.  
And as such homely Treats ( they say )  
Portend good Fortune, so this may.  
Vespasian being dawb'd with Dirt,  
Was destin'd to the Empire for't ;  
And from a Scavenger did come  
To be a mighty Prince in Rome :  
And why may not this foul Address  
Presage in Love the same Success ?  
Then let us straight to cleanse our Wounds,  
Advance in quest of neareſt Ponds ;  
And after ( as we first design'd )  
Swear I've perform'd what she enjoin'd.*

The end of the fifth Canto.



La rendre à l'amour plus soumise,  
 Pour son sexe étant entreprise.  
 Comme tels traitemens , dit-on ,  
 Portent bonheur , & pourquoi non ?  
 Vespasien couvert d'ordure  
 Présageoit la grandeur future ,  
 Car de la charge de boueur , (60)  
 Il sortit pour être Empereur.  
 Ainsi peut cette sale chance ,  
 Sur l'amour avoir influence.  
 Allons donc vîtement chercher  
 Quelque mare , pour nettoyer  
 Nos blessures ; puis à la Dame ,  
 Que je prétens avoir pour femme ,  
 Jurer avoir exécuté  
 Ce qu'elle m'avoit commandé .

*Fin du cinquième Chant.*





# H U D I B R A S.



## THE ARGUMENT OF THE SIXTH CANTO.

The Knight, with various Doubts possest,  
To win the Lady goes in Quest  
Of Sidrophel, the Rosy-Crucian,  
To know the Delf'nes Resolution;  
With whom being met, they both chop  
About the Science Astrologick; [Logick;  
Till falling from Dispute to fight,  
The Conjuror's worsted by the Knight.

---

## CANTO VI.

---

*Doubtless the Pleasure is as great  
Of being cheated, as to cheat;*



# HUDIBRAS.



## S U J E T DU SIXIEME CHANT.

*Hudibras a martel en tête  
Sur son amour : se met en quête  
De Sidrophel fameux devin ,  
Pour en apprendre son destin :  
Tous deux exercent leur logique  
Sur la science astrologique : (1)  
Ils se battent : le Chevalier  
A le dessus sur le Sorcier.*

---

## CHANT VI.

---

**L**E plaisir est bien aussi grand  
D'être déçu, que décevant ;

As Lookers on feel most Delight,  
That least perceive a Jugler's Slight;  
And still the less they understand,  
The more th' admire his Slight of Hand.  
Some with a Noise, and greasy Light,  
Are snapt, as Men catch Larks by Night;  
Ensnar'd and hamper'd by the Soul,  
As Nooses by the Legs catch Fowl.  
Some with a Med'cine, and Receipt,  
Are drawn to nibble at the Bait:  
And tho' it be a two-foot Trout,  
'Tis with a single Hair pull'd out.

Others believe no Voice t' an Organ  
So sweet as Lawyer's in his Bar-gown;  
Until with subtle Cobweb-cheats,  
Th' are catch'd in knotted Law, like Ness;  
In which, when once they are imbrangled,  
The more they stir, the more they're tangled;  
And while their Purses can dispense,  
There's no End of th' immortal Suit.  
Others still gape t' anticipate  
The Cabinet-Designs of Fate,  
Apply to Wizards, to fore-see  
What shall, and what shall never be.  
And as those Vultures do forebode,  
Believe Events prove bad or good.

Ainsi les tours de gibeciere,  
Dont on ignore la maniere,  
Sont plus agreables à voir  
Quand on peut moins les concevoir;  
L'un est pris de même maniere  
Qu'alouette , par bruit & lumiere , (2)  
Par l'ame empeturé dans des rets ,  
Comme oiseau par parte en lacets ;  
L'autre attiré par médecine  
Autour de l'hameçon badine ,  
Et bien que deux pieds la trutte ait ,  
Un seul crin la tire à souhait.  
D'aucuns trouvent voix d'orgue laide  
Contre voix d'Avocat qui plaide ,  
Tant que sa manœuvre en procès  
Les engage , comme en filets.  
Plus vivement ils s'y démenent  
Et plus fortement ils s'y prennent ;  
Tant que leur bourse peut fournir ,  
Le procès ne peut pas finir.  
D'autres voulant sçavoir d'avance  
Leur bonne ou leur mauvaïse chance ,  
Au Sorcier s'en vont s'informer  
De ce qui doit leur arriver ,  
Et croient sur la parole  
D'un ignorant , qui fait un rôle

*A man more senseless than th' Rog'ry  
 Of old Aruspicy and Aug'ry,  
 That out of Garbages of Cattle,  
 Presag'd th' Events of Truce, or Battle;  
 From flight of Birds, or Chickens pecking,  
 Success of great'st Attempts would reckon;  
 Tho' Cheats, yet more intelligible,  
 Than those that with the Stars do fribble.*

*This Hudibras by Proof found true,  
 As in due Time and Place we'll shew:  
 For he with Beard and Face made clean,  
 B'ing mounted on his Steed agen;  
 (And Ralphe got a Cock-Horse too  
 Upon his Beast, with much ado,)  
 Advanc'd on for the Widow's House,  
 T' acquit himself, and pay his Vows;  
 When various Thoughts began to bustle,  
 And wish his inward Man to joustle.  
 He thought what Danger might accrue,  
 If she should find he swore untrue:  
 Or, if his Squire or he should fail,  
 And not be punctual in their Tale:*



Plus absurde , que ces Romains  
Qui cherchoient dans les intestins (3)  
Des animaux un sûr présage  
Du succès ou désavantage ;  
Et sur l'appétit des poulets (4)  
Arrangeoient leurs plus grands projets ;  
Tromperie aussi concevable ,  
Même , à mon sens , plus pardonnable ;  
Que de s'en fier aux discours  
Des Astrologues de nos jours.  
Hudibras en eut preuve sûre  
Dans cette suivante avanture.  
Car après s'être bien torché ,  
Son cheval ayant renfourché ,  
( L'Ecuyer ayant fait de même ,  
Mais non sans une peine extrême )  
D'abord sa Dame il alloit voir  
Pour s'acquiter de son devoir ;  
Quand divers pensers l'agiterent  
Et son esprit embarrassèrent ;  
Il songeoit combien il risquoit  
Si sa Dame s'apercevoit .  
Qu'il mentoit , ou si dans l'Histoire  
Qu'il prétendoit lui faire accroire ,  
L'Ecuyer ou lui se coupoit ;  
La moindre méprise pouvoit

*It might at once the Ruin prove  
Both of his Honour, Faith, and Love.  
But if he should forbear to go,  
She might conclude h' had broke his Vow:  
And that he durst not now for Shame  
Appear in Court, to try his Claim.  
This was the Pen'worth of his Thought,  
To pass Time and uneasy Trot.*

*Quoth he, in all my past Adventures,  
I ne'er was set so on the Tenters;  
Or taken tardy with Dilemma,  
That, ev'ry way I turn, does hem me;  
And with inextricable Doubt,  
Besets my puzzled Wits about:  
For tho the Dame has been my Bail,  
To free me from enchanted Jail,  
Yet as a Dog, committed close  
For some Offence, by chance breaks loose,  
And quits his Clog; but all in vain,  
He still draws after him his Chain:*

*So tho' my Ankle she has quitted,  
My Heart continues still committed.*



A son amour être funeste ,  
A sa foi , sa gloire , & le reste .  
Mais s'il ne l'alloit pas trouver ,  
Elle pourroit s'imaginer  
Que sa parole étant rompue  
Il n'osoit paroître à la vûe ;  
C'est ainsi qu'il s'entretenoit ,  
Tandis que son cheval trottoit .

Jusqu'ici , dit-il , avanture  
Ne me mit tant à la torture ;  
Jamais Dilemme proposé  
Ne m'avoit tant embarrassé ;  
Et j'ai beau m'y casser la tête  
Je reste court comme une bête .

Bien qu'elle ait donné caution ,  
Pour me tirer de ma prison ;  
Comme un chien , qu'on tient à l'attache ;  
Et qui de son chenil se lâche ,  
Et gagne au pied toujours courtant ;  
On n'en peut pas dire pourtant  
Qu'il soit tout-à-fait hors de gêne ,  
Car il traîne toujours sa chaîne ;  
Ainsi , graces à sa bonté ,  
Ma jambe est bien en liberté ,  
Mais mon cœur est resté pour gage ;  
Et doit bientôt , suivant l'usage .

And like a bail'd and main-prix'd Lover,  
 Altho' at large, I am bound over.  
 And when I shall appear in Court  
 To plead my Cause, and answer for't,  
 Unless the Judge do partial prove,  
 What will become of Me and Love?  
 For if in our Account we vary,  
 Or but in Circumstance miscarry;  
 Or if she put me to strict Proof,  
 And make me pull my Doublet off,  
 To shew, by evident Record  
 Writ on my Skin, I've kept my Word,  
 How can I e'er expect to have her,  
 Having demurr'd unto her Favour?  
 But Faith, and Love, and Honour lost,  
 Shall be reduc'd t'a Knight o'th' Post?

Beside, that stripping may prevent  
 What I'm to prove by Argument;  
 And justify I have a Tail,  
 And that way too, my Proof may fail.

Ob! that I could enucleate,  
 And solve the Problems of my Fate;

De ceux que l'on sort de prison  
Sous garantie & caution ,  
Reparoître & se faire entendre ,  
Et si mon Juge n'est pas tendre ,  
A la lettre s'il suit la Loi ,  
C'est fait de l'amour & de moi.  
Car si , dans l'interrogatoire  
Nous varions un peu l'histoire ,  
Si l'on me fait ôter l'habit  
Pour donner preuve par écrit  
Sur ma peau fraîchement tracée  
Que la chose est exécutée ;  
Alors voudra-t-elle de moi ,  
Qui viens de lui manquer de foi ?  
Je perdrai dans cette journée  
Mon amour & ma renommée ;  
Et n'aurai plus titre meilleur ,  
Que , Chevalier perdu d'honneur. (5)  
D'ailleurs , si je montre à sa vue  
La peau de mon Échine nue ,  
Je ne puis plus par argument  
Lui prouver qu'une queue y pend ;  
Et , même de cette maniere ,  
La preuve n'en sera pas claire.  
Oh ! que ne puis-je deviner  
Ou par nécromance trouver (6)

Or find by Necromantick Art,  
 How far the Dest'ries take my Part;  
 For if I were not more than certain  
 To win, and wear her, and her Fortune,  
 I'd go no farther in this Courtship,  
 To hazard Soul, Estate, and Worship;  
 For tho' an Oath obliges not,  
 Where any thing is to be got,  
 (As thou hast prov'd,) yet 'tis profane,  
 And sinful, when Man swear in vain.

Quoth Ralph, Not far from hence doth dwell  
 A cunning Man, hight Sidrophel,  
 That deals in Destinies dark Counsels,  
 And sage Opinions of the Moon sells;  
 To whom all People far and near,  
 On deep Importances repair;  
 When Brass and Pewter hap to stray,  
 And Linnen slinks out of the way:  
 When Geese and Pullen are seduc'd,  
 And Sows of sucking Pigs are chow's'd;  
 When Cattle feel Indisposition,  
 And need th'Opinion of Physician;  
 When Murrain reigns in Hogs or Sheep,  
 And Chickens languish of the Pip;

Jusqu'à quel point la destinée  
En ma faveur est inclinée !  
Car si je n'étois pas certain  
D'avoir son bien avec sa main ;  
Je n'irois pas pour cette Dame  
Risquer mon honneur & mon ame ;  
Car bien qu'on puisse d'un serment  
Se délier absolument,  
Quand notre intérêt le fait faire,  
Comme tu l'as prouvé naguère,  
Il est cependant très-certain  
Qu'on péche de le faire en vain.

Près d'ici loge un habile homme,  
Dit Ralph, que Sidrophel on nomme, (7)  
Qui du destin vend les avis  
Et de la Lune à juste prix ;  
Que consulte ici tout le monde  
Sur chose importante & profonde ;  
Quand l'étain ou cuivre est volé,  
Quand linge disparaît du pré,  
Quand la volaille est éconduite,  
Ou des petits cochons en fuite,  
Quand la galle vient aux moutons,  
Ou quelqu'autre mal aux cochons,  
Quand bestiaux ont maladie,  
Ou les poulets ont la pépie,

*When Yeast and outward Means do fail,  
And have no Pow'r to work on Ale ;  
When Butter does refuse to come ,  
And Love proves cross and humour some ;  
To him with Questions , and with Urine ,  
They for Discov'ry flock , or Curing.*

*Quoth Hudibras , This Sidrophel  
I've heard of , and should like it well ;  
If thou can'st prove the Saints have freedom  
To go to Sorc'fers when they need 'em.*

*Says Ralpho , There's no doubt of that ;  
Those Principles I quoted late ,  
Prove that the Godly may alledge  
For any thing their Priviledge ;  
And to the Devil himself may go ,  
If they have Motives thereunto.  
For as there is a War between  
The Devil and them , it is no Sin ,  
If they by subtle Stratagem  
Make use of him , as he does them.  
Has not this present Parl'ament  
A Ledger to the Devil sent ,  
Fully empower'd to treat about  
Finding revolted Witches out ?*

Quand bierre tarde à travailler,  
Ou beurre ne peut s'achever,  
Quand on a cruelle maîtresse,  
C'est à cet homme qu'on s'adresse ; . .  
Soit pour ce qu'on veut découvrir,  
Soit pour le mal qu'on veut guérir.

De cet homme & sa renommée,  
Dit Hudibras , j'ai quelqu'idée ;  
Et j'irois bien le consulter,  
Si tu pouvois me démontrer  
Que les Saints ont le privilege (8)  
De recourir au sortilege.

Cela , dit Ralph , n'est point douteux ;  
Je crois avoir prouvé des mieux  
Que Saint , par grace singuliere ,  
A privilege de tout faire ;  
Qu'au diable même il peut aller ,  
En cas pressant , le consulter ;  
Avec lui nous sommes aux prises ,  
Toutes ruses nous sont permises.  
Nous pouvons nous servir de lui ,  
Comme il se fert de nous aussi.  
Le présent Parlement naguere  
Une ambassade lui fit faire  
Avec plein pouvoir de traiter  
Pour des sorcieres déceler ;

And has not he, within a Year,  
 Hang'd threescore of 'em in one Shire ?  
 Some only for not being drown'd,  
 And some for sitting above Ground,  
 Whole Days and Nights, upon their Breeches,  
 And feeling Pain, were hang'd for Witches.  
 And some for putting Knavish Tricks  
 Upon Green Geese, and Tarky-Chicks,

Or Pigs, that suddenly deceas't  
 Of Griefs unnatural, as he guest ;

Who after prov'd himself a Witch,  
 And made a Rod for his own Breech.  
 Did not the Devil appear to Martin  
 Luther in Germany, for certain,  
 And would have gull'd him with a Trick,  
 But Martin was too Politick ?  
 Did he not help the Dutch to purge  
 At Antwerp their Cathedral Church ?  
 Sing Catches to the Saints at Masson,  
 And tell them all they came to ask him ?  
 Appear in divers Shapes to Kelly ?  
 And speak i' th' Nun of London's Belly ?

Il leur fournit preuve bastante ,  
Pour en pendre plus de soixante ;  
Les unes l'on fit étrangler , (9)  
Pour n'avoir pas pû se noyer ;  
D'autres en fâcheuse posture  
Assîes sur la terre dure ,  
Pour des sorcieres ils pendoient  
Au moment qu'elles s'en plaignoient ;  
D'autres , pour avoir fait malice  
Aux dindonneaux , ou maléfice  
Jetté par elles sur oisons ,  
Ou bien sur des petits cochons ,  
Dont la mort trop prématurée  
Contre nature fut jugée.  
Mais celui-là , qui les pendit , (10)  
Verges pour son propre cul fit.  
N'est-ce pas un fait véritable  
Que Martin Luther vit le Diable ? (11)  
Qui l'eût sûrement abusé ;  
Mais Martin étoit trop rusé.  
D'Anvers quand on purgea l'Eglise , (12)  
Le Diable aidoit à l'entreprise ;  
Il chanta plus d'une chanson ,  
Pour répondre aux Saints à Mâcon ; (13)  
Kelly l'a souvent vu paroître ; (14)  
A Loudun dans un certain Cloître .

*Meet with the Parliament's Committee  
At Woodstock on a Pers'nal Treaty ?  
At Sarum take a Cavalier  
I' th' Cause's Service Prisoner :  
As Withers in immortal Rhime  
Has register'd to after-time ?  
Do not our great Reformers use  
This Sidrophel to forebode News :  
To write of Victories next Year ,  
And Castles taken yet i' th' Air ?  
Of Battles fought at Sea , and Ships  
Sunk two Years hence , the last Eclipse ?  
A total Overthrow giv'n the King  
In Cornwall , Horse and Foot , next Spring ?*

*And has not he Point-blank foretold  
What's e'er the close Committee would ?  
Made Mars and Saturn for the Cause ,  
The Moon for fundamental Laws ?  
The Ram , and Bull , and Goat declare  
Against the Book of Common-Pray'r ?  
The Scorpion take the Protestantion ,  
And Bear engage for Reformation ;*

Des Nonnes au ventre l'avoient , (15)  
Et ses paroles en sortoient ;  
A Woodstock un comitté sage (16)  
Eut la présence & son suffrage ;  
A Sarum il fit prisonnier ,  
Comme l'on fait , un Cavalier (17)  
Dont Withers a chanté l'histoire  
Placée au temple de Mémoire.  
Le Sidrophel , dont nous parlons , (18)  
Nous fert par ses prédicitions  
De grande victoire gagnée ,  
Et de Châteaux pris dans l'année  
Qui vient , de vaisseaux combattans  
Et coulés à fond dans deux ans ;  
Annonçant l'Eclipse dernière ,  
Et la déconfiture entière  
Du parti qui pour le Roi tient  
Dans l'ouest au Printemps qui vient .  
Sa Prophétie , en toute chose ,  
Quadre aux intérêts de la Cause ;  
Car pour elle Saturne , Mars ,  
Et la Lune ont benigns regards .  
Bélier , Taureau , Chevre en furie  
Désapprouvent la liturgie .  
Le protêt plaît au Scorpion ,  
A l'Ours la réformation ;

*Made all the Royal Stars recant,  
Compound and take the Covenant?*

Quoth Hudibras, *The Case is clear,*  
*The Saints may 'mploy a Conjuror;*  
*As thou has prov'd it by their Practice,*  
*No Argument like Matter of Fact is,*  
*And we are best of all led to*  
*Men's Principles by what they do;*  
*Then let us straight advance in quest*  
*Of this profound Gymnesophist,*  
*And as the Fates and he advise,*  
*Pursue, or wave this Enterprize.*

*This said, he turn'd about his Steed,*  
*And eftsoons on th' Adventure rid,*  
*Where leave we Him and Ralph a-while,*  
*And to th' Conjuror turn our Stile,*  
*To let our Reader understand*  
*What's useful of him, before-hand.*

*He had been long t'wards Mathemaricks,*  
*Opticks, Philosophy, and Staticks,*  
*Magick, Horoscopy, Astrology,*  
*And was old Dog at Physiology;*

*But, as a Dog that turns the Spit,*  
*Bestirs himself, and plies his Feet*

Astres Royaux , par son intrigue , (19)  
Se dédisant , jurent la ligue.

Il est clair , dit le Chevalier ,  
Qu'un Saint peut aller au forcier ;  
On ne peut mieux prouver la chose ,  
Que quand des faits on nous expose ;  
Car par les faits plus sûrement  
On voit des gens le sentiment.  
Allons donc chercher la demeure  
Du Gymnosopheste sur l'heure , (20)  
Et sur ce qu'il avisera  
Notre projet se reglera .

Il dit , & picquant sa monture ,  
Il poursuivit son avanture ,  
Ou laissons-le avec l'Ecuyer  
Pour en revenir au forcier ;  
Afin que le lecteur d'avance  
Avec lui fasse connoissance .  
Depuis longtems il s'exerçoit ,  
Et sa pauvre tête cassoit  
En Mathématique , Magie ,  
Statique , Optique , Astrologie ;  
En Horoscope étoit scavanç ,  
Physiologue à l'avenant ;  
Mais , comme un chien , tournant la broche ,  
A beau mouvoir sa jambe croche ,

To climb the *Wheel*, but all in vain,  
His own *Weight* brings him down again :  
And still he's in the self-same Place  
Where at his setting out he was.  
So in the Circle of the Arts,  
Did he advance his *Nat'ral Parts* ;  
Till falling back still, for Retreat  
He fell to Joggle, Cant, and Cheat :

For as those Fowls that live in Water  
Are never wet, he did but smatter ;  
Whate'er he labour'd to appear,  
His Understanding still was clear.  
Yet none a deeper Knowledge boasted,  
Since old Hodg-Bacon, and Bob Grostet.  
Th' Intelligible World he knew,  
And all Men dream on't, so be true :  
That in this World there's not a Ware  
That has not there a Counterpart ;  
Nor can there on the Face of Ground,  
An individual Beard be found,  
That has not in that Foreign Nation  
A Fellow of the self-same Fashion ;  
So cut, so colour'd, and so curl'd,  
As those are in th' Inferior World.

Et,

Et, pour monter, doubler le pas ,  
Son Poids le tient toujours en bas ,  
Et quelqu'effort ou bond qu'il fasse ,  
Il retombe à la même place ;  
Ainsi Sidrophel réussit  
Dans le cercle d'arts qu'il apprit.  
Enfin il tourna son génie  
Du côté de la tromperie ,  
Se mettant à prophétiser ,  
Deviner , & sots abuser .  
Car comme un oiseau de mer nage ,  
Sans jamais mouiller son plumage ,  
La tête vuide lui resta ,  
Malgré les airs qu'il se donna ;  
Car il se croyoit infaillible , ( 21 )  
Et sur le monde intelligible ,  
Ce que d'autres avoient rêvé ,  
Il sçavoit comme vérité ;  
Qu'il n'est rien sur terre ou dans l'onde  
Sans son pareil dans l'autre monde ;  
Qu'on ne peut trouver ici-bas  
Un poil de barbe qui n'ait pas ,  
Comme tout être imaginable ,  
Dans cet autre monde un semblable .

H' had read Dee's Prefaces before,  
The Devil and Euclid o'er and o'er;  
And all th' Intrigues 'twixt him and Kelly,  
Lescus and th' Emperor would tell ye;  
But with the Moon was more familiar,  
Than e'er was Almanack well-willer;  
Her Secrets understood so clear,  
That some believ'd he had been there;  
Knew when she was in fittest Mood,  
For cutting Corns, or letting Blood;  
When for anointing Scabs or Itches,  
Or to'the Bum applying Leeches;  
When Sows and Birches may be spay'd;  
And in what Sign best Cyder's made;  
Whether the Wane be, or Increase,  
Best to set Garlick, or sow Pease.

Who first found out the Man i' th' Moon,  
That to the Ancients was unknown;  
How many Dukes, and Earls, and Peers,  
Are in the Planetary Spheres;

Their Airy Empire, and Command,  
Their sev'ral Strengths by Sea and Land;

Ecrits de Dee il avoit lus (22)

Et son intrigue avec Lescus, (23)

Avec sa préface admirable

Devant son Eustate, & le Diable

La Lune à fond il connaît

Et ses secrets si bien disoit

Que plus d'un crut à son langage

Qu'il en avoit fait le voyage

De la Lune il sçavoit l'instant

Le plus propre à tirer du sang

Au derrière appliquer les saignées

Semer des poix ou des laitues

Couper les cors & durillons

Celui de châtrer les cochons

Si c'est le croissant qu'il faut prendre

Ou le déclin s'il faut attendre

Pour galle ou gratelle graisser

Et sous quel signe on doit brasser

Il sçut celui qui, sur le trone

Découvrit l'homme dans la Lune

Que les Anciens ignoroient

Il sçavoit combien ils étoient

De Ducs & Pairs & gens notables

Dans les Planetes habitables

Leurs forces, espace & pouvoir

Les desseins qu'ils peuvent avoir

168 CANTO VI

How many German Leagues by th' Scale, or how far  
Cape-Snout's from Promontory Tail;—  
He made a Planetary Gin, which would draw  
Which Rats would make their own Holes in, or out o'  
And come on purpose to be taken;—  
Without th' Expence of Coffe or Batin;

—  
—  
—  
—  
—  
—

With Luce-strings he would counterfeit  
Maggots that crewest on Dish of Mear;—  
Quote Moles and Spots on any Plate  
O' th' Body, by the Index Face;  
Detect lost Maiden-Heads, by shooting,  
Or breaking Wind of Dames, or Pissing.

Cure Warts and Corns, with application  
Of Medicines to th' Imagination;

Fright Agues into Dogs, and stave  
With Rhimes the Tooth-ach, and Catarrh;

Chace evil Spirits away by dint  
Of tickle, Horse-shot, Hollow-flint,

Même il mesuroit les degrés  
Entre Golphe queue & cap nez.  
Un piége adroit il sçavoit tendre,  
Auquel les rats venoient se prendre  
D'eux mêmes la tête y fourrant,  
Au moyen d'un charme puissant,  
Sans dépenfer, suivant l'usage,  
Morceaux de lard ou de fromage.  
Avec des cordes à boyaux  
Il contrefaisoit vermisseaux.  
Il n'avoit qu'à voir une face,  
Il sçavoit si dans autre place  
On avoit un signe ou poireau,  
En écoutant lâcher de l'eau,  
Eternuer ou prier Dame,  
Il distinguoit fille de femme ; (25)  
Panloit l'imagination (26)  
Y faisant application  
De son remède spécifique  
Pour cors des pieds ou la colique ;  
Faisoit passer, en moins de rien,  
La fièvre quartée dans un chien ;  
Guériffoit par rimes barbares (27)  
Le mal de dents & les catarrhes ;  
Il chassoit l'esprit infernal  
Par fauille ou fer à cheval.

*Spit Fire out of a Wallnut-shell,  
Which made the Roman Slaves rebel :*

*And fire a Mine in China here  
With Sympathetick Gun-powder.*

He knew what's ever's to be known ,  
But much more than he knew would own .  
*What Med'cine 'twas that Paracelsus*  
Could make a Man wish , as he tells us ;  
*What figur'd States are best to make*  
On wavy Surface Duck or Drake ;  
*What Bowling-stones in running Race*  
Upon a Board have swiftest Pace ;  
*Whether a Pulse beat in the black*  
Lift of a dappled Louse's Back :  
*If Systole or Diaftole move*  
Quickest when he's in Wrath or Love :  
*When two of them do run a Race ,*  
Whether they Gallop , Trot , or Pace :  
*How many Scores a Flea will jump ,*  
Of his own Length , from Head to Rump ;

Il crachoit souvent de la braise  
Et le faisoit tout à son aise  
Par une coquille de noix,  
Qui fut cause à Rome autrefois (28)  
De certaine guerre civile,  
Qu'on nomma la guerre servile.  
Poudre sympathique il faisoit  
Avec laquelle il promettoit,  
Sans branler d'ici, dans la chine  
Vous faire sauter une mine.  
Ce qu'on peut sçavoir il sçavoit,  
Mais bien au-delà prétendoit ;  
Il sçavoit tout ce qu'il faut ; comme  
Paracelse, pour faire un homme ; (29)  
Comment une ardoise, par art,  
Vole sur l'eau comme un canard,  
Quelle pierre sur ais glissée  
Sera la première arrivée ;  
Si dans la raie au dos des poux  
Est l'endroit où leur bat le pouls ;  
S'il bat plus fort dans leur colere  
Que durant l'amoureux mystere ;  
Si, pour la course disputer,  
Entr'eux l'allure est de trotter.  
Il apprit, à force d'astuce,  
Combien de fois saute une puce

Which Socrates and Charophont  
Have fied to Hell,  
In vain, assay'd so long agon;

Whether his Snout a perfect Nose is,  
And not an Elephant's Proboscis;  
How many different Species  
Of Maggots breed in rotten Chests;  
And which are next of Kin to those  
Engender'd in a Chandler's Nose;  
Or those not seen, but understood,  
That live in Vinegar and Wine!

A paltry Wretch he had half-grown,  
That him in place of Zany serv'd; who  
Hight Whachum, bred to dash about  
Not Wine, but more unwholesome Liquor,  
To make 'twixt Words and Litter huge Gaps,  
Wide as Meridians in Maps;

To squander Paper, and waste Ink,  
Or cheat Men of their Words, Jests, thinkes,

From this, by merited Degrees,  
He'd to more high Advancement rise;

## CHAPITRE VI

xxi

La longueur de son compas,  
Ce qu'il va venir écrire,  
Mais sans écrire, de l'écrire,  
A Chézienne avec Sionne, xx.  
Qu'elle va en faire, au moins,  
Mais trompe, comme Sionne, :  
Il éprouve l'espèce de langage  
Des vers qui viennent de l'autre,  
Et s'ils sont plus jolis que  
De ceux qu'il écrit lui-même,  
Que ceux de l'époque présente,  
Que dans son temps on écrivait.

Un nommé Vacanet à avocat, 3.  
Qui connaît Gîles et ses écrits,  
Il avoit fait apprécier  
A la châcane ces fausses éggs ;  
Et bientôt au fond du placard  
Il traçoit lignes sur papier  
Entrelées aussi dépourvues  
Que méridionales tables  
Sur mappe-monde, à l'époque  
Le papier, & l'encre étaient.  
Mais tromper, de ce, ne parvint  
Par ces difficultés infinies,  
Delà par degrés il parvint,  
Et pour avancer sans se faire

4.

Which Socrates and Charaphion,  
In vain, assay'd so long agone;

Whether his Snout a perfect Nose is; or not,  
And not an Elephant's Proboscis;  
How many different Species  
Of Maggots breed in rotten Chests;  
And which are next of Kin to those  
Engender'd in a Chandler's Nose;  
Or those not seen, but under flood,  
That live in Vinegar and Wine!

A paltry Witch be had half-parched;  
That him in place of Zany serv'd;  
Hight Whachum, breed to distract and draw,  
Not Wine, but more Wholesome Liquor,  
To make twixt Words and Little Hug-Griffs,  
Wide as Meridians in Maps;

To squander Paper, and spate Ink,  
Or cheat Men of their Wits, that think,

From this, by merited Degrees,  
He'd to more high Advancement rise;

La longueur de son corps entier ;  
 Ce qu'on vit jadis essayer,  
 Mais sans succès , de façon plate ;  
 A Chéréphon avec Socrate ; (30)  
 Qu'elle n'a ni bouche , ni dent,  
 Mais trompe , comme un Eléphant. (31)  
 Il sçavoit l'espece & lignage  
 Des vers qui minent le fromage ,  
 Et s'ils sont plus proches parens  
 De ceux qui sont au nez des gens ,  
 Que ceux de l'espece plus fine  
 Que dans vinaigre on imagine .

Un nommé Whachum il avoit (32).  
 Qui comme Gilles lui servoit ;  
 Il avoit fait apprentissage  
 A la chicane en son bas âge ;  
 Et bientôt au fait du métier  
 Il traçoit lignes sur papier  
 Entr'elles aussi séparées  
 Que méridiennes tirées  
 Sur mappemonde ; il prodigoit  
 Le papier , & l'encre épargnoit .  
 Mais trompoit , dix-on , les parties  
 Par ces distances infinies.  
 Delà par degrés il parvint ,  
 Et pour avancement obtint

To be an Under-Conjuror,  
 Or Journey-man Astrologer;  
 His Bus'ness was to pump and wheedle,  
 And Men with their own Keys unriddle.  
 To make them to themselves give Answers,  
 For which they pay the Necromancers;

To fetch and carry Intelligence,  
 Of whom, and what, and where, and whence;  
 And all Discoveries disperse,  
 Among th' whole pack of Conjurors;

What Cut-Purses have left with them,  
 For the right Owners to redeem;  
 And what they dare not vent, find out,  
 To gain themselves and th' Art Repute;  
 Draw Figures, Schemes, and Horoscopes,  
 Of Newgate, Bridewell, Brokers Shops,  
 Of Thieves ascendant in the Cart;  
 And find out all by Rules of Art:  
 Which way a Serving-man that's run  
 With Cloaths or Money away, is gone;  
 Who pick'd a Fob at Holding-forth,  
 And where a Watch, for half the world:

Sous ce sorcier si fort en vogue  
D'être un apprentif astrologue.  
C'étoit lui qui questionnoit  
Chaque personne qui venoit,  
Finement pompoit son histoire  
Pour ensuite lui faire accroire  
Que l'on avoit tout deviné,  
Dont le sorcier étoit payé.  
Il alloit à la découverte  
Pour s'informer de vol, ou perte,  
De qui, de quoi, de quand, comment,  
Dont il faisoit part au moment,  
A toute cette République  
Qui des sorciers forme la clique ;  
Comme effets par filoux laissés  
Chez eux, pour être rachetés,  
N'osant les exposer en vente ;

Que sorcier de trouver se vante  
Par les seules regles de l'art,  
Et dont les voleurs lui font part.  
De quel côté fait sa retraite  
Laquais qui plia la toilette ;  
Où, bourse coupée au Sermon,  
Où, montre de telle façon,

May be redeem'd; or stolen Plate  
Restor'd at conſionable Rates.  
Beside all this, he ſerv'd his Maſter,  
In Quality of Poet-laſter:  
And Rhimes appropriate could make,  
To ev'ry Month i' th' Almanack;  
When Terms begin and end could tell,  
With their Returns in Doggerel:  
When the Exchequer opes and shuts,  
And Sowgelder with safety cuts;  
When Men may eat and drink their fill,  
And when be temp'rare if they will;  
When uſe, and when abſtain from Vtes,  
Figs, Grapes, Phlebotomy, and Spice.

And as in Prison mean Rogues bear  
Hemp for the Service of the Great;

So Whachum beat his dirty Brains  
To advance his Maſter's Fame and Gains;

And like the Devil's Officers,  
Put into Dogg'rel Rhin'dr his Spolls,

Pour mettre en tête à chaque mois  
De son Almanach à son choix ,  
Qui présageoient chose funeste  
Comme famine , guerre , ou peste :  
Une élégie il composoit  
Sur vers de son nez qu'il tiroit ,  
Célébroit par ode charmante  
Boudins que mangeoit son amante ;  
Et lorsqu'un vent elle lâchoit ,  
Soudain sa verve s'en renfloit .  
Ses chansons charmoient toute oreille  
Braillards les vendoient à merveille  
Ayant à leur suite badauds ,  
Ainsi qu'Orphée eut animaux ;  
Il ne passoit homme , ni bête ,  
Qui de s'arrêter ne fût prête ;  
De faquin qui n'arrêtât court ,  
Quoique portant fardeau très-lourd ;  
On voyoit à chaque fenêtre  
Têtes en quantité paroître  
Prises par oreilles ainsi  
Que ceux qui sont au pilori .  
Gens de tout métier , pour l'entendre ,  
Auprès de lui venoient se rendre ,  
Comme on les voit courir après  
Un monstre que l'on mene exprès ,

The Gallow-Tree, when cutting Purse  
 Breeds Bus'ness for Herick Verse,  
 Which none does hear, but wants' butus long:  
 T' been the Theme of such a Song.

Those two together long had liv'd,  
 In Mansion prudently contriv'd;  
 Where neither Tree, nor House could know  
 The free Detection of a Star;

And nigh an Ancient<sup>to</sup> belish  
 Was rais'd by him, found out by Fish,  
 On which was written, not in Words,  
 But Hieroglyphic Mute of Birds,  
 Many rare pithy Saws concerning  
 The worth of Astrologic Learning:  
 From top of this there hung a Rapa,  
 To which he fast'ned Telescope;  
 The Spectacles with which the Stars  
 He reads in smallest Characters.

It happen'd as a Boy one Night,  
 Did fly his Tarzel of a Kite;  
 The strangest long-wing'd Hawk that flies,

Ou bien , leur plus charmant délice ;  
Un larron qu'on mène au supplice ,  
Qui devient sujet de chansons  
Pleines de si belles leçons ,  
Célébré de si bonne gracie ,  
Que l'on voudroit être à sa place .

Ce beau couple ensemble vivoit , (35)

Et depuis longtems demeuroit  
Dans une maison isolée ,  
Sans arbre autour , ni cheminée ,  
Ni rien qui pût les empêcher  
Tout à leur aise d'observer .

Auprès étoit un obélisque ,

Dressé par lui , trouvé par Fisque , (36)  
Sur lequel étoit , non en mots ,  
Mais Hiéroglyphiques oiseaux ,  
Quelque belle louange antique  
De la science astrologique .  
Du haut une corde pendoit  
Où son telescope il fixoit ,  
Instrument qui serv de lunettes  
Pour lire étoiles & planètes .

Il advint qu'un soir un enfant

Faisoit voler un cerf-volant ,  
Oiseau très-grand , de forme plate ,  
Et comme le martlet , sans patte , (37)

That, like a Bird of Paradise,  
 Or Herald's Martlet has no Legs,  
 Nor hatches young ones, nor lays Eggs:  
 His Train was six Yards long, Milk-white,  
 At th' end of which there hung a Light,  
 Inclos'd in Lanthorn made of Paper,  
 That far off like a Star did appear.

*This Sidrophel by chance espy'd,  
 And with Amazement staring wide,*

*Bless us! quothe he, What dreadful Wonder  
 Is that, appears in Heaven yonder?  
 A Comet, and without a Beard!  
 Or Star that ne'er before appear'd?  
 I'm certain 'tis not in the Scowl  
 Of all those Beasts, and Fish, and Fowl,  
 With which, like Indian Plantations,  
 The learned Stock the Constellations;  
 Nor those that drawn for Signs have been,  
 To th' Houses where the Planets Inn.*

*It must be supernatural,  
 Unless it be that Cannon-Ball,*

Ou comme oiseau de Paradis,  
Qui ne fait point d'œufs ni petits ;  
Sa queue au corps assortissante  
Etoit de blancheur éclatante ,  
Et six aunes au moins avoit ,  
Au bout de laquelle pendoit  
Lanterne de papier ou toile ,  
Qui de loin sembloit une étoile.  
Sidrophel ayant apperçu  
Dans le ciel cet Astre inconnu ,  
Tout surpris , se tint ee langage.  
Bon Dieu : que vois-je! quel présage  
Vient de paroître dans les cieux !  
Une comète sans cheveux ,  
Un astre qui , sur ma parole ,  
N'a jamais été sur le rôle  
Des bêtes , oiseaux , ou poissons ,  
Que dans les constellations  
Ont transporté sçavans génies ,  
Ainsi qu'on fait aux colonies ,  
Ni des enseignes ou bouchons ,  
que l'on a mis aux mansions ,  
Où vont s'héberger les planetes ,  
Et de leurs courses sont refaites .  
Je ne sçai ce que c'est , sinon ,  
Un certain boulet de canon , (18)

That, shot i'th' Air point-blank upright,  
 Was born to that prodigious height,  
 That learn'd Philosophers maintain,  
 It ne'er came backwards down again;  
 But in the Airy Region yet  
 Hangs like the Body of Mahamer;  
 For if it be above the Shude,  
 That by the Earth's round Bulk is made,  
 'Tis probable it may from far  
 Appear no Bullet, but a Star.

This said, he to his Engine flew,  
 Plac'd near at hand in open view,  
 And rais'd it till it level'd right  
 Against the Glow-worm-Tail of Kite.  
 Then peeping thro', Blas' us! (quoth he,) It is  
 A Planet now I see; And, if I err not,  
 And, if I err not, by his proper  
 Figure, that's like Tobacco-stopper;  
 It should be Saturn: yes, 'tis clear,  
 'Tis Saturn; But what makes him there?  
 He's got between the Dragon's Tail,  
 And farther Leg behind o'th' Whale;  
 Pray Heaven divert the fatal Omen,  
 For 'tis a Prodigy not common;





Qui tiré droit à l'empirée,  
Si haut en l'air prît sa volée,  
Que des sçavans ont soutenu  
Qu'il n'est jamais redescendu,  
Mais, comme Mahomet, demeure  
En l'air pendu jusqu'à cette heure. (39)  
Si par hazard il est monté  
Au-delà de l'obscurité  
Que fait l'ombre de notre terre,  
Sans miracle il se pourroit faire,  
Que nos yeux prissent cet objet  
Pour un astre, au lieu d'un boulet.

En achevant cette parole,  
Chercher son télescope il vole ;  
Le pointe sur l'objet brillant  
Pendant au cul du cerf-volant.  
Graces, dit-il, à la lunette,  
Je vois que c'est une planète,  
Même à ce cercle débordant,  
C'est Saturne bien sûrement.  
Mais ce n'est pas là sa carrière,  
Car entre les trains de derrière  
De la baleine & du dragon  
Il s'est fourré contre raison.  
Dieu nous garde de la disgrâce  
Dont ce prodige nous menace.

And can no less than the World's End,  
 Or Nature's Funeral portend.  
*Wish that he fell again to pry,*  
*Thro' Perspective more wiffully,*  
*When by mischance the fatal String,*  
*That kept the Tow'ring-Fowl on Wing,*  
*Breaking, down fell the Star : Well shot,*  
*Quoth Whachum, who right wisely thought*

H' had levell'd at a Star, and hit it :  
 But Sidrophel, more subtil-witted,  
 Cry'd out, what horrible and fearful  
 Portent is this, to see a Star fall ?  
 It threatens Nature, and the Doom  
 Will not be long before it come !  
 When Stars do fall, 'tis plain enough,  
 The Day of Judgment's not far off :  
 As lately 'twas reveal'd to Sedgwick,  
 And some of us find out by Magick.  
 Then since the time we have to live  
 In this World's shorten'd, let us strive  
 To make our best Advantage of it,  
 And pay our Losses with our Profit.  
 This Feat fell out not long before  
 The Knight, upon the forenam'd score,

La nature est sur son déclin,  
Et le monde est près de sa fin.  
Puis il se remit en posture  
Pour revoir, quand, par aventure,  
Vint à se casser le cordeau,  
Qui tenoit en l'air cet oiseau ;  
L'astre à l'instant fit la doulbute,  
Et Whachum, en voyant sa chute,  
Cria bravo, c'est bien tiré,  
Croyant que son maître eut visé  
A l'étoile & l'eut abattue ;  
Mais Sidrophel, à cette vûe,  
Etant de beaucoup plus sçavant,  
S'écria, quel évenement !  
La nature en est menacée,  
Et sa fin n'est pas éloignée.  
Astres tombant du firmament  
Nous annoncent le jugement ;  
Chose à Sedgwick bien révélée, (40)  
Quaucuns par magie ont trouvée.  
Ainsi, puisque nous ne pouvons  
Vivre longtems, au moins tâchons  
Jusqu'à la fin de faire usage  
De la vie à notre avantage.

Ce fait venoit de se passer  
Peu devant que le Chevalier,

## 218 CANTO VI.

In quest of Sidrophel advancing,  
 Was now in Prospect of the Mansion :  
 Whom he discov'ring, rais'd his Glass,  
 And found far off, 'twas Hudibras.

Whachum (quoth he) look yonder, some  
 To try or use our Art are come :  
 The one's the learned Knight; seek out,  
 And pump 'em what they come about.

Whachum advanc'd with all submissness  
 To accost 'em, but much more their Bus'ness;  
 He held a Stirrup while the Knight  
 From Leathern Bare-Bones did alight,  
 And taking from his Hand the Bridle,  
 Approach'd the dark Squire to unriddle:  
 He gave him first the time o' th' Day,  
 And welcom'd him, as he might say:  
 He ask'd 'em whence they came, and whither  
 Their Bus'ness lay? Quoth Ralpho, hither.  
 Did you not lose? —— Quoth Ralpho, nay?  
 Quoth Whachum, Sir, I meant your Way!

Comme l'on a dit tout à l'heure,  
S'avança devers la demeure  
De Sidrophel, qui l'apperçut  
Venir de loin & le connut  
Par le moyen de la lunette  
Mieux qu'il n'avoit fais la planète.

Whachum, dit-il, Je vois là-bas  
Quelqu'un qui vient, c'est Hudibras,  
Et c'est Ralpho qui vient derrière;  
Sans doute à nous ils ont affaire.

Adroitemment va t'informer  
De ce qui peut les amener.

Whachum très-poliment s'avance,  
Pour faire avec eux connoissance,  
Et vite, tenant l'étrier,  
Aide à descendre au Chevalier;  
Puis prenant de sa main la bride,  
Vers l'Ecuyer la rosse il gaide.

Après quelques civilités,  
Pour lui tirer les vers du nez,  
Lui demande pour quelle affaire,  
La route qu'il venoit de faire.

W. Depuis quand êtes-vous parti,  
Où vouliez-vous aller? R. ici. (41)

W. Monsieur aura perdu sans doute . . . .  
R. Non pas. W. Je veux dire la route,

## 220 CANTO VI.

Your Knight—— Quoth Ralph, is a Lover,  
 And Pains intol'able doth suffer;  
 For Lovers Hearts are not their own Hearts,  
 Nor Lights, nor Lungs, and so forth downwards,  
 What time?—— Quoth Ralph, Sir, too long,  
 Three Tears it off and on has hung——

Quoth he, I meant what time o'th' Day 'tis,  
 Quoth Ralph, between seven and eight 'tis.  
 Why then (quoth Whachum) my small Art  
 Tells me the Dame has a hard Heart,

Or great Estates—— Quoth Ralph, a Joiner,  
 Which makes him have so hot a mind t'her.

Mean while the Knight was making Water,  
 Before he fell upon the Matter;  
 Which having done, the Wizard steps in,  
 To give him suitable Reception;  
 But kept his Bus'ness at a Bay,  
 Till Whachum put him in the way;  
 Who having now, by Ralph's Light,  
 Expounded the Errand of the Knight;  
 And what he came to know, drew near,  
 To whisper in the Conjuror's Ear,

Plusieurs s'y trompent. Votre Preux . . . .

R. il est tout des plus amoureux ,

Jour & nuit souffre le martyre ,

Bercé de ce cruel délire.

W. Quel tems . . . . R. C'est depuis très-longtems ,

Au moins , je crois , depuis trois ans.

W. Quel tems du jour pourroit-il être

J'entends. R. Ce que j'en puis connoître ,

Il peut être entre sept & huit.

W. Eh bien , Monsieur , je suis instruit

Par mon art que la Demoiselle ,

Ou Dame a l'ame fort cruelle ;

Qu'elle a beaucoup de bien en fond.

R. Non pas , mais un douaire très-bon ,

Pour lequel mon maître l'adore

Plus que pour sa personne encore.

Hudibras étoit à pissér ,

Et Sidrophel à s'avancer ,

Pour recevoir sa compagnie

De la façon la plus polie ;

Mais en matière avant d'entrer ;

De Whachum vouloit s'informer ;

Qui bientôt en bref fçut lui rendre

Les choses qu'il venoit d'apprendre ;

Mais crainte qu'on ne s'en doutât ,

Quand son oreille il approcha ,

222 C A N T O VI.

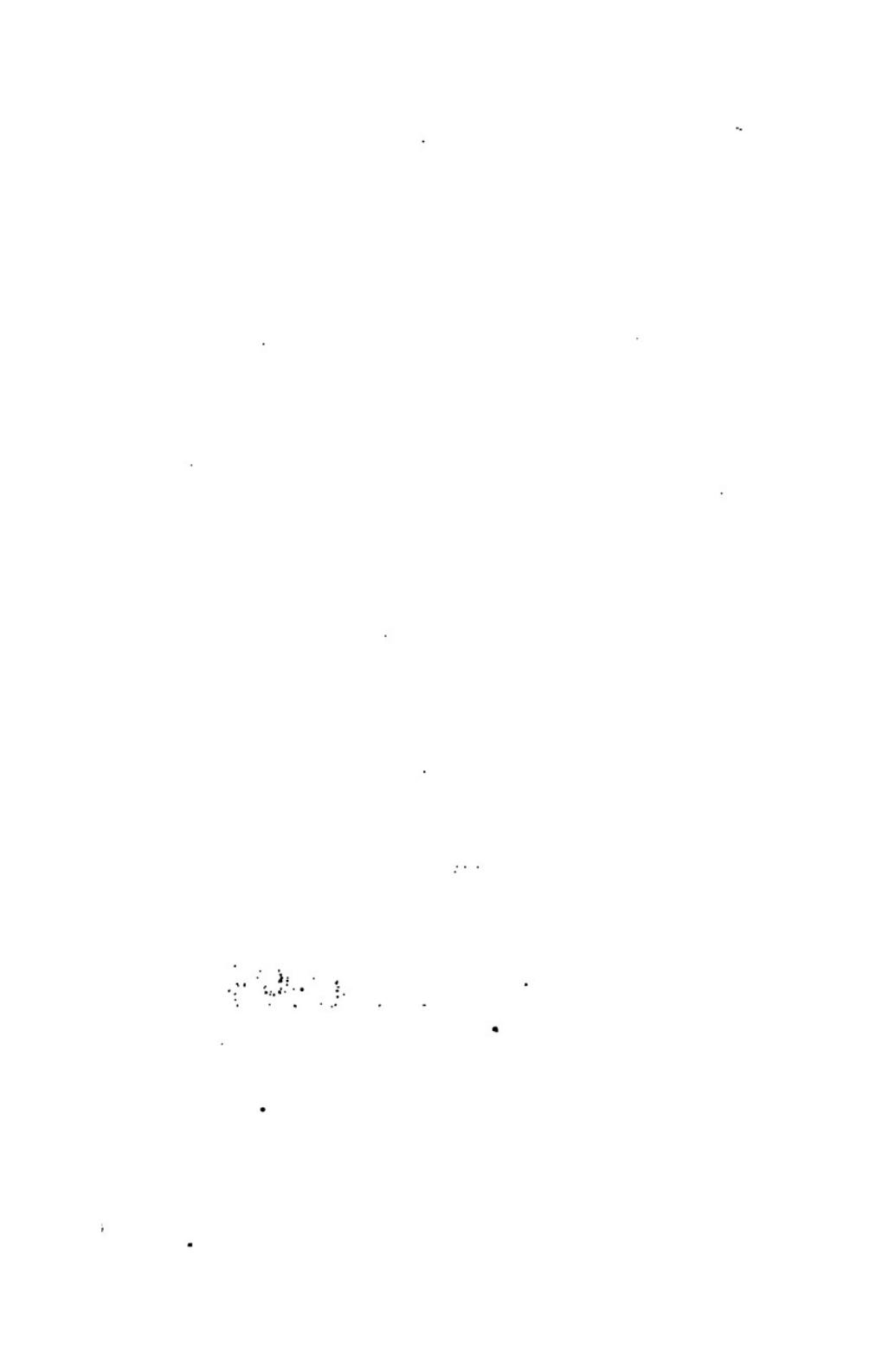
Which he propounded thus: What was't,  
Quoth he, that I was saying last,  
Before these Gentlemen arriv'd:  
Quoth Whachum, Venus you received,  
In Opposition with Mars,  
And no benigne friendly Stars

To allay th' Effect. Quoth Wizard, So!  
In Virgo? Ha? quoth Whachum, No:  
Has Saturn nothing to do in it?  
One tenth of a Circle to a Minute.

'Tis well, quoth he — Sir, you'll excuse me  
This Rudeness I am forc'd to use.  
It is a Scheme and Face of Heaven,  
As th' Aspects are dispos'd this Even,  
I was contemplating upon,  
When you arriv'd, but now I've done.

Quoth Hudibras, If I appear  
Unseasonable in coming here





Il dit d'une voix assez forte,  
Quand tu courrois ouvrir la porte  
À ces deux Messieurs, Je disois ?  
Vous disiez, dit Whachum, je crois,  
Qu'à Mars Vénus est opposée, (42)  
Et point d'étoile fortunée,  
Qui puisse, par benin aspect,  
Adoucir ou barrer l'effet  
De cette maligne influence ;  
C'étoient vos derniers mots, je pense.  
J'entends, dit Sidrophel, p'est bon :  
Dans la Vierge ? dit Whachum, non. (43)  
Mais, dit l'autre, après une pause,  
Saturne y vient pour quelque chose.  
Pour le dixième, à point nommé, (44)  
De son cercle bien combiné,  
Dit Whachum . . . Bon, voilà l'affaire.  
J'ai des excuses à vous faire,  
Monsieur, dit alors Sidrophel,  
Je faisois un état du Ciel  
Comme sa face est disposée  
Et les aspects de la soirée,  
Lorsque vous êtes arrivé,  
Mais le voilà tout achèvé.  
Si ma visite, par fortune,  
Dit Hudibras, est importune,

At such a time, to interrupt  
 Your Speculations; which I hop'd  
 Assistance from, and come to use,  
 'Tis fit that I ask your Excuse;

By no means, Sir, quoth Sidrophel,  
 The Stars your coming did foretel;  
 I did expect you here, and knew  
 Before you spake your Bus'ness too.

Quoth Hudibras, Make that appear,  
 And I shall credit whatsoe'er  
 You tell me after, on your Word,  
 Howe'er unlikely, or absurd.

You are in Love, Sir, with a Widow,  
 Quoth he, that does not greatly heed you,  
 And for three Years has rid your Wit  
 And Passion, without drawing Bit:  
 And now your Bus'ness is to know  
 If you shall carry her or no.  
 Quoth Hudibras, You're in the right,  
 But how the Devil you came by't,  
 I can't imagine; for the Stars,  
 I'm sure, can tell no more than a Horse;

Et si je viens mal-à-propos,  
Pour interrompre vos travaux,  
Qui sont d'un si grand avantage,  
Et dont je compte faire usage,  
C'est bien à moi de m'excuser.  
Oh , point du tout , sieur Chevalier ,  
Dit Sidrophel , votre venue  
Par les Astres m'éroit connue ;  
Et même , sans que vous parliez ,  
Je sçai ce que vous me voulez.

Qu'est-ce , dit-il , la chose dite ,  
Je vous promets de croire ensuite  
Tout ce que vous avancerez ,  
Quand ce seroient absurdités ,  
Sans en exiger d'autre preuve.

Vous aimez , dit l'autre , une veuge ,  
Depuis trois ans jusqu'à ce jour ,  
Elle a dédaigné votre amour ;  
Vous venez sçavoir si la belle  
Pourra cesser d'être cruelle.

Il est bien vrai , dit Hudibras ,  
Mais , ma foi , je ne conçois pas  
Qui diable vous a fait l'histoire ;  
Car je ne pourrai jamais croire  
Que les astres en sachent plus  
Qu'un âne ou cheval là-dessus ;

## 246 CANTO VI.

Nor can their Aspects ( tho' you pore  
 Your Eyes out on 'em ) tell you more  
 Than th' Oracle of Sieves and Sheers ;  
 That turns as certain as the Spheres ;  
 But if the Devil's of your Counsel ,  
 Much may be done , my noble Donzel ;  
 And 'tis on his Account I come . . .  
 To know from you my fatal Doom.

Quoth Sidrophel , If you suppose ,  
 Sir Knight , that I am one of those ,  
 I might suspect , and take the Alarm ,  
 Your Bus'ness is but to inform ;  
 But if it be , 'tis ne'er the near ,  
 You have a wrong Sow by the Ear ;  
 For I assure you , for my part ,  
 I only deal by Rules of Art ;  
 Such as are lawful , and judge by  
 Conclusions of Astrology :  
 But for the Devil , know nothing by him ,  
 But only this , that I defy him .

Quoth he , whatever others deem ye ,  
 I understand your Mesomancy ;  
 Your Words of second-hand Intention ,  
 When things by wrongfull Names you mention ;

Ni que leur aspect ou visage  
 Vous en apprenne davantage,  
 Qu'oracles de crible & ciseaux  
 Qui font des tours tout aussi beaux;  
 Mais si vous consultez le Diable  
 La chose peut être faisable;  
 Sur son compte je viens aussi  
 De mon sort m'éclaircir ici.

Si vous me supposez capable  
 De ce manège abominable,  
 Dit l'autre, je puis soupçonner  
 Que vous venez m'espionner, (45.)  
 Pour m'accuser; mais vous, j'en jure,  
 Serez le sot de l'aventure.  
 Car je ne fais rien que par art,  
 Qui n'est défendu nulle part;  
 Des événemens de la vie  
 Je juge par l'astrologie,  
 Je n'ai point affaire au démon,  
 Et ne scâi rien de lui, finan,  
 Que je le hais & le défie.

J'entends votre métonymie,  
 Dit Hudibras; quoique les fots  
 Puissent penser de vos grands mots,  
 Ce jargon qu'on ne peut entendre  
 Qui dans plus d'un sens peut se prendre

The Mystick Sense of all your Terms,  
 That are indeed but Magick Charms,  
 To raise the Devil, and mean one Thing,  
 And that is down-right Conjuring:  
 And in itself more warrantable  
 Than Cheat, or Canting to a Rabble,  
 Or putting Tricks upon the Moon,  
 Which by Confed'racy are done.  
 Your ancient Conjurers were wont  
 To make her from her Sphere dismount,  
 And to their Incantations stoop;  
 They scorn'd to pore thro' Telescope,  
 Or idly play at Bo-peep with her,  
 To find out cloudy or fair Weather,  
 Which ev'ry Almanack can tell,  
 Perhaps as learnedly and well  
 As you your self——Then, Friend, I doubt,  
 You go the farthest way about:  
 Your Modern Indian Magician  
 Makes but a Hole in th' Earth to piss in,  
 And straight resolves all Questions by't,  
 And seldom fails to be i'th' right.  
 The Rosy-crucian Way's more sure  
 To bring the Devil to the Lair;  
 Each of 'em has a Jeu'ral Gin,  
 To catch Intelligences in.

N'est qu'une mystique façon  
De faire lever le Démon ;  
Et sûrement tout ce manège  
N'est au fond qu'un vrai sortilege ,  
Et qui vaut même encore mieux  
Que de tromper les curieux ,  
Qui viennent sçavoir leur fortune ,  
Et faire vos tours à la lune.  
Vos peres plus industrieux (46)  
La faisoient descendre des cieux ,  
Et voyoient de près la planète ,  
Dédaignant de prendre lunette ,  
Pour deviner laid ou beau tems ,  
Ce qui se voit mieux , à mon sens ,  
Dans l'Almanach à chaque page ,  
Qu'à l'art dont vous faites usage .  
Ainsi , mon cher , je vous réponds ,  
Vous prenez chemins les plus longs.  
Dans l'Inde moderne sorciere (47)  
Ne faisoit qu'un trou dans la terre ,  
Pissoit dedans , & devinoit  
Tour juste ce qu'on demandoit.  
Tout Rosécroix a son allure ,  
Pour leurrer le Diable plus sûre ;

*Some by the Nose with Fumes trap 'em,*  
*As Dunstan did the Devil's Grannum;*

*Others with Characters and Words*

*Catch 'em, as Men in Nets do Birds;*  
*And some with Symbols, Signs, and Tricks,*  
*Engrav'd in Planetary Nicks;*  
*With their own Influences will fetch 'em*  
*Down from their Orbs, arrest, and catch 'em;*  
*Make 'em depose, and answer to*  
*All Questions, e'er they let them go.*  
*Bumbastus kept a Devil's Bird*  
*Shut in the Pommel of his Sword,*  
*That taught him all the cunning Pranks,*  
*Of past and future Mountebanks.*

*Kelly did all his Feats upon*  
*The Devil's Looking-Glasses, 'a Stone,*  
*Where playing with him at Bo-peep,*  
*He solv'd all Problems ne'er so deep.*  
*Agrippa kept a Stygian Pug*  
*I' th' Garb and Habit of a Dog,*

Les uns le prennent par le nez,  
Au moyen de parfum brûlez,  
Mieux que Saint Dunstan ne put faire (48)  
Avec pincette à sa grand'mere.  
D'autres le prennent, comme un sot,  
Par caractere, ou certain mot ;  
Quelques-uns, au lieu de paroles,  
Gravent des signes ou symboles,  
Dont l'influence fait tomber  
Un astre, qu'ils vont arrêter,  
Et n'abandonnent pas la prise,  
Que tout ce qu'il fçait il ne dise.  
Paracelse un diable enferma, (49)  
Et pendant longtems le garda  
Dans le pommeau de son épée,  
Qui lui montra dans une année  
Tous les tours fins qu'ont inventés  
Charlatans futurs & passés.  
Kelly sur le miroir du diable (50)  
De faire tout étoit capable,  
Et tout problème résolvoit,  
Tout aussitôt qu'il le lorgnoit.  
Agrippa fut propriétaire (51)  
D'un lutin qui pour l'ordinaire  
Avoit la forme & l'air d'un chien,  
Mais le roquet lisoit très-bien :

232 CANTO VL

That was his Tutor, and the Cur  
Read to th' occult Philosopher;  
And taught him subtilly to maintain  
All other Sciences are vain.

To this, quoth Sidrophel, Oh! Sir,  
Agrippa was no Conjuror,  
Nor Paracelsus, nor nor Bebmen;  
Nor was the Dog a Catodamon,  
But a true Dog that would shew Tricks  
For th' Emperor, and leap o'er Sticks;  
Would fetch and carry, was more civil  
Than other Dogs, but yet no Devil:

And whatsoe'er he's said to do,  
He went the self-same way we go.  
As for the Rosy-Cross Philosphers,  
Whom you will have to be but Sorc'fers,  
What they pretend to, is no more  
Than Trismegistus did before,  
Pythagoras, old Zoroaster,  
And Apollonius their Master:  
To whom they do confess they owe  
All that they do, and all they know.

Quoth Hudibras, Alas! what is't this?  
Whether 'twere said by Trismegistus,

Son maître , à force de l'entendre ,  
En parvint enfin à comprendre  
Que tous autres arts n'étoient rien , (y 1 )  
Qu'il n'étoit besoing que du sien .

Monsieur , dit Sidrophel , je nies avouer et dire  
Qu'agrippa jamais de sa vie ,  
Ou Paracelse fut sorcier ;  
Et le chien , qu'on veut décrier ,  
N'étoit sûrement pas un diable ,  
Au contraire un chien véritable ,  
Qui faisoit des tours , rapportoit ,  
Pour Empereur ou roi sautoit ;  
Il étoit beaucoup plus affable  
Qu'un autre chien , sans être diable ;  
Dans tout ce qu'on dit qu'il faisoit  
Tout comme nous il agissoit .  
Pour Rosécroix & leur science ,  
Que vous traitez de nécromance ,  
Ce qu'ils prétendent , n'est pas plus ,  
Que ce que fit Trismegistus ,  
Et Zoroastre , & Pythagore , (53)  
Comme Apollonius encore , (54)  
Le Maître à qui tout seul est dû ,  
Tout ce qu'ils ont fait ou connu .

Hélas , dit Hudibras , qu'importe  
Ce que Trismegistus rapporte ,

If it be Nonsense, false, or mystick,  
 Or not intelligible, or sophistick?  
 'Tis not Antiquiry, nor Author,  
 That makes Truth Truth, albo Time's Daughter;  
 'Twas he that put her in the Pit,  
 Before he pull'd her out of it;  
 And as he eats his Sons, just so  
 He feeds upon his Daughters too.

Nor does it follow, 'cause a Herald  
 Can make a Gentleman, scarce a Year old,

To be descended of a Race  
 Of ancient Kings, in a small space;  
 That we should all Opinion hold  
 Authentick, that we can make old;  
 Quoth Sidrophel, It is no part  
 Of Prudence to cry down thy Art;  
 And what it may perform; deny,  
 Because you understand not why.

(As Averrhois play'd but a mean Trick,  
 To damn our whole Art for Excentrick)

Si c'est sottise , ou fausseté ,  
Inexplicable absurdité ,  
Mystérieuse & sophistique ?  
Car ce n'est pas l'Auteur antique  
Qui vérité rend vérité ,  
Quoique le Tems soit réputé (55)  
Etre son pere ; il l'a cachée  
Dans un trou , puis l'en a tirée ;  
Comme il mange ses fils , ainsi  
Il mange ses filles aussi .  
Parce qu'un généalogiste  
En forgeant d'ayeux une liste  
Fait un Gentilhomme ancien ,  
D'un qui l'an passé n'étoit rien ,  
Et le fait , s'il lui plaît , descendance  
De César ou bien d'Alexandre ;  
S'ensuit-il donc qu'opinions ,  
Qu'à l'antiquité nous prêtons ,  
Soient authentiques ? non , je pense .

Mais , dit Sidrophel , la prudence  
Ne permet pas de décrier  
Un art , en traitant de sorcier  
Quiconque est capable de faire  
Ce qui pour vous est un mystère .  
Comme Averroës avoit tort , (56)  
Notre art de décrier si fort .

For who knows all that Knowledge contains ?  
 Men dwell not on the Tops of Mountains,  
 But on their Sides, or Rising's seat ;  
 So 'tis with Knowledge's vast Height,  
 Do not the Hist'ries of all Ages,  
 Relate miraculous Presages  
 Of strange Turns in the World's Affairs ;  
 Foreseen b' Astrologers, Soothsayers,  
 Chaldeans, learn'd Generallists,  
 And some that have writ Almanacks ?  
 The Median Emp'rор dreamt his Daughter  
 Had pist all Asia under Water,  
 And that a Vine, sprung from her Hanches,  
 O'er-spread his Empire with its Branches ;  
 And did not Soothsayers expound it,  
 As after by th' Event he found it ?

When Casar in the Senate fell,  
 Did not the Sun eclips'd foretell, a Emp'ry's fall  
 And, in Resentment of his Slaughter,  
 Look pale for almost a Year, after the day when  
 Augustus having b' Overfight  
 Put on his left Shoe 'fore his right ?

Qui peut avoir toute science ?  
Les gens ne font point résidence  
Au haut, mais aux côtes du mont,  
De même en la science ils font.  
Dans l'histoire de tous les âges  
On lit miraculeux présages  
D'évènemens inattendus,  
Qu'Astrologues avoient prévus ;  
Chaldeens & savans à l'extrême,  
Et faiseurs d'Almanachs de même.  
Quand l'Empereur Mede eut rêvé (57)  
Que sa fille avoit tant pissé,  
Que l'Asie étoit inondée ;  
Et qu'une vigne étant poussée  
De ses hanches bientôt couvrit  
Tout son Empire & l'obscurcit ;  
Les Astrologues devinèrent  
Le sens du songe, & l'expliquerent ;  
Et ce qu'ils dirent arriva.  
Quand César on assassina , (58)  
Une Eclipse annonça l'affaire ;  
Même le Soleil , de colere ,  
En pâlit pendant près d'un an ,  
Auguste premiere chaussant  
Sa jambe gauche par mégarde ;  
Manqua d'être occis par sa garde , (59)

Had like to have been slain that Day  
By Soldiers mutin' ing for Pay.  
Are there not Myriads of this sort,  
Which Stories of all Times report?  
Is it not om' nious in all Countries,  
When Crows and Ravens croak upon Trees?  
The Roman Senate, when within  
The City-Walls an Owl was seen,  
Did cause their Clergy, with Lustrations  
( Our Synod calls Humiliations )  
The round-fac'd Prodigy t' avert,  
From doing Town and Country hurt,  
And if an Owl have so much Pow'r,  
Why should not Planets have much more,  
That in a Region far above  
Inferior Fowls of the Air move,  
And should see farther, and soe know  
More than their Augury below?  
Though that once serv'd the Polity  
Of mighty States to govern by;  
And this is that we take in hand,  
By pow'rful Art to understand;  
Which, how we have perform'd, all Ages  
Can speak sh' Events of our Presages.  
Have we not lately, in the Moon,  
Found a New World to the Old unknown?

Qui pour le prét se moutinoit.  
Mille exemples on trouveroit  
Dans tout pays , dans toute histoire ,  
Qu'on ne peut balancer à croire.  
Cris de corneilles & corbeaux  
En tout pays présagent maux.  
Des Romains le Sénat habile , (60)  
Sachant un hibou dans la Ville  
Faisoit faire processions ,  
Prieres , & lustrations ,  
Pour détourner du pauvre monde  
Le guignon de sa face ronde.  
Si les hiboux ont tel pouvoir ,  
Les Astres doivent mieux l'avoir ;  
Leur sphère est la supérieure ,  
Celle d'oiseaux l'inférieure ;  
Qui , par conséquent , sçavent moins ,  
Ne pouvant pas voir de si loin ;  
Bien que ce fut leur politique ,  
Qui gouvernoit la République. (61)  
Et dans notre art voilà l'objet  
Dont nous voulons nous mettre au fait ;  
Comme prouve dans tous les âges  
L'événement de nos présages.  
N'avons-nous pas naguere vu  
Dans la lune un monde inconnu ?

Discover'd Sea and Land, Columbus  
 And Magellan could never compass?      1801  
 Made Mountains with our Tubes appear,  
 And Cattle grazing on 'em there?

Quoth Hudibras, You lie saope,

That I, without a Telescope,  
 Can find your Tricks out, and descry  
 Where you tell Truth, and where you Lie;  
 For Anaxagoras long agone  
 Saw Hills, as well as you, i'th' Moon:

And held the Sun was but a piece  
 Of Red-hot Ir'n; as big as Greece;  
 Believ'd the Heavens were made of Stone,  
 Because the Sun had voided one;  
 And, rather than he would recant  
 Th' Opinion, suffer'd Banishment.

But What, alas! is it to us,  
 Whether i'th' Moon Men thus or thus  
 Do eat their Porridge, cut their Corns,  
 Or whether they have Tails or Horns?  
 What Trade from thence can you advance,  
 But what we nearer have from France?

Trouvé

Trouvé nouvelle mer & terre,  
Mieux que Columbus ne fçut faire ? (62)  
Fait voir montagnes & vallons,  
Où broutent vaches & moutons ?  
Dit Hudibras, la chose est claire ;  
De télescope on n'a que faire,  
Pour découvrir què vous mentez,  
Et les points où vous vous trompez.  
Car autrefois Anaxagore  
Vit, comme vous, & mieux encore,  
Dans la Lune monts & vallons :  
Nous fçavons ses opinions ;  
Il crut le Soleil une piece  
De fer rouge égale à la Grece ;  
Les cieux faits de pierre il disoit,  
Vû que le Soleil en faisoit ;  
Et, plutôt que de s'en dédire,  
Il souffrit l'exil ; ô délire !  
Que nous importe ce que font  
Les gens qui dans la Lune sont ?  
Comment ils mangient leur potage,  
S'ils ont queue ou corne en partage ?  
Quelle denrée en peut venir,  
Dont on ne puisse se fournir  
En France bien plus à portée ?  
Auroient-ils dans cette contrée

*What can our Travellers bring home,  
That is not to be learnt at Rome?*

*What Politicks, or strange Opinions,  
That are not in our own Dominions?  
What Science can be brought from thence,  
In which we do not here commence?  
What Revelations, or Religions,  
That are not in our Native Regions?  
Are sweating Lanthorns, or Screen-Fans,  
Made better there, than th' are in France?  
Or do they teach to sing and play  
O' th' Gittar there a newer way?  
Can they make Plays there, that shall fit  
The publick Humour, with less wit?  
Write wittier Dances, quainter Shows,  
Or fight with more ingenions Blows?  
Or does the Man i' th' Moon look big,  
And wear a huger Perriwig,  
Shew in his Gate, or Face, more Tricks,  
Than our own Native Lampwicks?  
But if w' ou'r-do him here as home,  
What Good of your Design can come?  
As Wind i' th' Hypochondree pern,  
Is but a Blast if downward sent.*

Ajustemens , ou vins meilleurs ,  
Pour attirer nos voyageurs ?  
De quoi former un Gentilhomme ,  
Qu'on n'apprenne aussi-bien à Rome ?  
Politiques opinions ,  
Que dans ce pays nous n'ayons ?  
Ont-ils quelqu'art , quelque science ,  
Dont nous n'ayons la connoissance ?  
Ont-ils des révélations  
Plus que nous , ou religions ?  
Ont-ils de façon plus commode ,  
Pour guérir le mal à la mode ?  
Y montre-t-on mieux à chanter ,  
Ou bien la guitare à pincer ?  
Y sçait-on faire comédie  
Qui plaît , avec moins de génie ?  
Y voit-on de plus beaux danseurs ,  
Ou pantomimes , ou farceurs ?  
Voit-on à l'homme dans la Lune  
Perruque plus blonde , ou plus brune ?  
De meilleur goût , de plus grands airs ,  
Que n'ont ici Seigneurs & Pairs ?  
Ayant ici le nécessaire ,  
De ce commerce on n'a que faire .  
Vent dans l'hypocondre enfermé , (63)  
N'est qu'un pet , par bas exprimé ,

*Art has no mortal Enemies  
Next Ignorance, but Owls and Geese;*

*Those consecrated geese-in Orders,  
That to the Capitol were Watchers;  
And being then upon Patrol,  
With Noise alone beat off the Gaul:  
Or those Athenian Scaptock Owls,  
That will not credit their own Souls;  
Or any Science understand,  
Beyond the reach of Eye or Hand:  
But meas'ring all Things by their own  
Knowledge, hold Nothing's to be known;  
Those Whole-sale Criticks, that in Coffee-  
Houses cry down all Philosophy,*

*And will not know upon what Ground  
In Nature we our Doctrine found,  
Altho' with pregnant Evidence  
We can demonstrate it to Sense,  
As I just now have done to you,  
Foretelling what you came to know.  
Were the Stars only made to light  
Robbers and Burglarers by Night?*

Mais , quand la tête en est remplie ,  
Devient lumiere & prophétie.

Ainsi , vos spéculations  
Sur ces plus hautes régions ;  
Ne sont que songe & rêverie ,  
Et visent droit à la folie .

Si vous la scavez , dites-moi  
Une bonne raison pourquoi ,  
Il n'est point de peintre qui peigne  
La Lune pleine pour enseigner ,  
Mais qu'on peint toujours un croissant ?  
Si vous êtes assez scavant ,  
Pourquoi les loups font-ils tapage  
Regardant la Lune au visage ?  
Pourquoi les chiens , d'un ton nouveau ,  
Hurlent en la voyant dans l'eau ?  
Je ne serai plus en balance ,  
Et vous croirai de la science .

Ecoutant ces mots , Sidrophel  
Affectoit l'air spirituel ,  
Et composant tout son visage ,  
A la façon d'un homme sage ,  
Comme un hibou ses yeux ouvrit ,  
Et secouant la tête , il dit .

## 248 CANTO VI.

To wait on Drunkards, Thieves, Gold-finders ;  
And Lovers solacing behind Doors,  
Or giving one another Pledges  
Of Matrimony under Hedges ?  
Or Witches simpling, and on Gibbets  
Cutting from Malefactors Snippets ;  
Or from the Pill'ry Tips of Ears  
Of Rebel-Saints and Perjurors ?  
Only to stand by, and look on,  
But not know what is said or done ?  
Is there a Constellation there,  
That was not born and bred up here ?  
And therefore cannot be to learn,  
In any inferior Concern.  
Were they not, during all their Lives,  
Most of 'em Pirates, Whores, and Thieves ?  
And is it like they have not fill'd  
In their old Practices some Skill ?  
Is there a Planet that by Birth  
Does not derive its House from Earth ?  
And therefore probably must know  
What is, and hath been done below :  
Who made the Balance, or whence came  
The Bull, the Lion, and the Ram ?  
Did not we here the Argo rig,

Que pour éclairer les gadouards ,  
Les ivrognes , & les pendards ?  
Les amoureux qui font careffe  
Sous les buissons à leurs maîtresses ?  
La sorciere allant aux gibets ,  
Des pendus couper des filets ,  
Ou du pilori les oreilles  
De nos Saints , ou choses pareilles ? (66)  
Tout ce qu'on fait appercevoir ,  
Et puis après , n'en rien sçavoir ?  
Les constellations connues ,  
Ici sont au monde venues ;  
Ont eu leurs éducations ,  
Et sçavent toutes nos façons ;  
L'une un voleur , l'autre un pirate ,  
L'autre putain de vieille date ,  
Ne peuvent jamais oublier  
Ce , dont elles firent métier.  
Est-il étoile renommée ,  
Qui d'ici ne soit dérivée ?  
Ce qu'on y fit , ce qu'on y fait ,  
Ne peut pour elle être secret.  
Par qui fut faite la balance ?  
Dans quel endroit ont pris naissance  
Le Lion , Belier & Taureau ?  
N'a-t-on pas armé le vaisseau

250 CANTO VI.

Make Berenice's Perriwig?  
Whose Liv'ry does the Coachman wear?  
Or who made Cassiopeia's Chair?

And therefore as they came from hence,  
With us may hold Intelligence.  
Plato deny'd, the World can be  
Govern'd without Geometry;

( For Money b'ing the common Scale  
Of Things by Measure, Weight, and Tale;  
In all th' Affairs of Church and State,  
'Tis both the Balance, and the Weight:) )  
Then much less can it be without  
Divine Astrology made out;  
That puts the other down in Worth,  
As far as Heaven's above the Earth.

These Reasons ( quoth the Knight ) I grant  
Are something more significant  
Than any that the Learned use  
Upon this Subject to produce;  
And yet th' are far from satisfactory,  
To establish, and keep up your Factory.

Des Argonautes sur notre onde ?  
 A-t-on fait la perruque blonde (67) ?  
 De Bérénice ailleurs qu'ici ?  
 D'où le cocher est-il parti ? (68)  
 De qui porte-t-il la livrée ?  
 La chaise de cassiopée,  
 Qui l'a faite ? S'ils sont d'ici,  
 Avec nous ils peuvent aussi  
 Entretenir correspondance.  
 Platon dit que sans la science  
 Du géometre on ne peut pas  
 Gouverner le monde ici bas ;  
 ( Car l'argent étant , d'une chose ,  
 Le poids , la mesure , & la dose ,  
 D'Eglise & d'Etat à la fois ,  
 Il est la balance & le poids . )  
 A plus forte raison , j'espére ,  
 Qu'astrologie est nécessaire ;  
 Puisqu'elle est autant au-dessus ,  
 Que du ciel à la terre & plus .  
 Ces raisons sont intelligibles ;  
 Dit Hudibras , & plus plausibles ,  
 Que celles qu'ordinairement  
 Sur ce sujet donne un sçavant ;  
 Mais pas assez , pour faire croire  
 A votre art , ou votre grimoire .

Th' Egyptians say ; The Sun has twice  
Shifted his Setting and his Rise ;  
Twice has he risen in the West ,  
As many times set in the East :  
But whether that be true or no ,  
The Devil any of you know .

Some hold the Heavens , like a Top ,  
Are kept by Circulation up :  
And were't not for their wheeling round ,  
They'd instantly fall to the Ground :  
As sage Empedocles of old ,  
And from him Modern Authors hold .  
Plato believ'd the Sun and Moon ,  
Below all other Planets run .  
Some Mercury , some Venus say ,  
Above the Sun himself in height .  
The learned Scaliger complain'd  
'Gainst what Copernicus maintain'd ,  
That in Twelve Hundred Years and odd ,  
The Sun had left its ancient Road ,  
And nearer to the Earth is come  
'Bove Fifty Thousand Miles from Home :

En Egypte l'on soutenoit (69)  
Que deux fois le Soleil avoit  
Changé sa route accoutumée,  
Pour son lever, & sa couchée;  
Couché deux fois à l'Orient,  
Levé deux fois à l'Occident.  
Si ce sont faits, ou rêveries,  
C'est ce qui passe vos génies.  
D'aucuns disent le firmament  
Soutenu par son virement;  
Comme un sabot, qu'il feroit chute;  
S'il s'arrêtroit une minute;  
Empédocles l'a dit jadis, (70)  
Et, d'après lui, d'autres depuis.  
Platon crut que Soleil & Lune (71)  
Faisoient route plus bas qu'aucune  
Des Planètes, d'aucuns Venus,  
D'autres Mercure ont mis dessus.  
Le docte Scaliger murmure, (72)  
De ce que Copernic assure,  
Que dans douze cens ans & tant,  
Le Soleil en se détournant  
De sa carrière accoutumée,  
De beaucoup sa route a changée,  
Et de nous s'étant rapproché  
De chez lui se trouve éloigné

254 CANTO VI.

*Swo'ret'was a most notorious Flam,  
And he that had so little Shame  
To vent such Fopperies abroad,  
Deserv'd to have his Rump well claw'd :  
Which Monsieur Bodin hearing, swore  
That he deserv'd the Rod much more,  
That durst upon a Truth give doom,  
He knew less than the Pope of Rome.*

*Cardan believ'd great States depend  
Upon the Tip o'th' Bear's Tail's End ;*

*That as she whisk'd it t'wards the Sun,  
Strow'd mighty Empires up and down ;  
Which others say must needs be false,  
Because your true Bears have no Tails.  
Some say the Zodiack Constellations  
Have long since chang'd their antique Stations  
Above a Sign, and prove the same  
In Taurus now, once in the Ram :*

*Affirm the Trigons chop'd and chang'd,  
The Warry with the Fiery rang'd :*

D'une distance épouvantable ;  
Jurant que quiconque est capable  
D'avancer telle fausseté,  
Méritoit d'être bien fouetté.  
Mais Bodin, qui n'étoit pas tendre, (73)  
Dit, aussitôt qu'il put l'apprendre,  
Que c'étoit lui, qui méritoit  
D'être fessé, qui n'en sçavoit  
Pas plus que le Pape de Rome,  
Et condamnoit un galant homme.  
Cardan croyoit qu'aux grands Etats, (74)  
Aux Monarques, aux Potentats,  
De l'Ours la queue étoit funeste,  
Laquelle quand de façon leste  
Vers le Soleil se tremouffoit,  
Empires entiers renversoit ;  
Ce qu'on traita d'histoire bleue,  
Les vrais ours n'ayant point de queue. (75)  
On dit les constellations  
Du Zodiac, leurs stations  
Avoir changé de plus d'un signe,  
Et, pour en faire preuve digne,  
Le Taureau l'on fait reculer  
Jusqu'à la place du belier ;  
Trigons hors de leur place on guide, (76)  
Mêlant le sec avec l'humide.

Then how can their Effects still hold  
To be the same they were of old ?  
This , tho' the Art were true , would make  
Our Modern Soothsayers mistake ;  
And is one cause they tell more Lies ,  
In Figures , and Nativities ,  
Than th' old Chaldean Conjurers ,  
In so many Hundred Thousand Years ;  
Beside their Nonsense in Translating ,  
For want of Accidence and Latin ,  
Like Idus , and Calenda , Englisht  
The Quarter-Days by skilful Linguist ;  
And yet with Canting , Slight , and Cheat ,  
'Twill serve their turn to do the Feat :  
Make Fools believe in their foreseeing  
Of things before they are in Being ;  
To swallow Gudgeons e'er th' are catch'd  
And count their Chickens e'er th' are hatch'd ;

Make them the Constellations prompt ,  
And give 'em back their own Accompt ;  
But still the best to him that gives  
The best Price for't , or best believes .

Et se peut-il que leurs aspects,  
Aient toujours mêmes effets ?  
Cela seul suffit pour détruire  
Ce que vous prétendez prédire ;  
Et causer plus de faussetés  
Dans calculs de nativités,  
Que dans tant de cent mille années (77)  
Par sorciers Chaldéens contées.  
Ils font encor fautes sans fin,  
Manque de sçavoir le latin ;  
Pour jours de quartier , ces stupides (78)  
Prennent les Calendes , les Ides.  
Malgré cela ces charlatans  
Parviennent à tromper les gens.  
A chaque sot ils font accroire  
Qu'ils sont bien au fait de l'histoire  
De ce qui n'est point arrivé;  
Et le goujon est avalé ,  
Bien que le poisson nage encore ;  
Poulets comptés avant d'éclore.  
Ils font répondre aux questions  
Toutes les constellations ,  
Puis aux curieux ils apprennent ,  
Tout ce que d'eux-mêmes ils tiennent.  
Le présage le plus heureux  
Est pour qui paye & croit le mieux.

258 CANTO VI.

Some Towns, and Cities, some for Brevity  
Have cast the 'versal World's Nativity;  
And made the Infant-Stars confess,  
Like Fools or Children, what they please.  
Some calculate the hidden Fates  
Of Monkeys, Puppy-Dogs, and Cats;  
Some Running-Nags, and Fighting-Cocks,  
Some Love, Trade, Law-Suits, and the like;

Some take a Measure of the Lives  
Of Fathers, Mothers, Husbands, Wives;

Make Opposition, Trine, and Quartile,  
Tell who is Barren, and who Fertile;

'As if the Planet's first Aspect  
The tender Infant did infect  
In Soul and Body, and instill  
All future Good, and future Ill:  
Which in their dark Fatalties lurking,  
At destin'd Periods fall a working;  
And break out, like the hidden Seeds  
Of long Diseases, into Deeds,

Quelques-uns ont fait l'horoscope  
En gros des Villes de l'Europe,  
Faisant dire ce qu'ils vouloient  
Aux Astres, comme si c'étoient  
Des enfans ou gens en délire.  
D'autres se mêlent de prédire  
Le sort d'un singe, chien, ou chat,  
Cheval courant, coq qui se bat,  
Commerce, amour, procès, vérole,  
Et qu'on en croit sur leur parole.  
Quelques-uns sçavent mesurer  
Combien de tems pourront durer  
Les femmes, maris, peres, meres,  
Cousins, oncles, tantes, ou freres.  
D'autres ne font autre façon  
Que de faire opposition,  
Qu'ils appellent trine ou quartile  
Pour sçavoir si femme est fertile.  
Comme si le premier aspect  
D'une Planete avoit l'effet  
D'infecter l'ame & corps, en traître,  
Au pauvre enfant qui vient de naître;  
Soudain y versant à plaisir  
Tous ses biens & maux à venir,  
Cachés, comme un mal d'héritage,  
Qui se manifeste avec l'âge;

In Friendships , Enmities , and Strife ;  
 And all th' Emergencies of Life :  
 No sooner does he peep into  
 The World , but he has done his do ;

Catch'd all Diseases , took all Physick  
 That cures or kills a Man that is sick ;  
 Marry'd his punctual Dose of Wives ,  
 Is Cuckolded , and breaks , or thrives .  
 There's but the twinkling of a Star  
 Between a Man of Peace and War ;  
 A Thief and Justice , Fool and Knaves ,  
 A huffing Officer and a Slave .

A crafty Lawyer and Pick-pocket ,  
 A great Philosopher and a Block-head ;  
 A formal Preacher and a Player ,  
 A Learned Physician and Manslayer .  
 As if Men from the Stars did suck  
 Old-Age , Diseases , and Ill-luck ,  
 Wit , Folly , Honour , Virtue , Vice ,  
 Trade , Travel , Women , Claps , and Dice ;

Ses passions , ses amitiés ,  
Ses procès , ses inimitiés ,  
Et la Kyrielle infinie  
De tous incidens de sa vie.  
A peine au monde il a paru ,  
Qu'il a tout dit , tout fait , tout fçus ;  
A pris toutes les maladies ,  
Qui sont mortelles ou guéries ;  
De femme en son contingent ,  
Est cocu , riche , ou sans argent ,  
Le plus petit clin d'une étoile  
Décide à l'instant & dévoile ,  
S'il sera de robe , ou soldat ,  
Un voleur , ou bon Avocat ,  
Un franc poltron , ou croc très-brave ;  
Un Général , ou vil esclave ,  
Prédicteur , ou baladin ,  
Assassin , ou bon Médecin ,  
Un sor , ou bien homme de tête ,  
Grand Philosophe , ou sotte bête .  
Comme si l'enfant eût gagné  
Des Astres qu'il auroit tetié  
Malheurs , vieillesse , maladie ,  
Honneur , vertu , vice , folie ,  
Son commerce , d'esprit sa part ,  
Femme , vérole , & jeux d'hazard ;

262. CANTO VI.

*And draw with the first Air they breath  
Battle and Murther, sudden Death.  
Are not these fine Commodities,  
To be imported from the Skies,  
And vended here among the Rabble,  
For staple Goods and warrantable?  
Like Money by the Druids borrow'd,  
In th'other World to be restor'd?*

*Quoth Sidrophel, To let you know  
You wrong the Art, and Artiffs too,  
Since Arguments are lost on those  
That do our Principles oppose;*

*I will ( although I've done't before )  
Demonstrate to your Sense once more,  
And draw a Figure that shall tell you,  
What you perhaps forget, befel you,  
By way of Horary inspection,  
Which some account our worst Erection.*

*With that he Circles draws, and Squares,  
With Cyphers, Astral Characters;*

En naissant , eût sucé bien vite  
Batailles , meurtres , mort subite.  
Voilà des effets précieux ,  
Pour nous être apportés des cieux ,  
Qu'aux sots en vente l'on expose ,  
Et pour bons garantir on ose.  
Comme Druides empruntoient (79)  
Grosses sommes , qu'ils promettoient  
De rembourser en l'autre monde ,  
Ainsi votre bourse se fonde.

Pour vous montrer , dit Sidrophel ,  
Que vous faites un tort cruel  
A notre art , ainsi qu'aux habiles ;  
Puisqu'argumens sont inutiles ,  
Pour ceux qui n'ont que du mépris  
Pour nos principes établis ;  
Je veux rendre la chose claire ,  
Encore une fois , pour vous plaire ;  
Par les seules règles de l'art  
Vous dire chose que d'hazard  
Vous pouvez avoir oubliée ,  
Et l'inspection employée ,  
Sera l'horaire , qui , dit-on ,  
Est notre moindre érection .  
Lors des chiffres & caractères  
Ronds & quarrés , de vingt manières

*Then looks 'em o'er to understand 'em,  
Although set down Hab-nab at random.*

*Quoth he , This Scheme o' th' Heavens set ,  
Discovers how in fight you met  
At Kingston with a May-Pole Idol ,  
And that y'were bang'd both Back and Side well ,  
And though you overcame the Bear ,  
The Dogs beat you at Brentford Fair ;*

*Where sturdy Butchers broke your Noddle ,  
And handled you like a Fop-Doodle ,  
Quoth Hudibras , I now perceive  
You are no Conjurer , by your leave ;  
That Paltry Story is untrue ,  
And forg'd to cheat such Gulls as you .*

*Not true ? Quoth he , howe'er you vapour ;  
I can what I affirm make appear ;  
Whachum shall justify't t' your Face ,  
And prove he was upon the Place :  
He play'd the Saltinbancho's Part ,  
Transform'd t' a Frenchman by my Art ;*

Il se hâta de dessiner,  
Puis fit semblant d'examiner  
Cette pancarte griffonée,  
Quoiqu'au hazard il l'eût tracée.

Du ciel la disposition  
M'apprend, dit-il, que dans Kingston,  
Auprès de certain Mai naguères ; (80)  
On vous donna les étrivieres;  
Bien que par vous l'ours fut vaincu;  
Par les chiens vous fûtes battu, (81)  
A Brentford, le jour de la foire;  
Et, pour vous en finir l'histoire,  
Par bouchers vous fûtes frotté,  
Et comme un vrai benêt traité.

A présent je vois à mon aise,  
Dit Hudibras, ne vous déplaise,  
Que vous n'êtes pas un sorcier;  
Ce conte, foi de Chevalier,  
Est forgé, même sans adresse, (82)  
Pour tromper sots de votre espèce.

Vous avez beau dire, il est vrai,  
Dit l'autre, & je le prouverai:  
Whachum se trouva sur la place,  
Et va bien vous le dire en face;  
Car le saltinbanque il faisoit,  
Et par mon art vous paroiffoit

266 CANTO VI.

He stole your Cloak, and pick'd your Pockets,  
Chows'd and Caldes'd ye like a Blockhead,  
And what you lost I can produce,  
If you deny it, here's th' House.

Quoth Hudibras, I do believe  
That Argument's Demonstrative;  
Ralpho, bear Witness, and go fetch us  
A Constable to seize the Wretches:

For tho' th' are both false Knaves and Cheats,  
Impostors, Jugglers, Counterfeits,  
I'll make them serve for Perpendic'lars,  
As true as e'er were us'd by Bricklayers.  
They're guilty by their own Confessions  
Of Felony, and at the Sessions  
Upon the Bench I will so handle 'em,  
That the Vibration of this Pendulum  
Shall make all Taylors Yards of one  
Unanimous Opinion:

A thing he long has vapour'd of,  
But now shall make it out by Proof,

Un François , qui dans la mêlée ,  
 Que causa cette échauffourée ,  
 Vous déniais , comme un lourdant , ( 83 )  
 Vous prit la bourse & le manteau ;  
 Et , si vous doutez de l'affaire ,  
 J'en suis ici dépositaire .  
 Je vous en crois , dit Hudibris ,  
 Car l'argument ne cloche pas ,  
 Ralphe , tu rendras témoignage ,  
 Et , sans attendre davantage ,  
 Un Connétable va chercher ,  
 Pour de ces gueux nous assurer ;  
 Et quoiqu'ils emploient leurs bras  
 En fraudes & supercheries ,  
 J'en ferai d'aussi vrais à plombs  
 Que ceux dont se servent maçons .  
 De félonie ils sont coupables ,  
 De leur aveu même pendables ,  
 Et sur les bancs aux sessions ,  
 J'aurai soin que ces deux fripons  
 Fassent vibrations si sûres , ( 84 )  
 Que désormais toutes mesures ,  
 De Tailleur , comme de marchand ,  
 Seront d'un même sentiment ;  
 Chose par eux tant recherchée ,  
 Ainsi par eux sera prouvée .

Quoth Sidrophel, I do not doubt  
To find Friends that will bear me out,  
Nor have I hazarded my Art,  
And Neck, so long on the State's Part,  
To be expos'd i' th' End to suffer,  
By such a Braggadocio Huffering.

Huffer! quoth Hudibras, This Sward of  
Shall down thy falser Throat from thine Wordy.  
Ralpho, make haste, and call an Officer,  
To apprehend this Stygian Sophister.

Mean while I'll hold 'tack w<sup>t</sup> Ralphy,  
Lest he and Whachum run away w<sup>t</sup> o<sup>t</sup> us until  
We come to him, when he'll be all  
Apostate, and we'll have him.

But Sidrophel, who from th<sup>t</sup> Aspirit  
Of Hudibras did now break up, was not well  
A Figure worse portending, for he was clad with  
Than that of most malignant State, his skin was black  
Believ'd it now the fiercest Mémento hardly couldst  
To shun the Danger that might come at thee.  
While Hudibras was all alone,  
And he and Whachum, two to one, w<sup>t</sup> o<sup>t</sup> us,  
This being resolv'd, He spy'd by chance  
Behind the Door an Iron Lance,

J'ai des amis , dit Sidrophel ,  
 Qui pareront ce coup cruel ;  
 Je n'ai pas risqué de choisir ,  
 Mon art , & mon vol , pour la cause ,  
 Pour être à la fin empêché  
 A la corde par croc fieffé .

Croc ! dit Hudibras , cette épée  
 Dans ton gosier plongée ,  
 Y va faire rentrer cœurs ,  
 Va-t-en , dépêche-toi , Radpha ,  
 Et fais venir le Connétable ,  
 Saisir cette engeance du Diable ,  
 Et cependant , pour empêcher  
 Whachum & lui de se sauver ,  
 Je ferai , crois-moi , bonne garde ,  
 Et s'ils avancent ; je les batte .

Mais Sidrophel , qui par l'espèce  
 D'Hudibras en craignoit l'effigie ,  
 Qui lui paroiffoit plus terrible ,  
 Que d'étoile la plus nuisible ,  
 Crut qu'il étoit armé de sanglier  
 A se tirer de ce danger , que vint ,  
 Whachum & lui n'ayant affaire ,  
 Tous deux que contre un adversaire ,  
 Et sitôt qu'il fut résolu ,

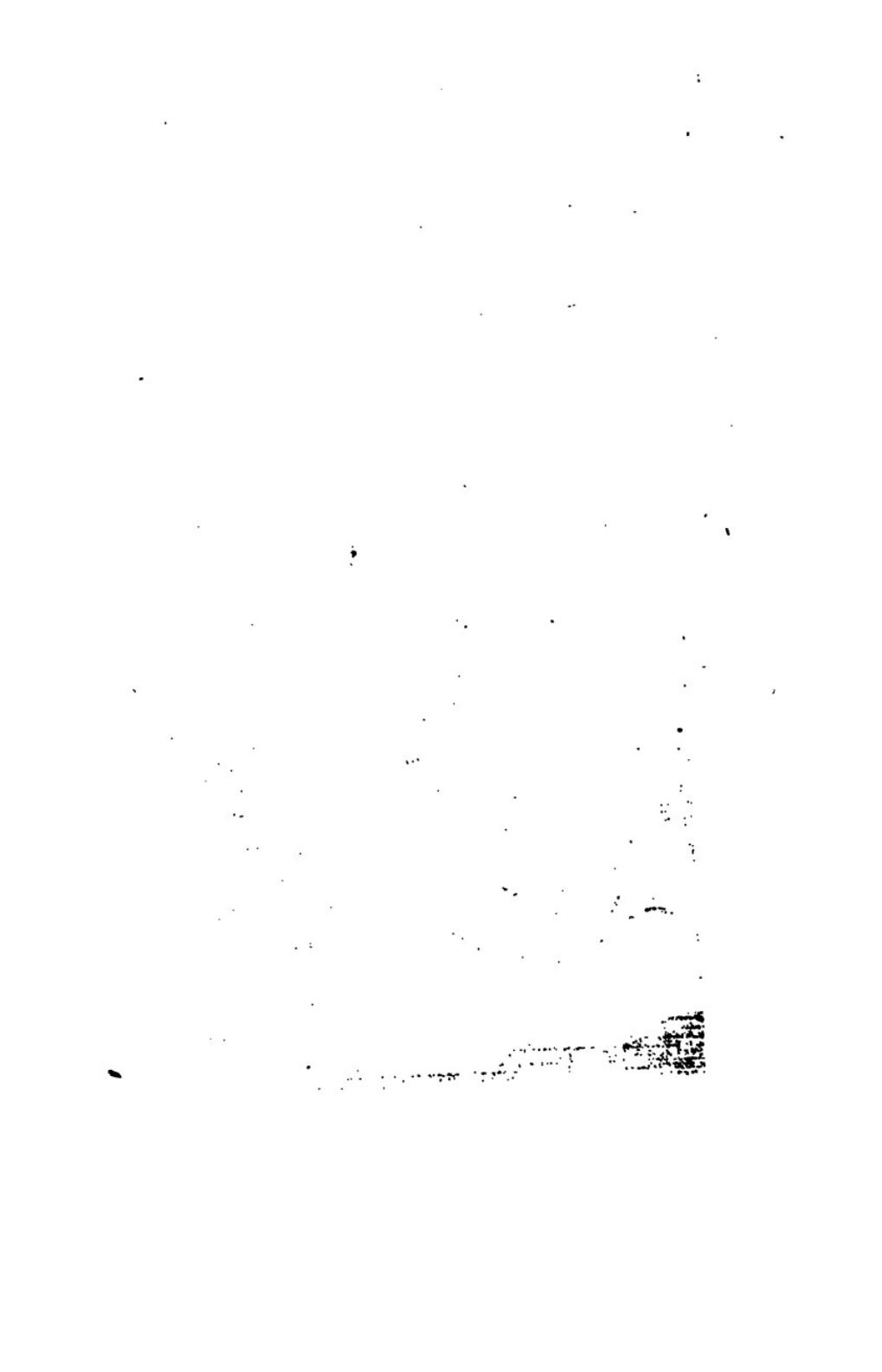
Ayant par hazard apperçu

That many a sturdy Limp had gear'd,  
And Legs, And Heads, and Shoulders bar'd;  
He snatch'd it up, and made a Pack,  
To make his way through Hudibras.

Whachum had got a Fire-Fork,  
With which he vow'd to do his Work.  
But Hudibras was well prepar'd,  
And stoutly stood upon his Guard:  
He put by Sidrophelo's Thrust,  
And in right manfully he rush'd;  
The Weapon from his Grip he wrung,  
And laid him on the Earth along.

Whachum, his Sharp-rod Prong ibrew by,  
And basely turn'd his Back to fly;  
But Hudibras fam'ly Honour Twitched him  
As quick as Light'ning in the Beaches,  
Just in the Place where Honour's Lodg'd,  
As wise Philosophers have judg'd;  
Because a Kick, in that Part, more deeply  
Hurts Honour, than deep Wounds before.

Quoth Hudibras, the Stars determine





Derriere la porte une lance  
Toute de fer , dont mainte panse ,  
Epaule , ou longe avoit senti  
La pointe , & n'a jamais guéri ,  
La faisit , & poussant de tierce ,  
Vouloit mettre Hudibras en perce .  
Whachum de la pincette armé  
De l'achever avoit juré ;  
Mais Hudibras , s'étant d'avance  
Mis en garde , para la lance ;  
Et courant sus à lui soudain  
Arracha l'arme de sa main ,  
Le jettant de son long par terre ;  
Et Whachum , de lâche maniere ,  
Jetta la pincette & s'en fut ,  
Mais avant , d'Hudibras reçut  
Un coup très vif de sa rapiere  
Placé sur l'endroit du derriere ,  
Où Philosophes ont jugé  
Que l'honneur d'un homme est logé ;  
Car coup de pied dans cette place  
A l'honneur est pire disgrace ,  
Qu'un coup de sabre très-sanglant  
Qu'on auroit reçu par devant .  
Puis Hudibras , gardant la porte ,  
Les apostropha de la sorte .

You are my Prisoners, base Vermin :  
 Could they not tell you so, as well  
 As what I came to know, foretell ?

*By this what Cheats you are we find ;  
 That in your own Concerns are blind ;*

*Your Lives are now at my Dispose,  
 To be redeem'd by Fine, or Blows :  
 But who his Honour would defile,  
 To take, or sell, two Lives so vile ?  
 I'll give you Quarter ; but your Pillage,  
 The Conqu'ring Warrior's Crop and Tillage,  
 Which with his Sword he Reaps and Plows,  
 That's mine, the Law of Arms allows.*

*This said in haste, in haste he fell  
 To rummaging of Sidrobel ;  
 First, he expounded both his Pockets ;  
 And found a Watch, with Rings, and Lockets,*

Tous les Astres ; vos familiers  
Vous décient mes prisonniers  
Astrologues abominables.

Quoi n'étoient-ils donc pas capables

De le faire aussi bien prévoir,  
Que ce que je veux faire.  
Cela fait voir quel la science  
Objet de notre confiance,  
Vous trompe , ainsi que les bénés,  
Et même sur vos intérêts,  
Je suis maître de votre vie ,  
Pour en faire à me faire plaisir,  
Mais , il n'est pas de mon honneur  
Chose de si peu de valeur,  
De vous ôter , ou de la vendre,  
Ainsi je veux bien vous le rendre,  
Mais la dépouille & tout l'argent ,  
Le juste lot du conquérant ,  
Et tout ce que vos poches tiennent ,  
Par Loi des Armes m'appartiennent ,  
Tenant ce langage cruel ,  
Il fouilla d'abord Sidrophel ,  
Et lui faisant toujours reproches ,  
Il retourna toutes ses poches ,  
Trouva bagues & bracelets ,  
Une montre & d'autres effets .

274. *THE MIRROR*

Which had been left without him, ere he left, and that  
A Figure for, and for whom? say again, and I know

    what he did, and what he left behind him,  
    and his place, and his time, and his hour.

A Copper-Plate, with Almanacks for winter and  
Engrav'd upon't, with other Knacks, the use of  
Of Bookers, Lilly's, Sarah-Jimmers, and others  
And Blank-Schemes, to discover Nimmer's secret.  
A Moon Dial, with Napier's Bones, and such like,  
And several Constellation-Scones, and such like,  
Engrav'd in Planetary Hours, and such like,  
That over Mortals had strange Powers, no two alike,  
To make 'em rich in Lov or Trade, lie, etc. etc.  
And Stab or Poison to ev'ry body, and such like,  
In Wit or Wisdom to improve yo', and such like,  
And be Victorious in Love, and such like, of course,  
Whachum had neither Greife nor Rule, "till he  
His Plunder was not worth the while to be called  
All which the Conqueror did discomfit, to be called  
To pay for carrying of his Raump, and such like.

    But Sidrophel, as full of Tricks as the Devil,  
As Rota-men of Politicks, and ready to be3d it  
Streight cast about to over-reddish, and such like,  
Th' unwary Conqueror with a Trick, and such like  
And make him glad (at least) to quire down to it  
His Victory, and fly the Puff, us'd to whom it is.

Qu'on avoit laissés chez le drôle,  
Afin que , faisant bien son rôle,  
Par magie il les fit trouver  
Et s'en fit grassement payer.  
Un Almanach gravé sur cuivre ,  
Et des secrets tour plein un livre ,  
Un Cadran lunaire très-bon ,  
Pierres de constellation ,  
Que graver il avoit fçu faire  
Tout juste à l'heure planétaire ,  
Qui sur les gens ont grand pouvoir  
Pour le Commerce , ou Droit sçavoir ;  
Eviter poison , ou blessure ,  
Avoir esprit , littérature ,  
Et sagesse , ou se faire aimer .  
Whachum n'avoit pas un denier ,  
Sa dépoüille étoit misérable ;  
Et le Chevalier honorable  
La lui laissa très-noblement ,  
Pour la cure du fondement .

Sidrophel malin à l'extrême ,  
Lors s'avisa d'un stratagème ,  
Pour obliger le Chevalier  
Tout au plus tôt à le lâcher ;  
Comptant après prendre la fuite ,  
Avant que Connétable & suite ,

276 CANTO VI.

Before the secular Prince of Darkness  
Arriv'd to seize upon his Carcass :  
And, as a Fox with hot Pursuit  
Chac'd thro' a Warren, casts about  
To save his Credit, and among  
Dead Vermin on a Gallows hung :  
And, while the Dogs run underneath,  
Escap'd ( by counterfeiting Death )

Not out of Cunning; but a Train  
Of Atoms jostling in his Brain,  
As Learn'd Philosophers give out:  
So Sidrophello casts about,  
And fell to's wonted Trade again,  
To feign himself in earnest slain:  
First stretch'd out one Leg, then another,  
And seeming in his Breast to smother

A broken Sigh; Quoth he, where am I,  
Alive, or Dead; Or which way came I  
Through so immense a Space so soon?  
But now I thought my self in th' Moon;

Que Ralph étoit allé querir,  
Ne fût venu pour le faire.  
Et comme un Renard hors d'haleine,  
Poursuivi dans une garenne,  
Sur une potence ayant vus  
Quelques autres Renards pendus,  
Avec eux s'en alla se pendre,  
Et fit le mort à s'y méprendre ;  
Aucun des chiens ne s'en douta,  
Ainsi le drôle se sauva ;  
Non par finesse , mais atomes ,  
Comme ont jugé de savans hommes ,  
Dans sa cervelle se heurtant.  
Ainsi Sidrophel son talent ,  
Très à propos , mit en usage.  
D'un mourant il prit le visage ,  
Tantôt une jambe allongeant ;  
Et tantôt l'autre roidissant ;  
Par l'action de sa poitrine ,  
D'étouffer il avoit la mine .  
Suis-je , dit-il , en soupirant  
Par syncope , mort ou vivant ?  
Comment , par un si grand espace ,  
Suis-je arrivé dans cette place ?  
Dans le moment je me croyois  
Dans la Lune , où je me sentois .

## 278 CANTO VI.

And that a Monster, with huge Whiskers,  
More formidable than a Switzer's,  
My Body through and through had drill'd,  
And Whachum by my Side had kill'd,  
Had cross-examin'd both our Hoses,  
And plunder'd all we had to lose;  
Look, there he is, I see him now,  
And feel the Place I am run through:  
And there lies Whachum by my Side  
Stone dead, and in his own Blood dy'd;  
Oh! Oh! With that he fetch'd a Groan,  
And fell again into a Swoon,  
Shut both his Eyes, and stopt his Breath,  
And to the Life, out-asset Death;  
That Hudibras, to all appearing,  
Believ'd him to be dead as Herring.  
He held it now no longer safe,  
To tarry the Return of Rasp,  
But rather leave him in the March;  
Thought he, he has abus'd our Church,  
Refus'd to give himself one Firk,  
To carry on the Publick Work;  
Despis'd our Synod-men, like Dirt,  
And made their Discipline his Sport;  
Divulg'd the Secrets of their Classes,  
And their Conventions proud high Places;

Transpercer le corps & la cuisse  
Par monstre barbu comme un Suisse,  
Et Whachum mort à mes côtés,  
Et tous les deux par lui volés.  
Ah ! je le vois ençor, je pense,  
Et je sens le trou dans ma panse :  
Voilà Whachum tout roide mort,  
Dans son sang. Puis, faisant effort,  
Dit, oh ! fermant les yeux d'avance,  
Et tomba comme en défaillance,  
Puis s'empêchant de respirer,  
Il fit le mort à s'y tromper.

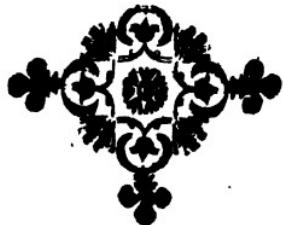
Hudibras s'y trompant lui-même,  
Changea bien vite de système,  
Et conçut qu'il courroit danger  
D'attendre là son Scuyer,  
Et que le parti le plus sage  
Etoit de le laisser pour gage.  
Il a, dit-il, très mal parté  
De notre Eglise, & refusé  
De se donner les étrivieres,  
Pour le succès de nos affaires;  
Le Synode a vilipendé,  
De Discipline s'est moqué,  
Divulgué le secret des Clases,  
Les a traité de Hautes Places, (85)

Disparag'd their Tythe-Pigs', as Bagan,  
And set at naught their Cheese and Bacon;  
Rail'd at their Covenants, and jeer'd  
Their Rev'rend Parsons, to my Beard;  
For all which Scandals, to be quit  
At once, this Juncture falls out fit,  
I'll make him henceforth to bewee,  
And tempt my Fury, if he dares,  
He must at least hold up his Hand,  
By twelve Free-holders to be scann'd;  
Who, by their Skill in Palmistry,  
Will quickly read his Destiny,  
And make him glad to read his Lefson;  
Or take a turn for't, as the Session,  
Unless his Light and Gifts prove otherwise,  
Than ever yet they did, I'm sure;  
For if he 'scape with whipping now,  
'Tis more than he can hope so do; though it may  
And that will disengage my Conscience,  
O' th' Obligation, in his own Senses,  
I'll make him now by force abide  
What he by gentle Means deny'd;  
To give my Honour Satisfaction,  
And right the Brethren, in the Action;  
This being resolv'd, with equal Speed  
And Conduct, he approach'd his Steed,

Les Dîmes il a contrôlé,  
La Cause & Covenant râillé,  
Et ses Agens , ayant l'audace  
De me contrarier en face.  
Ceci me vient fort à propos ,  
Mettons-lui le tout sur le dos  
Pour le punir , afin qu'il sache  
Ce qu'on risque , quand on me fâche.  
Il montrera sa main au moins  
Devant douze habiles témoins , (86)  
Qui tous au fait de palmistrie ,  
Liront bien sa ligne de vie ;  
Lui feront lire ses leçons ,  
Ou faire un tour aux seillons ;  
A moins que son Don ou Lumière  
Ne puissent le tirer d'affaire ;  
Cette fois il sera fouetté ,  
Le mieux qu'il puisse être traité ;  
Et ma promesse exécutée ,  
Même selon sa propre idée.  
Par force on le fera fesser ,  
Ce qu'il osa me refuser ,  
A mon honneur pour satisfaire ,  
Et le bien de la grande affaire.  
Après ces mots le Chevalier  
Joignit , sans tarder , son coursier ;

*And with Activity unwont,  
Assay'd the lofty Beast to mount ;  
Which once achiev'd , he spurr'd his Palfry ,  
To get from th' Enemy and Ralph free :  
Left Danger , Fears , and Foes behind ,  
And beat , at least three lengths , the Wind.*

End of the Sixth Canto.



Et d'une adresse incomparable  
Il lui voltigea sur le table ,  
Puis le picqua pour s'éloigner  
D'ennemis & de l'Ecuyer ;  
Et, comme un vent, dans la carrière ,  
Laissa crainte & danger derrière .

*Fin du sixième Chant.*





# HUDIBRAS.

## THE ARGUMENT OF THE SEVENTH CANTO.

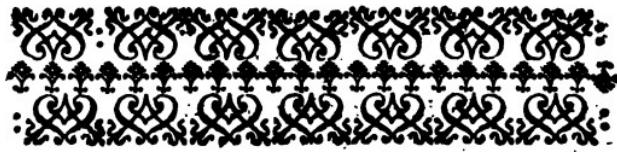
The Knight and Squire resolve at once,  
The one the other to renounce :  
They both approach the Lady's Bower,  
The Squire t'inform, the Knight to woo  
She treats them with a Masquerade, [her.  
By Furies and Hobgoblins made :  
From which the Squire conveys the Knight,  
And steals him, from himself, by Night.

---

## CANTO VII.

---

*T*is true, no Lover has that Pow'r  
To enforce a desperate Amour,



# *HUDIBRAS.*



## S U J E T DU SEPTIEME CHANT.

*Le Cheyalier & l'Ecuyer  
Pensent tous deux à se quitter :  
Ils s'en vont tous deux chez la veuve ;  
L'un de son amour faire preuve,  
L'autre son maître va trahir :  
La veuve, pour se divertir,  
Les régale de mascarades  
De diables & lutins mauffades &  
L'Ecuyer enlève sans bruie  
Son Cheyalier pendant la nuit.*

---

---

## CHANT VII.

---

---

**V** Raiment il n'est point d'amoureux  
Si vifs & si pressans que ceux,

## 286 CANTO VII.

*As he that has two Strings t' his Bow,  
 And burns for Love and Money too ;  
 For then he's Brave and Resolute,  
 Disdains to render in his Suit,  
 Has all his Flames and Raptures double,  
 And hangs, or drowns, with half the trouble ;  
 While those who sillily pursue  
 The simple, dowlright Way and true,  
 Make as unlucky Applications,  
 And steer against the Stream, their Passions :*

*Some forge their Misfortunes of Stars ;  
 And when the Ladies prove unsoe,  
 And more unreward to be won,  
 Than by Caligula the Moon,  
 Cry out upon the Stars for doing  
 Ill Offices, to cross their wooing ;  
 When only by themselves they're hindred,  
 For trusting those they made her Kindred ;*

*And still, the harsher and hide-bounder  
 The Damsels prove, become the fonder.  
 For what mad Lover ever dy'd,  
 To gain a soft and gentle Bride ?*

Dont la flamme a double ressource ,  
Brûlant pour Dame & pour la bourse .  
Leur amour ne fait qu'augmenter ,  
Dédaigne de se désister ;  
Leurs doubles feux peuvent les rendre  
Bons à se noyer , ou se pendre ,  
Avec moins de peine ou chagrin ,  
Que ceux qui vont le grand chemin ,  
Et bonnement pour leur maîtresse  
Ont une sincère tendresse ,  
Eprouvant fâcheux traitement ,  
Et ramant contre le courant .  
Tel amant aux Astres s'adresse ,  
Quand celle qu'il aime est tigresse ,  
Et dure , comme se trouva  
La Lune pour Caligula ;<sup>(1)</sup>  
Se plaint d'eux , de leurs injustices  
A lui rendre mauvais offices ;  
Quand c'est lui seul qui s'est fait tort ,  
Lorsqu'il s'est confié à fort  
A Parens , qu'il forgea lui-même ,  
Et dont la rigueur est extrême .  
Moins la Dame écoute ses voeux ,  
Plus il en devient amoureux ;  
Car quand vit-on amant se pendre  
Pour une épouse douce & tendre ?

## 288 CANTO VII.

Or for a Lady tender-hearted,  
 In purling Streams, or Hemp departed?  
 Leap'd headlong int'Elysium,  
 Through th' Windows of a dazzling Room?  
 But, for some cross ill-natur'd Dame,  
 The am'rous Fly burnt in his Flame.

*This to the Knight could be no News,*  
*With all Mankind so much in use;*  
*Who therefore took the wiser Course,*  
*To make the most of his Amours,*  
*Resolv'd to try all sorts of Ways,*  
*As follows in due Time and Place.*

No sooner Was the bloody Fight  
 Between the Wizard and the Knight,  
 With all th' Appurtenances, over,  
 But he relaps'd again t' a Lover:  
 As he was always wont to do  
 When h' had discomfited a Foe;  
 And us'd the only Antique Philters  
 Deriv'd from old Heroick Tilters.  
 But now Triumphant and Victorious,  
 He held th' Achievement was too glorious  
 For such a Conqueror, to meddle  
 With Petty Constable, or Beadle:

OU

Ou dans les flots chercher la mort  
Pour maîtresse de bon accord ?  
Ou se jeter par la fenêtre ?  
Il ne seroit pourtant pas maître,  
Ainsi de fe tranquilliser,  
Mais iroit bientôt se brûler,  
Comme une mouche à la chandelle,  
Si sa maîtresse étoit cruelle.  
Hudibras en étoit certain,  
Comme l'est tout le genre humain ;  
Et prit le parti le plus sage,  
De ne perdre aucun avantage ;  
S'y prit de toutes les façons,  
Comme en tems & lieu nous dirons.  
Sitôt que la sanglante affaire  
Avec son sorcier d'adversaire,  
Fut finie, au même moment,  
Hudibras redevint amant.  
C'étoit sa façon coutumière,  
Après un bel exploit de guerre ;  
Et les philtres qui lui servoient,  
Etoient ceux dont Héros usoient.  
Dans son triomphe & la victoire,  
Il crut au-dessous de la gloire  
D'un conquérant, de s'amuser.  
A Connétable, ou s'adresser,

Or fly for Refuge to the Hastes  
Of th'Inns of Court and Chanc'ry, Justice :

- Who might, perhaps, reduce his Cause  
To th'Ordeal Trial of the Laws ;  
Where none escape, but such as brandon't  
With red-hot Irons have past bare-handed ;  
And if they cannot read one Verse  
I' th' Psalms, must sing it, and that's worse.

He therefore judging it below him,  
To tempt a Shame the Devil might owe him,

Resolv'd to leave the Squire for Bail  
And Mainprize for him, to the Gaol,  
To answer, with his Vessel, all  
That might disastrously befall;  
And thought it now the ffirst Juncture  
To give the Lady a Rencounter,  
To acquaint her with his Expedition,  
And Conquest o'er the fiere Magician;  
Describe the manner of the Fray,  
And shew the Spoils he brought away ;  
His bloody Scourging aggravated,  
The Number of the Blows, and Weight's

Comme font les hommes vulgaires,  
 Quand ils font juger leurs affaires,  
 A la Justice, qui pourroit  
 Le décréter, & lui feroit  
 Subir du feu l'épreuve triste,  
 Laquelle, comme on l'çait, consiste  
 A présenter la main sans gant  
 A certain fer rouge & brûlant;  
 Et quand un Pseaume on ne peut lire, (2)  
 Il faut le chanter, chose pire. (3)  
 Il jugea donc très-sagement,  
 De s'en retirer vîtement,  
 Sans tenter honte, que le Diable  
 De lui garder étoit capable,  
 Et résolut, sans balancer,  
 De laisser à son Ecuyer  
 Essuyer toute la disgrâce,  
 Qui pût arriver, à sa place.  
 Pensant que c'étoit le moment  
 D'aller attaquer vivement,  
 Et faire à sa Dame l'histoïre  
 De son entreprise & victoire  
 Sur les braves Magiciens,  
 Lui détailler par quels moyens,  
 Le butin pris, & la maniere  
 Dont il s'étoit mis le derriere

'All which might probably succeed,  
And gain Belief h' had done the Deed.  
Which he resolv'd t'enforce, and spare  
No pawning of his Soul, to swear;  
But, rather than produce his Back,  
To set his Conscience on the Rack;  
And in pursuance of his urging  
Of Articles perform'd, and Scourging,  
And all Things else, upon his Part,  
Demand Deliv'ry of her Heart,  
Her Goods, and Chattels, and good Graces,  
And Person, up to his Embraces.  
Thought he, the ancient Errant Knights  
Won all their Ladies Hearts in Fights:  
And cut whole Giants into Fitters,  
To put them into amorous Twirrers;  
Whose stubborn Bowels scorched to yield,  
Until their Gallants were half kill'd:  
But when their Bones were drub'd so sore,  
They durst not woo one Combat more,  
The Ladies Hearts began to melt,  
Subdu'd with Blows their Lovers felt,

Tout en sang , & combien de coups ,  
Le tout pour être son époux ;  
Ce qu'il comptoit lui faire accroire .  
Et pour accréditer l'histoire ,  
D'avance il étoit résolu  
De la jurer comme un perdu :  
Mettant conscience en arrière ,  
Plutôt que montrer le derrière :  
La sommer de rendre son cœur ,  
Comme à lui , selon la teneur  
Des conditions imposées ,  
Et qu'il avoit exécutées ;  
Et par conséquent corps & biens  
De la Dame devenoient siens .  
Tout Chevalier errant qui vaille ,  
Gagnoit sa Dame par bataille ,  
Dit-il , Géants il pourfendoit ,  
Et par ce moyen la gagnoit .  
Elle dédaignoit de se rendre ,  
Jusqu'à ce qu'on lui fit entendre  
Qu'il étoit à moitié tué ;  
Mais quand il étoit bien rossé ,  
Et qu'il ne pouvoit plus se battre ,  
La Dame l'aimoit comme quatre ;  
La belle ne s'attendrissoit ,  
Qu'à mesure qu'on le rossoit .

So Spanish Heroes with their Lances,  
 At once wound Bulls and Ladies Fancies :  
 And he acquires the noblest Spouse  
 That widows greatest Herds of Cows ;

*Then what may I expect to do ,  
 Wh' have quell'd so vast a Buffalo ?*

*Mean while the Squire was on his way ,  
 The Knight's late Orders to obey ;  
 Who sent him for a strong Detachment  
 Of Beadle , Constable , and Watchmen ,  
 To attack the Cunning-man , for Plunder  
 Committed falsely on his Lumber ;  
 When he , who had so lately sack'd  
 The Enemy , had done the Fact ,  
 Had rifled all his Pokes and Fobs  
 Of Gimcracks , Whims , and Jiggumbobs ,*

*Which he by Hook , or Crook had gather'd ,  
 And for his own Inventions gather'd :  
 And when they should , at Gaol Delivery ,  
 Unriddle one another's Thievery ,  
 Both might have Evidence enough ,  
 To render neither Halter-proof :*

Ainsi les Héros de Castille (4)  
 Blessent le cœur de noble fille ,  
 Du même coup que le taureau ;  
 Le mariage le plus beau  
 Est pour celui de ces bravaches ,  
 Qui rend veuves le plus de vaches .  
 Il m'est donc dû bien de l'honneur ,  
 D'un si grand buse étant vainqueur.

Cependant Ralph , en conséquence  
 De son ordre , fit diligence ,  
 Pour le Connétable avertir  
 De venir le sorcier faisir ,  
 Et le livrer à la Justice  
 Pour vol commis avec malice ;  
 Quand , au contraire , c'étoit lui  
 Qui l'avoit volé cejourd'hui ;  
 Pris dans ses poches une montre ,  
 Et d'autres effets de rencontre ,  
 Avec bien d'autres affuteaux ,  
 Et des secrets vieux & nouveaux ,  
 Dont Sidrophel avec génie  
 Se servoit , pour gagner la vie .  
 Quand tout cela se produiroit  
 Devant Justice , il se pourroit  
 Que ces témoins fissent entendre  
 Que tous deux étoient bons à pendre .

*He thought it desperate to tarry,  
And venture to be necessary :*

*But rather wisely slip his Fetters,  
And leave them for the Knight, his Bettors.  
He call'd to mind th'unjust foul Play  
He would have offer'd him that Day,  
To make him curry his own Hide,  
Which no Beast ever did beside,  
Without all possible Evasion,  
But of the Riding Dispensation.  
And therefore much about the Hour,  
The Knight ( for Reasons told before )  
Resolv'd to leave him to the Fury  
Of Justice, and an unpack'd Jury ;  
The Squire concurr'd t'abandon him,  
And serve him in the self-same Trim ;*

*To acquaint the Lady what h' had done,  
And what he meant to carry on ;  
What Project 'twas he went about,  
When Sidrophel and he fell out ;  
His firm and stedfast Resolution,  
To swear her to an Execution :*



Ralpho décida sur le champ  
Qu'il n'étoit sage, ni prudent  
De risquer devant la Justice  
D'être traité comme complice ;  
Mais bien mieux de s'en retirer,  
Laisson le tout au Chevalier.  
Il avoit sur le cœur encore,  
Que tantôt comme une pécore,  
Le Chévalier l'avoit traité,  
Prétendant qu'il se fut fouetté,  
Ce qui ne s'étoit point vû faire  
A d'autre bête sur la terre.  
C'est pourquoi, presqu'au même instant,  
Qu'Hudibras, comme ci-devant  
On a dit, l'avoit par malice  
Voulu laisser à la Justice,  
Il vint en tête à l'Ecuyer (5)  
D'abandonner le Chevalier,  
De lui bien rendre la pareille,  
Et s'en aller dire à l'oreille  
De la Dame, ce qu'avoit fait  
Hudibras, & tout son projet ;  
Du sorcier & lui la querelle,  
Sa résolution nouvelle,  
Par ses sermens de l'abuser,  
Pour l'engager à l'épouser,

198 CANTO VII.

To pawn his inward Ears to marry her,  
And bribe the Devil himself to tarry her;  
In which both dealt, as if they meant  
Their Party-Saints to represent,  
Who never fail'd, upon their sharing,  
In any prosperous Arms-bearing,  
To lay themselves out, to supplant  
Each other Cousin-German Saint.

But e'er the Knight could do his Part,  
The Squire had got so much the start,  
H' had to the Lady done his Errand,  
And told her all his Tricks afore-hand.  
Just as he finish'd his Report,  
The Knight alighted in the Court;

And having ry'd his Beast t'a Pale,  
And taken time for both to Stale,  
He put his Band and Beard in order,  
The sprucer, to accost, and board her.  
And now began t' approach the Door,  
When she, wh' had spy'd 'im out before,  
Convey'd tb' Informer out of sight,  
And went to entertain the Knight;



Sans ménager sa conscience,  
Et payant le Diable d'avance,  
Pour l'engager à l'y servir.  
Que tous deux, avant de finir,  
Avoient bien fait le personnage (6)  
Des Saints du parti, dont l'usage  
Etoit toujours de se brouiller.  
Lorsqu'il s'agissoit de piller.  
Ou de partager le bagage,  
Quand ils avoient quelque avantage;  
Mais avant que le Chevalier,  
Pût arriver, son Ecuyer,  
Ayant sur lui pris tant d'avance,  
Avoit déjà fait confidence  
A la Dame de tous ses tours,  
Et lui finissoit son discours;  
Quand Hudibras vint à s'y rendre,  
Et dans la cour alla descendre,  
Où son cheval il attacha,  
Et vîtement de l'eau lâcha;  
Puis s'ajusta rabat & barbe,  
Pour paroître en homme de garbe.  
Déjà la porte il approchoit,  
Quand la Dame, qui le voyoit,  
Mit son espion hors de vue,  
Et puis promptement descendue,

300 CANTO VII.

With whom encount'ring , after Longees  
Of humble and submissive Congees ,  
And all due Ceremonies paid ,  
He strok'd his Beard , and thus he said :

Madam , I do , as is my Duty ,  
Honour the Shadow of your Shoe-tye :  
And now am come , to bring your Ear  
A Present you'll be glad to hear ;  
At least I hope so . The Thing's done ,

Or may I never see the Sun :  
For which I humbly now demand  
Performance , at your gentle Hand :  
And that you'd please to do your Part ,  
As I have done mine , to my Smart.

With that , he shrugg'd his sturdy Back ,  
As if he fel: his Shoulders ake .  
But she who well enough knew what  
( Before he spoke ) he would be at ,  
Pretended not to apprehend  
The Mystery of what he mean'd :  
And therefore wish'd him to expound  
His dark Expressions , less profound .





Alla recevoir poliment  
Hudibras & son compliment.  
Après plus d'une révérence,  
Et courbettes en abondance,  
Frottant barbe & levant la voix,  
Je rends, dit-il, comme je dois,  
mon hommage à votre chaussure,  
Et l'ombre de sa ligature;  
Et j'apporte dans ce moment  
A vos oreilles un présent  
Qui doit avoir l'heur de leur plaisir,  
Tout au moins à ce que j'espere.  
L'affaire est faite, ou désormais,  
Je veux ne voir le jour jamais;  
Et très-humblement je vous prie  
D'en faire aussi votre partie,  
Suivant l'accord exactement,  
Comme j'ai fait pour mon tourment.  
Alors il haussa ses épaules,  
Comme sentant encor les gaules.

Mais, elle, étant au fait très-bien,  
Ne fit pourtant semblant de rien;  
Puis feignant de ne pas l'entendre,  
Lui dit de lui faire comprendre  
Ce qu'il avoit articulé,  
Y mettant moins d'obscurité.

352 CANTO VII.

Madam, quoth he, I come to prove  
How much I've suffer'd for your Love,  
Which (like your Votary) to win,  
I have not spar'd my tatter'd Skin:  
And, for those meritorious Lashes,  
To claim your Favour and good Graces.

Quoth she, I do remember once  
I freed you from th' enchanted Sconce;  
And that you promis'd, for that Favour,  
To bind your Back to th' good Behaviour,  
And, for my Sake and Service, vow'd  
To lay upon't a heavy Lead,  
And what 'twould bear, 't a Scruple prove,  
As other Knights do oft make Love.  
Which, whether you have done or no,  
Concerns your self, not me, to know.  
But if you have, I shall confess,  
T' are honester than I could guess.

Quoth he, If you suspect my Troth,  
I cannot prove it but by Oath;  
And if you make a question on't,  
I'll pawn my Soul, that I have don't;  
And he that makes his Soul his Surety,  
I think does give the best Secur'ty.

Quoth she, Some say, the Soul's secure  
Against Distress, and Forfeiture;

## C H A N T VII.

30

Je viens , dit-il , prouver , Madame ,  
Combien j'ai souffert pour ma flamme ;  
Et qu'à vos ordres dévoué  
Mon dos je n'ai point épargné ;  
Et j'exige , après ma souffrance ,  
Votre cœur , pour ma récompense .

Oui , dit-elle , je me souviens  
D'avoir fait tomber vos liens ,  
Et de la prison enchantée  
D'avoir votre jambe tirée ;  
Et que , pour prix de la faveur ,  
Vous promîtes sur votre honneur  
De vous fesser avec courage ,  
Des Chevaliers suivant l'usage .  
Mais que vous l'ayez fait , ou non ,  
Ne m'importe en nulle façon ;  
Et si c'est fait , je suis surprise  
De votre droiture & franchise .

Ah ! si vous en pouvez douter ,  
Dit-il , je ne puis qu'en jurer ;  
Et quand , pour le prouver , Madame ,  
Je mets pour caution mon ame ,  
On doit prendre la sûreté ,  
Sans faire de difficulté .

D'aucuns avancent , dit la Veuve ,  
Que l'ame est toujours à l'épreuve

**304 CANTO VII.**

*Is free from Action, and exempt -  
From Execution and Contempt ;  
And to be summon'd to appear  
In th' other World, 's illegal here ;  
And therefore few make any account,  
Int' what Incumbrances they run't.  
For most Men carry things so even  
Between this World, and Hell, and Heaven,  
Without the least Offence to either,  
They freely deal in all together ;  
And equally abhor to quit  
This World for both, or both for it :*

*And when they pawn, and damn their Souls,  
They are but Pris'ners on Paroles.*

*For that, quoth he, 'tis rational,  
They may be accountable in all.  
For when there is that Intercourse  
Between Divine and Humane Pow'rs,  
That all that we determine here  
Commands Obedience every where ;  
When Penalties may be commuted  
For Fines, or Ears, and executed ;*

De faise , ou prise de corps ,  
Et ne craint Sergens , ni recors ;  
Qu'en ce monde elle ne peut être  
Sommée en l'autre à comparoître ;  
Par conséquent , on ne craint pas  
De l'endetter fort ici-bas .  
Car le plus grand nombre , je pense ,  
Tiennent si juste la balance  
Entre le monde , Enfer & Ciel ,  
Qu'ils pensent , sans péché mortel ,  
Commercer avec tous ensemble ;  
Et l'horreur égale leur semble ,  
De quitter le monde pour eux ,  
Ou pour le monde tous les deux ;  
Et lorsqu'ils engagent leur ame ,  
La damnant par parjure infame ,  
Ils ne sont que comme Officiers ,  
Sur leurs paroles prisonniers .

Il est , dit-il , très-raisonnable ,  
Qu'en tous on peut être comptable .  
Mais , quand rapport se peut avo ir  
Entre humain & divin pouvoir ,  
Et que ce qu'ici se décide ,  
Doive partout servir de guide ;  
Si peine peut se commuer ,  
Et par moindre s'exécuter ,

*It follows, nothing binds so fast  
As Souls in Pawn, and Mortgage past:  
For Oaths are th' only Tests and Scales  
Of Right and Wrong, and True and False:  
And there's no other way to try  
The Doubts of Law, and Justice by.*

*Quoth she, What is it you would swear?  
There's no believing till I bear:  
For till they're understood, all Tales  
( Like Nonsense ) are not true, nor false.*

*Quoth he, When I resolv'd t' obey  
What you commanded t'other Day,  
And to perform my Exercise,  
( As Schools are wont ) for your fair Eyes;  
To avoid all Scruples in the Case,  
I went to do't upon the Place.  
But as the Castle is enchanted  
By Sidrophel the Witch, and haunted  
With evil Spirits, as you know,  
Who took my Squire and me for two;*

*Before I'd hardly time to lay  
My Weapons by, and disarray,*

Il s'ensuit que rien ne nous lie,  
Comme notre ame en garantie.  
Sermens sont l'unique façon,  
De sçavoir lequel a raison,  
Dans un procès, comme le nôtre,  
Et la Cour n'en connoît point d'autre.

Dequois voulez-vous donc jurer?  
Dit-elle, il faut m'en informer,  
Avant que je puissé vous croire;  
Car, comment sçavoir d'une histoire,  
Si ce qu'on dit est faux, ou vrai,  
Ou conte en l'air, je ne le sçai.  
Il faut commencer par l'apprendre  
Sans quoi l'on n'y peut rien comprendre.

Suivant, dit-il, votre vouloir,  
J'allois bien faire mon devoir,  
Comme se pratique à l'école;  
Et, pour vous tenir ma parole,  
Je jugeai que je ferois mieux  
De me transporter sur les lieux;  
Mais la place étoit enchantée  
Par le Sidrophel, & hantée  
Par esprits de malin vouloir,  
Comme vous devez le sçavoir;  
Car vous nous prîtes pour en être;  
Quand vous vintes nous reconnoître.

I heard a formidable Noise  
Loud as the Stentrophonick Voice,

That roar'd far off, Dispatch and strip,  
I'm ready with th' Infernal Whip,  
That shall divest thy Ribs of Skin,  
To expiate thy ling'ring Sin.  
Th' hast broke perfidiously thy Oath,  
And not perform'd thy plighted Troth;  
But spar'd thy Renegado Back,  
When th' hadst so great a Prize at Stake:  
Which now the Fates have order'd me  
For Penance and Revenge to flea,  
Unless thou presently make haste;  
Time is, Time was: And there it cens'd,  
With which, sho' startled, I confess,  
Yet th' Horror of the Thing was less  
Than th' other dismal Apprehension  
Of Interruption or Prevention.

And therefore snatching up the Rod,  
I laid upon my Back a Load:

Mes armes mises de côté,  
Et tout mon harnois presqu'ôté,  
J'entendis un bruit effroyable,  
Comme la voix épouvantable,  
Dont Stentor les Grecs haranguoit, (7)  
Qui, comme de loin, me crioit  
Dépêche, il est l'heure fatale,  
Et je tiens la verge infernale,  
Pour te punir d'avoir tardé,  
Et ton serment si mal gardé,  
Et, malgré la faveur promise,  
D'avoir épargné ta peau bise,  
Dont j'ai les ordres du destin  
De te dépouiller brin à brin,  
En te fustigeant sans mesure,  
Pour te punir de ton parjure,  
Si tu tardes ; tems est, tems fut.  
Puis, à ces mots, la voix se tut,  
Mon ame en fut un peu surprise,  
Et j'en conviens avec franchise ;  
Mais la crainte de cette horreur,  
Le cédoit beaucoup à la peur  
Que j'avois, que mon entreprise  
Ne fut différée ou remise.  
Et, prenant la verge à l'instant,  
Je m'en mis le dos tout en sang :

330 CANTO VII.

Resolv'd to spare no Flesh and Blood,  
To make my Word and Honour good.  
Till tir'd, and taking Truce at length,  
For new Recruits of Breath and Strength,  
I felt the Blows still ply'd as fast,  
As if th' had been by Lovers plac'd,  
In Raptures of Platonick Lashing,  
And chaste contemplative Bardashing:  
When facing hastily about,  
To stand upon my Guard and Scout,  
I found th' Infernal Cunning-man,  
And th' Under-Witch, his Caliban,  
With Scourges (like the Furies,) arm'd,  
That on my outward Quarters storm'd.  
In haste I snatch'd my Weapon up,  
And gave their Hellish Rage a stop:  
Call'd thrice upon your Name, and fell  
Couragiously on Sodrophele:

Who now transform'd himself to Bear,  
Began to roar aloud and tear;  
When I as furiously press'd on,  
My Weapon down his Throat to run,  
Laid hold on him; but he brake loose,  
And turn'd himself into a Goose.

D'un vrai bourreau je fis le rôle ,  
Pour bien acquitter ma parole ;  
Tant qu'hors d'haleine , je cessai ,  
Et , pour un moment , respirai ;  
Quand je me sentis de plus belle  
Fesser d'une façon cruelle ,  
Pis que ne fut jamais traité ,  
Le ladre le plus décidé ; (8)  
Et regardant vite en arrière ,  
Pour voir qui me frappoit derrière ,  
Je vis le sorcier infernal ,  
Avec son sou-sorcier fatal ,  
Armés de fouets , avec furie  
S'exercer sur ma friperie .  
Et , pour les arrêter soudain ,  
Et punir ce couple vilain ,  
Je mis la main à mon épée ,  
Et trois fois vous ayant nommée ,  
J'attaquai d'abord Sidrophel ,  
Qui , pour parer le coup mortel ,  
D'un ours à l'instant prit la forme ,  
Braillant avec un bruit énorme .  
J'allais toujours sur le sorcier ,  
Pour lui fourrer par le gosier  
Mon sabre , jusque dans le foie ,  
Mais soudain je ne vis qu'une oie ,

xi2 CANTO VII.

*Div'd under Water in a Pond,  
To hide himself from being found.  
In vain I sought him; but as soon  
As I perceiv'd him fled and gone,  
Prepar'd with equal Haste and Rage,  
His Under-Sorcerer t'engage.  
But bravely scorning to defile  
My Sword with feeble Blood and vile;  
I judg'd it better from a Quick-  
Set Hedge to cut a knotted Stick,  
With which I furiously laid on;  
Till in a harsh and doleful Tane.  
It roar'd, Oh hold for pity, Sir:  
I am too great a Sufferer,*

*Abus'd, as you have been, b'a Witch,  
But conjur'd int'a worse Caprich:  
Who sends me out on many a Jaunt,  
Old Houses in the Night to haunt,  
For Opportunities t'improve  
Designs of Thievery or Love;*

*With Drugs convey'd in Drink or Meat,  
All Feats of Witches counterfeit,*

*Qui,*

Qui , tout d'un coup , pour m'échapper ,  
Dans un étang s'alla plonger ,  
Et je ne le vis plus ensuite .  
Aussitôt qu'il eut pris la fuite ,  
J'allois , en brave Chevalier ,  
Pour attaquer le sou-sorcier ,  
Mais dédaignant que mon épée  
Dans un sang si vil fût trempée ,  
Je crus que la bonne façon ,  
Etoit de couper un bâton ,  
Dont je me servis à merveilles ;  
Et lui frottai bien les oreilles :  
Tant que , me demandant quartier ,  
Il cria , noble Chevalier ,  
Daignez un moment vous contraindre ,  
Car je suis déjà trop à plaindre ;  
Comme vous , je suis mal mené  
Par ce sorcier , & condamné  
A passer mainte nuit obscure ,  
Dans quelque méchante mesure ,  
Pour y faire le loup garou ,  
Ou bien y trouver quelque trou ,  
Pour faciliter voleries ,  
Ou d'amans les supercheries ;  
Mettre dans le boire ou manger  
Drogues faites pour imiter

314 CANTO VII.

Kill Pigs and Geese with powder'd Glass,  
And make it for Inchantment paffs;  
With Cow-irch meazole like a Leper,  
And choak with Fumes of Guiney-Pepper;

Make Leachers and their Punks, with Dewtry,  
Commit phantaſtical Advowtry;  
Bewirch Hermetick-Men to run  
Stark staring Mad with Manicon;  
Believe Mechanick Virtuos  
Can raise 'em Mountains in Potofis;  
And, fillier than the Antick Fools,  
Take Treasure for a Heap of Coals:  
Seek out for Plants with Signatures,  
To quack of Universal Cures:  
With Figures ground on Panes of Glass,  
Make People on their Heads to paff:

And mighty Heaps of Coin increase,  
Reflected from a single Piece;  
To draw in Fools, whose nat'r al Itches  
Incline perpetually to Witches;  
And keep me in continual Fears,  
And Danger of my Neck and Ears:

Tout le manege de sorcieres ;  
 Tuer avec poudre de verre,  
 Les oissons , ou petits cochons ,  
 Leur procurer demangeaisons ,  
 Ou les étouffer par fumée ,  
 Brûlant du poivre de Guinée ;  
 Faire songer aux amoureux ,  
 Par dature , qu'ils sont heureux ; (9)  
 Charmer des hommes hermétiques  
 Par manicon , en frénétiques ;  
 Leur faisant croire que Souffleurs  
 Vont enrichir eux & les leurs ;  
 Et plus sots que les fourx antiques ,  
 Prendre des trésors magnifiques  
 Pour un grand amas de charbons ;  
 Chercher pour toutes guérisons  
 Des plantes avec signatures ; (10)  
 Des verres graver en figures ,  
 Qui sur la tête font marcher (11) .  
 Tous ceux qui viennent à passer ;  
 D'une piece d'or réfléchie , (12)  
 En faire voir chambre remplie ,  
 Et leurrer sots , qui , par penchant ,  
 Vont au sorcier confidemment.  
 Il me tient , sans miséricorde ,  
 Toujours en danger de la corde ;

Oij

*When less Delinquents have been scourg'd,  
And Hemp on wooden Anvils forg'd,  
Which others for Cravats have worn  
About their Necks, and took a Turn.*

*I pity'd the sad Punishment  
The wretched Caitiff underwent,  
And held my Drubbing of his Bones  
Too great an Honour for Pultrones;  
For Knights are bound to feel no Blows  
From paltry and unequal Foes,  
Who when they slash and cut to Pieces,  
Do all with civillest Addreſſes:  
Their Horses never give a blow,  
But when they make a Leg and Bow.  
I therefore spar'd his Flesh, and prest him  
About the witch with many a Question.*

*Quoth he, For many Tears he drove  
A kind of Broking-Trade in Love;  
Employ'd in all th' Intrigues, and Trust,  
Offeble, speculative Lust;  
Procurer to th' Extravagancy,  
And crazy Ribaldry of Fancy,  
By those the Devil had forsook,  
As things below him, to provoke,  
But b'ing a Virtuoso, able  
To smatter, quack, and cant, and dabble,*

Car on voit moindres délinquans,  
Fessés, ou le chanvre battans, (13)  
Qui, sortant de dessous leurs pattes,  
A d'autres tient lieu de cravates.

Je pris pitié du traitement,  
Qu'avoit souffert ce garnement,  
Jugeant pour lui trop honorable,  
D'être rossé par mon semblable ;  
Car Chevaliers n'ont que mépris  
Pour les coups de tels ennemis ;  
Et ce n'est qu'avec politesses,  
Qu'ils taillent les autres en pieces ;  
Leurs chevaux faits à saluer,  
Courbent la jambe pour ruer.  
J'épargnai donc ce pauvre diable,  
Et dans ce récit véritable,  
En eus l'histoire du sorcier.

D'amour il fut longtems courtier,  
S'exerçant l'imaginative  
Pour luxure spéculative ;  
Procurant idée au paillard  
Extravagante, par son art,  
Telle, que le Diable auroit honte,  
De laisser passer sur son compte.  
Mais devenu bien plus sçavant  
Voulut exercer son talent,

He held his Talens most Adroit,  
 For any Mystical Exploit;  
 As others of his Tribe had done,  
 And rais'd their Prizes three to one:  
 For one predicting Pimp has th' Odds  
 Of Chauldrons of plain downright Bawds.  
 But as an Elf (the Devil's Valet)  
 Is not so slight a thing to get;  
 For those that do his Bus'nese best,  
 In Hell are us'd the ruggedest;  
 Before so meriting a Person  
 Could get a Grant, but in Reversion,  
 He serv'd two Prenticeships, and longer,  
 I'th' Myst'ry of a Lady-monger.

For (as some write) a Witch's Ghost,  
 As soon as from the Body loos'd,  
 Becomes a Puiney-Imp it self,  
 And is another Witch's Elf.  
 He after searching far and near,  
 At length found one in Lancashire,  
 With whom he bargain'd before-hand,  
 And, after hanging entertain'd.

Comme maint autre de sa clique ,  
A faire quelque exploit mystique ,  
Et ses honoraires tripla ;  
Car ces maquereaux devins-là ,  
Font des fortunes plus réelles ,  
Qu'un cent de franchises maquerelles .  
Mais , comme un lutin familier ,  
N'est pas si facile à trouver ;  
Car ceux qui servent mieux les Diables ,  
Sont chez eux les plus misérables ;  
Et devant que ce grand sujet ,  
Pût en obtenir un brevet ,  
Seulement même en survivance ,  
Il lui fallut servir d'avance  
Deux apprentissages cruels  
Dans les mystères des bordels .  
Car l'ame , dit-on , de sorciere  
Se dégageant de la matiere ,  
Ne peut que lutin devenir ,  
Pour autre sorciere servir .  
Après bien des pas inutiles ,  
Pour en chercher un dans les Villes ,  
A Lancastre enfin le trouva (14)  
Et d'avance le marchanda ;  
Et la parole fut tenue ,  
Quand la sorciere fut pendue .

## 320 CANTO VII.

Since which h' has play'd a thousand Feats,  
And practis'd all Mechanick Cheats :  
Transform'd himself to th' ugly Shapes  
Of Wolves, and Bears, Baboons, and Apes ;  
Which he has vary'd more than Witches,  
Or Pharaoh's Wizards cou'd their Switches;

And all with whom h' has had to do,  
Turn'd to as monstrosous Figures too :  
Witness myself, whom h' has abus'd,  
And to this beastly Shape reduc'd,  
By feeding me on Beans and Pease,  
He crams in nasty Crevices,  
And turns to Comfits by his Arts,  
To make me relish for Differts,  
And one by one with Shame and Fear  
Lick up the candy'd Provender.  
Beside —— But as h' was running on,  
To tell what other Feats h' had done,  
The Lady stopt his full Career,  
And told him, now 'twas time to hear :

If half those things ( said she ) be true. ....  
( They're all ( quoth he ) I swear by you : )

Depuis ce tems-là le sorcier  
 A fait beaux tours de son métier ,  
 En prenant tour à tour la forme  
 D'un loup , d'un ours , ou singe énorme ;  
 Mieux que nos sorcieres ne font ,  
 Ou les sorciers de Pharaon , (15)  
 Bien qu'ils eussent tant de recettes ,  
 Pour faire changer leurs baguettes.  
 De plus , il transformoit aussi  
 Tous ceux qui s'adreessoient à lui ;  
 A moi-même il a fait l'injure  
 De me donner cette figure ,  
 Par moyen de feves & pois ,  
 Qu'il fourrooit dans vilains endroits ,  
 Et qu'il mettoit en confiture ,  
 Pour me servir de nourriture ;  
 L'un après l'autre j'avalois ,  
 Et de peur & honte mourois.  
 Outre ce . . . Mais comme sa langue  
 Alloit poursuivre sa harangue ,  
 Du sorcier contant d'autres tours ,  
 Elle interrompit son discours.  
 Je veux , dit-elle , être écoutée ;  
 Si cette histoire racontée ,  
 Est vraie à moitié seulement . . . .  
 Le tout est vrai bien sûrement ;

*Why then ( said she ) that Sidrophel  
 Has damn'd himself to th' Pit of Hell ;  
 Who , mounted on a Broom , the Nag ,  
 And Hackney of a Lapland Hag ,  
 In quest of you came hither Post ,  
 Within an Hour ( I'm sure ) at most ;  
 Who told me all you Swear and Say ,  
 Quite contrary another way ;  
 Vow'd that you came to him to know ,  
 If you should carry me or no ;  
 And would have bir'd him and his Imps  
 To be your Match-makers and Pimps ,  
 To engage the Devil on your side ,  
 And steal ( like Proserpine ) your Bride .*

*But he disdaining to embrace  
 So filthy a Design and base ,  
 Too fell to Vapouring and Huffing ,  
 And drew upon him like a Ruffin ;  
 Surpriz'd him meanly , unprepar'd ,  
 Before b' had time to mount his Guard ;  
 And left him Dead upon the Ground ,  
 With many a Bruise and desp'rare Wound :*

J'en jure , dit-il , par vous même ,  
Pour qui mon respect est extrême .  
S'il l'est , dit-elle , ce vaurien  
Vient de se damner comme un chien .  
Il est venu depuis une heure  
Vous chercher dans cette demeure ,  
Enfourchant un manche à balai ,  
Dont sorcieries font leur bidet .  
Il m'a conté la même affaire  
D'une façon toute contraire ;  
Que de lui vous veniez sçavoir  
Si vous pourriez un jour m'avoir ;  
Que vous l'aviez voulu séduire ,  
Par argent ses lutins induire  
A devenir vos maquereaux ,  
Engager esprits infernaux  
A m'enlever de façon fine ,  
Comme Pluton prit Proserpine : (16)  
Que lui , par honneur , ne voulant  
Se prêter à tour si méchant ,  
Votre fureur s'étoit montrée ,  
En tirant sur lui votre épée ,  
Et qu'avant qu'il fût préparé ,  
D'outre en outre l'aviez percé ,  
Et couché roide mort par terre  
Tout criblé de coups de rapiere :

324 CANTO VII.

*Sware you had broke and robb'd his House,  
And stole his Talismanique Louse,  
And all his new-found old Inventions,  
With flat Felonious Intentions :*

*Which he could bring out, where he had,  
And what he bought them for, and paid :  
His Flea, his Morpion, and Punese,  
H' had gotten for his proper Ease,  
And all in perfect Minutes made,  
By th'ablest Artists of the Trade :*

*Which ( he could prove it ) since he lost,  
He has been eaten up almost ;  
And all together might amount  
To many Hundreds on Account :  
For which h' had got sufficient Warrant  
To seize the Malefactors Errant,  
Without capacity of Bail,  
But of a Cart's, or Horse's Tail ;  
And did not doubt to bring the Wretches,  
To serve for Pendulums to Watches ;*

De plus que vous aviez volé  
Ce qui sur lui s'étoit trouvé ;  
Entr'autre un pou Talismanique  
D'un fort grand usage à sa clique ;  
Comme mainte autre invention ,  
Avec pendable intention :  
Choses qu'il avoit achetées ,  
Et prouveroit avoir payées ;  
Et que de plus , comme un félon ,  
Vous avez pris son morpion ,  
Sa puce , ainsi que la punaise , (17)  
Qui le faisoient dormir à l'aïse ,  
Faites en critiques instans  
Par gens de l'art les plus scavans ;  
Que sitôt qu'elles lui manquerent ,  
Ces vermines le dévorerent :  
Tout le vol ensemble montant  
A très-grosse somme d'argent ;  
Et qu'il avoit , en conséquence ,  
De la Justice une sentence  
Pour vous faire mettre en prison ,  
Sans être admis à caution  
Autre , qu'au cul d'une charette ;  
Que l'affaire étoit claire & nette ,  
Que l'Ecuyer & Chevalier  
Alloient servir de balancier , (18)

## 326 CANTO VII.

Which modern Virtuoso's say,  
Incline to Hanging every way.  
Beside, he swore, and swore 'twas true,  
That e'er he went in quest of you,  
He set a Figure to discover  
If you were fled to Rye or Dover;  
And found it clear, that, to betray  
Yourselves and me, you fled this way;  
And that he was upon pursuit,  
To take you somewhere hereabout.  
He vow'd he had Intelligence  
Of all that past before and since:  
And found, that e'er you came to him,  
T' had been engaging Life and Limb,  
About a Cage of tender Conscience,  
Where both abounded in your own Sense;

Till Ralpho, by his Light and Grace,  
Had clear'd all Scruples in the Cage;  
And prov'd that you might swear and own  
Whatever's by the Wicked done;  
For which, most basely to require  
The Service of his Gifts and Light,

Qui , suivant moderne doctrine ,  
A prendre de tous sens incline .  
De plus , il dit , & le jura ,  
Qu'avant qu'après vous il alla ,  
Voulant sçavoir par sa science  
Si vous étiez parti pour France ;  
La figure l'avoit instruit  
Que vous passiez ici la nuit ;  
Qu'il fouilleroit avec courage  
Tous les recoins du voisinage :  
Dit qu'il avoit de bons avis  
De vos faits devant & depuis ;  
Sçavoir , qu'avant votre arrivée ,  
Avec Ralph dans la journée  
Vous aviez disputé longtems ,  
Chacun abondant dans son sens ,  
Sur certain cas de conscience  
Qui vous tenoit l'ame en balance ;  
Quand Ralph vous tira d'embaras ,  
Otant tout scrupule du cas ,  
Aidé de sa grace & lumiere ,  
Vous prouvant que le Saint peut faire  
Tout ce qu'on voit faire au méchant ;  
Et pour ce service important ,  
Et ses bons avis reconnoître ,  
Vous aviez entrepris , en traître ,

You strove t'oblige him by main force,  
 To scourge his Ribs instead of yours ;  
 But that he stood upon his Guard,  
 And all your Vapouring out-dar'd ;  
 For which, between you both, the Feat  
 Has never been perform'd as yet.

While thus the Lady talk'd, the Knights  
 Turn'd the Outside of his Eyes to white,  
 ( As Men of Inward Light are wont  
 To turn their Opticks in upon't. )

He wonder'd how she came to know  
 What he had done, and meant to do :  
 Held up his Affidavit-Hand,  
 As if h' had been to be Arraign'd :  
 Cast towards the Door a ghastly look,  
 In dread of Sidrophel, and spoke.

Madam, If but one Word be true  
 Of all the Wizard has told you,  
 Or but one single Circumstance  
 In all th' Apocryphal Romance :  
 May dreadful Earthquakes swallow down  
 This Vessel, that is all your own ;

D'user de force & l'obliger,  
Au lieu de vous , de se fesser ;  
Façon nouvelle , & même drôle ,  
De me tenir votre parole !  
Mais qu'au mieux il vous rembarra ,  
Qu'enfin nul des deux n'y passa .

Pendant qu'ainsi parloit la Dame ,  
Le Chevalier , surpris dans l'ame ,  
Faisoit voir le blanc de ses yeux ,  
Les ayant tournés , comme ceux  
Qui portent en dedans Lumiere , (19)  
Tournant la prunelle en arriere ,  
Pour la voir . Il étoit surpris !  
Comment diable avoit-elle appris  
Ce qu'il avoit fait , la maniere ,  
Ce qu'il se proposoit de faire ?  
Puis levant la main droite haut ,  
Comme un criminel au barreau ,  
Les yeux du côté de la porte  
De peur du sorcier , de la sorte  
Il s'énonça . S'il est un mot ,  
Madame , dans ce conte sot  
Du sorcier , qui soit véritable ,  
Je veux bien me donner au Diable .  
Puisse la terre m'engloutir ,  
Moi qui suis fait pour vous servir ,

## 330 CANTO VII.

*Or may the Heavens fall, and cover  
These Reliques of your constant Lover.*

*You have provided well, quoth she,  
( I thank you ) for yourself and me ;  
And shewn your Presbyterian Wits  
Jump punctual with the Jesuits.*

*A most compendious way and civil,  
At once to cheat the World, the Devil,  
And Heav'n and Hell, yourselves, and Those  
On whom you vainly think t'impose.  
Why then ( quoth he ) may Hell surprize.....  
That Trick ( said she ) will not pass twice :*

*I've learn'd how far I'm to believe  
Your pinning Oaths upon your Sleeve.  
But there's a better way of clearing  
What you would prove, than downright Swearing  
For if you have perform'd the Feat,  
The Blows are visible as yet,  
Enough to serve for Satisfaction  
Of nicest Scruples in the Action.  
And if you can produce those Knobs,  
Altho' they're but the Witches Drubs,*

Et que le Ciel écrase encore  
Le tendre amant qui vous adore.

Nous serons tous deux bien lotis,  
S'il est fait comme il est requis,  
Dit-elle, & je vous remercie.  
Vous montrez, qu'en rafinerie,  
Le Jésuite & Presbytérien (20)  
Ne peuvent se reprocher rien.  
Et la façon est admirable,  
Pour leurrer le monde & le diable,  
Le ciel, l'enfer, vous & les gens  
Que vous prenez pour innocens.

Eh bien, dit-il, que l'enfer puisse  
M'engloutir & qu'il me punisse. . . . .

Non, dit-elle, élevant la voix,  
On ne m'attrappe pas deux fois.  
Je vois votre maniere franche  
De mettre fermens dans la manche ;  
Mais, il est une autre façon  
De décider la question.  
Si la chose est exécutée,  
Sur votre dos elle est tracée,  
Et fera satisfaction  
Sur tous les points de l'action.  
Si les marques des étrivieres,  
( Et vinsent-elles de sorcieres )

I'll pass them all upon Account,  
 As if your nat'r al Self had don't :  
 Provided that they pass th' Opinion  
 Of able Juries of old Women ;  
 Who , us'd to judge all matter of Facts  
 For Bellies , may do so for Backs.

Madam ( quoib he ) your Love's a Million ,  
 To do is less than to be willing ,  
 As I am , were it in my Pow'r ,  
 To obey , what you command , and more .  
 But for performing what you bid ,  
 I thank y' as much as if I did .  
 You know I ought to have a care  
 To keep my Wounds from taking Air :  
 For Wounds , in those that are all Heart ,  
 Are dangerous in any Part .

I find ( quoib she ) my Goods and Chattels  
 Are like to prove but meer drawn Bastels ;  
 For still the longer we contend ,  
 We are but farther off the End .  
 But granting now we should agree ,  
 What is it you expect from me ?

Your plighted Faith ( quoib he ) and Word  
 You past in Heaven on Record ,

Vous pouvez montrer sans délai,  
Je compterai le tout pour vrai ;  
Je veux bien les passer en compte ,  
Mais je prétens qu'on vous confronte ;  
Et j'en exige pour témoins  
Douze vieilles femmes au moins. (21.)  
Qui juge un ventre d'ordinaire ,  
D'un dos de même peut bien faire. !

Votre amour est , dit-il , encor  
Plus désirable qu'un trésor ;  
Le vouloir est plus que le faire ,  
Et je voudrois bien vous complaire ;  
Mais à l'égard d'exécuter  
Ce qu'il vous plaît de commander ,  
Je vous demande bien excuse.  
Je serois une grande buse ,  
D'aller coups tout frais exposer  
A l'air , pour les envenimer ;  
Car blessures les moins cruelles ,  
A gens tout de cœur , sont mortelles.

Je vois , dit-elle , que mon bien  
Ne vous sera jamais de rien ;  
Car plus notre démêlé dure ,  
Plus loin nous sommes de conclure.  
Mais , supposons l'accord , de moi  
Qu'exigeriez-vous ? Votre foi ,

Where all Contracts, to have and t' hold,  
Are everlastingly enroll'd.  
And if 'tis counted Treason, here  
To raze Records, 'tis much more there.

Quoth she, There are no Bargains driv'n,  
Nor Marriages clapp'd up in Heaven,  
And that's the Reason, as some guess,  
There is no Heav'n in Marriages;  
Two Things that naturally press  
Too narrowly, to be at ease.  
Their Bus'ness there is only Love,  
Which Marriage is not like t'improve.  
Love, that's too Generous t' abide  
To be against its Nature ry'd:  
For where 'tis of itself inclin'd,  
It breaks loose when it is confin'd;  
And like the Soul, its Harbourer,  
Debarr'd the Freedom of the Air,  
Disdains against its Will to stay,  
But struggles out, and flies away:  
And therefore never can comply  
T' endure the Matrimonial Tie,  
That binds the Female and the Male,  
Where th' one is but the other's Bail;

Dit-il , & parole donnée ,  
Dans le Ciel même enregistrée .  
Et si , dans ce monde , on estime  
Défaire un acte un si grand crime ,  
A plus forte raison il faut  
Respecter ceux qui sont la haut .

Dans le Ciel , dit-elle , on n'engage  
Aucun marché , ni mariage .  
C'est pourquoi dans le moins mauvais ,  
Le Ciel ne se trouve jamais ;  
Deux choses , qui ne vous déplaît ,  
Se pressent trop pour être à l'aise .  
Car dans le céleste séjour  
L'affaire unique , c'est l'amour ;  
C'est le rebours en mariage . ( 22 )  
L'amour déteste l'esclavage ,  
Et quand il se sent enchaîner ,  
Cherche toujours à s'échapper ;  
Désaignant de rester en presse ,  
Ainsi que l'ame son hôte ,  
Et pour regagner le grand air ,  
Il s'envole , comme un éclair .  
Donc il ne peut souffrir la gêne  
Du mariage , dont la chaîne  
Deux époux lie de façon ,  
Que l'un de l'autre est caution ;

*Like Roman Gaolers, when they slept,  
Chain'd to the Prisoners they kept:  
Of which, the True and Faithfull'st Lover  
Gives best Security, to suffer.  
Marriage is but a Beast, some say,  
That carries double in foul way;*

*And therefore 'tis not to b' admir'd  
It should so suddenly be tir'd:  
A Bargain at a venture made  
Between two Partners in a Trade;  
( For what's inferr'd by T' have, and T' hold,  
But something past away, and sold ? )  
That as it makes but one of two,  
Reduces all things else as low:  
And at the best is but a Mart  
Between the one and th' other part,  
That on the Marriage-Day is paid,  
Or Hour of Dearth, the Bet is laid;  
And all the rest of Better or Worse,  
Both are but Losers out of Purse.  
For when upon their ungot Heirs  
Th' entail themselves, and all that's theirs,*

Car

Car pleins d'ombrage & jalouſie,  
Ils ſe guettent toute la vie,  
Comme à Rome dormoient geoliers (23)  
Enchainés à leurs prisonniers.  
Toujours le cœur le plus sincere  
Est le plus lésé dans l'affaire.  
Le mariage eſt bien dépeine  
Par la pauvre bête qui geint  
Sous deux personnes, qu'elle porte  
Dans des chemins de terre forte.  
Il ne faut donc pas s'étonner,  
S'il vient ſitôt à fe laſſer.  
C'eſt comme une affaire conclue  
Entre conſorts à boulevyne ;  
C'eſt une vente abſolument,  
Et fort ſotte communément ;  
Car qui, de deux, un ſeul va faire,  
Fait une très-méchante affaire.  
Enfin, au mieux, c'eſt un pari  
Entre la femme & le mari,  
Gagé le jour du mariage,  
Et gagné le jour du veuvage.  
Car enfin tout le reſte n'eſt  
Que contraire à leur intérêt.  
Quand par contrat on ſubſtitue  
Sur enfans, avant leur venue,

What blinder Bargain e'er was driv'n,  
 Or Wager laid at six and seven?  
 To pass themselves away, and turn  
 Their Childrens Tenants, e'er they're born?  
 Beg one another Idiot  
 To Guardians, e'er they're begot;  
 Or ever shall, perhaps, by sh' one,  
 Who's bound to vouch 'em for his own,

Though got b' implicate Generation,  
 And General Club of all the Nations:  
 For which she's fortify'd no less,  
 Than all the Island, with future Seas:

Exacts the Tribute of her Dow'r,  
 In ready Insolence and Pow'r:  
 And make him pass away, so have  
 And hold, to her, himself, her Slave,  
 More wretched than an ancient Villain,  
 Condemn'd to Drudgery and Tiltings  
 While all he does upon the By,  
 She is not bound to Jufify,  
 Nor at her proper Cost and Charge  
 Maintain the Feats he does at large.

Tout le bien qu'ils peuvent avoir,  
C'est bien faire un marché sans voir ;  
C'est bien ses enfans reconnoître  
Pour leurs Seigneurs, avant de naître ;  
La garde noble en demander,  
Avant que de les engendrer.  
L'on peut dire, sans être oracle,  
Qu'il se pourroit bien sans miracle,  
Que l'un des deux n'en eût jamais  
Qui doit pourtant faire les frais,  
S'il s'en engendre à pique nique,  
Et du fait de la République.  
Mais la femme a toujours ses droits  
Que lui garantissent les Loix ;  
Ainsi, que notre Isle entourée  
Des quatre mers en est gardée. (24)  
Du douaire elle exige tribut,  
Haut à la main, & sans rebut.  
Le mari signe un esclavage  
Pis que l'ancien villainage. (25)  
Se condamnant à labourer  
Toute sa vie, & s'excéder.  
Même, s'il fait quelque folise,  
La femme n'est pas compromise ;  
Jamais obligée à payer  
Dettes, qu'on a pu contracter.

340 CANTO VII.

Such hideous Sots were those obedient  
Old Vassals to their Ladies Regent ;  
To give the Chears the eldest Hand  
In foul Play , by the Laws o'th' Land ;  
For which so many a Legal Cuck old  
Has been run down in Courts , and truckl'd.  
A Law that most unjustly yokes  
All Johns of Stiles , to Joans of Nokes ,  
Without distinction of Degree ,  
Condition , Age , or Quality ;  
Admits no Pow'r of Revocation ,  
Nor valuable Consideration ,  
Nor Writ of Error , nor Reverse  
Of Judgment past , for better or worse :

Will not allow the Priviledges  
That Beggars challenge under Hedges ,  
Who , when they're griev'd , can make dead Horses  
Their Spiritual Judges of Divorces ;  
While nothing else , but Rem in Re ,  
Can set the proudest Wretches free :

A Slavery beyond enduring ,  
But that 'tis of their own procuring :

Tant furent sots jadis les hommes ,  
Qui nous ont fait ce que nous sommes .  
A des escrocs on a donné  
La main , pour être mieux dupé  
Dans jeu plein de friponnerie ,  
Cela par loix de la Patrie ,  
Par lesquelles on voit bernés  
Tant de cocus légalisés ,  
A qui ces loix font l'avanie  
De prouver leur ignominie ;  
Qui gênent , sans distinction ,  
Gens de toute condition ,  
De toute qualité , tout âge ,  
Sans être admis , selon l'usage ,  
D'un jugement de rappeller ,  
Pour faire grief redresser ;  
Sans avoir même privilege  
Que vagabonds , dont le manège  
Est d'établir un cheval mort  
Pour leur juge en dernier ressort ;  
Lui font prononcer leur divorce ,  
Quand tout autre cocu l'on force ,  
Avant que d'être séparé  
De bien prouver le *Rem in Re* : (26)  
Très-insupportable esclavage ,  
Qui n'est pourtant que votre ouvrage .

*As Spiders never seek the Fly,  
But leave him, of himself, t' apply;*

*So Men are by themselves betray'd,  
To quit the Freedom they enjoy'd  
And run their Necks into a Noose,  
They'd break 'em after, to break loose.  
As some whom Death would not depart,  
Have done the Feast themselves by Art.  
Like Indian-Widows, gone to Bed  
In flaming Curtains to the Dead;*

*And Men as often dangled for't,  
And yet will never leave the Sport.  
Nor do the Ladies want excuse  
For all the Stratagems they use,  
To gain th' Advantage of the Set,  
And lurch the Am'rous Rook and Cheat.  
For as the Pythagorean Soul  
Runs thro' all Beasts, and Fish, and Fowl,  
And has a Smack of ev'ry one:  
So Love does, and has ever done.*

L'araignée étend ses filets,  
 Ne bougeant pour courir après  
 Les mouches, qui viennent s'y perdre,  
 Et d'elles même s'y vont prendre ;  
 Mais les hommes se sont forgé  
 Fers pour leur propre liberté,  
 Et s'y vont empêtrer d'eux-mêmes,  
 Puis y sentent regrets extrêmes.  
 Comme ceux qui, quand mort vient tard  
 Les dégager, le font par art ;  
 Ainsi que veuves Indiennes, (27)  
 Suivant maximes anciennes,  
 Entre des rideaux embrasés,  
 Couchoient avec les Tréponètes.  
 Il s'en pend bien par ce système,  
 Mais ils feront toujours de même.  
 Pour la femme, il faut l'excuser  
 De ses tours fins pour abuser  
 Son tendre escroc avec génie,  
 Et gagner sur lui la partie.  
 Comme Pythagore soutient (28)  
 Que toujours l'âme humaine tient  
 De tout oiseau, poisson, ou bête,  
 Qui dans son passage l'arrête :  
 De même il en est des amours  
 Des tems passés & de nos jours ;

And therefore, though 'tis ne'er so fond,  
Takes strangely to the Vagabond.

'Tis but an Ague that's reverft,  
Whose hot Fit takes the Patients firft,  
That after burns with Cold as much  
As It'n in Greenland does the Touch;

Melts in the Furnace of Desire,  
Like Glass, that's but the Ice of Fire;

And when his Heat of Fancy's over,  
Becomes as hard and frail a Lover.

For when he's with Love-Powder laden,  
And prim'd and Cock'd by Miss, or Madam,  
The smallest Sparkle of an Eye  
Gives Fire to his Artillery;  
And off the loud Oaths go, but while  
They're in the very Act, recoil.  
Hence 'tis, so few dare take their Chance  
Without a sep'rare Maintenance:

And Widows, who have try'd one Lover,  
Trust none again, till th' have made over.

Ce qui fait , malgré leur souffrance ,  
Qu'ils sont sujets à l'inconstance .  
Car on peut dire vos amours  
Des fiévres tierces à rebours ,  
Dont l'accès chaud vous vient d'avance ,  
Et l'accès froid après commence ;  
Qui vous brûle à peu près autant  
Qu'un fer touché dans Groënland. (29)  
L'amour se fond dans la fournaise  
Du désir , qui lui sert de braise ,  
Comme le verre , qui , dans peu ,  
N'est plus que la glace du feu ;  
Et le désir éteint , de même  
L'amour est fragile à l'extrême .  
Quand de poudre d'amour chargé  
L'amant par belle est amorcé ,  
De ses yeux la moindre étincelle  
Fait tirer son canon pour elle ;  
Il fait sonner sermens bien haut ,  
Mais après recule à l'affaut .  
Voilà la cause de l'usage  
Que suit fille , quand elle est sage ,  
De vouloir avant d'épouser ,  
Avoir de quoi se séparer .  
Cela fait aussi que la veuve ,  
En ayant déjà fait l'épreuve ,

*Or if they do, before they Marry,  
The Foxes weigh the Geese they carry:*

*And e're they Venture o'er a Stream,  
Know how to size themselves and them.  
Whence Witt'ſt Ladies always choose  
To undertake the heaviest Goose.  
For now the World is grown so wary,  
That few of either Sex dare Marry,  
But rather trust on Tick t' Amours,  
The Cross and Pile for Bett'r or Worse:  
A Mode that is held Honourable  
As well as French, and Fashionable.  
For when it falls out for the best,  
Where both are incommoded least,  
In soul and Body two unite,  
To make up one Hermaphrodite;  
Still Am'rous, and Fond, and Billing,  
Like Philip and Mary, on a Shilling.*

*Th' have more Puntilio's and Caprices  
Between the Petticoat and Breeches,*

Ne choisit aucun des partis,  
Qu'après un fidéicommis ;  
Hormis, quand elle scait d'un homme  
D'avance ce qu'il pese, comme  
Un fin Renard pese un oison  
Et prend bien sa dimension,  
Consultant au bord du rivage,  
S'il peut le porter à la nage.  
Les connoisseuses de nos jours  
Choisissent toujours les plus lourds.  
Cela fait aussi qu'en ce monde  
Le nombre des garçons abonde.  
Car on fait l'amour à crédit  
Et l'on veut avoir son dédit ;  
Et cette mode les enchante,  
Comme Françoise, & bienfante.  
Et quand par bonheur il advient  
Que, sans gêne, l'on se convient,  
Le couple par la réussite,  
N'est plus qu'un seul Hermaphrodite ;  
Toujours amoureux & galant,  
Toujours agaçant & bafant,  
Comme on voit Philippe & Marie (30)  
Sur la monnoie en effigie.  
Entre culotte & cotillons  
Se font plus gentilles façons,

More petulant Extravagances ,  
 Than Poets make 'em in Romances ;  
 Tho' , when their Heroes 'spouse the Dames ,  
 We hear no more of Charms and Flames :  
 For then their late Attractions decline ,  
 And turn as eager , as prick'd Wine ;

*And all their Catterwauling Trick  
 In earnest to as jealous Piques :  
 Which th' Ancients wisely signify'd ,  
 By the Yellow Mantos of the Bride :  
 For Jealousy is but a kind  
 Of Clap and Grincam of the Mind ,  
 The natural Effects of Love ,  
 As other Flames and Aches prove :  
 But all the Mischief is , the Doubt  
 On whose account they first broke out .  
 For though Chineses go to Bed ,  
 And lie in , in their Ladies stead ,  
 And for the Pains they took before ,  
 Are Nurs'd , and Pamper'd to do more :*

*Our Green-Men do it worse , when th' hap  
 To fall in Labour of a Clap ;*



Et beaucoup plus d'extravagances,  
Que l'on n'en lit dans les romances ;  
Où , quand le Héros réussit ,  
Adieu le roman , tout est dit ;  
Car alors les attraits & charmes  
Ne sont plus que de foibles armes ;  
N'excitent pas plus l'appétit ,  
Qu'un vin , jadis bon , qui s'aigrit .  
Tous les tours de ribauderie  
Dégénèrent en jalouſie .  
Ce que les anciens peignoient ,  
Quand habits jaunes ils donnoient  
A l'épouse ; & cette manie  
Ressemble à l'autre maladie  
Provenante de même lieu ,  
Qui n'est que cuifson & que feu ;  
Mais le grand point est de connoître  
Lequel des deux les a fait naître .  
Car bien qu'on dise qu'un Chinois (31)  
Garde le lit toutes les fois  
Que son épouse est accouchée ;  
Qu'on lui donne bonne lippée ,  
Pour le refaire & l'exciter  
De plus belle à la rengrossier ;  
C'est encor pire simagrée ,  
Que font gens en cette contrée ,

*Both lay the Child to one another :  
 But who's the Father, who the Mother,  
 'Tis hard to say in Multitudes,  
 Or who imported the French Goods.*

*But Health and Sickness b'ing all one,  
 Which both engag'd before to own,  
 And are not with their Bodies bound  
 To Worship, only when they're Sound,  
 Both give and take their equal Shares  
 Of all they suffer by false Wares :  
 A Fate, no Lover can divert  
 With all his Caution, Wit, and Art.  
 For 'tis in vain to think to guess  
 At Women by Appearances ;  
 That paint and patch their Imperfections  
 Of intellectual Complexions ;  
 And dawb their Tempers o'er with Washes  
 As artificial as their Faces ;  
 Wear, under Vizard-Masks, their Talents  
 And Mother-wits before their Gallants :  
 Until they're hamper'd in the Noose,  
 Too fast to dream of breaking loose :*

D'une ch . . . . . sse accouchant  
Et l'un & l'autre s'accusant  
D'en être le pere ou la mere.  
Mais comment sçavoir mere ou pere  
D'un enfant , parmi tant de gens  
Accouchant tous en même tems ?  
Comment dire avec connoissance  
Celui qui l'a porté de France ?  
Mais quand un couple a contracté  
Pour la maladie , ou santé , (32)  
Il ne doit jamais se contraindre  
A la santé de se restringre ,  
Mais , qu'il vienne à perdre , ou gagner ,  
Prendre sa part & la donner.  
Même il n'est point d'art ou science ,  
Qui de tel mal l'époux dispense.  
Car qui sçait à l'inspection  
Quand une fille est sage ou non ?  
Car elle sçait , crainte du blâme ,  
Comme le corps , se farder l'ame ;  
Même son naturel est peint  
Avec autant d'art que son teint ,  
Ses talens masqués par prudence ,  
Tant que l'amant est en présence ,  
Et qu'il pourroit encor songer  
A se dédire ou dégager.

*When all the Flaws they strove to bide  
 Are made unready, with the Bride,  
 That with her Wedding-Cloaths undresses  
 Her Complaisance, and Gentilesses;  
 Tries all her Arts, to take upon her  
 The Government from th' easy Owner,  
 Until the Wretch is glad to wave  
 His lawful Right, and turn her Slave;*

*Find all his Having and his Holding,  
 Reduc'd t' eternal Noise and Scolding;  
 The Conjugal Petard, that tears  
 Down all Portcullices of Ears,  
 And makes the Volley of one Tongue  
 For all their Leatherne Shields too strong;  
 When only arm'd with Noise and Nails,  
 The Female Silk-worms ride the Males,  
 Transform 'em into Rams and Goats,  
 Like Sirens with their charming Notes:*

*Sweet as a Screech-Owl's Serenade,  
 Or those enchanting Murmur made  
 By th' Husband Mandrake and the Wife,  
 Both Bury'd (like themselves) alive.*

Mais quand on met l'épouse nue,  
Ses défauts sautent à la vue; (33)  
Elle ôte, avec habits dorés,  
Toutes ses douces qualités;  
De son époux, avec adresse,  
Elle veut se rendre maîtresse,  
Et prendre le gouvernement.  
La friponne si finement,  
Tour à tour le caressé & brave,  
Qu'il consent d'être son esclave,  
Voyant qu'il ne s'est marié,  
Que pour être toujours grondé;  
Pétard conjugal des oreilles  
Qu'il sait enfoncer à merveilles;  
Et dont le fracas fait céder  
Tout le cuir qui les peut garder.  
Le ver à soie alors femelle  
Son pâtre mâle tient sous elle  
Sans autre arme qu'ongles & bruit;  
En Sirene elle le séduit,  
Et le transformant, lui procure  
D'un bouc ou belier la figure,  
Et leurs concerts sont aussi doux,  
Que de chat-huants & hiboux;  
Ou comme les doux sons encore, (34)  
De l'homme & femme Mandragore.

Quoth he , These Reasons are but Straids  
Of wanton , over-heated Brains ;  
Which Ralliers in their Wit or Drink ,  
Do rather wheedle with , than think .  
Man was not Man in Paradise ,  
Until he was Created twice  
And had his better half , his Bride ,  
Carv'd from th' Original , his Side ,  
To amend his natural Defects ,  
And perfect his recruited Sex ;  
Inlarge his Breed , at once , and lessen  
The Pains , and Labour of Increasing ,  
By changing them for other Cares ,  
As by his dry'd-up Paps appears ;  
His Body , that stupendous Frame ,  
Of all the World the Anagram ;  
Is of two equal Parts compact ,  
In Shape and Symmetry exact ,  
Of which the left and Female side  
Is to the manly Right , a Bride ,  
Both join'd together with such Art ,  
That nothing else but Death can part .

Qui comme eux , enterrés vivans ,  
Font des murmures si charmans  
Dont les Botanistes , gens sages ,  
Donnent de si bons témoignages .

Ces propos , dit le Chevalier ,  
Sont ceux de gens fous à lier ,  
Qu'ils tiennent quand ils sont à boire ,  
Et qu'ils débitent , sans les croire .

Adam ne fut point achevé ,  
Avant d'être deux fois créé ,  
Et que sa moitié la meilleure ,  
Quittant sa première demeure  
De son côté ne vint aider  
Son sexe à perfectionner ;  
A lui donner progéniture ,  
Se charger de la nourriture ;  
Car qu'il soit chargé d'autres soins  
Ses têtes séches sont témoins .  
Son corps l'anagramme du monde ,  
Le plus beau sur terre ou dans l'onde ,  
En tout si bien symétrisé ,  
De deux parts égales formé ,  
Et dont la gauche , la femelle ,  
De la droite est moitié si belle ,  
Et toutes deux jointes si fort  
Qu'elles ne quittent qu'à la mort .

356 CANTO VII.

Those Heav'nly Attracts of yours, your Eyes ;  
And Face, that all the World Surprize,  
That dazzle all that look upon ye,  
And scorch all other Ladies Tawny ;  
Those Ravishing, and Charming Graces,  
Are all made up of two half Faces,  
That in a Mathematick Line,  
Like those in other Heavens, join.  
Of which, if either grew alone,  
'Twould fright as much, to look upon :  
And so would that sweet Bud your Lip,  
Without the other's Fellowship.  
Our Noblest Senses act by Pairs,  
Two Eyes to see, to hear two Ears,  
Th' Intelligencers of the Mind,  
To wait upon the Soul design'd ;

But those that serve the Body alone,  
Are single, and confin'd to one.  
The World is but two Parts that meet,  
And close at th' Equinoctial, fit ;  
And so are all the Works of Nature,  
Stamp'd with her Signature on Matter ;  
Which all her Creatures, to a Leaf,  
Or smalleſt Blade of Grass, receive.

Vos yeux , qui causent mon martyre ,  
Vos traits , que tout le monde admire ,  
Votre visage éblouissant ,  
Les autres beautés ternissant ,  
Et toutes vos charmantes graces ,  
Sont faites de deux demi faces ,  
Jointes mathématiquement ,  
Comme celles du firmament .  
Si l'une seule on voyoit croître ,  
Affreuse elle pourroit paroître ;  
Comme votre levre seroit ,  
Si l'autre ne l'accompagnoit .  
Nos plus nobles sens sont par paires ,  
A notre usage nécessaires ;  
Car nous avons deux yeux pour voir ,  
Et deux oreilles pour sçavoir  
Ce qu'on nous dit . Ceux-là , Madame ,  
Sont pour le service de l'ame ;  
Ceux qui ne servent que le corps  
Ne sont qu'un , & sont assez forts .  
Le monde est joint par part égale  
A la ligne équinoctiale ;  
La nature a mis ce cachet  
A tout ouvrage qu'elle a fait .  
Toute vivante créature ,  
Jusqu'au moindre brin de verdure ,

358 CANTO VII.

All which sufficiently declare  
How intirely Marriage is her Care,  
The only Method that she uses,  
In all the Wonders she produces.  
And those that take their Rules from her,  
Can never be deceiv'd, nor err.  
For what secures the Civil Life  
But Pawns of Children, and a Wife?  
That lie, like Hostages, at stake,  
To pay for all Men undertake,  
To whom it is as necessary,  
As to be Born and Breath, to Marry.  
So Universal, all Mankind  
In nothing else is of one Mind.  
For in what stupid Age, or Nation,  
Was Marriage ever out of Fashion?  
Unless among the Amazons,  
Or Cloister'd Friars, and Vestal Nuns;

Or Stoicks, who, to bar the Freaks  
And loose Excesses of the Sex,

Preposterously would have all Women  
Turn'd up to all the World in common.

Tout le porte , comme témoin  
Que mariage est tout son soin  
Dans les miracles qu'elle opére ;  
Et les règles de cette mere  
Ne peuvent pas nous abuser.  
Et qui peut mieux nous assurer  
La paix dans la civile vie ,  
Qu'enfans avec femme chérie ?  
Des hommes ôtages ils sont ,  
Et répondent de ce qu'ils font ;  
Et se marier , est peut-être  
Plus utile encor , que de naître.  
Tout pays , toute nation  
En a la même opinion.  
Est-il un peuple assez sauvage  
Pour abolir le mariage ?  
A moins qu'on ne veuille citer ,  
Pour modeles à copier ,  
Les Amazones belliqueuses , (35)  
Les Moines , les Religieuses ,  
Ou ces fous de Stoïciens , (36)  
Qui vouloient , ainsi que les chiens ,  
Du sexe éteindre la luxure .  
Et , pour réformer son allure ,  
Que femmes fussent en commun ,  
Et se troussassent à chaeun :

Tho' Men would find such mortal Fowds ;  
 In sharing of their publick Goods ,  
 'Twould put them to more Charge of Lives ,  
 Than they're supply'd with now , by Wives ;

Until they graze , and wear their Cloaths ,  
 As Beasts do , of their Native Growths :

For simple wearing of their Horns ,  
 Will not suffice to serve their turns .  
 For what can we pretend t' inherit ,  
 Unless the Marriage-deed will bear it ?  
 Could claim no Right to Lands or Rents ,  
 But for our Parents Settlements ;  
 Had been but younger Sons o'th' Earth ,  
 Debarr'd it all , but for our Birth .  
 What Honours , or Estates of Peers ,  
 Could be preserv'd , but by their Heirs ?  
 And what Security maintains  
 Their Right and Title , but the Banes ?  
 What Crowns could be Hereditary ,  
 If greatest Monarchs did not Marry ,

Mais

Mais on verroit un beau tapage ;  
Si l'on adoptoit cet usage ;  
Car ce partage des beautés  
Nous mettroit à couteaux tirés ,  
Et feroit périr plus de monde  
Qu'à présent le pays n'abonde  
D'enfans par épouses fournis ,  
Et par leurs tendres soins nourris ,  
Fort longtems , comme d'autres bêtes ,  
Qu'on sevre quand elles sont prêtes  
A brouter en animal dru ,  
Et porter habits de leur crû.  
Mais quoiqu'il leur pouffe des cornes ,  
Ils ont toujours fâcheuses bornes ,  
Et ne peuvent pas hériter ;  
C'est au contrat à décider ,  
S'ils doivent avoir rente ou terre ;  
Ce n'est que par l'hymen du pere ;  
Car ils seroient , sans ses effets ,  
Privés de terre & tous cadets .  
Comment conserver la Pairie ,  
Autrement que par droit d'hoirie ?  
Pour ses droits a-t-on sûretés ,  
Si les bans ne sont publiés ?  
Quelle Couronne sur la terre  
Peut devenir héréditaire ,

*And with their Comforts consummate  
Their weightiest Interests of State ?  
For all th' Amours of Princes are  
But Guarantees of Peace or War.  
Or what but Marriage has a Charm ,  
The Rage of Empires to disarm ?  
Make Blood and Desolation cease ,  
And Fire and Sword unite in Peace ,  
When all their fierce Contests for Forage  
Conclude in Articles of Marriage ?  
Nor does the Genial Bed provide  
Less for the Interests of the Bride ;  
Who else had not the least pretence  
T' as much , as due Benevolence ;  
Could no more Title take upon her  
To Virtue , Quality , and Honour ,  
Than Ladies Errant , unconfin'd ,  
And Feme-Courts t' all Mankind.  
All Women would be of one piece ,  
The Virtuous Matron , and the Miss ;  
The Nymphs of Chaste Diana's Train ,  
The same with those in Lowkner's Lane ;*

Si les Rois ne se marioient,  
Comme nous , & ne s'unissoient ,  
Pour consommer entre la paire  
De l'Etat la plus grande affaire ?  
Car amours de Princes puissans ,  
De guerre ou paix sont les garans ;  
Le mariage , par ses charmes ,  
De leurs mains fait tomber les armes ;  
Feu , sang , & désolation  
Finissent par cette union ;  
Tous leurs combats pour le fourrage  
S'appasent par un mariage.  
La femme gagne bien aussi ,  
Quand elle se donne un mari.  
Fût-elle laide , comme un diable ,  
D'une figure insoutenable ,  
N'eût-elle pas titres meilleurs ,  
Aux qualités , vertus , honneurs ,  
Que celle qui court à la ronde ,  
Et qui couche avec tout le monde ,  
Le mariage couvre tout.  
Sans lui , comment venir à bout  
De distinguer sage marrone ,  
De la catin qui s'abandonne ?

But for the difference Marriage makes  
 'Twixt Wives, and Ladies of the Lakes;  
 Besides, the Joys of Place and Birth,  
 The Sex's Paradise on Earth;  
 A Privilege so Sacred held,  
 That none will to their Mothers yield;  
 But rather than not go before,  
 Abandon Heaven at the Door.  
 And if th' indulgent Law allows  
 A greater Freedom to the Spouse;  
 The Reason is, because the Wife  
 Runs greater Hazards of her Life;  
 Is trusted with the Form and Matter  
 Of all Mankind, by careful Nature;  
 Where Man brings nothing but the Stuff,  
 She Frames the wondrous Fabric of:

Who therefore, in a straight, may freely  
 Demand the Clergy of her Belly,  
 And make it save her, the same way,  
 It seldom misses to betray;  
 Unless both Parties wisely enter  
 Into the Liturgy-Indenture.  
 And though some Fits of small Contre<sup>b</sup>  
 Sometimes fall out among the best,

Sans parler du Pas & du Rang ,  
 Plaisir du sexe le plus grand ,  
 Privilege sacré pour celles  
 Qu'on voit , quoiqu'épouses nouvelles ,  
 Contre leurs meres disputer ,  
 Se damnant , plutôt que céder .  
 Et si la femme mariée  
 Par les loix est si bien traitée ,  
 Ce n'est qu'en dédommagement  
 Des dangers de l'accouchement .  
 Par nature dépositaire  
 De la forme & de la matière  
 Qui compose le genre humain ,  
 ( L'homme n'y met que le levain , )  
 C'est l'ouvrière presque unique ,  
 Qui forme toute la fabrique .  
 Aussi son ventre a-t-il ses droits , ( 37 )  
 Qui la sauvent bien quelquefois ;  
 Et le même ventre l'excuse ,  
 Qui par fois témoigne & l'accuse ,  
 Quand une fille ne prend pas  
 Soin de légaliser le cas .  
 Et si par fois en mariage  
 Il arrive mauvais ménage ,

That is no more than ev'ry Lover  
Does from his Hackney-Lady suffer.  
That makes no Breach of Faith and Love,  
But rather ( sometimes ) serves t' improve.  
For , as in Running , ev'ry Pace ,  
Is but between two Legs a Race ,  
In which both do their uttermost  
To get before , and win the Post ;  
Yet when they're at their Race's Ends ,  
They're still as kind and constand Friends ,  
And to relieve their Weariness ,  
By turns give one another Ease :  
So all those false Alarms of Strife ,  
Between the Husband and the Wife ,  
And little Quarrels often prove  
To be but new Recruits of Love.  
When those who are always kind or gay ,  
In Time must either tire or cloy .  
Nor are their loudest Clamours more ,  
Than as they're relish'd , Sweet or Sour :  
Like Musick , that proves bad or good ,  
According as 'tis understand .  
In all Amours a Lover burns ,  
With Frowns , as well as Smiles by turns :  
And Hearts have been as oft with Sullen ,  
As charming Looks , surpriz'd and stolen .

L'amant en souffre , pour certain ,  
Au moins autant avec putain.  
Cela ne rompt point la tendresse ,  
Mais plutôt souvent la redresse.  
Quand les deux pieds en marche sont ,  
Ce n'est qu'une course qu'ils font ,  
Où chacun tâche en la carriere ,  
De laisser son frere derriere ;  
Mais sitôt qu'ils sont arrivés ,  
Ils sont toujours amis zélés ,  
Et tour à tour ils se relevent ,  
Pour porter les poids dont ils crevent.  
De même entre deux mariés ,  
Par quelques petits démêlés ,  
L'amour le plus souvent s'augmente. (38)  
Au contraire façon constante ,  
Soit à se haïr , ou s'aimer ,  
A la fin doit bien ennuyer.  
Et même la criaillerie  
Ne fait pas toujours brouillerie ;  
Comme un air n'est bon , ni méchant ,  
Qu'à la façon dont on l'entend.  
Car l'amour les amans lutine ,  
Par laide , ainsi que bonne mine ;  
Et les amans les plus parfaits  
Brûlent pour objets les plus laids.

*Then why should more bewitching Clamour  
 Some Lovers not as much enamour ?  
 For Discords make the sweetest Airs ,  
 And Curses are a kind of Prayers :  
 Too slight Alloys , for all those grand  
 Felicities by Marriage gain'd .*

*For nothing else has Pow'r to settle  
 Th' Interests of Love perpetual ;  
 An Act and Deed , that makes one Heart  
 Become another's Counter-part ,  
 And passes Fines on Faith and Love ,  
 Inroll'd and Register'd above ,  
 To seal the slippery Knots of Vows ,  
 Which nothing else but Death can loose .*

*And what Security's too strong ,  
 To guard that gentle Heart from Wrong ,  
 That to its Friend is glad to pass  
 It self away and all it has ;  
 And , like an Anchorite , gives over*

La Piquante criaillerie  
Peut tout de même être chérie ;  
En musique un contraste est beau ;  
Flatte le goût , paroît nouveau ;  
L'imprécation qu'on peut faire  
Est une espece de priere ;  
Entr'époux ces petits malheurs  
Ne sont rien , au prix des douceurs.  
D'ailleurs , il n'est pouvoir au monde ,  
Sur lequel l'amour mieux se fonde ,  
Et qui puisse l'intéresser  
Si fort à se perpétuer ;  
C'est un contrat , dont , pour la vie ,  
L'un de l'autre est contrepartie ;  
Où l'amour fait un bail nouveau ,  
Que l'on enregistre là haut ;  
Où des nœuds , d'ailleurs si pliables ,  
En deviennent inséparables ,  
Et que l'on y scelle si fort ,  
Qu'ils ne se rompent qu'à la mort.  
Et , pour un marché de la sorte ,  
Peut-on faire chaîne trop forte ?  
Quand tendre cœur à son ami  
Se donne , & son bien avec lui ;  
Et , comme un Saint Anachorete ,  
Quitte tout , par ardeur parfaite ,

*This World, for th' Heaven of a Lover?*

I grant (quoth she) there are some few;  
Who take that course and find it true:  
But Millions, whom the same does Sentence  
To Heaven, b' another way, Repentance.  
Love's Arrows are but shot at Rovers,  
Tho' all they hit, they turn to Lovers.  
And all the weighty Consequents  
Depend upon more blind Events,  
Than Gamesters, when they play a Set  
With greatest cunning at Piquet,  
Put out with Caution, but take in  
They know not what, unsight, unseen.  
For what do Lovers, when they're fast  
In one another's Arms embrac'd,  
But strive to Plunder and Convey  
Each other, like a Prize, away?  
To change the Property of Selus  
As Sucking Children are by Elves?  
And if they use their Persons so,  
What will they to their Fortunes do?  
Their Fortunes! the perpetual Aims  
Of all their Ecstasies and Flames.  
For when the Money's on the Book,  
And, All my Worldly Goods —— but spoke;

Pour le Ciel , qu'il compte trouver  
Dans l'objet qui l'a fçu charmer.

Il en est , dit-elle , je pense ,  
Qui , dans ce cas , ont bonne chance ;  
Mais crois aussi que la plupart  
En ont repentir tôt ou tard.  
Sur des inconstans l'amour tire ,  
Et , sitôt qu'il blesse , on soupire  
Mais on ne peut pas deviner  
Tout ce qui peut en arriver ;  
Non plus que de sçavoir la carte ,  
Qu'on doit prendre , quand on écarte ;  
D'avance ne pouvant sçavoir ,  
Au piquet , ce qu'on prend sans voir .  
Car que font amans qui se lient ,  
Et dans leurs caresses s'oublient ,  
Qu'une espece d'enlevement ,  
Qu'ils se font mutuellement ?  
Comme lutins , qui font malice  
Aux petits enfans en nourrice .  
De la personne ce qu'ils font ,  
Encor pis de son bien feront ;  
Son bien , de leur amour la base ,  
Et la cause de leur extase !  
Car le mot une fois lâché ,  
L'argent sur le livre couché ,

## 372 CANTO VII.

(*The Formal Livery and Seisin  
That puts a Lover in Possession*)

To that alone the Bridegroom's wedded,  
The Bride a Flam that's superseded;  
To that their Faith is still made good,  
And all the Oaths to us they vow'd;  
For when we once resign our Pow'rs,  
We have nothing left we can call ours:  
Our Money's now become the Miss,  
Of all your Lives and Services;  
And we forsaken, and Postpon'd,  
But Bawds to what before we own'd;  
Which as it made y' at first Gallant us,  
So now hires others to supplant us,  
Until 'tis all turn'd out of Doors,  
(As we had been) for new Amours.  
For what did ever Heirefs yet  
By being born to Lordships, get?  
When the more Lady sh's of Manours,  
She's bus expos'd to more Trepanners,  
Pays for their Projects ad Dsigns,  
And, for her own Destruction fines;  
And does but tempt them with her Riches,  
To use her as the Devil does Wi:ches;  
Who takes it for a special Grace,  
To be their Cully for a Space,

Forme qui donne l'assurance  
A l'amant de la jouissance ,  
Alors il épouse le bien ,  
Et la maîtresse n'est plus rien .  
La foi qu'on nous avoit jurée ,  
A nos biens encore est gardée ;  
Car en résignant son pouvoir ,  
Il ne faut plus parler d'avoir ;  
Et notre argent devient l'idole ,  
A laquelle l'amour s'immole .  
En maquerelles , nous donnons  
Nos biens , nos terres , nos maisons ,  
Qui nous attiroient leur tendresse ,  
Pour leur faire une autre maîtresse ,  
Pour qui le tout est fricassé ,  
Et nous à la mendicité .  
Car , que fert-il aux héritieres ,  
D'avoir des Châteaux & des terres ,  
Quand plus elles en ont , plus gens ,  
Pour les tromper , ont de talens ?  
C'est à leurs frais qu'on imagine  
Les complots faits pour leur ruine .  
L'amant est tenté par leur fond ,  
De faire comme le Démon ,  
Qui , pour un tems , consent à faire  
Les volontés d'une sorciere ;

## 374 CANTO VII.

*That, when the time's expir'd, the Draxels  
For ever may become his Vassals.*

*So she, bewitch'd by Rooks and Spirits,  
Betrays herself, and all sh' inherits;  
Is bought and sold, like stolen Goods,  
By Pimps, and Match-makers, and Bawds:  
Until they force her to convey,  
And steal the Thief himself away.*

*These are the everlasting Fruits  
Of all your passionate Love-suits,  
Th' Effects of all your amorous Fancies,  
To Portions and Inheritances;  
Your Love-Sick Raptures for Fruition,  
Of Dowry, Jointure, and Tuition;  
To which you make Address and Courtship,  
And with your Bodies strive to worship,  
That th' Infant's Fortunes may partake  
Of Love too, for the Mother's sake.  
For these you play at Purposes,  
And love your Love's, with A's and B's:  
For these, at Besie and L'ombre woo,  
And play for Love and Money too;  
Strive who shall be the ablest Man  
At right Gallanting of a Fan;*

Mais après il arrive un jour ,  
Qu'il en est le maître à son tour.  
Ainsi par fripons enchantées ,  
Et par elles-mêmes livrées ;  
Entre intriguans & maquereaux ,  
On achete & vend leurs châteaux ,  
Comme marchandises volées ;  
Enfin elles sont obligées  
De se donner à leur voleur ,  
Et le prendre pour la valeur.  
Voilà le fruit que nous produisent  
Vos promesses , qui nous séduisent ;  
Vos tendres inclinations  
Pour nos écus & nos maisons ;  
Vos ardeurs pour la jouissance  
De douaire , tutelle & finance ;  
Auxquels vous adressez vos vœux  
Et vos tons les plus doucereux ;  
Comme celui qui cherche à plaire ,  
Careffant l'enfant , pour la mère.  
À l'ombre , bête , ou petits jeux ,  
Contre nous vous êtes heureux ;  
Car vous avez double ressource ,  
Jouant pour l'amour & la bourse.  
C'est à qui de notre éventail  
Sçaura mieux faire le travail ;

*And who the most gently bred  
 At sucking of a Vizard-Bead ;  
 How best t' accost us in all Quarters ,  
 T'our Question-and-Command-New Garters ;  
 And solidly discourse upon  
 All sorts of Dresses Pro and Con.  
 For there's no Mystery nor Trade ,  
 But in the Art of Love is made.  
 And when you have more Debts to pay  
 Than Michaelmas and Lady-Day ,  
 And no way possible to do't ,  
 But Love and Oaths and restless Suit ,  
 To us y' apply , to pay the Scores  
 Of all your cully'd , past Amours ;  
 Ait o'er your Flames and Darts again ,  
 And charge us with your Wounds and Pain ;*

*Which others Influences long since  
 Have charm'd your Noses with , and Shins :  
 For which the Surgeon is unpaid ,  
 And like to be , without our Aid.  
 Lord ! what an Am'rous thing is Want !  
 How Debts and Mortgages enchant !  
 What Graces must that Lady have ,  
 That can from Executions save !*

Nous joindre avec le plus de grace ,  
Sçavoir le mieux choisir sa place ;  
D'un masque sucer le bouton , (39)  
Avec nous prendre le bon ton ,  
Et parler avec connoissance  
Des modes , & leur importance ;  
Car il n'est , ni métier , ni tour  
Qui ne serve dans l'art d'amour .  
Et quand , par vos folles dépenses ,  
Vous avez fait dettes immenses ,  
Et rien ne reste pour payer ;  
Vous venez lors nous courtiser .  
Vous nous accusez d'être dures ,  
Et causer vos maux & blessures ;

Quand tous les maux qué vous avez ,  
Qu'au nez ou jambes vous sentez ,  
Viennent d'ailleurs , & l'on peut croire  
Que du Chirurgien le mémoire ,  
N'est , ni ne sera bien soldé  
Que quand nous l'aurons acquitté .  
Ah ! que les dettes sçavent rendre  
Amant de cette espece tendre !  
Dieu ! quels attrait doit Dame avoir ,  
Dont les charmes ont le pouvoir .

## 378 CANTO VII.

What Charms, that can reverse Extent,  
And null Decree, and Exigent!  
What Magical Attracts, and Graces,  
That can redeem from Scire Facias!  
From Bonds and Statutes can discharge,  
And from Contempts of Courts enlarge!  
These are the highest Excellencies  
Of all our true or false Pretences.  
And you would damn yourselves, and swear  
As much t' an Hostess Dowager,  
Grown Fat and Purfy by Retail  
Of Pots of Beer, and Bottled Ale;

And find her fitter for your turn,  
For Fat is wondrous apt to burn;  
Who at your Flames would soon take Fire,  
Relent, and melt to your Desire,  
And, like a Candle in the Socket,  
Dissolve her Graces int' your Pocket.

By this time 'twas grown dark and late,  
When th' heard a knocking at the Gate,  
Laid on in haste With such a Powder,  
The Blows grew louder still and louder.

D'empêcher que l'on ne laississe  
Vos corps & vos biens par Justice ;  
Que les beaux yeux sont meurtriers  
Qui contentent des créanciers !  
Annulent billers , sont défense  
Contre tout défaut , ou sentence  
Voilà le motif enchanteur  
De toute vraie ou fausse ardeur.  
Vous faites mêmes simagrées ,  
Pour gagner vos franches lippées ,  
A l'hôtesse d'un cabaret ,  
Qui son ventre gros & replet ,  
Ainsi que sa bourse a sçu faire ,  
A boire & vendre de la biere.  
Vous en venez about dans peu ,  
Car la graisse aisément prend feu.  
Vous l'amolissez à votre aise ,  
Car elle fond à votre braise ,  
Et la graisse de son argent  
Dans votre poche se répand  
Comme chandelle , que la mèche  
A fait couler dans la bobeche.  
Le jour faisoit place à la nuit ,  
Quand on entendit un grand bruit ,  
De gens qui heurtoient à la porte (40)  
De façon plus forte en plus forte .

Which Hudibras, as if th' had been  
 Bestow'd as freely on his Skin,  
 Expounding by his Inward Light,  
 Or rather more Prophetick Fright,  
 To be the Wizard, come to search,  
 And take him napping in the Lurch,  
 Turn'd pale as Ashes, or a Clout;  
 But why, or wherefore, is a Doubt:  
 For Men will tremble, and turn paler,  
 With too much, or too little Valour.

His Heart laid on, as if it try'd  
 To force a Passage through his Side,  
 Impatient (as he vow'd) to wait 'em,  
 But in a Fury to fly at 'em;  
 And therefore beat, and laid about,  
 To find a Cranny to creep out.  
 But she, who saw in what a taking  
 The Knight was by his furious quaking,  
 Undaunted cry'd, Courage, Sir Knight,  
 Know, I'm resolv'd to break no Rite  
 Of Hospitality t' a Stranger,  
 But to secure yon out of Danger,

Hudibras, comme si c'étoit  
Sur sa personne qu'on heurtoit,  
Soit par Lumiere, ou politique,  
Ou plutôt crainte prophétique,  
Jugeant que c'étoit le sorcier,  
Qui le cherchoit, pour l'agripper,  
Devint pâle comme la cendre.  
La raison ne s'en peut point rendre,  
Car on voit venir la pâleur  
Par trop, ou trop peu de valeur;  
De sorte qu'on ne peut pas dire,  
S'il pâlissoit de crainte, ou d'ire.  
Son cœur, par battemens très-forts,  
Sembloit vouloir être dehors,  
Pour courir sus avec audace,  
Impatient d'attendre en place;  
Et s'ebattant chercher partout  
Un trou, pour en venir about.  
Mais elle, voyant son visage  
Et tout son corps frémir de rage,  
Lui cria, noble Chevalier,  
Vous n'avez rien à redouter;  
L'Hospitalité m'est connue,  
Sçachez que je suis résolue  
De garantir un étranger,  
Qui vient chez moi, de tout danger;

## 382 CANTO VII.

Will here myself stand Sentinel,  
To guard this Pass 'gainst Sidrophel.  
Women, you know, do seldom fail,  
To make the stoutest Men turn tail;  
And bravely scorn to turn their Backs  
Upon the desp'ratest Attacks.

At this the Knight grew resolute  
As Ironside, or Hardiknute;  
His Fortitude began to rally,  
And out he cry'd aloud, to sally.  
But she besought him, to convey  
His Courage rather out o'th' way,  
And lodge in Ambush on the Floor,  
Or fortify'd behind a Door:  
That if the Enemy should enter,  
He might relieve her in th' Adventure.

Meanwhile, they knock'd against the Door,  
As fierce as at the Gate before;  
Which made the Renegado Knight  
Relapse again t' his former Fright.  
He thought it desperate to stay  
Till th' Enemy had forc'd his way,  
But rather post himself, to serve  
The Lady for a fresh Reserve.  
His Duty was not to dispute,  
But what sh' had order'd execute:

E  
A  
E  
L  
E  
NI  
I  
I  
I

Et qu'ici je vais faire face  
A Sidrophel qui vous menace ;  
Et , comme vous le scavez tous ,  
Les plus fiers sont sots devant nous ;  
Et quelqu'effort qu'ils puissent faire ,  
Nous ne tournons pas le derriere.

A ce propos , le Chevalier  
Reprit son courage en entier ,  
Et voulut faire une sortie ;  
Mais elle lui dit , en amie ,  
Qu'il feroit bien mieux de chercher  
Quelque lieu propre à se cacher ;  
Se mettre en embuscade à terre ,  
Auprès de la porte , ou derriere ;  
Et que si Sidrophel entroit ,  
Pour lors il la secoureroit .  
Cependant une main très-forte  
Heurtoit à la seconde porte ;  
Ce qui fit que le Chevalier  
De nouveau se mit à trembler ;  
Et ne jugeant pas salutaire  
D'attendre qu'entrât l'adversaire ,  
Mais de prendre poste plus loin  
Pour la secourir au besoin ,  
( Car c'étoit à lui de souscrire ,  
A ce qu'il lui plaisoit prescrire , )

Which he resolv'd in haste t' obey,  
 And therefore stoutly march'd away;  
 And all he encounter'd fell upon,  
 Though in the Dark and all alone.  
 Till Fear, that braver Feats performs,  
 Than ever Courage dar'd in Arms,  
 Had drawn him up before a Pass,  
 To stand upon his Guard, and face:  
 This he courageously Invaded,  
 And having enter'd, Barricado'd:  
 Inscand himself, as formidable  
 As could be, underneath a Table;  
 Where he lay down in Ambush close,  
 To expect the arrival of his Foes.  
 Few Minutes he had lain perdue,  
 To guard his desp'r ate Avenue,

Before he heard a dreadful shout,  
 As loud as putting to the Rout;  
 With which impatiently alarm'd,  
 He fancy'd th' Enemy had storm'd,  
 And after entring, Sidrophel  
 Was fall'n upon the Guards pell-mell.  
 He therefore sent out all his Senses,  
 To bring him in Intelligences;

Bravemen

Bravement il se retira ;  
Heurtant tout ce qu'il rencontra ,  
Dans les ténèbres , & sans guide ,  
Que d'allonger la main timide .  
Tant que la frayeur , qui par fois  
Fait faire de plus grands exploits  
Que la valeur , le mit en place  
Aux ennemis pour faire face .  
Avec vitesse il s'y campa ,  
Et tout au mieux s'y retrancha ,  
De façon aussi formidable ,  
Qu'on peut être sous une table ,  
Embusqué dessous le tapis ,  
Pour attendre ses ennemis .  
Dans cette posture contrainte ,  
Avec sa valeur & sa crainte ,  
A peine fût-il un moment ,  
A garder son retranchement ,  
Qu'il entendit un grand tapage ,  
Comme de déroute & carnage .  
Il en fut soudain allarmé ,  
Crut que le poste étoit forcé ,  
Que Sidrophel , à son entrée ,  
Passoit tout au fil de l'épée ;  
Et détacha sens & raison ,  
Pour faire charge d'espion ; .

Which Vulgars, out of Ignorance,  
Mistake, for falling in a Trance :  
But those that Trade in Geomancy  
Affirm to be the strength of Fancy :  
In which the Lapland Magi deal,  
And things incredible reveal.  
Mean while the Foe bears up his Quarters ;  
And storm'd the Outworks of his Fortress.  
And as another of the same  
Degree, and Party, in Arms and Fame,  
That in the same Cause had engag'd,  
And War with equal Conduct wag'd,  
By vent'ring only but to thrust  
His Head a Span beyond his Post,  
B' a Gen'ral of the Cavaliers,  
Was dragg'd through a Window by th'Ears ;  
So he was serv'd in his Redoubt,  
And by the other end pull'd out.  
Soon as they had him at their Mercy,  
They put him to the Cudgel fiercely,  
As if they'd scorn'd to trade or barter,  
By giving or by taking Quarter :

They stoutly on his Quarters laid,  
Until his Scones came in't his Aid.

Ce que plusieurs , par ignorance ,  
 Nomment tomber en défaillance ;  
 Mais sçavans lui donnent pour nom  
 Force d'imagination ,  
 Qui sert si bien en Laponie (41)  
 Aux sorciers pour la prophétie.  
 Déjà l'ennemi s'approchoit ,  
 Et des dehors il s'emparoit ;  
 Et , comme à certain militaire (42)  
 Du même parti l'on vit faire ,  
 Qui voulant la tête avancer  
 Hors de son poste , & regarder  
 Imprudemment par la fenêtre ,  
 Aussitôt qu'on l'y vit paroître ,  
 Par les oreilles fût tiré  
 Du Château qu'il avoit gardé ;  
 De même , dans cette déroute ,  
 Le Chevalier de sa redoute  
 Fut tiré , mais par l'autre bout ,  
 Et puis sur la tête & partout ,  
 On lui donna mainte gourmade ,  
 Et , sans compter , la bastonade ,  
 Que sur quartiers du Chevalier ,  
 Ils appuyerent sans quartier .  
 La charge longtems ils soutinrent ,  
 Tant qu'enfin les sens lui revinrent .

For when a Man is past his Sense,  
 There's no way to reduce him thence,  
 But twinging him by th' Ears or Nose,  
 Or laying on of heavy Blows:

'And if that will not do the Deed,  
 To burning with Hot Irons proceed.  
 No sooner was he come t' himself,  
 But on his Neck a sturdy Elf  
 Clap'd in a trice his Cloven Hoof,  
 And thus attack'd him with Reprof:

Mortal, Thou art betray'd to us  
 By our Friend, thy Evil Genius,  
 Who for thy horrid Perjuries,  
 Thy Breach of Faith, and turning Lies,  
 The Brethren's Privilege ( against  
 The Wicked ) on themselves, the Saints,  
 Has here thy wretched Carcass sent,  
 For just Revenge and Punishment;  
 Which thou hast now no way to lessen,  
 But by an open, free Confession;  
 For if we catch thee failing once,  
 'Twill fall the heavier on thy Bones.

What made thee venture to betray,  
 And filch the Lady's Heart away?





Car quand on les perd par malheur ,  
 Il n'est de remede meilleur ,  
 Que chiquenaudes , croquignoles ,  
 Et mieux encor bons coups de gaules ;  
 Qui font revenir le bon sens ,  
 Pour l'ordinaire , en peu de tems ;  
 Mais , si cela n'en fait la cure ,  
 Avec fer rouge on fait brûlure. (43)  
 Quand son bon sens fut revenu ,  
 Un lutin mit son pied fourchu  
 Sur sa gorge , & tint ce langage ,  
 Rempli de reproche & d'outrage.

» Mortel , qu'en nos mains a livré  
 » Ton mauvais Génie irrité ,  
 » Qui pour ton horrible parjure ,  
 » A ta foi la sensible injure ,  
 » Que tu voulois faire tomber  
 » Sur les Saints , pour les en charger ,  
 » Nous livre ta coupable engeance ,  
 » Pour punition & vengeance ;  
 » Sans autre moyen de pardon ,  
 » Qu'une franche confession ;  
 » Car si tu ments , pour te confondre ,  
 » Sur toi grêle de coups va fondre .  
 » Quel motif te faisoit trahir  
 » Cette Dame , & son cœur ravir ,

To spirit her to Matrimony ? — — —

That which contracts all Matches , Money .  
 It was th' Inchantment of her Riches ,  
 That made m' apply t' your Croney Witches ;  
 That in return would pay the Expence ,  
 The Wear-and-Tear of Conscience :  
 Which I could have patch'd up , and turn'd  
 For th' Hundredth part of what I earn'd .

Didst thou not love her then ? Speak true .  
 No more (quoth he) than I love you .

How wouldst th' have us'd her and her Money ?  
 First , turn'd her up to Alimony ;  
 And laid her Dowry out in Law ,  
 To null her Jointure with a Flaw ,  
 Which I before-hand had agreed  
 T' have put on purpose , in the Deed ;

And bar her Widow's making over  
 T' a Friend in Trust , or private Lover .

What made thee pick and chuse her out ,  
 T' employ their Sorceries about ?

» Pour la forcer au mariage? . . . . .

Son argent, que j'aime à la rage,  
C'étoit, pour me l'approprier,  
Que je fus trouver le sorcier;  
Et j'aurois bien fait la dépense  
D'en décharger sa conscience;  
J'y devois bien assez gagner,  
Pour la faire raccommoder. . . . .

» Mais l'aimois-tu, pour elle-même? . . . .

Non plus, dit-il, que je vous aime. . . . .

» Quel eût été le traitement

» De la Dame & de son argent? . . . . .

Je comprois d'abord de lui faire  
La pension alimentaire;  
Et j'aurois dépensé son bien,  
Afin de dégager le mien;  
Et, pour rendre les choses sûres,  
J'avois déjà pris mes mesures,  
Pour que, dans contrat projeté,  
On trouvât bonne nullité,  
Pour empêcher la bonne Dame,  
En cas qu'elle devînt ma femme,  
De faire un fideicommis  
A ses galans ou ses amis. . . . .

» D'où vient que tu l'avois choisie

» Pour leurrer par sorcellerie? . . . .

*That which makes Gamesters play with those  
Who have least Wit, and most to lose.*

*But didst thou scourge thy Vessel thus,  
As thou hast damn'd thy self to us?*

*I see you take me for an Ass:*

*'Tis true, I thought the Trick would pass  
Upon a Woman, well enough,  
As 't has been often found by Proof;  
Whose Humours are not to be won  
But when they are impos'd upon.  
For Love approves of all they do  
That stand for Candidates, and woo.*

*Why didst thou forge those shameful Lies,  
Of Bears and Witches in Disguise?*

*That is no more than Authors give  
The Rabble Credit to believe;  
A Trick of following their Leaders,  
To entertain their gentle Readers.  
And we have now no other way  
Of passing all we do or say;  
Which when 'tis natural and true,  
Will be believ'd b' a very few.  
Beside the Danger of Offence,  
The fatal Enemy of Sense.*

Ce qui fait que le croc choisit  
Riches d'argent , pauvres d'esprit. ....  
» T'es-tu fessé de bonne grace ,  
« Comme tu lui jurois en face ? ....  
Je vois bien que vous me prenez  
Pour un âne , & vous vous trompez ;  
J'ai cru que ce tour de ma flamme ,  
Pourroit passer chez une Dame.  
La chose s'est faite souvent ;  
Et l'on ne peut guere autrement  
Les prendre , que par tromperie ;  
Et semblable supercherie  
Est fort permise par l'amour ,  
Aux amans qui leur font la cour. ....  
» Pourquoi fis-tu ces menteries  
» D'ours , & d'autres forcelleries ? ....  
Ce n'est que ce , dont maint auteur ,  
Auprès des sots , se fait honneur ,  
Les amusant par la lecture ;  
Et des gens d'Etat c'est l'allure ; (44)  
Car on n'a point d'autre façon  
De gagner crédit & renom ;  
Et , quand l'histoire est naturelle ,  
Peu de gens la croient fidelle ;  
Quis , vérités blesSENT les gens ,  
Ecueil si fatal au bon sens ! ....

*Why didst thou chase that cursed Sin,  
Hypocrisy, to set up in? —*

*Because it is the thriving'ft Calling,  
The only Saints-Bell that rings all in;  
In which all Churches are concern'd;  
And is the easiest to be learn'd:  
For no Degrees, unless th' employt,  
Can ever gain much or enjoy't.*

*A Gift that is not only able  
To domineer among the Rabble,  
But by the Laws empower'd to rout,  
And awe the Greatest that stand out:  
Which few hold forth against, for fear  
Their Hand should slip, and come too near;  
For no Sin else among the Saints  
Is taught so tenderly against.*

*What made thee break thy plighted Vow?  
That which makes others break a House,  
And hang, and scorn ye all, before  
Endure the Plague of being Poor.*

*Quoth he, I see you have more Tricks  
Than all our doating Politicks,  
That are grown old, and out of Fashion;  
Compar'd with your New Reformation:  
That we must come to School to you,  
To learn your more Refin'd, and New.*

» Pourquoi passer ainsi ta vie

» A pratiquer l'hypocrisie? . . . .

C'est parce qu'elle réussit

Parmi les Saints, sans contredit;

Et fait de même en toute Eglise,

Et qu'elle est aisément apprise;

Celui qui ne s'en fert pas bien

Ne peut jamais y gagner rien.

Don, non-seulement efficace,

Pour regner sur la populace,

Mais dont les loix sont les garans,

Pour tyranniser les plus grands:

Contre lequel très-peu l'on prêche,

La peur d'aller au vif l'empêche;

Parmi les Saints aucun peché,

N'est si légerement touché. . . . .

» Pourquoi manquas-tu de parole? . . . .

Ce qui fait que maisons on vole,

Bravant corde, vous, & vos feux,

Plutôt que de demeurer gueux. . . . .

» Je vois, dit-il, que vos pratiques

» Passent nos sortes politiques,

» Hors de mode, en comparaison

» De votre Réformation,

» Et que pour faire notre rôle,

» Nous irons chez vous à l'école. . . . .

Rvj.

396 CANTO VII.

Quoth he, if you will give me leave  
To tell you what I now perceive,  
You'll find yourself an arrant Chouse,  
If y' were but at a Meeting-House.

'Tis true, quoth he, we ne'er come there,  
Because w' have let 'em out by th' Tear.

Truly, quoth he, you can't imagine,  
What wond'rous things they will engage in ;  
That as your Fellow-Fiends in Hell  
Were Angels all before they fell ;  
So are you like to be agen,  
Compar'd with th' Angels of us Men.

Quoth he, I am resolv'd to be  
Thy Scholar in this Mystery ;  
And therefore first desire to know  
Some Principles on which you go.

What makes a Knav a Child of God,  
And one of us ? —— A Livelyhood.

What renders beating out of Brains,  
And Murher, Godliness ? —— Great Gains.

What's tender Conscience ? —— 'Tis a Borch  
That will not bear ihe gentlest Touch ;

But breaking out, dispatches more  
Than th' Epidemical st Plague-Sore.

Si vous permettez bonnement  
 De vous dire mon sentiment,  
 On auroit de vous piétre idée,  
 Si vous veniez à l'Assemblée.....

» Nous ne nous y trouvons jamais ,  
 » Car tous vos baux à l'an sont faits. ....

Vous ne fçauriez , dit-il , comprendre  
 Tout ce qu'on y voit entreprendre ;  
 Et vos amis dans les enfers ,  
 Tous Anges , avant leur revers ,  
 Le sont encore auprès des hommes  
 Fins & déliés que nous sommes.....

» Je veux être ton écolier ,  
 » Ce mystere il faut m'enseigner.  
 » Je veux que ta langue m'explique  
 » Tous les principes de ta clique.

» Qui fait Méchans enfans de Dieu ,  
 » Et les nôtres « .... Bon feu , bon lieu....  
 » Qu'est-ce qui chez vous justifie  
 » Les meurtres , & les sanctifie ? .....

Quand on y gagne un fort gros bien.....  
 » La tendre conscience ? « .... Un rien ;

Une folle qui s'effarouche ,  
 Et ne peut souffrir qu'on la touche ;  
 Qui devient , en sortant , dit-on ,  
 Plus dangereuse qu'un charbon.....(45)

398 CANTO VII.

*What makes y' encroach upon our Trade,  
And damn all others? — To be paid.*

*What's Orthodox and true believing  
Against a Conscience? — A Good Living.*

*What makes Rebelling against Kings  
A Good Old Cause? — Administris.*

*What makes all Doctrines plain and clear? —  
About Two Hundred Pounds a Year.*

*And that which was prov'd true before,  
Prove false again? — Two hundred more.*

*What makes the breaking of all Oaths  
A holy Duty? — Food and Cloaths.*

*What Laws and Freedom, Persecution? —  
Bring out of Pow'r and Contribution.*

*What makes a Church a Den of Thieves? —  
A Dean and Chapter, and white Sleeves.*

*And what would serve, if those were gone,  
To make it Orthodox? — Our own.*

*What makes Morality a Crime,  
The most notorious of the Time?  
Morality, which both the Saints  
And Wicked too, cry out against?*

*'Cause Grace and Virtue are within:  
Prohibited Degrees of Kin:  
And therefore no true Saint allows  
They shall be suffer'd to espouse.*

- » Pourquoi venir sur nos brisées,
- » Damnant autrui ? « . . . Sommes payées. . . .
- » Qui vous fait tous vous révolter
- » Contre Rois ? « . . . Pour administrer. . . .
- » Qui fait que conscience glisse
- » Sur la Doctrine ? « . . . Un Bénéfice. . . .
- » Quel est le meilleur argument ? . . .
- Deux ou trois mille écus par an. . . .
- » Et qui fait penser le contraire ? . . .
- Nous donner un plus gros salaire. . . .
- » Qui fait de rompre les fermens
- » Un devoir ? « . . . Vivres, vêtemens. . . .
- » Pourquoi persécuter les autres ? . . .
- Pour de leurs biens faire les nôtres.
- » Qui de la Maison du Seigneur
- » Fait la retraite du voleur ? . . .
- Manches blanches, Doyen, Chapitre. . . . (46)
- » Si l'on leur en ôtoit le titre,
- » Qu'en feroit-on mieux ? « . . . Notre bien. . . .
- » Pourquoi morale de chrétien,
- » Est-elle de crime traitée,
- » Par Saints, comme Méchans tuée ? . . .
- Parce que la grace & vertu
- Sont dans le dégré défendu ;
- Et que les Saints, en conscience,
- N'en peuvent faire l'alliance.

For Saints can need no Conscience,  
 That with Morality dispense :  
 As Virtue's impious when 'tis rooted,  
 In Nature only, and not imputed ;  
 But why the Wicked should do so,  
 We neither know, or care to do.

What's Liberty of Conscience,  
 I th' Natural and Genuine Sense ?  
 'Tis to restore, with more Security,  
 Rebellion to its ancient Purity ;  
 And Christian Liberty reduce  
 To th' elder Practice of the Jews.

For a large Conscience is all one,  
 And signifies the same with None.

It is enough ( quoth he ) for once,  
 And has repriev'd thy forfeit Bones :  
 Nick Machiavel had ne'er a Trick,  
 ( Tho' he gave his Name to our Old Nick )  
 But was below the least of these,  
 That pass i'th' World for Holiness.

This said, the Furies and the Light,  
 In th' instant vanish'd out of sight ;  
 And left him in the Dark alone,  
 With Stinks of Brimstone and his own.

De dispense ils n'ont pas besoin ,  
Car morale est leur moindre soin :  
Comme impie est vertu fondée  
En nature , & non imputée ;  
Et si Méchans en font autant , (47)  
Je ne sc̄ai pourquoi , ni comment ;  
Ni n'en veux avoir connoissance . . .  
» Qu'est liberté de conscience ,  
» Dans son naturel & vrai sens ?  
C'est donner le pouvoir aux gens  
De se révolter , & réduire  
Tous les Chr̄tiens à se conduire ,  
Comme les anciens Hébreux , (48)  
Faisant mêmes manœuvres qu'eux.  
Conscience libre à l'extrême , (49)  
Ou n'en pas avoir , c'est de même . . .  
» Je suis content de tes propos ,  
» Et veux bien épargner tes os.  
» Machiavel , homme de tête ,  
» Auprès de vous , n'est qu'une bête ;  
» Sa finesse est bien au-dessous  
» De ce qui semble Saint chez vous .  
A ces mots , lutins & lumiere  
Disparurent , laissant derrière  
Hudibras dans l'obscurité ,  
D'une odeur de soufre empêtré ;

The Queen of Night, whose large Command  
 Rules all the Sea, and half the Land,  
 And over moist and crazy Brains,  
 In high Spring-Tides, at Midnight reigns,  
 Was now declining to the West,  
 To go to Bed and take her rest:

When Hudibras, whose stubborn Blows  
 Deny'd his Bones that soft Repose,  
 Lay still expecting worse and more,  
 Stretch'd out at length upon the Floor:  
 And though he shut his Eyes as fast,  
 As if h' had been to sleep his last,  
 Saw all the Shapes that Fear, or Wizards  
 Do make the Devil wear for Vizards,  
 And pricking up his Ears, to heark  
 If he could hear too in the Dark;  
 Was first invaded with a Groan,  
 And after in a feeble Tone,  
 These trembling Words: Unhappy Wretch!

What hast thou gotten by this Fetch?  
 Or all thy Tricks in this New Trade,

Et d'autres odeurs que lui-même  
Laissoit sortir par crainte extrême.

La belle Reine de la nuit , (50)  
Qui de loin gouverné & conduit  
Tous les flots de la mer entiere , .  
Et bien la moitié de la terre ,  
Où des cervelles tant & plus  
Ont aussi leur flux & reflux ;  
Déjà vers l'Ouest inclinée ,  
Etoit bien près de sa couchée ;  
Quand Hudibras , à qui ses maux  
Otoient la douceur du repos ,  
Etendu de son long par terre ,  
Craignoit nouvelle ou pire affaire.  
Quoiqu'il fermât les yeux si fort ,  
Que l'on eût dit qu'il étoit mort ;  
Il voyoit encor les figures  
De lutins , en toutes postures ;  
Puis écoutant , pour être instruit ,  
S'il entendroit aussi de nuit ;  
Lors , une voix foible & tremblante ,  
Comme quelqu'un qui se lamente ,  
Lâcha ces mots. » Ah , malheureux ! (51)  
» A quel destin malencontreux ,  
» T'ont conduit toutes ces menées ,  
» Toutes ces fraudes pratiquées

*Thy holy Brotherhood o'th' Blade ?  
By sauntring still on some Adventure,  
And growing to thy Horse a Centaure ?*

*To stuff thy Skin with swelling Knobs  
Of Cruel and hard-wooded Drubs ?  
For still sh' hast had the worst on't yet ;  
As well in Conquest as Defeat.  
Night is the Sabbath of Mankind,  
To rest the Body and the Mind ;*

*Which now thou art deny'd to keep,  
And cure thy labour'd Corps with Sleep.*

The Knight , who heard the Words , explain'd ,  
As meant to him , this Reprimand ,  
Because the Character did hit  
Point-blank upon his Case so fit ;  
Believ'd it was some drolling Spright  
That staid upon the Guard that Night ,  
And one of those he had seen and felt  
The Drubs he had so freely dealt .  
When after a short Pause and Groan ,  
The doleful Spirit thus wens on .

» Par ta sainte societé !  
 » Voilà le fruit d'avoir été  
 » Tout le jour , & la nuit obscure ,  
 » A l'affut de quelque aventure  
 » Toujours à ton cheval collé ,  
 » Et comme un centaure greffé ; (s 2 )  
 » Ta peau en bosses relevée  
 » Par bastonade redoublée ;  
 » Car vaincu , comme quand vainqueur ,  
 » Tu n'as jamais eu que malheur .  
 » La nuit est le sabbat du monde ,  
 » Et sa tranquillité profonde  
 » Repose le corps & l'esprit  
 » De tout homme , ou bête qui vit ;  
 » Et toi , comme poisson en nasse ,  
 » Ne peut reposer ta carcasse .

Le Chevalier l'ayant oui ,  
 Prit la réprimande pour lui ;  
 Car de ce qu'on venoit de dire ,  
 Tout lui quadroit , comme de cire .  
 Il crut que c'étoit un Démon  
 Pour la nuit mis en faction ,  
 Par ceux qui lui donnoient l'aubade ,  
 Naguere de la bastonade .  
 Mais bientôt après , soupirant ,  
 La voix recommença , disant ;

*This 'tis t'engage with Dogs and Bears  
 Pell-mell together by the Ears,  
 And after painful Bangs and Knocks,  
 To lie in Limbo in the Stocks ;  
 And from the Pinnacle of Glory,  
 Fall headlong into Purgatory :*

*( Thought he , this Devil's full of Malice ,  
 That on my late Disasters rallies . )  
 Condemn'd to Whipping , but declin'd it ,  
 By being more Heroick-minded ;  
 And at a Riding handled worse ,  
 With Treats more slovenly and coarse :  
 Engag'd with Fiends in stubborn Wars ,  
 And hot Disputes with Conjurers ;  
 And when th' hadst bravely won the Day ,  
 Wast fain to steal thyself away .*

*( I see , thought he , this shameless Elf  
 Would fain steal me too from my self ,  
 That impudently dares to own  
 What I have suffer'd for and done . )  
 And now but vent'ring to betray ,  
 Hast met with Vengeance the same way .*

*Thought he , How does the Devil know  
 What 'twas that I design'd to do ?  
 His Office of Intelligence ,  
 His Oracles , aroceas'd longsince ;*

» Voilà ce que c'est de se battre,  
 » D'aller faire le diable à quatre,  
 » Contr'ours & chiens, & pour ces faits  
 » Etre en prison, payer les frais,  
 » Et du plus haut degré de gloire  
 » De retomber en Purgatoire. ....  
 ( Se dit-il, le Diable est malin,  
 Et me raille sur mon destin )  
 » Au fouet voué, par grandeur d'ame,  
 » Manquer de parole à sa Dame ;  
 » Depuis encore pis traité,  
 » Et couvert de malpropreté,  
 » Et baffoué par la canaille ;  
 » A des sorciers livrer bataille ;  
 » Et quand tu fus sorti vainqueur,  
 » Vite t'enfuir comme un voleur. ....  
 ( Je vois, se dit-il, son système,  
 Il veut me voler à moi-même ;  
 Car ce lutin infolement,  
 Pour lui mes faits & mes maux prend. )  
 » Et de ta trahison vilaine  
 » On vient de t'infliger la peine.  
 Comment, se dit-il, le Démon  
 Scrait-il ma résolution ?  
 Depuis longtems tous ses Oracles ( 54 )  
 Sont cessés, comme ses miracles ;

## 408      C A N T O      VII.

*And he knows nothing of the Saints ,  
 But what some treacherous Spy acquaints.  
 This is some Pettifogging Fiend ,  
 Some Under-Door-keeper's Friend's Friend .  
 That undertakes to understand ,  
 And juggles at the second Hand ;  
 And now would pass for Spirit Po ,  
 And all Mens dark Concerns foreknow .  
 I think I need not fear him for't ;  
 These rallying Devils do no hurt.  
 With that he rouz'd his drooping Heart ,  
 And hastily cry'd out , What art ?*

*A Wretch (quoth he) whom want of Grace  
 Has brought to this unhappy Place.*

*I do believe thee , quoth the Knight ,  
 Thus far I'm sure th' art in the Right ;  
 And know what 'tis that troubles thee ,  
 Better than thou hast guess'd of me,*

*Thou art some paltry , black-guard Spright ,  
 Condemn'd to Drudg'ry in the Night ;*

Il ne fait rien des Saints , finon  
Par quelque traître d'espion.  
Celui-ci n'est qu'un pauvre diable ,  
Quelque sous-portier misérable ,  
Aux aguets pour espionner ,  
Puis aux autres avis donner ;  
Et fait l'Esprit de conséquence ,  
Prétendant avoir connaissance  
De nos desseins les plus cachés ,  
Comme s'il les eût devinés.  
Je ne le crois pas fort à craindre ,  
Car diable qui peut se restreindre  
À railler , n'est pas dangereux.  
Puis redevenant courageux ,  
Qu'es-tu , dit-il ? » Pauvre personne ;  
» Dit la Voix , que Grace abandonne ;  
» Un malheureux , pour ses forfaits ,  
» Mis en cet état à jamais.  
Oh , pour cela je le veux croire ,  
Dit Hudibras , je fais l'histoire  
De tes embarras & de moi .  
Bien plus que tu n'en fais de moi ;  
Et je te donne ma parole ,  
Que je te connois , & ton rôle :  
Tu n'es que quelque pierre roulée ,  
Qu'on condamne à rouler .

*Tome II.*

450 CANTO VII.

That haſt no Work to do in th' Houſe,  
Nor Half-penny to drop in Shoes:

Without the raiſing of which Sum,  
You dare not be ſo troubleſome,  
To pinch the Slatterns black and bluſe,  
For leaving you their Work to do.  
This is your Bus'neſſ, good Pug-Robin,  
And your Divertiſon, dull dry Bobbing,  
Tintice Fanatics in the Dirt,  
And wash 'em clean in Ditches for't.

Of which Conceit you are ſo proud,  
As ev'ry left to laugh aloud,  
As now you would have done by me,  
But that I barr'd your Raillery.

Sir, (quoth the Voice) y'are no ſuch Sophy,  
As you would have the World judge of ye;  
If you design to weigh our Talents  
I' th' Standard of your own false Balance,  
Or think it poſſible to know  
Us Ghosts, as well as we do you:  
We, who haue been the overlaſting  
Companions of your Drabs and Bafing,

Et rendre le plus bas service ;  
Au-dedans tu n'as point d'office ;  
Tu n'as pas un liard à fourrer,  
Pendant qu'on dort dans le soulier ;  
Et, sans cette somme, tu-n' oses  
De ton métier faire les choses ;  
Comme les Salopes pincer, (55)  
Pour les punir de te laisser  
Leur ouvrage puant à faire ;  
Car c'est-là tout ton ministere ;  
Et tes plaisirs sont d'attrier  
Fanatiques dans le bourbier,  
Puis les laver dans quelque mare.  
Tout fier d'invention si rare,  
Du plaisant tu ris à crever ;  
Tout comme il alloit t'arriver,  
Même avec moi, si mon génie  
N'eût rembarré ta raillerie.

Oh, dit la Voix; vous n'en savez  
Pas si long que vous présumez ;  
Si vous mettez dans la balance  
Vos Dons contre notre science ,  
Et prétendez savoir de nous  
Autant que nous savons de vous ;  
Nous vous avons fait compagnie  
A porter coups, & basterie ,

450 C A N T O VII.

That hast no Work to do in th' House,  
Nor Half-penny to drop in Shoes :

*Without the raising of which Sum,  
You dare not be so troublesome,  
To pinch the Slatterns black and blue,  
For leaving you their Work to do.  
This is your Bus'ness, good Pug-Robin,  
And your Diversion, dull dry Bobbing,  
Tintice Fanatics in the Dirt,  
And wash 'em clean in Ditches for't.*

*Of which Conceit you are so proud,  
At ev'ry Jest to laugh aloud,  
As now you would have done by me,  
But that I barr'd your Raillery.*

*Sir, ( quoth. the Voice ) y'are no such Sophy,  
As you would have the World judge of ye ;  
If you design to weigh our Talents  
I th' Standard of your own false Balance,  
Or think it possible to know  
Us Ghosts, as well as we do you :  
We, who have been the everlasting  
Companions of your Drabs and Basting,*

Et rendre le plus bas service ;  
Au dedans tu n'as point d'office ;  
Tu n'as pas un liard à fourrer ,  
Pendant qu'on dort dans le soulier ;  
Et , sans cette somme , tu-n' oses  
De ton métier faire les choses ;  
Comme les Salopes pincer , (55)  
Pour les punir de te laisser  
Leur ouvrage puant à faire ;  
Car c'est-là tout ton ministere ;  
Et tes plaisirs sont d'attirer  
Fanatiques dans le bourbier ,  
Puis les laver dans quelque mare .  
Tout fier d'invention si rare ,  
Du plaisant tu ris à crever ;  
Tout comme il alloit t'arriver ,  
Même avec moi , si mon génie  
N'eût rembarré ta raillerie .

Oh , dit la Voix ; vous n'en savez  
Pas si long que vous présumez ;  
Si vous mettez dans la balance  
Vos Dons contre notre science ,  
Et prêtezde savoir de nous  
Autant que nous savons de vous ;  
Nous vous avons fait compagnie  
A porter coups , & batterie ,

## 410 CANTO VII.

That hast no Work to do in th' House,  
Nor Half-penny to drop in Shoes :

*Without the raising of which Sum,  
You dare not be so troublesome,  
To pinch the Slatterns black and blue,  
For leaving you their Work to do.  
This is your Bus'ness, good Pug-Robin,  
And your Diversion, dull dry Bobbing,  
Tintice Fanatics in the Dirt,  
And wash 'em clean in Ditches for't.*

*Of which Conceit you are so proud,  
As ev'ry left to laugh aloud,  
As now you would have done by me,  
But that I barr'd your Raillery.*

*Sir, ( quoth. the Voice ) y'are no such Sophy,  
As you would have the World judge of ye;  
If you design to weigh our Talents  
I'th Standard of your own false Balance,  
Or think it possible to know  
Us Ghosts, as well as we do you:  
We, who have been the everlasting  
Companions of your Drabs and Basting,*

Sans vous avoir jamais quitté,  
 Quand contre homme ou femme engagé,  
 Contre homme ou bête, & je vous jure,  
 Que jusqu'à la moindre aventure,  
 J'ai partagé comme Ecuyer  
 Le plus fidèle & régulier.

Il n'est, dit-il, si pierre Diable  
 Qui ne put forger cette fable:  
 Car nul ne peut mieux nous trahir  
 Que qui vous & nous peut servir.  
 Mais j'ai mandé le mien naguère  
 Dans vos Pays-bas, pour affaire;  
 Et j'espere bien qu'il ira;  
 Par une corde il descendra.  
 Mais si tu m'as, comme je pense,  
 Plus que lui gardé de constance;  
 Je croirai que nos ennemis  
 Ne se sont pas si fort mépris,  
 Quand ils disoient à boulevue;  
 Que levant la patte fourchue, (56)  
 Comme nous, vous fites serment  
 Pour la Cause & le Covenant.

Oui, dit la Voix, & cette histoire  
 De nos faits & dits est notoire;  
 Mais à la Cause, notre voix  
 N'est que comme un parjure aux loix;

450 CANTO VII.

That hast no Work to do in thi' House,  
Nor Half-penny to drop in Shoes :

Without the raising of which Sum,  
You dare not be so troublesome,  
To pinch the Slatterns black and blue,  
For leaving you their Work to do.  
This is your Bus'ness, good Pug-Robin,  
And your Diversion, dull dry Bobbing,  
Tintice Fanatics in the Dirt,  
And wash 'em clean in Ditches for't.

Of which Conceit you are so proud,  
At ev'ry Jest to laugh aloud,  
As now you would have done by me,  
But that I barr'd your Raillery.

Sir, ( quoth. the Voice ) y'are no such Sophy,  
As you would have the World judge of ye;  
If you design to weigh our Talents  
I' th' Standard of your own false Balance,  
Or think it possible to know  
Us Ghosts, as well as we do you:  
We, who have been the everlasting  
Companions of your Drabs and Basting.

Dont, quand il se prouve en Justice,  
 Collier de bois est le supplice ; (37)  
 Ce qui fait que Covenanteurs  
 Levent la main, comme voleurs.

Je vois, dit Hudibras, d'où viennent  
 Les discours que les Méchans tiennent,  
 Dont nous autres Saints partons ;  
 Ce sont les œuvres des démons ;  
 Ou de Secte à têtes fâlées ;  
 Qui se pendent, comme araignées ;  
 Aux fils qu'ils tirent des boyaux  
 De leurs têtes, ou leurs cervaeux.

Tout cela, dit la Voix, beau sire,  
 Aussi bien de vous se peut dire.  
 Si les Indépendans regissent ; (38)  
 Vous les forcez, ils obéissent.  
 Car, non contents en vos façons  
 De faire pis que les Démons,  
 Il vous faut encor des arbitres  
 Pour aider vos saintes manœuvres.  
 Comme si mousquets & canons,  
 Etoient les seuls instrumens bons  
 À votre ouvrage d'Evangile,  
 À nos ames si fort utile.

While He, poor Devil, has no Pow'r  
 By force to run down and devour ;  
 Has ne'er a Clas'sis, cannot sentence  
 To Stools, or Poundage of Repentance ;

Is ty'd up only to Design  
 To entice, and tempt, and undermine :  
 In which you all his Arts out-do,  
 And prove yourselves his Bett'rs too.  
 Hence 'tis Possessions do less evil  
 Than mere Temptations of the Devil,  
 Which all the horrid'ſt Actions done,  
 Are charg'd in Courts of Law upon ;

Because, unless you help the Elf,  
 He can do little of himself ;  
 And therefore where he's best posseſſt,  
 Acts most againſt his Interests ;  
 Surprises none but thoſe who have Priests  
 To turn him out, and Exorcists,

Supply'd with Spiritual Provision,  
 And Magazines of Ammunition :

Mais le pauvre diable n'a pas

De force , ou secours d'aucun bras ;

Et faisant tout seul son ouvrage ,

N'a pas , comme vous , l'avantage

Des Classes , & leurs jugemens , (59)

Sellette , amendes , châtimens ;

Et le Démon se voit réduire

A tenter , amorcer , séduire ;

Et dans cet art infame aussi ,

Vous en savez bien plus que lui.

Ce qui fait qu'il est préférable

D'être bien possédé du Diable ,

Que tenté ; car tentation (60)

Selon cours de la Nation ,

Est seule cause de tout crime ,

Que Cour de Justice réprime.

Car si l'on n'aide le démon ,

Il ne fait presque rien de bon.

Mais quand , à son aise , il possède ;

De ses intérêts il récede ;

Et ne surprend personne , à moins

Qu'un Prêtre ne mette ses soins

A le tirer de sa retraite ,

Par exorcismes qu'il répète ;

Fourni de ses provisions ,

Magasins de munitions ,

418. CANTO VII.

*With Crosses, Relicks, Crucifixes,  
Beads, Pictures, Rosaries, and Pixels :  
The Tools of working our Salvation  
By meer Mechanic Operation :  
With Holy Water, like a Sluice,  
To overflow all Avenues.*

*But those wh' are utterly charm'd  
To oppose his Entrance if he storm'd,  
He never offers to surprise,  
Altho' his falsest Enemies ;  
But is content to be their Drudge,  
And on their Errands glad to trudge.  
For where are all your Forfeitures  
In trusted in safe Hands, but ours ?  
Who are but Jailors of the Holes  
And Dungeons, where you clap up Souls ;  
Like Under-keepers, turn the Keys  
To your Mittimus Anathomas ;  
And never boggle to refuse  
The Members you deliver o'er  
Upon Demand, with fairer Justice  
Than all your covenanting Trustees ;  
Unless to punish them the worse,  
You put them in the Sec'lar Pow'r.*

De Croix, Images, Reliquaires,  
 Cierges, Chapelets & Rosaires,  
 Outils qui font l'achevement  
 Du salut méchaniquement;  
 Et d'Eau benite, dont il use,  
 Comme l'on feroit d'une écluse,  
 Pour inonder les environs,  
 Contre l'approche des Démons.  
 Mais ceux qui n'ont point du tout d'armes,  
 Pour opposer à ses alarmes,  
 Il ne leur en donne jamais,  
 Quoiqu'enemis les plus mauvais;  
 Mais il est content au contraire  
 D'être leur commissionnaire.  
 Car où seroient mieux déposés  
 Les effets que vous confisquez?  
 D'Ames, que vous livrez, la garde  
 Est le seul soin qui nous regarde;  
 Notre emploi n'est que d'enfermer  
 Ce qu'il vous plaît nous envoyer;  
 Sans rechigner à vous remettre,  
 Ce que vous voulez nous commettre:  
 A votre ordre, & plus justement,  
 Que les gardiens du Covenant;  
 Hors, quand pour augmenter la peine,  
 Devant l'écaliers ou les murs;

And pass their Souls, as some demise  
 The same Estate in Mortgage twice :  
 When to a legal Utlegation  
 You turn your Excommunication ,  
 And for a Groat unpaid that's due ,  
 Distain on Soul and Body too.

Thought he , 'Tis no mean part of Civil  
 State Prudence , to cajole the Devil ,

And not to handle him too rough ,  
 When h' has us in his Cloven Hoof .

'Tis true , quoth he , that Intercourse  
 Has pass'd between your Friends and ours ;  
 That as you trust us , in our way ,  
 To raise your Members , and to lay ,  
 We send you others of our own ,  
 Denounc'd to hang themselves or drown .

Or frightened with our Oratory ,  
 To leap down headlong many a Story :  
 Have us'd all Means to propagate  
 Your mighty Interests of State ,  
 Laid out our Spiritual Gifts to further  
 Your great Designs of Rage and Murther .

Faisant d'ames, comme vauriens,  
Qui deux fois engagent leurs biens ;  
Quand une ame excommuniée,  
Proscrite encore est déclarée , (61)  
Et pour cinq sols, qu'on peut devoir,  
L'ame & le corps on veut avoir.

Je pense, dit-il, en lui-même ,  
Que c'est une imprudence extrême  
De vouloir toujours s'obstiner  
Contre le Diable , & l'irriter ;  
Et qu'un homme sage, le flatte,  
Quand il se trouve sous sa patte.

Il est vrai , dit-il , nous avons  
Eu ces communications ,  
Avec vos amis & les nôtres ;  
Vous nous en confiez des vôtres ,  
A lever ou bien abaisser ;  
Nous tâchons de vous envoyer  
Des nôtres aussi , pour vous rendre ,  
Qui vont se noyer , ou se pendre ;  
L'oratoire ceux qui craindront ,  
Du haut étage tomberont .  
Nous avons tout fait pour vous plaire  
Dans votre principale affaire ;  
Nous avons employé nos Dons  
Pour le service des Démons ,

For if the Saints are nam'd from Blood,  
 We onl' have made that Title good ;  
 And if it were true in our Power,  
 We should not scruple to do more,  
 And not be half a Soul behind  
 Of all Dissenters of Mankind.

Right, quoth the Voice, and as I scorne  
 To be ungrateful in Return :  
 Of all those kind good Offices,  
 I'll free you out of this Distress,  
 And set you down in Safety, where  
 It is no time to tell you here.  
 The Cock crows, and the Morn groweth on,  
 When 'tis decreed I must be gone :  
 And if I leave you here till Day,  
 You'll find it hard to get away.

With that the Spirit groan'd about,  
 To find th'Inchanted Hero out,  
 And try'd with haste to lift him up ;  
 But found his Forlorn Hope, his Crisp,  
 Unserviceable wish Kicks and Blows,  
 Receiv'd from harden'd-hearred Foss.  
 He thought to drag him by the Heels,  
 Like Gresham Carts, with Legs for Wheels,

Encourageant meurtres & rage ,  
Faisant mérite de carnage .  
Si par le sang Saint on devient ,  
A nous tous seuls ce nom convient ;  
Et quand nous pourrons davantage ,  
Sans scrupule , notre courage  
Fournira d'ames les enfers ,  
Mieux que Secte de l'univers .

Bon , dit la Voix , je ne veux être  
Un ingrat , & pour reconnoître  
Tous ces services importans ,  
Je ferai finir tes tourmens ;  
Et pendant qu'encor la nuit dure  
Je vais te mettre en place sûre ;  
J'entens déjà le coq chanter , (61)  
Qui m'avertit de déloger .  
Si tu restois jusqu'à l'Aurore ,  
On t'y tiendroit longtems encore .

L'esprit s'en fut , après ces mots ,  
Chercher à tâtons le Héros ;  
Et voulut le lever de terre ,  
Mais il trouva que sa charniere ,  
Des grands coups qu'il avoit reçus ,  
S'étoit roidie , & n'alloit plus .  
Il voulut lors , d'autre maniere ,  
Le tirer par train de derrière ;

## 424. CANTO VII.

But Fear, that soonest cures those Sores,  
 In danger of Relapse to worse,  
 Came in t' assist him with its Aid,  
 And up his sinking Vessel weigh'd.  
 No sooner was he fit to trudge,  
 But both made ready to dislodge;

The Spirit hors'd him like a Sack,  
 Upon the Vehicle, his Back;  
 And bore him headlong into th' Hall,  
 With some few Rubs against the Wall.  
 Where finding out the Postern lock'd,  
 And th' Avenues as strongly block'd,  
 H' attack'd the Window, storm'd the Glass,  
 And in a Moment gain'd the Pass;  
 Thro' which he dragg'd the worsted Soldier's  
 Fore-quarters out by th' Head and Shoulders;  
 And cautiously began to scout,  
 To find their Fellow-Cattle out.  
 Nor was it half a Minute's quest,  
 E'er he retriev'd the Champion's Beast,  
 Ty'd to a Pale, instead of Rack,  
 But ne'er a Saddle on his Back,  
 Nor Pistols at the Saddle-bow,  
 Convey'd away the Lord knows how.

Mais la peur , qui guérit les maux ,  
Lorsque l'on en craint de nouveaux ,  
L'aida dans cette circonstance  
A lever sa chetive engaunce.  
Quand il parvint à le dresser ,  
Et tous deux prêts à déloger ;  
Voyant son entreprise vaine ,  
Hudibras s'y tenant à peine ,  
L'esprit se le mit aussitôt ,  
Comme un sac de grain , sur le dos ;  
Et le porta , comme une mule ,  
Heurtant tout , jusqu'au vestibule.  
Mais trouvant le tout bien fermé ,  
Et fortement barricadé ,  
Cassa vitres à la fenêtre ,  
Et d'un passage se fit maître ;  
Puis y fit passer Hudibras ,  
Qu'il prit par la tête & les bras ;  
Et de suite se mit en quête  
Pour trouver à chacun sa bête .  
Dans un moment il eut trouvé  
Le cheval du maître attaché  
Au poteau , qui , pendant l'histoire ,  
Avoit tenu lieu de mangeoire .  
Mais point de selle sur le dos ,  
Point de pistolets , ni fourreaux .

416 CANTO VII.

He thought it was no time to stay,  
And let the Night too steal away;  
But in a trice advanc'd the Knight  
Upon the bare Ridge, bolt upright.  
And groping out for Ralpho's Jade,  
He found the Saddle too was stray'd,  
And in the place a Lump of Soap,  
On which he speedily leap'd up;  
And turning to the Gate the Rein,  
He kick'd and cudgell'd on a main.  
While Hudibras, with equal haste,  
On both sides laid about in fast,  
And spurr'd as Jockies use, to break,  
Or Padders to secure, a Neck.

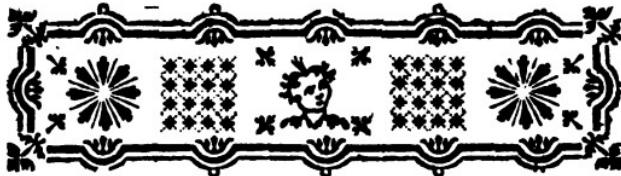
End of the seventh Canto.



Mais avisant que la retraite,  
 De nuit , feroit fure & secrete ,  
 Il en fit vite le Chevalier  
 Sur le rable nud du coursier ;  
 Puis de Ralpho la haridelle  
 A tâtons il trouva , sans felle ,  
 Mais , à la place , du savon ,  
 Sur lequel il ne fit qu'un bond :  
 Puis le guida devers la porte  
 Avec talonade très-forte ;  
 Et le Chevalier , se hâtant ,  
 Des deux côtés en fit autant :  
 Comme au maquignon c'est l'usage  
 Pour rompre un coursier trop sauvage ,  
 Ou bien au voleur poursuivi ,  
 Pour mettre son col à l'abri. (63)

*Fin du septième Chant.*





# NOTES SUR HUDIBRAS.

---

---

## CHANT QUATRIÈME.

(1) *D*e rompre un charme de sorciere.] Opinion ridicule du peuple qui s'Imagine que dès qu'on a blessé un sorcier, le sortilège est rompu.

(2) [ *On change les positions*      { Trait de satire  
    *Des tems, comme des régions.* } contre les Auteurs dramatiques Anglois, qui ne veulent point s'affranchir dans leurs Pièces à l'unité de lieu. Shakespeare, cet homme si grand, si sublime, ou n'a jamais connu cette règle, ou l'a méprisée. Quelquefois dans le même acte, il transporte ses Auditeurs d'Angleterre en France, & les ramène ensuite à l'endroit où il les avoit pris.

(3) [ *Vit d'air comme un Caméléon.*] On a cru très-longtems que cet animal ne vivoit que d'air; des observations plus exactes ont détruit ce préjugé.

Le Caméléon se nourrit de mouches & de chenilles ; il aime surtout les vers qui se trouvent dans la farine.

(4) [ *Mange ses paroles.....*] M. Butler s'est servi exprès d'une expression ambiguë. Ce passage peut signifier que les bruits publiques servent d'ali-mens à la Renommée ; ou bien , que si l'on veut remonter à la source d'un bruit , on ne le trouve plus le même.

(5) [ *D'oreilles , de langues & d'yeux.*] Voyez la description que fait Virgile de la Renommée. *Aeneid.* 4. v. 180 , &c.

..... *Podibus celerem , & pernicibus alis :*  
*Monstrum horrendum , ingens , cui sunt corpore*  
[ *pluma ,*  
*Tat vigiles oculi subter ( mirabile dictu )*  
*Tot lingua , totidem grā sonant , tot subigit aures.*

(6) [ ... *Elle fend l'air.*] Le mot Anglois dont s'est servi Butler est *welkin* , qui signifie le Firmament. Je le mets ici , parce qu'il est un peu suranné. On le rencontre souvent dans Chaucer & Spenser.

(7) [ *Des vérités bien établies ,*  
Et bien souvent des menteries. }  
*Tam facti pravique tenax , quam nuntia veri.*

*Aeneid.* iv. 188.

(8) [ *Comme font de certains pigeons.*] En Turquie les pigeons servent de messagers. On emploie à cet usage ceux qui ont leurs petits dans les endroits où l'on veut qu'ils aillent. Dès qu'on les a lâchés, ils se rendent aux lieux de leur destination , où ils

donnent les avis qu'on attendoit, au moyen d'un rouleau de papier, que ceux qui les envoient ont eu soin de leur attacher sous la queue avant que de les laisser aller. Les Gouverneurs des Châteaux Turcs se donnoient par-là réciproquement avis de l'arrivée des Croisés. Cet usage est fort ancien, & il paroît qu'on s'en servit au Siège de Modene, lorsque Marc Antoine l'assiégea l'an 710 de Rome.

(9) [ Pour altérer la vérité.] L'Anglois dit ~~mot~~<sup>à mot</sup>, « Journaux écrits pour servir de règle du mensonge, afin d'instruire la Nation, & que devenu commun & par l'usage public, le prix des Pierres à aiguiser vînt à baisser dans le Royaume.

Il est à propos de remarquer que tout ce qui fert d'instigation au mensonge, s'appelle en Anglois *Whet-stone*, (Pierre à aiguiser,) quoique les Dictionnaires n'en parlent pas. Et c'est en cela que consiste le bon mot du Chevalier François Bacon. Le Chevalier Kenelm Digby racontoit en sa présence à Jacques I. qu'il avoit vu en Italie la Pierre Philosophale entre les mains d'un Hermite. Le Roi fort curieux, lui demanda quelle espece de pierre c'étoit; & sur ce que le Chevalier Digby paroifsoit embarrassé, c'est sans doute, repartit Bacon, une Pierre à aiguiser.

(10) [ Jamais Démocrite en sa vie.] Grand Philosophe, natif d'Abdere en Thrace. Il regardoit le monde comme un Théâtre, où chacun jouoit un rôle différent; aussi rîoit-il de tous les événemens de la vie. Cela fit penser à ses compatriotes qu'il étoit fou; mais Hippocrate, qu'ils lui aimenerent pour le guérir, le trouva beaucoup plus sage que ceux qui se flattioient le plus de l'être. C'est de ce Philosophe qu'Epicure a pris le système du Vide & des Atomes.

(11) [ *Le Diable qui tambourinoit.* ] Allusion à quelque historiette de Revenans , fort connue dans ce temps-là.

(12) [ *Un Duc de Saxe étoit si gras.* ] Fable qui est aussi aisée à croire que celle de Hatton Evêque de Mayence , qui fut , à ce qu'on dit , dévoré par des rats.

(13) [ *Romains d'un coup affranchissoient.* ] Entr'autres manières de donner la Liberté , les Anciens Romains se servoient de la baguette nommée *Vindicta* , du nom de l'esclave Vindicius , qui découvrit le complot qu'avoit fait Junius Brutus , pour livrer Rome entre les mains de Tarquin.

Le Chevalier à sa réception met un genoux en terre , & le Roi lui touchant l'épaule de son épée , lui dit , levez-vous , Chevalier N. ....

(14) [ *D'un coup de pied Pyrrhus fut faire.* ] L'orteil de Pyrrhus étoit , suivant Pline , doué de cette qualité. *Pollicis in dextro pede tactu Lionofis me debatur.*

(15) [ *Le Négus quand quelque Seigneur.* ] Négus , Empereur d'Ethiopie. Lorsqu'un Seigneur se trouve coupable de quelque faute , l'Empereur le conduit à la chambre , où s'étant deshabillé , il s'étend à terre en demandant pardon. L'Empereur lui donne alors lui-même plusieurs coups de bâton , plus ou moins , à proportion de la grandeur de sa faute ou des services qu'il a rendus. Cela fait , il reprend ses habits , baïse les pieds de l'Empereur & le remercie humblement de la faveur qu'il a bien voulu lui accorder. Voyez les voyages de le Blanc . z. Part. chap. 4. Le Roi de Pégu traite de même ses Généraux , lorsqu'ils retiennent la paie de leurs soldats. Voyez pareillement les voyages de le Blanc .

(16) [ *Reſſerré ſi vilenement.* ] L'Anglois dit, enfermé dans une étroite prison (*cataſta*, , sans espoir d'en sortir, ni du côté de l'esprit, ni du côté de la valeur. Le mot Cataſta est latin, & signifie cette cage où l'on mettoit les esclaves, qu'on exposoit en vente.

(17) [ *La gageure eſt communément.* ] Il y a dans L'Anglois, o j'ai entendu dire à de vieux routiers que les fots font usage de gageures au lieu de preuves. On cite souvent ces deux vers en Angleterre ; aussi y a-t-il peu de pays où l'on fasse plus de paris.

(18) [ *Près des urnes inanimées.* ] Les Anciens Romains mettoient dans leurs Sépulchres des lampes allumées qui duroient beaucoup de tems. Pancirolle assure qu'en trouva sous Paul III. une lampe allumée dans le Sépulchre de Tullie, fille de Cicéron.

(19) [ *Qu'en foit rival quand on vous aime.* ] Voyez sur les personnes qui sont idolâtres d'elles-mêmes, l'Hist. de Mart. Scriblerus, par M. Pope, p. 129. \*

(20) [ *Hercule, ce tueur de Bœufs.* ] Allusion aux amours d'Hercule avec Omphale & Iole.

*Inter Ioniaces calatcum tenuiffe Puellas*

*Diceris; & Domina perimuisse minas.*

Heroid. Epift. 9. v. 73.

(21) [ *Peau de Lion pour une jupe.* ] Hercule portoit toujours la peau du Lion de la Forêt de Némée qu'il avoit tué.

(22) [ *Pis quo le Diable à Saint François.* ] On dit que le Diable apparut à Saint François, sous la figure d'une belle femme. Le Saint ne donna pas dans le panneau, & pour effacer les impressions qu'avoit

\* On en trouve la traduction chez Ganeau, rue S. Séverin.  
fait

fait sur son ame cette beauté , il eut recours à la discipline ; mais sa chair continuant toujours à être rebelle , il se roula dans un tas de neige afin d'éteindre les ardeurs de la concupiscence.

(23) [ *Qui pris pour galant un Taureau.* ] On sciait que Pasiphaë Reine de Crete fut mere du Minotaure. On croit que ce qui a donné occasion à cette fable , c'est qu'elle reçut dans son lit un des esclaves de son mari qui avoit nom Taurus.

(24) [ *Vestales pour se faire aimer.* ] Les vestales ou Prêtresses de la Déesse Vesta , faisoient vœu de virginité. Si elles le violoient , on les enterroit en vie dans un lieu destiné à ce supplice , hors de Rome , & l'on faisoit expirer sous les coups de verge leurs corrupteurs.

(25) [ *Ont été maîtresses &c meres.* ] Lucrece , fille du Pape Alexandre VI. avoit un commerce abominable avec son pere & avec ses deux frères. César Borgia son frere la trouvant couchée avec le Duc de Candie , outré de ce que son frere étoit son rival , le tua. Voici l'Epitaphe de cette Lucrece.

*Hic jacet in tumulo, Lucretia nomine, sed re  
Thais, Alexandri, Filia, Sponsa, Nurus.*

(26) [ *Que noir chimiste.* ] Les Charbonniers.

(27) [ *Comme Cacus dans sa tanière.* ] Fameux brigand qu'Hercule assomma , parce qu'il lui avoit enlevé ses Bœufs. Afin d'empêcher Hercule de se douter qu'ils fussent dans son antre , il les avoit forcés d'y entrer à reculons.

(28) [ *Qu'alberius votre Sécrétairo.* ] Albert le Grand , Evêque de Ratisbonne , a écrit un livre de *secretis mulierum.*

(29) [ Mais il n'est point d'autre animal. ] L'homme , suivant Pline , est le seul animal qui louche. *Uni animalium homini oculi depravantur , unde Cognomina Strabonum & Patorum.* Plin. Hist. Nat. lib. XI. cap. 37.

(30) [ Comme Bacon le Cordelier. ] Roger Bacon fameux Anglois de l'Ordre de Saint François , qui ayant fait beaucoup de découvertes en Chimie , dans les Mathématiques & en Optique dans un siècle d'ignorance , passa pour sorcier . Son Général le fit mettre en prison . On conte qu'il fit une tête de cuivre qui articula ces mots ; *il est tems , (rime is.)*

(31) [ Tête à l'épreuve du fusil. ] Oviedo observe dans son Histoire générale des Indes , que les Indiens ont le crâne quatre fois aussi épais que celui des autres hommes . Ainsi si l'on se bat avec eux , il faut bien se garder , ajoute le même Auteur , de leur décharger un coup de sabre sur la tête , parce que cette arme vient quelquefois à s'y briser sans leur faire beaucoup de mal . Les têtes dures sont fort estimées au Brésil , dit le Docteur Bulwer . Les Habitans ne font point usage de calque , ayant une tête à l'épreuve des coups & aussi dure que le bois qui croît dans leur pays , & dont on se fert pour faire des Sabres .

(32) [ Du cœur de chêne par Phœbus. ] Les Oracles de la Forêt de Dodone , proche de la Ville de même nom en Epire . Jupiter y rendoit des Oracles , *Ubi ( Dodona ) nemus erat Jovi sacrum , querneum totum , in quo Jovis Dodonai templum fuisse narratur.*

(33) [ A chaque lettre je vais boire. ] Les Anciens buvoient autant de coups à la santé de leurs maîtres qu'il y avoit de lettres dans leur nom .

*Navia sex Cyathis ; septem Justina bibatur ;  
 Quinque Lycas ; Lyde quatuor ; Ida tribus.  
 Omnis ab infuso numeretur Amica falerno. &c*

Mart. lib. 1. Epigram. 72.

(34) [ *A force de les faire mou dre.*] C'est que les Poëtes ont coutume d'appeler les levres de leurs Maîtresses des Rubis polis & le Rubis se polit avec un meulin.

(35) *Des Sphères passe l'harmonie.*] Cicéron parle de la musique & du concert que font les Sphères entr'elles , dans son songe de Scipion. On croit que Pythagore est le premier qui ait avancé cette opinion. Milton a écrit un Traité de *Sphaerarum concentu*. On le trouve dans le recueil qu'on a donné de ses ouvrages en prose.

(36) *Que l'Oreille en est étourdie , } Pythagoras  
 Et n'entend pas la symphonie. } prodidit  
 hunc totum Mundum Musicā factum ratione. Septem-  
 que Stellas inter Cælum & Terram vagas , qua  
 Mortaliū geneses moderantur , motum habere  
 E'quidque , intervallis Musicis Diastematis habere  
 congrua . sonitusque varios reddere pro suâ quelque  
 altitudine ita concordes , ut dulcissimam quidem  
 concinnant Melodiam , sed nobis inaudibilem , propior  
 vocis magnitudinem quam non capiant Aurium  
 nostrarum angustia. Censorin. de Dei Natal. cap. 11*

(37) [ *Si c'est comme bête égarée.*] Si l'on trouve du bétail sur ses terres & que personne ne le redemande , on est obligé de le faire crier deux jours de marché aux deux marchés les plus proches. Si

personne ne le réclame dans l'an & jour , il appartient au Propriétaire de la terre.

(38) [ *Tailla les hommes de maniere.* ] On prétend que Sémiramis Reine d'Assyrie fut la première qui dégrada notre Sexe. *Semiramis teneros Mares casstravit omnium prima.* Ammian. Marcel. l. 24. Cela paraît d'abord assez étrange dans une femme de son tempérament ; mais peut-être aussi que depuis qu'elle eût goûté les plaisirs de l'amour avec des chevaux , elle trouva une si grande disproportion dans les hommes qu'elle vint à les mépriser. Lucien nous raconte de même qu'ayant été changé en âne , une Dame de qualité prenoit beaucoup de goût à ses caresses , & qu'elle avoit tout le soin possible de son cher âne ; mais ayant repris quelque tems après sa première figure , cette Dame qui s'étoit apperçue qu'il n'avoit pas conservé ces dons si précieux qui lui avoient rendu l'âne si cher , ne se contenta pas de lui témoigner de la froideur , mais elle eut encore la cruauté de le faire chasser tout nud hors de chez elle,

Au reste il y a ici un jeu de mots dans l'original Anglois , qui consiste en ce que le mot *Stone* signifie une pierre & les testicules. Ainsi ces deux vers peuvent signifier que Sémiramis Reine de Babylone fut la première qui tailla les hommes de la pierre ... ou bien , que la première elle leur coupa les testicules.

(39) [ *De quatre jambes est donc.* ] On scait l'Enigme proposée à Oedipe par le Sphinx. Il y a sur terre un animal qui a deux pieds & qui cependant en a quatre , *Εσι δίνεις ἄγλη γένει τετράποδην.* Voyez l'Enigme du Sphinx qu'on met ordinairement à la tête de l'Oedipe de Sophocle.

(40) [ *D'un enfant qui par sa menueuse.* ] Un en-

sant dans le pays de Liege , s'étant enfui avec le reste du Village effrayé d'une allarme donnée par quelques soldats, se perdit dans le bois où il demeura tant de tems parmi les bêtes féroces , qu'il devint tout velu , perdit l'usage de la parole , & fut pris pour un Satyre par ceux qui l'aperçurent. Camerarius raconte qu'au pays de Hesse un enfant fut emporté par des loups qui en eurent soin. Il apprit en leur compagnie à aller à quatre pattes , & lorsqu'on l'eût pris , on eut beaucoup de peine à le faire tenir sur ses deux pieds.

(41) [ *Car la queue est assurément  
Comme la barbe un ornement.* ]

*Tel ornement est chose fort honnête ,*

A ce que dit la Fontaine dans le Conte de la jument du Compete Pierre.

(42) [ *Du Roi de Cambaye on assure.* ] Allusion à Macamut Sultan de Cambaye , quel l'on dit avoir été tellement habitué depuis sa plus tendre enfance à prendre du poison , qu'il devint lui-même venimeux. Lorsqu'il vouloit punir de mort un homme de qualité , il le faisoit mettre nud , crachoit sur lui & le criminel mourroit à l'instant. Il avoit quatre mille concubines qui ne devoient pas être fort empressées d'être favorites. Car on trouvoit mortes le lendemain matin , toutes celles à qui il avoit eu affaire. Si par hazard une mouche se posoit sur sa main , elle mourroit sur le champ. Le Chevalier Thomas Browne doute avec raison de l'authenticité de cette Histoire. Voyez ses Erreurs Populaires , Liv. 7. chap. 17.

(43) [ *Des Chevaliers c'est le devoir.* ] Voyez le serment que prêtent les Chevaliers à leurs réception :

le sixième article est , vous défendrez les querelles justes de toutes les Dames d'honneur , de toutes les Veuves qui n'ont point d'amis , des Orphelins , & des filles dont la réputation est entière .

(44) [ *Puis , ils se rhabillent d'abord.* ] Allusion aux actes de Parlement passés sous la Reine Elisabeth & sous Jacques I. contre les mendians & les vagabonds . On les fouette publiquement , on les envoie ensuite dans leur Paroisse , & si on ne les connaît pas , dans la dernière Paroisse où ils ont passé sans punition . Le juge de paix leur donne ensuite un certificat signé de sa main & scellé de ses armes , qui témoigne que ladite personne a été punie conformément à l'Acte . Ce statut a été en grande partie annulé par le douzième de la Reine Anne .

(45) [ *Xerxès fustigea sa grand'mere.* ] On fait que Xerxès ayant perdu quelques vaisseaux fit frapper de verges la Mer , qui étoit grand'mere de Vénus , puisque ses flots écumeux lui donnerent l'être .

(46) [ *Semblable au Mode Lydien , & quelquefois au Phrygien ;* ] Lydien étoit doux , efféminé & propre seulement à inspirer l'amour . Le Mode Phrygien étoit au contraire male & propre à animer & à donner du courage .

(47) [ *Pour Missé l'Illustre Bacha.* ] Allusion à Ibrahim ou l'Illustre Bacha , Roman de Mlle. Scudery . Justiniano qui fut depuis l'Illustre Bacha , apprenant qu'Isabelle , Princesse de Monaco & sa Maîtresse , avoit épousé le Prince de Masséron , il résolut de perdre la vie à la guerre . Chairadin Roi d'Argiers , le fit prisonnier & le donna en présent au Bacha Sinan , qui le remit entre les mains de Soliman le magnifique dont il fut l'esclave .

(48) [ *Florio n'eût-il pas le cœur.* ] Florio & Biancavilla , Roman Italien .

(49) [ *Certaine Dame à son mari , &c.* ] Le fait est vrai. Un Pair du Royaume qui avoit été un des Judges de Charles I , quoiqu'il n'eût pas signé sa sentence de mort , paroissoit pencher vers le parti du Roi & prêt à abandonner la cause pour laquelle il avoit jusqu'alors combattu. Cette conduite lui fit perdre son crédit parmi son parti , au point qu'on le menaça de le traiter comme un partisan de la Cour. Ces menaces parvinrent aux oreilles de son épouse , qui pour témoigner l'aversion qu'elle sentoit de la conduite de son mari , & pour dissiper en même tems l'orage qui se formoit sur sa tête , attacha au pied du lit son mari tout nud avec le secours de ses femmes , & le fustigea tellement qu'elle lui fit promettre de se mieux comporter à l'avenir & de demander pardon à ses Supérieurs. Le Parlement charmé du procédé de cette Dame lui en fit des remercimens.

---

## CHANT CINQUIÈME.

(1) [ *Enrs consciences sont en caisse.* ] Il y a ici un jeu de mots qu'on ne peut rendre en Français. Il consiste en ce que le mot *Caisse* signifie un Cas , & tout le monde sait ce que c'est qu'un Cas de conscience , & un Etui où l'on ferre quelque chose.

(2) [ . . . . . *On Helmont.* ] Van Helmont nacquit à Bruxelles en 1580. Il se rendit habile dans la Physique , la Médecine & l'Histoire Naturelle. Il fut très-opposé aux sengimens d'Aristote & de Galien , ce qui lui attira beaucoup d'ennemis. On a recueilli ses ouvrages en un volume in-folio.

(3) [Se chamailloit sous le Portique.] Le Portique étoit le lieu où Zénon tenoit ses Assemblées à Athènes. C'est de ce Portique que vient le nom de Stoïciens donné à cette Secte, *Stoa* signifiant un Portique.

Zénon étoit Natif de Citium dans l'Isle de Chypre. Il faisoit consister le souverain bien à vivre conformément à la nature & à la droite raison. Il admettoit une destinée inévitable. Son valet , qui avoit voulu profiter de cette opinion pour le voler , s'écria pendant qu'il le battoit , j'étois destiné à dérober. Oui , répondit Zénon , & à être battu.

(4) [Il en fut tué plus de cent.] L'Auteur des Notes Angloises prétend que la dispute venant à s'échauffer entre les Disciples de Zénon , il y eut 1400 Citoyens tués. Je ne me rappelle point d'avoir jamais lu rien de pareil , & Diogène Laerce que cite une Edition d'Hudibras , dit tout le contraire. Il fit ses leçons dans le Portique , voulant rendre ce lieu inaccessible aux dangers. Car tandis que la Ville étoit gouvernée par les trente Tyrans , il y eut en cet endroit 1400 Citoyens de tués. Εγώ τῇ Σπλῆ... διάδειν τοὺς λαγύς , οὐλόμενος δὲ τῷ χωρίῳ ἀπέρισταροι ποιῶνται. Επὶ γὰρ τῶν Τραίκοντα , τῶν πολιτῶν πρὸς τὺς χιξίους τετράκοντες ἀνήρηντο ἐν ἀντρῷ. (χωρίῳ , nemp̄ σοῦ.)

(5) [Savoir , dit-il , si c'est manquer.] Ce Dialogue est destiné à mettre dans tout son jour les sentiments des Indépendans au sujet des sermens , leurs équivoques & réservations mentales , afin de pouvoir violer leurs promesses.

(6) [Nous fassant comme eux dans leur Temple.] Les Puritains faisoient un crime à ceux qui retenoient des choses dont on pouvoit avoir abusé dans la Religion Romaine ; quoique depuis longtems on en eût retranché l'abus.

(7) [ *Que Moines noirs & Moines blancs.* ] On appelle en Angleterre les Dominicains Moines noirs, les Carmes Moines blancs, & les Augustins Moines gris.

(8) [ *Participant à tous les biens.* ] On a vu vol. 1<sup>e</sup> Que les Saints seuls pouvoient avoir droit aux biens, aux richesses, aux plaisirs. Aussi ne se faisoient-ils aucun scrupule de dépouiller les partisans du Roi de tout ce qu'ils possédoient.

(9) [ *Naguères gens de connoissance, L'ont bien fait par la providence.* ] agita dans la Chambre des Communes de faire le procès au Roi, Cromwel se leva, & adressant la parole à ce Parlement, qui étoit Indépendant depuis qu'il en avoit chassé les Membres l'presbytériens, il leur dit que si quelqu'un agitoit cela de dessein prémedité, il le regardoit comme le plus grand traître qu'il y eût au monde ; mais que puisque la Providence & la Nécessité les y avoit entraînés, il prioit Dieu de bénir leurs conseils. Hist. des Indépendans. Part. 2. p. 54. Ce même Cromwell tenoit le Roi étroitement serré au Château de Carisbrook, quoiqu'il eût promis le contraire. Comme on lui reprochoit ce manque de foi, il répondit que l'Esprit ne lui permettoit pas de tenir sa parole.

(10) { *La Cause fut elle autrement ? Les Ecoffois Que par parjures cimentée.* } parurent en 1639, un peu inquiets de ce que dans leurs premiers sermens que plusieurs regardoient comme obligatoires, ils n'avoient pas absolument abjuré l'Episcopat. Les partisans du Covenant ou Ligue voulant lever cet obstacle, afin que tout le monde pût avec plus de facilité embrasser le Covenant, déclarent publiquement que celui qui prête serment n'est

obligé, ni au sens dans lequel il le prête, ni à celui de la personne qui l'exige, mais à celui que le Pouvoir & l'Autorité détermineront. Voyez l'Histoire des Conspirations par Foulis.

(11) [ *Les sermens de l'Allegiance.* ] Le serment de fidélité qu'on prête au Roi.

(12) [ *Pour & contre le Covenant.* ] Tous ceux qui prirent les armes contre le Roi, n'étoient pas d'un même parti & n'avoient pas par conséquent les mêmes vues. Plusieurs n'eurent d'autre intention que d'empêcher le Roi de gouverner d'une maniere arbitraire, & de fouler aux pieds les Libertés de la Nation. Ce parti étoit Anglican sans être du nombre des Rrigides, & il fut assez nombreux pour empêcher pendant longtems les Presbytériens d'abolir l'Epicopat & la Liturgie de l'Eglise Anglicane. Les Presbytériens qui étoient en plus grand nombre & qui avoient à leur tête des gens très-habiles prirent le dessus. Ce parti non content de lier les mains au Roi comme le premier voulut aussi abolir la Religion Anglicane & toutes les autres sectes, & il poursuivit son but par toutes sortes de voies. Du reste les Presbytériens, ni le premier parti ne vouloient détruire, ni la Royauté, ni la personne même du Roi ; & s'ils lui imposerent des conditions trop onéreuses, c'est qu'ils ne pouvoient se fier à lui après avoir manqué aux engagemens qu'il avoit pris avec eux, de la maniere du monde la plus solemnelle.

Il parut ensuite un troisième parti, celui des Indépendans, qui tant qu'il se crut le plus foible, se cacha parmi les Presbytériens rigides. Les changemens qui se firent dans l'armée par le moyen des Chefs de ce parti, qui jusqu'alors avoit fait

corps avec les Presbytériens , lui devint favorable ; l'armée fut alors tout - à - fait Indépendante. Le parti des Indépendans commença à se montrer ; & si les Presbytériens conservèrent toujours la supériorité par leur nombre , l'armée la leur fit bientôt perdre par la terreur qu'elle répandit en s'approchant de Londres. Cromwell à la tête de cette armée chassa alors ce Parlement Presbytérien , qui travaillloit efficacement à mettre le Roi en liberté , & reconnut pour seul & légitime Parlement les Membres Indépendans. Il n'est point étonnant que ce Parlement , étant tout Indépendant , détruisît tout ce qu'avoit fait le précédent pour le Covenant. Ce fut ce Parlement ou pour mieux dire cette troupe de furieux & de fanatiques , qui n'avoit d'autre autorité que celle que lui avoit accordé l'armée , qui s'érigea en Juge de son Roi & qui lui fit trancher la tête.

(13) [ *D'aller se battre pour le Roi.* ] Le Roi est suivant la Loi , l'Auteur de tout bien & ne peut faire de mal. Ainsi en prenant les armes pour redresser les torts & les griefs du Peuple , ils étoient censés concourir dans un même but avec le Roi ; mais ils n'entendoient cela que du Roi politique. Aussi les commissions des Officiers qui levoient des troupes contre le Roi commençoint par ces mots , Charles Roi.

(14) [ *De servir Essex ils jurerent.* ] Les deux Chambres voterent le 12<sup>e</sup> Juillet 1642 , que le Comte d'Essex seroit leur Général & qu'elles ne l'abandonneroient , ni à la vie , ni à la mort. Cependant quelques années après , les Chefs des Indépendans eurent assez d'adresse pour faire passer l'Ordinance de *Self-Denying ou Renoncement à soi-même* .

par laquelle les Membres du Parlement s'excluoient de tout poste ou commission. Ainsi la place du comte d'Essex fut donnée au Chevalier Thomas Fairfax.

(15) [ *Cromwell aussi du Parlement.* ] Le Parlement qui étoit presque tout Presbytérien , s'étant apperçu que l'armée qui n'étoit gouvernée que par des Indépendans & des gens en qui il ne pouvoit prendre confiance , avoit dessein de renverser le gouvernement établi pour éllever sur ses ruines une autorité Militaire , voulut casser l'armée. Mais les troupes dont les Chefs étoient extrêmement habiles marcherent vers Londres & tâcherent d'amuser le Parlement par des Requêtes qu'elles lui firent présenter. Le Parlement qui sentoit sa faiblesse prit le parti de les accorder toutes. L'armée s'avancoit cependant toujours , & dès qu'elle fut arrivée à Westminster , Cromwell chassa du Parlement tous les Membres Presbytériens , & ne laissa que les Indépendans qui avoient en horreut l'Etat Monarchique & la personne du Roi. Aussi ne tarderent-ils pas à le faire comparoître devant eux.

(16) [ *Ont privilege de Pairie.* ] Les Pairs d'Angleterre se contentent de dire en Justice , cela est , ou cela n'est point sur mon Honneur. Ils ne font pas d'autres sermens.

(17) [ *Baiser un livre simplement.* ] Le serment se fait en baisant l'Ecriture Sainte.

(18) [ *On voit les Trembleurs refuser } La bonne  
De jurer ou livre baiser ; } foi des Quakers ou Trembleurs est tellement reconnue , qu'on  
les a dispensés de faire serment , & qu'en Justice où  
les croit sur leur simple parole. Ils possèdent en  
Amérique un pays très-considérable , qu'on appelle*

Pensilvanie du nom de Guillaume Penn un de leurs Chefs. Ils y ont bâti la Ville de Philadelphie qui est aujourd'hui très-florissante. Le nom exprime la concorde & l'union qui régnerent parmi ses Habitans, malgré la diversité de leurs sentiments en fait de Religion, y ayant des Luthériens, des Calvinistes & même grand nombre de Catholiques Romains, qui ont des Eglises où ils célèbrent le Service divin avec la même décence que dans les pays où ils dominent.

(19) [ *Que de parler sans tutoyer.* ] On sciait que les Quakers n'ôtent leur chapeau, ni dans les Eglises, ni en présence de qui que ce soit. Ils tutoient aussi tout le monde indistinctement. Les Quakers demanderent en ces termes & la tête couverte la Liberté de Conscience à Jacques II. » Nous avons » été informés que tu n'es pas de l'Eglise Anglicane ; » nous n'en sommes pas non plus : c'est pourquoi » nous espérons que tu nous accorderas la même » liberté que tu prends pour toi-même.

(20) [ *Dans la mer poisson qui l'exprime.* ] Quelques Naturalistes admettent comme un principe indubitable qu'il n'y a point sur la terre d'animaux dont on ne trouve le pareil dans la mer. Ce principe me paroît insoutenable. A-t-on vu en effet quelque poisson qui ressemble à la Panthere, au chameau, au mouton, &c ? L'Ictyologie d'Aldrovande, de Gesner, de Rondelet en fait-elle mention ?

(21) [ *Ou même d'aucune Ordonnance.* ] Les prétendus Saints de ce tems-là s'imaginoient pour la plupart être tellement dans les bonnes graces de Dieu, que quelque chose qu'ils fissent, ils ne pouvoient manquer d'être sauvés.

(22) [ *Eft qu'aux Méchans foi n'est point due.* ]

**446.** *Notes sur Hudibras.*

Quelques-uns prétendent que cette maxime vient des Catholiques , *Nulla fides servanda hereticis*. Quelque aversion que ces Sectaires eussent pour tout ce qui venoit de Rome , comme ils trouvoient leur avantage dans cette maxime , ils ne laissoient pas de l'admettre. *Fas est ab hoste doceri.* Virgil.

(23) [ *L'Histoire par Rabbins écrite.* ] Maimonide Rabbin du XII<sup>e</sup> siècle , a fait un abrégé du Talmud en quatre parties , sous le titre de *Jad Chazakha* ( main-forte.) Dans la troisième partie de cet abrégé au livre de la Séparation , il soutient que si l'on a fait un serment imprudent & qu'on s'en repente , on n'a qu'à consulter un homme sage , ou trois personnes quelconques & qu'ils le délieront de son serment. On ne trouve aucun fondement pour cela , ajoute le même Maimonide , dans la Loi écrite ; mais nous l'avons appris de Moysé notre Maître , par la Tradition.

(24) [ *Les Récusans . . . .* ] Les Récusans sont ceux qui refusent de prêter serment de fidélité au Roi.

(25) [ *Ne peut-elle pas s'ajourner.* ] Jacques I. donna le premier atteinte aux priviléges du Parlement en l'ajournant de son autorité. Cela excita quelques brouillettes sous son Règne ; mais comme la Chambre des Pairs ne voulut pas concourir avec celle des Communes , cette dernière fut obligée de laisser tomber cette prétention. Depuis ce tems-là Jacques I. & ses Successeurs , supposerent toujours ce droit comme incontestable , quoique cette question n'ait jamais été décidée dans les formes. Les Communes conviennent que le Roi a le pouvoir de casser & de proroger le Parlement , mais ils ne reconnaissent point qu'il ait celui de l'ajourner. La différence entre la Prorogation & l'ajournement ,

consiste , en ce que par la Prorogation , toutes les affaires proposées dans la Session & qu'on n'a pu terminer finissent , & qu'on ne peut les reprendre dans une nouvelle Session qu'on ne les propose de nouveau . L'ajournement au contraire ne fait que suspendre les affaires jusqu'à ce que le Parlement se rassemble . Ainsi lorsque la Chambre des Communes a voté d'accorder au Roi un Subside , s'il est nécessaire que le Parlement se sépare pour quelque tems , on l'ajourne , afin qu'en se rassemblant , il puisse procéder sur le fondement du Vote , jusqu'à ce que le Bill pour le Subside soit passé .

(26) [ *Comme un Coupeur trouve le joint ,*] On dit en Angleterre , que pour trouver le joint en découplant les viandes , il faut penser à un Cocu .

(27) [ *Et la Haute Cour de Justice.*] Les Indépendans ayant avec le secours de l'armée chassé les Membres Presbytériens , & privé la Chambre des Pairs de ses droits , érigea une Haute Cour de Justice , qui s'arrogea le droit de juger le Roi .

(28) [ *Comme Sorciers font l'image.*] Les Sorciers , ou du moins les gens qui se croient tels , font de cire ou d'autre matière la figure de leurs ennemis ; & ils s'imaginent que leur ennemi ressent tout ce qu'ils font souffrir à la figure qui le représente . Cette pratique est fort ancienne . Ovide dit dans la lettre d'Hypsipyle à Jason en parlant de Médée ,

*Devovet absentes , simulacraque cerea figit ,*

*Et miserum tenues in jecur urget acus .*

*Heroid. Epist. VI. v. 91.*

(29) [ . . . . . Et condamnerent } On ne  
Cœux même qui pour leur soutien . } peut pas

tribuer cette conduite qu'à ces 40 ou 50 Membres Indépendans qui se rendirent maîtres de tout, comme on l'a dit plusieurs fois, & gouvernerent de la manière la plus tyrannique, exerçant leur animosité avec autant de fureur contre les Presbytériens, que contre les Partisans du Roi.

(30) [ *Que vents de Lapponnes Sorcieres.* ] Les Lappons & les Finlandois passent pour sorciers ; ils vendent aux matelots des vents favorables.

(31) *Et dans la Cour du Chancelier.* ] La Chancellerie est une Cour de Justice qui modere la rigueur des autres Cours qui sont obligées de suivre la Loi à la lettre. On expédie dans cette Cour les ordres pour la Convocation des Parlemens, les Lettres Patentes, les Edits, les Proclamations, &c.

(32) [ *Jurés décidant une cause.* ] Toute matière de fait le juge & se décide par douze personnes qu'on nomme Jurés, parce qu'ils font serment de juger selon leur conscience. Quand les Jurés veulent absoudre ils disent *non coupable*, & *coupable* lorsqu'ils condamnent. Le Juge prononce alors la Sentence. Des Juges iniques ont quelquefois cherché à les corrompre par les promesses & à les intimider par les menaces. Le Chancelier Jefferies, cet infâme Ministre d'un Roi despotique, menaça les Jurés de les faire tous pendre, s'ils absolvoient ceux qu'il avoit mis en Justice.

(33) [ *Que certaine Larme de verre.* ] On l'appelle communément *Lacryma Batavica* ou Larme de Prusse. Elle se fait en prenant au bout d'une canne de fer un peu de verre fondu qu'on laisse tomber tout liquide dans un vase plein d'eau fraîche. On peut frapper fortement avec un marteau sur la partie la plus grosse de cette Larme sans la casser ; mais

si l'on en rompt la queue, tout se brise avec éclat & se réduit en une espece de gros sable. Quelques-uns attribuent ce phénomene aux efforts de l'air , parcs qu'ils prennent pour de l'air ces especes de bulles qu'on apperçoit dans l'épaisseur du verre. Mais d'où viendroit cet air dans une matiere aussi ardente , & à quel point n'y seroit-il pas raréfié & affoibli , s'il y avoit été enveloppé ? Comme les bornes que je me suis prescrites , ne me permettent pas de me beaucoup étendre sur un sujet qui n'a aucun rapport avec l'ouvrage que je commente , on ne trouvera pas mauvais que je renvoie à ceux qui ont écrit sur cette matiere.

(34) [ *Un mot dont se fert un Seigneur.* ] On croit les Pairs d'Angleterre quand ils affirment une chose sur leur Honneur. On n'exige point d'autre serment d'eux.

(35) [ *Et le pendirent sur le champ.* ] Je ne fais si le fait est vrai. Quoi qu'il en soit , on trouve des exemples à peu près pareils. Un Anglois ayant volé du blé à un Sauvage , le Chef de la Colonie fit assembler le Peuple afin de décider du sort du coupable. Il repréSENTA que suivant les Loix d'Angleterre , c'étoit une félonie , & que d'ailleurs pour appaiser les Sauvages , il en falloit faire un exemple. Un des Assistans , s'étant levé , dit qu'il étoit bien éloigné de s'opposer à ce que Justice fût faite , mais aussi que le coupable étant dans la force de l'âge , pouvoit être d'une grande utilité à la Colonie , & que cette raison lui avoit fait chercher un tempérament pour contenter les Sauvages. On n'a , poursuivit-il , qu'à revêtir des habits de ce jeune homme , un viellard caduque , accablé de maladies & abandonné des Médecins & à le pendre en

la place de l'autre. Cet expédient fut goûté de l'Assemblée qui n'auroit pas manqué de s'en servir, si le Commandant ne s'y fût opposé & n'eût fait pendre le coupable.

(36) [ *D'un franc Papiste l'action,* ] Henry  
 . . . . . IV. Roi  
*D'expier fautes étrangères, &c.* } de France  
 fut souetté à Rome par Procureur.

(37) [ *Comme fit l'Evêque Bonner.*] Le Dr Bonner, Evêque de Londres, fut un digne Ministre de Marie Reine d'Angleterre. Sous ce regne on ne vit que Bûchers de tous côtés en Angleterre : & le furieux Bonner faisoit exécuter avec une barbarie inouïe les ordres de la Reine. Il poussa la fureur jusqu'à fouetter lui-même plusieurs personnes emprisonnées pour cause de Religion.

(38) [ *Le danger qui les rend amies.*] Au commencement des troubles, les Indépendans qui n'étoient pas les plus forts se tenoient cachés parmi les Presbytériens rigides. Ils ne commencerent à paraitre & à faire un corps séparé qu'après qu'ils eurent eu l'adresse de faire mettre l'armée sur un nouveau pied, & de faire passer l'Ordonnance de Salt-Denying, par laquelle les Membres de Parlement s'excluoient eux-mêmes de tout emploi.

(39) [ *Tousis traups à Smec attachée.*] C'est-à-dire ceux qui tenoient pour les Presbytériens. Smec ou plutôt *Smethymus*, est un mot factice composé des lettres initiales de cinq Prédicateurs Presbytériens, qui écrivirent contre l'Episcopat & la Liturgie Anglicane. Ils s'appelloient Stephen (Estieane) Marshall, Edmond Calamy, Thomas Young & Mathieu Newcomen, William (Guillaume) Spurflow.

(40) [ *Classique modèle y pérît.* ] Ce sont les Synodes ou Assemblées Provinciales des Presbytériens. J'ai expliqué dans la Préface en quoi consistoit leur Gouvernement.

(41) [ *On m'échangea pour de la biere.* ] Anecdote véritable. On retint fort longtems prisonnier à Exeter un Parlementaire, sans qu'on pût s'accorder sur les échanges proposées; enfin on le relâcha pour un tonneau de biere.

(42) [ *Qu'on fait dans Election.* ] Les Elections des Membres de Parlement sont pour l'ordinaire fort tumultueuses.

(43) [ *Un triomphe tant désiré.* ] Ceci est une description de cette espece de cavalcade qui se fait encore en quelques Villages de France. Lorsqu'un homme laisse prendre toute l'autorité à sa femme, on le place sur un cheval, la tête tournée vers la queue, & on lui met en main une quenouille dont il file. On élève dessus un bâton une jupe qui sert d'Enseigne. On promene ainsi le trop débonnaire époux par tout le Village accompagné du bruit des chaudrons, des marmites & des huées de tous les Habitans. M Butler compare cette ridicule Cérémonie avec les triomphes des Anciens Romains. Cette idée me paraît très-plaisante & très-comique.

(44) [ *Plus que le Sporus de Néron.* ] Jeune homme que Néron s'efforça de changer en femme. *Puerum Sporum exectis Testibus, etiam in Muliebrem Naturam transfigurare conatus est: cum Dote & Flammæo, per solemne Nuptiarum Celeberrimo Officio, deductum ad se pro Uxore habuit, extatque enjusdam non infictus jocus, bene agi potuisse cum rebus humanis, si Dominius Pater talen habuisset Uxorrem.*

C. Sueton. Neron. Vit.

(45) [ *Et fut fait Pape de Rome.* ] Quelques Historiens ont assuré qu'on élut pour Pape une femme déguisée en homme qui prit le nom de Jean VIII. Plusieurs habiles Protestans les ont réfutés. Quoique ce sentiment paroisse une fable, il a trouvé cependant depuis peu en Allemagae des défenseurs.

(46) [ *Si profane que ce concours.* ] Cette cavalcade qui est assez commune en Angleterre, paroît au Chevalier étrange, profane & un reste du paganism. La bûle du Saint S'emeut, & il se met en devoir de troubler ce divertissement, quelque chose que lui puisse dire Ralph pour le convaincre de son erreur.

(47) [ *Doit la savoir de bout en bout.* ] L'Anglois dit, » a lu Goodwin, ou Ross, ou Cœlius Rhodoginus. Thomas Goodwin a fait un ouvrage intitulé exposition des Antiquités Romaines. On a parlé de Ross dans les notes sur le second vers du second chant. Louis Cœlius Rhodoginus, célèbre Professeur en Grec & en Latin à Milan, son principal ouvrage est celui de ses anciennes leçons. Il a écrit aussi sur les Antiquités de Rome.

(48) [ *Avoit un esclave avec lui.* ]

..... .*Et sibi Consul*

*Ne placeat, Curru servus portatur eodem.*

Juvén. Sat. x. 41.

(49) [ *Arboroient la rouge bannière.* ] *Tunica Coccinea solebat pridie quam dimicandum esset, supra Pratorium poni, quasi admonitio & indicium futurae pugnae.* Juste Lipsé, dans ses notes sur Tacite.

(50) [ *Vole un Tyrien coiffon.* ] Ecarlate. On fait

que la Ville de Tyr étoit renommée pour sa pourpre & son écarlate.

(51) [ *Devant l'Empereur on portoit.* ] Lorsque les Empereurs Romains paroisoient en public, on avoit coutume de porter en plein jour devant eux des flambeaux allumés, comme on l'apprend d'Hérodien dans la vie de Pertinax.

(52) [ *On y portoit des œufs mystiques.* ] Les Romains ne faisoient point usage d'œufs dans les triomphes, mais dans les orgies d'Orphée & dans les jeux à l'honneur de Cérès.

(53) [ *Quand la femme change de sexe,* ] Plusieurs  
Comme un Lièvre . . . . . Natura-  
listes ont crû les Lièvres hermaphrodites. *Lepores omnes utrumque sexum habent.* Munsterus. Vid. Con-  
radi Gesneri de quadrupedibus, Lib. I. pag. 681.

(54) [ *Qui se nommoit ovation.* ] Lorsque les avantages remportés sur les ennemis n'étoient pas assez considérables pour mériter le Triomphe, on accordoit au Général un petit Triomphe que l'on nommoit Ovation, parce qu'on immoloit une brebis dans ce Triomphe. Celui qui triomphoit ainsi, marchoit à pied ou à cheval ; il étoit couronné de Myrthe, & il immoloit une brebis : au lieu que dans le grand Triomphe, il étoit monté sur un char, couronné de laurier, & il immoloit un Taureau.

(55) [ *En chaise l'on la fait traîner* ] On punir communément en Angleterre les femmes criardes & querelleuses en les menant à quelque endroit plein d'eau, où il y a une chaise suspendue à des cordes qu'on lâche plus ou moins pour les faire plonger. On appelle en Anglois cette chaise *Cucking-stool.*

(56) [ *Epouser mer adriatique.* ] Le Doge de Venise accompagné du Sénat & des Nobles, se rend

tous les ans le jour de l'Ascension à bord d'un vaisseau , qu'on appelle le Bucentaure , afin d'épouser la mer adriatique en y jettant un anneau d'or , afin de marquer par là que leur empire s'étend sur cette mer . Cette cérémonie fut pour la première fois instituée par le Pape Alexandre III. en 1174. pour conserver le souvenir de la victoire navale que les Vénitiens , qui avoient épousé la querelle du Pape , remportèrent sur la flotte de l'Empereur Frédéric Barberousse.

(57) [ *Qui furent nos premiers Apôtres.* ] C'a été la pratique constante de tous les Sectaires de se faire un grand parti parmi les femmes , sachant bien que c'étoit le moyen le plus sûr & le plus court pour attirer les hommes dans leurs sentimens. Les femmes firent paroître beaucoup de zèle pour soutenir la Cause du Parlement. Elles se défirerent avec plaisir de leurs bijoux & de leurs pierrieries , afin de souoyer des troupes contre le Roi.

(58) [ *Elles marchoient tambours batans.* ] La Ville ayant reçu une fausse allarme , le Parlement ordonna qu'on répareroit les fortifications & qu'on mettroit sur pied la Milice de Londres. Alors une infinité de personnes de toutes sortes d'état sortirent pour travailler. Les femmes ent' autres firent paroître leur zèle pour la Cause , par l'ardeur avec laquelle elles pousserent l'ouvrage , tandis que d'autres firent charger des voitures de vins & de toutes sortes de provisions pour leurs maris & leurs amis , qui étoient campés à Turnham Green Village à cinq milles de Londres.

(59) [ *Se rassembler dans la Cité.* ] C'est ainsi qu'on appelle la Ville de Londres proprement pour la distinguer de Westmiuster & du Fauxbourg de Southwark.

(50) [ *Car de la charge de boueur.*] C. Cesar  
succensens, propri curam verrendis viis non adhibi-  
sam, luto jussit oppleti, congesto per milites, in pra-  
exta finum. Sueton. in Vespaf. C. 5.

## CHANT SIXIEME.

(1) *Sur la science astrologique.*] L'Auteur ne s'est proposé autre chose dans ce Chant que de tourner en ridicule les Astrologues & les diseurs de bonne aventure. On conte que sous le Pontificat de Grégoire VII, un Astrologue, qui connoissoit l'inclination de sa Sainteté pour cette science vaine & futile, lui demanda un Patron pour les Astrologues, de même que tous les autres arts en ont. Le Pontife qui vouloit obliger ses bons amis, lui permit de choisir dans toute la Légende. L'Astrologue suivant la direction des étoiles voulut prendre au hazard & les yeux bandés. Le premier sur qui il mit la main fut le Diable combattant contre Saint Michel.

(2) [ *Qu'alarmettes par bruit & lumières.*] On les prend de la maniere suivante. On fait tinter de tems à autre une cloche dont le son sourd & creux épouvanter les oiseaux, les fait se tapir à terre, de sorte qu'ils n'osent remuer, tandis qu'on tend le filet. On porte aussi dans un vaseau de fer ou de pierre des charbons ardens ; on y allume de la paille, ou des torches. La vue du feu effraie les oiseaux, ils s'enveloppent à l'instant & se trouvent pris dans les filets.

(3) [ *Qui cherchoiens dans les intestins.*] Ceux qui

étoient chargés de cette fonction s'appelloient Aruspices. Ils prédisoient l'avenir en considérant les mouvements de la victime avant le sacrifice, & après l'immolation par l'inspection des entrailles, en examinant la flamme, la fumée & tout ce qui arrivoit pendant le sacrifice. On faisoit assez peu de cas des Aruspices, à moins qu'ils ne fussent du Collège des Augures.

(4) [*Et sur l'appétit des poulets.*] Il y avoit à Rome une espece d'Augures qui prenoient les Auspices par les poulets, auxquels on jettoit une espece de pâte appellée *Offa*. S'ils la mangeoient avec avidité, c'étoit un signe favorable; & surtout si une partie de ce qu'ils mangeoient tomboit à terre. Si au contraire les poulets refussoient de manger, ou qu'ils s'envollassent, c'étoit un présage funeste.

(5) [*Que Chevalier perdu d'honneur.*] La plaisanterie consiste en ce qu'en Anglois, on dit *Knight* pour un Chevalier, & qu'on appelle un faux témoin, « *Knight of the post*. »

(6) [*Ou par Nécromance trouver.*] Nécromancie, l'art d'évoquer les morts pour en apprendre ce qu'on souhaite savoir.

(7) [..... *Que Sidrophel on nomme.*] Quelques-uns prétendent que M. Butler a voulu désigner par-là Guillaume Lilly, qui se mêloit de prédire dans ses Almanachs, les victoires que devoit remporter le Parlement.

(8) [*Que les Saints ont le privilége.*] Constantin paroît favorable aux sorciers, dans tous les cas où ils ne se servoient de leur art que pour faire du bien. Voyez le Code Justinien, Liv. 9. tit. 18. ff. 4.

On prétend aussi que dans l'Audience que le Chevalier Thomas Fairfax accorda à l'Astrologue Lilly,

ce Général lui dit qu'il croyoit cet art légitime & conforme à la Parole de Dieu.

(9) [ *Les unes on fit étrangler* } Le Fanatis-

*Pour n'avoir pas pu se noyer.* } me est ami  
de la superstition. Jamais il n'avoit paru en Angle-  
terre tant de sorciers ; tout le paroissoit aux yeux  
de ces Illuminés. On envoya dans les Provinces des  
personnes chargées de faire le procès à ceux qui  
passoient pour tels , & pour connoître si c'étoit avec  
justice , on les faisoit passer par l'épreuve de l'eau.  
On lioit à ces victimes infortunées de la crédulité &  
de la superstition , les pieds & les mains. Dans cet  
état on les descendroit doucement dans un endroit  
plein d'eau ; s'ils n'alloient point au fond , ils  
étoient reconnus pour sorciers.

(10) [ *Mais celui-là qui les pendit.* ] Le Juge qui  
avoit tant fait mourir de ces prétendus sorciers s'ap-  
pelloit Hopkins. Quelques Gentilshommes indignés  
de sa barbarie lui lierent les pieds & les mains , &  
le descendirent en cet état dans l'eau. Il surnagea  
& se trouva par-là convaincu de sortilège , de la  
même maniere qu'il en avoit convaincu tant d'aut-  
tres ; il fut pendu en conséquence.

(11) [ *Que Martin Luther vit le Diable.* ] Luther ,  
dit en plufieurs endroits de ses Ouvrages que le  
Diable lui apparoissoit souvent ; mais comme cet  
esprit est plein d'orgueil , il avoit coutume de le  
chasser par les railleries picquantes qu'il lui faisoit.

(12) [ *d'Anvers quand on purgea l'Eglise.* ] Le  
P. Strada Jésuite , écrit sérieusement que lorsque  
les Calvinistes détruisirent les Images dans la Cathé-  
drale d'Anvers , on vit parmi eux plufieurs Diables  
fort empressés à leur aider. *Strada , de bello belgico ,*  
*Dec. 1. lib. 1.*

(13) [ Pour répondre aux Saints à Mâcon. ] Ce Diable délivroit ses Oracles en vers. Il prédit aux Protestans plusieurs choses sinistres.

(14) [ Kelly l'a souvent vu paroître. ] On peut consulter là-dessus l'Histoire du Docteur Dee & du Diable publiée par Mericus Casaubon, fils d'Isaac Casaubon, Précambraire de Cantorbery.

(15) [ A Loudun dans un certain Cloître, } L'Histoire de la Possession des Religieuses de Loudun, & de la condamnation de l'infortuné Urbain Grandier est trop connue pour ne me pas croire dispensé de retracer des horreurs, qui devroient être ensevelies dans l'oubli le plus profond.

(16) [ A Woodstock un comité sage. ] Un Comité du Long Parlement, qui se tenoit dans une Maison appartenante au Roi, dans le Parc de Woodstock, fut effrayé d'une prétendue apparition, dont les particularités devinrent alors un sujet d'entretien pour toute la Nation.

(17) [ A Sarum il fit prisonnier, } Withers raconte dans Comme l'on fait un Cavalier. } un très-mauvais Poème qu'un Soldat de l'Armée du Roi bûvant à genoux à la santé du Diable, fut emporté par un carreau de vitres.

On appelloit Cavaliers ceux qui tenoient pour le Roi.

(18) [ Le Sidropol dont nous parlons. ] L'Astrologue Lilly se mêloit de prédire l'avenir, & comme il avoit épousé le parti du Parlement, il ne lui annonçoit que des Victoires.

(19) [ Astres Royaux par son intrigue } L'Ange déjâvant jurent la Ligue. } glois porte, il obliga les Etoiles Royales à se dédire, à

*composer & à prendre le Covenant.* Suivant les Astrologues l'influence des Astres est ce qui regle tout ici bas. Chaque Profession , chaque R<sup>e</sup>at a son Etoile ; Les Rois ont aussi la leur ; & Lilly contre toutes les r<sup>e</sup>gles de l'Astrologie faisoit déclarer l'Astre protecteur du Roi en faveur de ses plus mortels ennemis, Peut-être aussi que cela fait allusion à Charles II , qui jura d'observer le Covenant.

(20) [ *Du Gymnosopheste . . . . .*] On donnoit le nom de Gymnosophistes aux Philosophes Indiens, parce qu'ils alloient nuds.

(21) [ *Car il se croyoit infaillible.*] L'Anglois dit , personne ne se vantoit d'avoir des connaissances plus profondes depuis le vieux Bacon & Robert Grostet. Il s'agit ici de Roger Bacon , que son habileté dans les Mathématiques fit passer pour sorcier. Il vivoit sous Edouard I. Robert Grostet , Evêque de Lincoln en 1235 , fut soupçonné de sortilège par le Clergé. Cet Evêque étoit très-savant , eu égard au siècle où il vivoit. Il s'opposa avec vigueur aux entreprises du Pape Innocent sur l'Eglise d'Angleterre.

(22) [ *Ecrits de Dee il avoit lus.*] Le Docteur Dee étoit Gallois. Il voyagea dans les pays étrangers. Les Empereurs Charles Quint & Ferdinand lui firent accueil ; plusieurs autres Princes le rechercherent. Il s'étoit rendu assez habile dans les Mathématiques ; mais il s'adonna ensuite à l'Astrologie judiciaire , & à la recherche de la pierre Philologique ; il poussa même l'extravagance jusqu'à vouloir persuader que les Anges s'entretenoient avec lui. Une telle conduite le rendit méprisable , & il se vit chassé de la plupart des Cours où il avoit été reçu auparavant avec tant de distinction.

(23) [ *Et son intrigue avec Lescus.* ] Lescus ou plutôt Lasky , Prince Palatin de Pologne avec qui Dee étoit en religion. On peut consulter la Préface des ouvrages du Docteur Dee écrite par Casaubon.

(24) [ *Qu'elle fut faite de fromage.* ] On dit pres verbialement en Angleterre , *you would make me believe the moon is made of green cheese* , vous voudriez me faire accroire que la Lune est faite de fromage.

(25) [ *Il distinguoit fille de femme.* ] Démocrite , ce Philosophe qui rivoit toujours , connoissoit au premier aspect , si une fille avoit perdu sa Virginité , *Puellaque vitium solo aspectu deprehendit.* Hoffm , Lexic. sub voce Democritus . Diogen. Laert. Vit. Democriti.

(26) [ *Pansolt l'imagination.* ] Il s'est rencontré dans tous les tems des charlatans qui ont prétendu guérir les maladies par des talismans , des amulettes , L'imagination puissamment remuée opere quelquefois des Cures surprenantes . *Sunt quidam naturā lati , qui quando agrotant , si eos sanos futuros medicus confirmet , convalescunt ; quorum spes sanitatis est causa : & medicus si animi desiderium incantatione , aut alicuius rei ad collum appensione adjuverit , cisis qd paleudinem perducet.* Galen.

(27) [ *Guérisoit par rimes barbares.* ] Bartholin , Anatomiste & Médecin fameux , croyoit qu'on pouvoit guérir par des rimes de certaines maladies & en particulier l'épilepsie.

(28) [ *Qui fut cause à Rome autrefois* ] Cela fait  
De certaine guerre civile , allusion à  
Qu'en nomma la guerre servile. la guerre  
des esclaves commandés par Spartacus , Syrus qui-

*Dum nomine Eunus (magnitudo cladium facit ut me-minerimus) fanatico favore simulato, dum Syrie dea comas jactat; ad libertatem & arma servos, quasi numinum imperio concitavit: idque ut divinitus fieri probaret, in ore abditâ nuce quam igne & sulphure stipaverat, leniter inspirans, flamمام inter verba fundebat: hoc miraculum primum duo millia ex obviis; mox jure belli refractis ergafulis, sexaginta amplius millium fecit exercitum, regisque ne quid mali deesset, decoratus insignibus, castella, op-pida, vicos miserabili direptione vastavi. Vide Bell. servil. Lucii Flori, lib. 3. cap. 19.*

(29) [ . . . . . Comme

*Paracel se pour faire un homme. } Fameux Médecin du XVI siècle. Il fut l'un des premiers qui se servit des remèdes chimiques. Il se vantait de pouvoir conserver la vie aux hommes pendant plusieurs siècles. Il mourut à trente-huit ans, selon quelques Auteurs, & à quarante-huit, selon d'autres. Non parva dubitatio & quaestio inter aliquos ex antiquis Philosophis fuerit, an natura & arti possibile esset hominem gigni extra corpus muliebre & matricem naturalem: Ad hoc respondeo quod id arti spagyrica, id est, chemia & natura nullo modo repugnat, imo bene possibile sit. Il passe ensuite à la matière dont il faut procéder pour y réussir. Ceux qui sont curieux de la connoître peuvent consulter le livre premier de la Génération des choses Naturelles.*

(30) [ *A Chéréphon avec Socrate.*] Aristophane introduit dans sa pièce des Nuées un élève de Socrate qui apprend à Strepsiade la manière dont s'y prit ce Philosophe pour mesurer combien une puce saute de ses pieds. C'est ainsi qu'en plein Théâtre un Poète essaie tourner en ridicule l'homme le plus vertueux &

le plus véritablement grand qui ait jamais été.

(31) *Mais trompe comme un Eléphant.] Proboscis mucro paulo est rigidior ut cunctem facilius penetret.* Moufeti insect. Theat. lib. 2. cap. 28. On peut aussi consulter les observations microscopiques de Leeuvenhoeck, N°. 307 des transactions Philosophiques.

(32) *Un nommé Whachum il avoit.]* Garçon de Sidrophel. C'étoit suivant le Chevalier Roger l'Étrange, un nommé Thomas Jones du pays de Galles.

(33) [ *Les jours où l'Echiquier ouvroit*] Echiquier, trésor Royal.

(34) [ *Phlébotomie.*] Saignée.

(35) [ *Ce beau couple ensemble vivoit.*] Lilly avoit une maison située à Horsham, dans la Paroisse de Walton Upon Thames, où il nous apprend qu'il passoit tout le tems qu'il ne demeuroit pas à Londres. Dans la vie qu'il a composée, il a omis prudemment l'Histoire suivante, sachant bien le tort qu'elle pourroit faire à sa réputation.

(36) [ *Trouvé par Fisque.*] Ce Fisk étoit Licentie en Médecine & Astrologue. Il exerça la Médecine à Colchester & ensuite à Londres. Lilly raconte qu'il étoit très-entendu à dresser un thème natal, qu'il tenoit de lui dans cette partie-là plusieurs secrets importans, & qu'il lui avoit appris à connoître les bons livres sur cette matière.

(37) [ *Et comme le Martlet sans patte.*] Martinet, oiseau dont les pattes sont si petites qu'à peine peut on les voir. On le représente dans le Blason sans pattes.

(38) [ *Un certain boulet de canon.*] Quelques Virtuoses pointerent un canon contre le Zenith & y ayant mis le feu, le boulet ne retomba point. Ils

s'imaginerent qu'il étoit resté suspendu en l'air.

(39) [*En l'air pendu jusqu'à cette heure.*] On a cru longtems que le tombeau de Mahomet étoit suspendu en l'air.

(40) [*Chose à Sedgwick bien révélée.*] Sedwick, Fameux Enthousiasme qui fut tour à tour, Presbytérien, Indépendant, Anabaptiste, Prophète. Il alla un jour au Parlement & s'adressant aux Membres, il leur dit de cesser leurs affaires, que le jour du Jugement approchoit, & que c'étoit un tel jour de la semaine suivante. Il étoit tellement persuadé de la vérité de sa prédiction qu'il donna à un meunier de son voisinage deux cens livres sterling, comme une chose qui alloit lui devenir inutile.

(41) [*W. Où voulez-vous aller ? R. Ici.*] On a mis ce récit en Dialogue afin de le rendre plus clair.

(42) [*Qu'à Mars Vénus est opposée.*] Le Chevalier est amant maltraité. Whachum apprend à son Maître en termes Astrologiques ce qu'il a appris de Ralph.

(43) [*Dans la Vierge ? Dis Whachum, non.*] C'étoit par conséquent une Veuve.

(44) [*Pour le dixième à point nommé,* {  
Saturne  
De son cercle bien combiné.} fait sa révolution en trente ans, dont le dixième est trois ans.

(45) [*Que vous venez m'espionner.*] On faisoit en ce tems-là une sévere recherche des sorciers.

(46) [*Vos peres plus industrieux* {  
La faisoient descendre des Cieux,} tes anciens attribuoient ce pouvoir aux sorcieres.

*Carmina vel cælo possunt deducere Lunam :*

*Carminibus Circe socios mutavit Ulysses.*

Virgil. Ecl. 8. v. 70.

(47) [ *Dans l'Inde sorciere moderne.* ] Le Blanc fait ce conte dans ses voyages. On lit dans l'Espagnol Maundeville , que des commissaires ayant saisi une sorciere lui promirent la vie à condition qu'elle leur feroit voir un effet de son art , & qu'elle ne s'en serviroit plus par la suite pour faire du mal. Elle alla dans les champs accompagnée des Commissaires & de beaucoup d'autres personnes , fit un trou en terre avec les mains & y lâcha de l'eau qu'elle remua tout autour avec le doigt. Après avoir tracé des caractères & marmoté des paroles inintelligibles , il s'éleva de ce trou une vapeur qui s'épaississant peu à peu dans la moyenne région de l'air , y forma un nuage épais , d'où il sortoit des éclairs & un tonnerre affreux.

(48) [ *Mieux que Saint Dunstan ne put faire.* ] Le Martyrologe Anglois raconte que le Diable étant apparu à Dunstan Archevêque de Cantorbery , sous la figure d'une belle femme , le Saint au lieu de céder à la tentation , prit le Diable par le nez avec des pincettes rouges.

(49) [ *Paracelse un Diable enferma.* ] Les Alchymistes prétendent que c'étoit la pierre Philosophale.. Naudé trouve plus raisonnable de croire que s'il y avoit quelque chose dans le pommeau de son épée , c'étoit du Laudanum , dont il portoit toujours quelques doses sur lui & avec quoi il faisoit des Cures merveilleuses.

(50) [Kelly sur le miroir du Diable.] Kelly, Apothicaire fit de grands progrès en chymie. Il prétendit avoir trouvé la pierre Philosophale. Il avait un miroir de crystal ou de beryl, dans lequel il contemploit l'avenir.

(51) [Agrippa fut propriétaire.] Corneille Agrippa avoit un chien qu'on soupçonna d'être un Diable à cause de quelques tours qu'il savoit faire, & qu'on croyoit au-delà des facultés d'un animal.

(52) [Que tous autres arts n'étoient rien.] C'est un trait de satire contre ce même Corneille Agrippa, qui a fait un livre sur la vanité des sciences, *de vanitate scientiarum*.

(53) [Et Zoroastre. . . . .] Zoroastre, célèbre Philosophe qui s'acquit une grande réputation parmi les Perses, & qui introduisit chez eux l'étude de la Religion & des Sciences. Il fut le Chef des Mages, c'est-à-dire, des sages dont il est si souvent parlé dans l'Histoire.

(54) [Comme Apollonius encore.] Apollonius de Tyane, fameux Imposteur, dont on conte beaucoup de faits surprenans. Sa Vie a été écrite par Iphilostrate & par M. Dupin. On peut aussi consulter à ce sujet l'Histoire Ecclésiastique de M. Fleury. Vol. 2.

(55) Quoique le Tems. . . . .] Saturne.

(56) [Comme Averroes avoit tort.] Médecin Arabe naquit à Cordoue : ses commentaires sur Aristote lui ont fait donner le surnom de Commentateur. Il se mocqua de l'Astrologie qu'il traitoit d'imposture & de charlatanerie. Voyez ce qu'en dit Pic de la Mirandole sur l'Astrologie.

(57) [Quand l'Empereur Mede eut rêvé.] Hérodotus raconte que pendant la grossesse de Mandane,

Astyage son pere vit sorti r de son sein une vigne qui s'étendoit sur toute l'Asie Les Mages interrogés là-dessus répondirent que cet enfant soumettroit à son empire cette partie du monde. Mandane accoucha de Cyrus que le Roi remit à Harpage pour le faire mourir. Celui ci lui sauva la vie; ce qui irrita si fort Astyage, lorsqu'il le scut , qu'il fit manger à Astyage de la chair de son propre fils. Harpage pour s'en venger appella Cyrus qui détrôna son grand pere. Xenophon rapporte cette Histoire différemment.

(58) [ *Quand César on assassina.* ] *Fiunt aliquando prodigiis & longiores solis defectus , quales occiso Casare dictatore , & Antoniano bello totius anni pallore continuo.* Plin. Nat. Hist. lib. 2. cap. 30.

(59) [ *Manqua d'être occis par sa garde.* ] *Divus Augustus lavum sibi prodidit calceum praeponstero indutum , quo die seditione militum prope affictus est.* Plin. lib. 2. Vid. Suetonium.

(60) [ *Des Romains le Sénat habile.* ] *Romani L. Crasso & C. Mario Consulibus , bubone viso Urbem lustrabant.*

(61) [ *Qui gouvernoit la République.* ] Rien ne se faisoit à Rome qu'on n'eût pris auparavant les auspices.

(62) [ *Mieux que Colombus . . . .* ] Christophe Colomb qui fit la découverte du nouveau monde.

(63) [ *Vent dans l'Hypocondre enfermé.* ] Voyez le conte du tonneau, Section neuvième. Swift y raconte qu'un Roi pendant trente ans, s'étant amusé à prendre & à perdre des Villes , à battre des armées & à être battu , à chasser des Princes de leurs Etats , à effrayer des enfans , à brûler , saccager , piller , massacrer ses Ennemis & ses Sujets , les Philosophes recherchèrent les causes naturelles , morales & politiques d'un tel phénomene. Enfin la vapeur qui

animoit le cerveau du Héros étant dans une circulation continuelle , attaqua cette partie du corps humain si renommé pour fournir la civette occidentale (1) où s'étant formé une tumeur , elle laissa le monde pour quelque tems en paix . On voit par là de quelle conséquence est le cours que prennent ces exhalaisons . La même vapeur qui en s'élevant vers le cerveau conquereroit un Royaume , aboutit à une fistule , si elle se jette sur l'anus .

(64) [ *Fut de veiller au Capitole.* ] Les cris des oies réveillerent les Romains , & leur donnerent le tems de repousser Brennus qui attaquoit le Capitole .

(64) [ *On Hiboux sceptiques d'Athènes.* ] Le Hibou étoit en grande vénération parmi les Athéniens ; les Généraux en portoient la figure sur leurs casques & leurs boucliers .

(66) [ *Ou du Pilori les oreilles* } Plusieurs Pré-  
De nos Saints . . . . . } dicateurs Pres-  
bytériens eurent les oreilles coupées & clouées au  
Pilori , au commencement du Regne de Charles I.  
ce qui excita beaucoup de troubles .

(67) { *A-t-on fait la perruque blonde* } Lorsque  
De Bérénice ailleurs qu'ici . . . . . } Ptolomée  
Évergetes ( Bienfaiteur ) partit pour son expédition  
de Syrie , la Reine Bérénice son épouse fit vœu que  
si ce Prince revenoit sain & sauf , elle se couperoit  
les cheveux , & les consacreroit dans un Temple .  
Après le retour du Roi , elle accomplit son vœu ;  
mais ses cheveux ayant disparu & le Roi en étant  
dans une colere furieuse ; le Mathématicien Conon ,  
pour l'appaiser , lui dit qu'ils étoient montés au Ciel ,  
& en même tems il lui fit remarquer une nouvelle  
(1) Le détrire .

constellation près de la queue du Lion, qu'il lui assura être la chevelure de Bérenice. Catulle a fait un joli Poème là-dessus ; il l'avoit traduit du Grec de Callimaque qui malheureusement n'est point parvenu jusqu'à nous.

(68) [ *D'où le cocher est-il parti.* ] Le Bouvier (Bootes) ou le chariot. Ce sont les sept Etoiles qui font la grande ourse. Cassiopée une des constellations Septentrionales.

(69) [ *En Egypte l'on soutenoit.* ] Hérodote rapporte dans Euterpe, ou son deuxième livre, que du temps des premiers Rois d'Egypte, le Soleil changea deux fois de cours, se levant où il auroit dû se coucher, & se couchant où il auroit dû se lever. Spenser dit la même chose dans le préambule du cinquième livre de la Reine-Fée, Stance 4, 5, 6, 7 & 8. Et c'est sans doute de ce dernier Auteur que l'a pris M. Butler.

(70) [ *Empédocle l'a dit jadis.* ] *Causa quare Cœlum non cadit (secundum Empedoclem) est velocitas sui motus.* Comment. in lib. 2. Aristot. de Cœlo.

Empédocle Philosophe, natif d'agrigente en Sicile, avoit composé un Traité en vers de la nature & des principes des choses.

(71) *Platon crut que Soleil & Lune.* ] *Plato Solēm & Lunam ceteris Planetis inferiores esse pueravit.* g. Gunnin in Cosmog. lib. 1. p. 11.

(72). [ *Le savant Scaliger murmure,* } Copernicus in  
De ce que Copernic assure. . . . } libris revolutionum, deinde Reinholdus, post etiam  
Stadius, Mathematici nobiles, perspicuis demonstera-  
tionibus docuerunt, solis Apsida Terris esse proprie-  
tem quam Ptolemai etato duodecim partibus, id est,  
anno & triginta terra semidiametris. Joh. Bod. Met.  
Hist. p. 455.

Chant Sixième. 469

(73) [ *Mais Bodin qui n'étoit pas tendre*] Bodin, né à Angers au seizième siècle est auteur de plusieurs ouvrages, *la Démonomanie*, *au Traité des Sorciers*, *sa République*, *Heptaplomeres de abditis rerum sublimium arcanis*.

(74) [ *Cardan croyoit qu'aux grands Etats.*] *Puteat Cardanus ab extremâ caudâ Majoris Urse, omne magnum Imperium pendere.* Joh. Bodini Met. Hist. P. 325.

Cardan, fameux Médecin & Mathématicien naquit à Pavie en 1501. Il avoit un entêtement ridicule pour l'Astrologie judiciaire. Il se laissa mourir de faim pour accomplir son horoscope le 21 Septembre 1576. Ses Ouvrages ont été imprimés en 1663. en dix vol. in-folio.

(75) [ *Les vrais Ours n'ayant point de queue.*] Cela n'est pas vrai à la lettre; ils en ont une, mais très courte.

(76) [ *Trigons hors de leur place on guide.*] Trigons, trois signes de même nature & qualité joints ensemble, & qui se regardent l'un l'autre dans un trin aspect.

(77) [ *Par sorciers Chaldéens contée.*] Les Chaldéens passoient pour les Inventeurs de l'Astronomie.

(78) [ *Pour jours de quartier ces stupides*] Les Usuprennent les Calendes, les Ides. Pierstra passoient les intérêts de leur argent les Ides de chaque mois, & ils le plaçoiient de nouveau aux Calendes.

*Omnem relegit Idibus pecuniam;*

*Quarit Calendis panere.*

Horat. Epod. Od. 2. v. 69, 70.

(79) [ *Comme Druides empruntaient.*] *Druida pecuniam*

savent point lire sont condamnés à être pendus.  
Avant de l'être ils chantent un Pseaume, ou du moins l'entendent chanter.

(4) [*Ainsi les Héros de Castille.*] Les Espagnols cherchent à se distinguer aux yeux de leurs Maîtresses dans les combats de taureaux.

(5) [*Il vint en tête à l'Ecuyer.*] Ralph aban-  
D'abandonner le Chevalier. } donne ici le Che-  
valier contre toutes les regles de la Chevalerie , puis-  
qu'il ignoroit le tour que lui vouloit jouer Hudibras.

(6) [*Avoient bien fait le personnage.*] Les différens  
Des Saints du parti ..... } partis qui  
s'étoient réunis contre la Cour & l'Eglise Angli-  
cane , étoient toujours prêts à se supplanter ou  
à se détruire l'un l'autre.

(7) [*Dont Stentor les Grecs haranguoit.*] Stentor , Capitaine Grec qui se trouva au Siège de Troie , & qui selon Homere avoit une voix aussi forte que celles de cinquante hommes ; d'où est venu le proverbe , il a une voix de Stentor.

(8) [*Le ladre le plus décidé.*] On a fait ici quelques changemens. L'Auteur parle en cet endroit de ces paillards usés , qui ne peuvent ranimer leurs amours que par le moyen du fouet.

(9) [*Faire prendre aux gens la Dature.*] Dature , plante qui croit aux Indes Orientales , dont la fleur & la semence ont la vertu d'épivrer.

(10) [*Des plantes avec Signature.*] Une plante signée , ou qui a un signe , est une plante qui dans sa racine , sur ses feuilles , ou sur son fruit a quelque rapport de figure , de couleur ou de fissure , &c. avec quelque partie du corps , quelque maladie , ou quelques symptomes d'une maladie , ce qui l'a fait regarder comme amic de cette partie & salutaire

## Chant Septième. 473

ans cette maladie. C'est la nature , disent les chymistes , qui a imprimé cette marque afin de désigner par-là l'utilité de cette plante. Telles sont les raisons sur lesquelles ils se fondent pour leur panacée.

(11) [ *Qui sur la tête font marcher Tous ceux qui viennent à passer.* ] Allusion à la Chambre Obscure.

(12) [ *D'une pièce d'or réfléchie En faire voir chambre remplie.* ] à facettes qui multiplient prodigieusement les objets.

(13) [ *Fessés , ou le chanvre battans.* ] On fouette les petits criminels & on les enferme à Bridewell , ou en d'autres maisons de corrections où ils s'occupent à battre du chanvre , qui fert très-souvent à pendre les grands criminels.

(14) [ *À Lancastre enfin le trouva.* ] Le Lancashire passoit autrefois pour la Province la plus fertile en sorciers ; opinion qui tire sans doute son origine de quelques personnes qui furent jugées tels par des Juges lâches & corrompus , qui cherchoient à faire leur Cour à Jacques I. en s'accommodant à ses sentimens.

(15) [ *Ou les sorciers de Pharaon.* ] Les Magiciens de Pharaon changerent , suivant l'Ecriture , leurs baguettes en serpens. Voyez l'Exode VII.

(16) [ *Comme Pluton prit Proserpine.* ] Pluton Dieu des enfers enleva Proserpine , tandis qu'elle cueilloit des fleurs.

(17) [ *S'a puce ainsi que sa punaise.* ] C'est une ralierie contre la superstition des Talismans.

(18) [ *Alloient servir de balancier Quis suivant moderne doctrine A pendre de tout sens incline.* ] Peu avant le rétablissement de Charles II. on inventa les montres à balancier circulaire. Chambers ne fait auquel des deux , du Docteur

Hooke ou de M. Huygens, il faut en attribuer l'invention.

(19) [ *Qui portent en dedans Lumière.* ] Comme faisoient les fanatiques de ce tems-là, pour se donner un air inspiré.

(20) [ *Le Jésuite & Presbytérien.* ] On attribue communément en Angleterre aux Jésuites & aux Presbytériens les mêmes maximes. Quoiqu'enemis l'un de l'autre, ils s'accordent, à ce qu'on prétend, pour abaisser l'autorité Royale. On accusé aussi les Jésuites de s'être introduits dans l'Eglise Anglicane, afin de fomenter les troubles.

(21) [ *Douze vieilles femmes au moins.* ] Avant que d'exécuter une femme, on la fait examiner par douze jurées-matrones qui décident si elle est enceinte.

(22) [ *C'est le rebours en mariage.* ] C'est la pensée qu'Owen a si bien exprimée :

*Plurimus in caeli: amor est, connubia nulla;*

*Conjugia in terris plurima, nullus amor.*

(23) [ *Comme à Rome dormoient geoliers.* ] On attachoit aux prisonniers le bout de la chaîne à la main droite & l'autre extrémité à la main gauche du soldat qui le gardoit.

(24) [ *Des quatre mers en est gardée.* ] Le mari est obligé de reconnoître pour ses enfans, tous ceux dont sa femme est mère pendant le mariage, à moins qu'il ne puisse prouver qu'il étoit pendant ce tems-là au-delà des quatre mers qui entourent l'Angleterre.

(25) [ *Pis que l'ancien villainage.* ] Villenage, sorte de tenure dont les tenans rendent à leur Sei-

gneur les services les plus vils & les plus abjects.

(26) [ *De bien prouver le Rem in Re.* ] Ce sont les termes de la Loi ; pour obtenir le divorce , il faut prouver le *Rem in Re.*

(27) [ *Ainsi que Veuves Indiennes.* ] On brûle en Angleterre les femmes qui tuent leurs maris. Les femmes Indiennes se brûlent dans le même bûcher qui consume le corps de leurs maris.

(28) [ *Comme Pythagore soutient.* ] Pythagore , célébre Philosophe qui admettoit la Metempsycose , doctrine qu'il avoit puisée en Egypte.

(29) [ *Qu'un fer touché dans Groenland* ] Le froid est si violent dans le Groenland , que si l'on vient à toucher un morceau de fer , il s'attache tellement à la peau qu'il l'emporte & opere le même effet que la brûlure.

(30) [ *Comme on voit Philippe & Marie.* ] Philippe II. Roi d'Espagne épousa Marie Reine d'Angleterre. Sur les monnoies leurs têtes sont opposées l'une à l'autre & se touchent.

(31) [ *Car bien qu'on dise qu'un Chinois.* ] On prétend qu'à la Chine les gens de qualité se mettent au lit lorsque leurs femmes sont en couche , & qu'on prend d'eux autant de soin qu'on en a ici des femmes.

(32) [ *Pour la maladie ou santé.* ] Dans la célébration du mariage , on dit qu'on se prend pour mari & pour femme , riche ou pauvre , sain ou malade.

(33) [ *Ses défauts sautent à la vue.* ] Est-il bien naturel qu'une femme tienne un pareil langage ? A moins qu'on ne dise qu'elle avoit dessein d'engager Hudibras à renoncer à ses prétentions. Quoi qu'il en soit , ces traits mordans ne feront aucun tort au sexe & ne diminueront point le nombre de ses avareurs .

(34) [ *Ou comme les doux sons encore  
De l'homme & femme Mandragore.* ] Quelques Naturalistes prétendent que lorsquel a Mandragore mâle & femelle croissent près l'un de l'autre , l'on entend des murmures entr'eux.

(35) [ *Les Amazones belliqueuses.* ] Femmes Scythes qui composoient un peuple très-vaillant. Elles ne souffroient point d'hommes dans leurs Etats ; mais une fois l'an elles avoient affaire à leurs voisins. Elles tuoient ou estropioient les enfans mâles qu'elles avoient , & élevoient avec beaucoup de soin les Filles. *Voyez Petit , dissertation sur les Amazones.*

(36) [ *Ou ces fous de Stoïciens.* ] Platon veut dans sa République que les femmes soient communnes.

(37) [ *Aussi son ventre a-t-il ses droits.* ] On n'exécute une femme grosse qu'après les couches.

(38) [ *L'amour le plus souvent s'augmente.* ] *Amantium ira amoris redintegratio est.* Terent. And. 3. 3. 23.

(39) [ *D'un masque sucer le bouton.* ] Les femmes ne sortoient jamais en ce tems-là sans masque.

(40) [ *De gens qui heurtoient à la porte.* ] Ce sont probablement les domestiques de la Veuve qui frappaient à la porte & qui s'étant déguisés en Lutins de concert avec elle , firent au Chevalier une si grande frayeur qu'il en tomba en foiblesse.

(41) [ *Qui sort si bien en Laponie.* ] Les Lapons passent pour sorciers ; les voyageurs racontent mille fables à leur sujet. Scheffer rapporte dans son Histoire de la Laponie , que les Lapons ont des extases qui durent quelque tems , après quoi ils prétendent prédir l'avenir.

(42) [ *Et comme à certain militaire.* ] Le fait est

vrai & est arrivé au Chevalier Erasme P. de Pemberton-Castle en Pembrokeshire. Le Colonel Egerton Royaliste , qu'on avoit envoyé contre le Château l'ayant sommé de se rendre , le Chevalier le refusa ; mais il offrit d'entrer en pourparler d'une fenêtre assez peu élevée. Le Chevalier étoit petit , le Colonel grand & vigoureux. Il s'approcha sous la fenêtre , & feignant d'être sourd , il pria le Chevalier Erasme de se baisser le plus qu'il lui seroit possible. Là-dessus Egerton qui étoit à cheval s'étant élevé sur les étriers , le saisit par les épaules & le tira de la sorte hors du Château , ce qui fut cause de sa reddition.

(43) [ *Avec fer rouge on fait brûlure.* ] On cautérise dans l'apoplexie , &c.

(44) [ *Et des gens d'Etat c'est l'allure.* ] On prétend qu'en Turquie l'on débite par ordre du Gouvernement dans les Caffés mille Historiettes qui occupant les gens oisifs , les empêchent de prêter attention aux affaires d'Etat & de cabaler contre le Gouvernement.

(45) [ *Plus dangereuse qu'un charbon.* ] La peste fit de grands ravages à Londres sous Charles I.

(46) [ *Manches blanches , Doyen , Chapitre* ] Les Presbytériens vouloient détruire l'Eglise Anglicane , dont les Ministres portent un surplis de même que les prêtres Catholiques.

(47) [ *Et si Méchans en font autant.* ] Il faut toujours entendre par le mot de Méchans , ceux qui tenoient pour le Roi , les Parlementaires se donnant le nom de Saints. Il y avoit beaucoup de débauche parmi les Royalistes , & d'hypocrisie parmi les Parlementaires.

(48) [ *Comme les anciens Hébreux.* ] Allusion aux fréquentes révoltes des Juifs.

(49) [ *Conscience libre à l'extrême*      L'An-  
*Ou n'en pas avoir , c'est de même.* ] glois  
 porte , » Car avoir une conscience large ou n'en  
 point avoir du tout , c'est la même chose. « On  
 raconte que le Chancelier Jefferys , ce cruel Minis-  
 tre de Jacques II , se sentant quelque aversion pour  
 un témoin qui avoit une longue barbe , lui dit que  
 si sa conscience étoit aussi large que sa barbe , il en  
 avoit une prodigieusement grande. Mylord , répon-  
 dit le Payfan , si vous mesurez la conscience par la  
 barbe , vous n'en avez point du tout.

(50) [ *La belle Reine de la nuit.* ] La Lune dont  
 les marées suivent le cours. On donne le nom de  
 lunatique aux fous.

(51) [ *Ah Malheureux !* ] Après le départ des  
 Lutins , Ralph qui de l'endroit où il s'étoit caché  
 avoit entendu tout ce qu'avoit dit le Chevalier ,  
 s'avance & profitant du trouble où il voyoit encore  
 Hudibras , il lui fait découvrir les principes secrets  
 de sa secte en contrefaisant l'esprit.

(52) [ *Et comme un Centaure greffé.* ] Centaures ;  
 Peuples de Thessalie qui les premiers ont monté les  
 Chevaux. Les peuples voisins qui n'avoient jamais  
 vu pareille chose les prirent pour des monstres moi-  
 tié hommes , moitié chevaux , ce qui a donné lieu à  
 la fable.

(53) [ *La nuit est le sabbat du monde.* ] Le Sabbath  
 parmi les Juifs est un jour de repos.

(54) [ *Depuis longtems tous ses Oracles*      Les Ora-  
*Sont cessés , comme ses miracles.* ] cles des  
 Payens n'étoient , quoi qu'en puisse dire le P. Baltus ,  
 que de pieuses fraudes des Prêtres qui cherchoient  
 par-là à en imposer à la multitude & à maintenir  
 leur crédit. Si les Oracles cesserent à la venue de  
 Jesus-Christ , comme le prétendent les Peres , c'est

que les Chrétiens découvrirent les fourberies de  
ceux qu'elles rendoient, & que les Prêtres n'osoient  
risquer leur réputation devant des témoins à qui  
l'étoit si difficile d'en imposer. Voyez la dissertation de Van Dale & M. de Fontenelle sur les Oracles.

(55) [ *Comme les salopes pincer* ] Sottes idées du Peuple, qui s'imagine que si les Lutins ne trouvent pas l'ouvrage bien fait, ils pincent les servantes, & que les exhalaisons qui s'enflamment dans les nuits d'été sont des folets qui prennent plaisir à conduire les voyageurs dans des marais ou des précipices.

(56) [ *Que levant la patte fourchue,* } Ralphe  
*Comme nous vous fîtes serment* } étoit Indépendant.  
*Pour la Cause & le Covenant.* } pendant Hu-  
dibras qui étoit Presbytérien lui montre la nécessité de garder le Covenant, puisque la plupart des Indépendans s'étoient joints aux Presbytériens pour le dresser & qu'ils avoient juré en levant la main vers le Ciel qu'ils maintiendroient & observeroient la fin & les principes qui y étoient exprimés.

(57) [ *Collier de bois est le supplice.*] Les personnes qu'on met au Pilori ont la tête passée dans un ais percé à cet effet.

(58) [ *Si les indépendans agissent.*] Les Presbytériens en prenant les armes pour soutenir leur Secte montrerent l'exemple aux Indépendans qui ne le suivirent que trop pour le malheur des premiers.

(59) [ *Des Classes & leurs jugemens,* } Classe, Af-  
*Sellette, amendes, châtimens.* } semblée des  
Ministres Presbytériens & des Anciens ; ces Assem-  
blées étoient très-séveres, & condamnoient pour les moindres fautes à faire une pénitence publique.

(60) [ . . . . . *Car tentation* } Dans les Pro-  
*Selon cours de la Nation,* } cès criminels  
*Est seule cause de tout crime.* } l'accusation

est toujours en ces termes , » n'ayant pas la crainte  
» de Dieu devant les yeux, mais poussé, à l'instigation  
» du Diable , à &c.

(61) [ *Proscrite encore est déclarée.*] Tout ceci fait allusion à la dureté du gouvernement Presbytérien , qui pour les moindres choses prodiguoit les Anathèmes & les Excommunications les plus terribles qui influoient non seulement sur le spirituel , mais encore sur le civil.

(62) [ *J'entens déjà le coq chanter.*] Le jour en dissipant les ombres écarte pareillement les Esprits. L'ame d'Anchise dit de même à Enée :

*Jamque vale ; torquet medios nox humida cursus  
Et me savus equis Oriens afflavit anbelis ,  
Dixerat , Et tenues fugit seu fumus in auras,*

*Aeneid. lib. 5.*

(63) [ *Pour mettre son col à l'abri.*] On n'a point traduit les quatre derniers vers qui se trouvent dans les éditions Angloises , parce qu'ils servent à lier ce Chant-ci avec le suivant qu'on a placé dans la traduction à la fin pour ne pas interrompre l'action du Poème : en voici la traduction en Prose.

Quittons les un instant , passons à leurs Eglises , & parlons de leur décadence qui s'approche d'un pas égal.

*Fin du second Volume.*

---

*E R R A T A* du 2<sup>e</sup>. Vol.

AG. 16, *lig.* 14, said, *lisiez* sad.

22, 3, util, *lis.* until.

50, 13, butch, *lis.* but.

66, 19, nex, *lis.* next.

72, 7, quot, *lis.* quoth.

74, 2, of Things of Things, *lis.* of  
tinghs.

76, 22, do'lt, *lis.* do't.

84, 2, but, *lis.* put.

*ibid.* 20, ophen, *lis.* open.

88, 21, outrigh, *lis.* outright.

90, 10, kepht, *lis.* kept.

*ibid.* 15, wit, *lis.* with.

94, 19, fimes, *lis.* times.

96, 19, ten, *lis.* then.

104, 6, he, *lis.* they.

*ibid.* 14, of ment, *lis.* men of.

118, 15, flight, *lis.* flight.

120, 10, a, *lis.* and.

144, 19, stau, *lis.* staff.

116, 6, fraught that, *lis.* fraught  
with that.

154, 3, hy, *lis.* by.

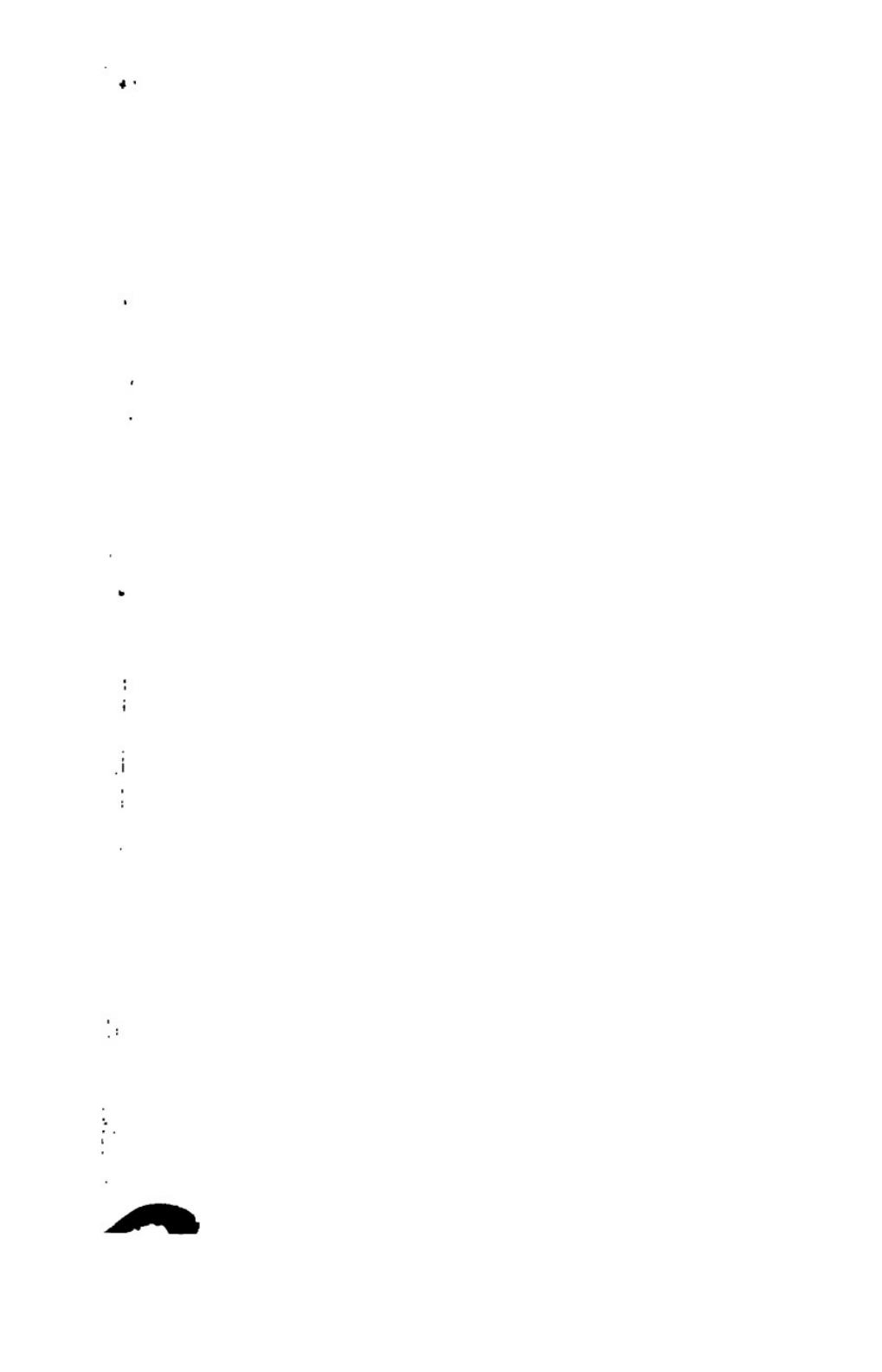
160, 11, left, *lis.* left.

166, 1, starled, *lis.* startled.

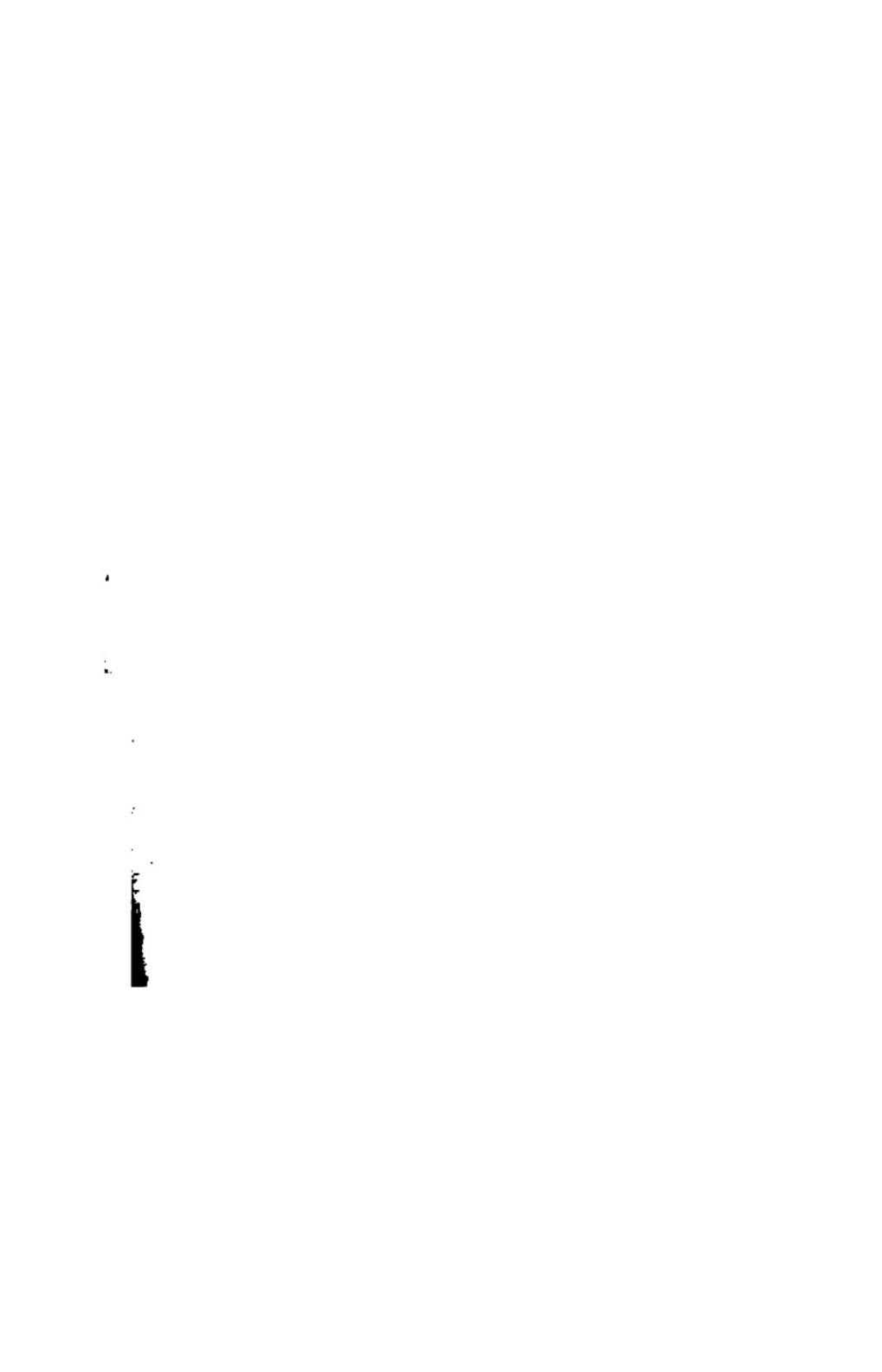
210, 4, t' been, *lis.* to have been.

304, 17, intercourse, *lis.* intercourse.

366, 10, constand, *lis.* constant.











SEP 3 4 1968



